Les « rigueus » de

The second secon

Sammer of many the state of the

i : Reussii cans bag

men and a second

And the second s

The state of the s

De Private La Comp

personal and the second

The second secon

The second

Marie - The State of the State

were service of the s

Marie and the state of the stat

BOND BEFORE THE WATER

The same of the same

THE PARTY OF THE PARTY.

医多数 1.15 185至

 $\label{eq:continuous_problem} \varphi_{h_0}^*\varphi_{\mu}^*\mathcal{L} \qquad , \qquad \forall n = 2224.$

and the state of t

पुष्ट केंद्र केंद्र-प्रकार के अंग की

White the second of the

Representation and the least of

CANADA CONTRACTOR

Cus. . - :

AND WALL

Reunion 1

The state of the s

DE NAMED

THE STY

Edward Control

-

10 m

The state of the s

P. Spinster, C. S. S.

** A"J"

福度共产

demailentle

(Same

AND THE PARTY WAS

THE PARTY IN

The second secon

Agriculture State Control

5.

- 11/2

- (4.2)

阿老祖

編数 ましゃ

A PARTIES

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

16. 医混合 27.

Section 24 pt 1

344 C

400

Charles (Sept. 1)

SERT HOLES AND ALL AND

& Marrier of

大き はっかいて

THE PARTY

: 12 m

The state of

 $(x,y)_{x\in X}$

t Arriver of the

Company of

RESIDENCE OF THE

SIVITE 19

242

- A - 1

September 1997

* Mary Strange

LIRE PAGE 8



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

- JEUDI 7 AVRIL 1983

3,60 F

Algérie, 3 DA; Marce, 3.50 dr.; Tunicie, 300 m.; Alleragne, 1.60 DM; Autriche, 15 sch.: Bolgique, 28-5; Canada, 1.10 \$; Câte d'hoire, 340 F CFA; Danameric, 5.50 kr.; Espagne, 100 peu.; E-U., 25-2; G-S., 50 p.; Crivee, 65 dr.; Iriande, 80 p.; Insige, 1207; Liben, 350 P.; Libye, 0.350 DL; Lundibburg, 27 f.; Moreiga, 8.00 kr.; Paya-Bas, 1.75 fl. Portugal, 60 acc.; Sánágal, 325 F CFA; Sasáe, 7.75 kr.; Suitse, 1.40 L; Yengotiaxie, 65 d.

Terrif des abonnoments page 2.

5, RUE DES TIALIENS
75472. PARIS CEDEX 89

75472 PARIS CEDEX 69 7464 MONDPAR 650572 F C.S.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

L'expulsion de quarante-sept diplomates soviétiques Le débat parlementaire sur l'austérité

D'une pierre deux coups

sur les relations francosoviétiques, l'expuision des quarante-sept ressortissants d'U.R.S.S. accusés d'espionnage a une autre portée politique, taut à l'étranger qu'en France.

Le changement de pouvoir qui est intervenn en 1981 dans ce pays avait été diversement interprété. Dès le 8 avril 1976, M. Henry Kissinger, alors ac-crétaire d'État, n'avait-il pas prévenn les alliés des États-Unis que l'arrivée de ministres communistes an gouvernement dans un des pays de l'alliance atlantique entraînerait une modifica-tion des structures de l'OTAN? Il pensait à l'Italie, mais c'est en France que cette éventualité s'est réalisée. Cela n'a pas provoqué de bouleversements, et, pour la première fois depuis plus de quinze ans, la prochaîne ses-sion de printemps de l'OTAN va même se tenir à Paris.

Cepeudant, les dirigeants américains out exprimé leurs craintes sous d'autres formes. Depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir, ils out multiplié les avertissements et les mises en garde à propos des risques d'ex-tension des « fuites » de toute nature en direction de l'U.R.S.S. nature en direction de l'U.R.S.S.
Avertissements qui illustraient le principal risque créé, selon les Américains, par la nouvelle situation française: la présence de ministres communistes au gouvernement. Les mises en garde concernaient aussi les exportations technologiques. L'affaire du gazoduc avait été l'exemple le plus notable de cette défiance e politice-acientifiume. « politico-scientifique ».

En réponse, M. Mitterrand a affirmé, chaque fois qu'il en a eunotamment dans le domaine écopomique, la France comptait suivre son chemin sans s'aligner sur le plus puissant de ses aliés. En cela, le président socialiste n'a pas innové : la volonté d'indance est bautement proclamée depuis que de Gaulle a fondé la V° République. En même temps, le chef de l'État entend prouver que son pays reste un allié, d'une fidélité et d'une solidité à toute épreuve.

Si elle est, d'abord, l'effet d'une volonté de protection des intérêts nationaux, la décision tout de même spectaculaire qui vient d'être prise tend à dé-montrer, s'il en était besoin, que le changement politique à l'autres intérêts, ceux de l'alliance atlantique notamment. Les alliés de la France, et au premier chef les États-Unis, en prendrout acte. Comment faire d'une pierre

deux couns? L'affaire n'est pas non pins saus effets sur le plan intérieur et sur l'appréciation de l'attitude de la France face aux grands de ce moude. Le pouvoir de gauche semble faire preuve à l'égard de l'U.R.S.S. d'une plus grande fermeté que ses prédé-cesseurs. M. Raymond Marcelin (U.D.F.-P.R.), qui approuve la décision française, a suggéré que la majorité d'hier, opposi-tion d'anjourd'hui, n'avait pas su réagir avec la même vigneur, tant la prudence et la prévenance rapports avec l'Union soviétique.

Plus circonspect, M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, exige des explications après cette mesure « spectacuaire ».

Les gandistes pervent crain-dre - à l'instar des communistes - la remise en cause durable des relations franco-soviétiques; dont l'amélioration devait beaucoup au général de Gaulle.

Il n'en reste pas moins que l'expulsion des diplomates soviétiques a une incidence de politique intérienre positive : elle lave M. Mitterrand, si c'était nécessaire, du soupçon suivant lequel sa liberté d'action serait limitée par son alliance avec le P.C.F.

de renseignements de l'U.R.S.S. en France

Moscou continue d'observer le silence

Les activités d'espionnage reprochées aux agents soviétiques sont nombreuses, précises et graves. Le K.G.B. et le G.R.U., services secrets d'Union soviétique, s'intéressaient tout spécialement aux bases navales françaises. C'est ainsi que Paris explique sa déciston de déclarer personne non grata quarante-sept fonctionnaires soviétiques. Les autorités françaises estiment avoir de la sorte désorganisé l'« appareil de renseignement » soviétique en France et mis un frein à un pillage important » des recherches scientifiques françaises.

A Londres, le Foreign Office se félicite « de la détermination commune des gouvernements occidentaux ». A Moscou, l'événement est fusqu'à présent traité avec la plus grande discrétion.

Sur le ton de la confidence, un ancien patron de la Direction de la surveillance du territoire (D.S.T.) nous disait récemment : «Il y a dix ans ou quinze aus, les Soviétiques entergraient à leurs jeunes ogents secrets que la France ne possil pas de problèmes. Tout cela a bien changé. Ils nous envoient maintenant leurs meilleures recrues, qui on spère en haut llen avoir décapité ce qu'on appelle tour à tour l'appareil de renseignements soviétique ou son réseau de recherche systématique de l'information. Les autorités Ce haut fonctionnaire a raison. Au moins partiellement. Il ne fait plus hon de tout, lorsqu'on est diplomates soviétique et espion présumé, être en poste en France.

Les agents soviétiques l'auront compris ou du moins reasent. Mardi 5 avril, les autorités françaises out 5 avril, les autorités françaises out frappé un grand coup en déclarant persona son grate plus d'un tiers de la mission diplomatique soviétique à Paris. Sur les quarame-sept fonctionnaires priés de quitter le territoire français, entre trente et quarante (selon les sources) sont en effet diplomates. An total, ce sont quelque cent trente personnes.

que de l'information. Les autorités françaises estiment ainsi avoir désor-ganisé les antennes du K.G.B. (service secret civil) et du G.R.U. (service secret militaire) en France pour deux à trois ans.

Différentes sources font valoir que les agents soviétiques se livralent à un » pillage important » touchant les recherches scientifiques, techniques et technologique françaises les plus en pointe. « Parti-culièrement dans le domaine militaire », indique le communiqué du ministère de l'intérieur.

(Live la suite page 3.)

La bienséance et ses limites

par MAURICE DELARUE

Rochet, aiors à la sête de la Direction de la surveillance du territoire, lança à la télévision, au cours des Dossiers de l'écran , une accusa-tion qui scandalisa le Quai d'Orsay, à commencer par le ministre de l'époque, M. Maurice Schumann. Le chef du contre espionnage fran-çais, qui - avait-il souligné - répondait pour la première fois aux questions du public, accusait les mates français de se conduire en cofama de chœur (l'un d'eux, qui poursuit une brillante carrière, était nommément mis au piloti), et de « countr » par imprudence et » par esprit de clan » les activités appris se cion » les activités d'espionnage des diplomates de l'Est. Ceux-ci, poursuivait-il, « dans certains cas, dépassent maintenant les limites de la bienséance; je poterais donner des chiffres asses effroyables : plus de 50 % som des agents des services spéciaux.
Cette dermère précision provoque
un vrai sou rire au Quai d'Orsay.
C'est à qui renchérirait: Le patron de la D.S.T. est un grand naif : nous aurres diplomates nous savons que tous nos collègues de l'Est sont des espions. Il faut en tenir compte et mon le crier sur les toits. »

Diplomatie et espionnage, les deux carrières out un objectif commun qu'elles partagent avec le jour-nalisme : le renseignement ; connaî-tré et faire connaître ce qui est caché. Cependant, le journaliste exerce son activité au profit de ses souls lecteurs; le diplomate et l'espion - c'est leur second point commun - r'adressent à leur seul gouvernement. Ce qui les distingue ment les moyens qu'ils emploient ; le premier est ceusé n'employer que les moyens recomms comme licites dans le pays où il est accrédité ; le second ne recule pas devant les moyens illicites. A lui de se débrouiller avec sa conscience pour savoir - jusqu'où il s'il est pris la main dans le sac, son nouvernament ne le couvrira pas officiellement : pourtant, il agira en sous-main - et là le diplomate retrouvers ses droits - pour lui sau-ver la mise. Donnant, donnant : on

Tous deux sont des espions officiels, recitement reconnus comme tels. galonnés, étiquetés, intégrés dans le corps diplomatique des « honnêtes-

fin de langier 1971; M. Jean pers ». Leur fonction est une facilité, que les gouvernements se concèdent réciproquement. Il y a huit attachés militaires à l'ambassade soviétique à Paris, et le même nombre à l'ambassade de France à Mos-

con. Il y en avait sept de chaque

côté en 1981. L'attaché militaire français, qui regarde à la jumelle et photographie l'armement soviétique, lors des défilés militaires sur la place Rouge à Moscou, ne fait que son métier d'observateur diplomatique. Nul ne le lui reprochera. Mais, qu'il ne se fasse pas prendre en train de se faire livrer, moyennant finances, un document secret.

Privilégiés et hors-la-loi

Il existe, depuis un certain temps,une catégorie de diplomates plus équivoques : les agents de renseignements qui ne s'annoncent pas comme tels, et qui exercent, pour la forme, leur talent dans une autre spécialité diplomatique (le com-merce, par exemple), mais qui relèvent effectivement de leur centrale de renseignements nationale. Les ambassadeurs ne les apprécient guère. Ils sont source de risques et d'enmis et, en outre, ils « court-circuitent » les dépêches diplomatiques auprès de leur propre gouver-

Moyennant l'engagement d'exercer leur activité de renseignements, qui d'ailleurs n'est pas la seule, à découvert et sous réserve de réciprocité, les diplomates bénélicient de privilèges, tandis que les espions sont, par définition, hors la loi. Ainsi, les diplomates sont vernement qui les accueille ; ils sont intouchables, même lorsqu'ils déchargent leur revolver sur des policiers, comme le lirent des Irakiens à Paris, après une prise d'otage; leur domicile est inviolable : leurs communications le sont aussi - théoriquement, - grâce à « la valise diplomatique », plombée et toujours accompagnée, et aux

télégrammes chiffrés. En contrepartie, les diplomates sont tenus d'observer un protocole très strict, codifié, notamment, dans les conventions diplomatique et consulaire de Vienne de 1961 et 1963.

(Lire la suite page 4.)

• Paris estime avoir désorganisé l'appareil • Le gouvernement envisage de recourir aux ordonnances

• Des mesures de lutte contre les inégalités seraient mises en œuvre à la fin de l'année

M. Pierre Mauroy devait engager la responsabilité du gouvernement devant l'Assemblée nationale, mercredi après-midi 6 avril, au terme d'une déclaration de politique générale justifiant le «plan de rigueur» adopté le 25 mars. Le premier ministre se proposait notamment d'affirmer la volonté du gouvernement de mener de pair une politique marquée par un surcroît de discipline et la lutte contre les inégalités sociales.

A défaut de modifier seasiblement son nouveau dispositif, M. Mauroy invitera vraisemblablement

L'exercice auquel M. Pierre Mauroy était astreint, mercredi après-midi 6 avril, devant les parlementaires, présentait une double difficulté.

A trop vouloir prouver la conti-nuité de sa politique économique et sociale, le premier ministre courait le risque d'être accusé par l'opposition de se livrer à une opération de dissimulation. M. Mauroy s'était déjà trouvé en pareille position lors du débat sur le blocage des prix et des revenus, en juin 1982. Son handicap était aujourd'hui encore plus lourd dans la mesure où les orateurs du R.P.R. et de l'U.D.F. avaient beau jeu de nourrir leurs critiques en rappelant simplement les assurances optimistes prodiguées par le chef du gouvernement avant les élections municipales et démenties aussitöt après.

A trop vouloir orner d'une faveur rose le programme d'austérité dé-cidé le 25 mars. M. Mauroy risquait

meme avant. tracteurs au sein même de son parti sans pour autant convaincre ses alliés communistes ni, surtout,

tents de n'avoir pas été préalablement consultés. Le cabinet du premier ministre avait donné le ton en diffusant, mardi après-midi, une déclaration inédite de M. Mauroy présentant le dispositif gouvernemental dans le numéro 55 de la Lettre de Matignon, publication hebdomadaire du SID (service d'information et de

les syndicats ouvriers, déjà

première phase de rigueur et mécon-

échaudés, l'année dernière, par la

diffusion du premier ministre). M. Mauroy y énonce trois postulats: 1) la politique conduite par la majorité depuis le printemps 1981 est - bonne -, comme le déclarait avec force M. François Mitterrand, le 23 mars, - elle doit donc être maintenue en dénit des orages et des tempêtes . ; 2) cette phase de . rigueur accrue - n'est que provisoire :

à la fin de l'année afin de prendre, le cas échéant, certaines mesures - de compensation - dans le domaine social. Pour accélérer la mise en œuvre de ce dispositif,

les partenaires sociaux à dresser un hilan de ce plan

le gouvernement envisage de recourir de nouveau à la procédure constitutionnelle des ordonnances. Le conseil des ministres devait préciser, mercredi matin, un calendrier qui permette de prendre les premières ordonnances au début du mois de mai ou

> Les mesures décidées par le gouvernement, si elles sont rudes, ne sont toutefois que transitoires. - La rigueur n'est qu' - un moyen indispensable -, souligne M. Mauroy, un · moment de notre politique. · En somme, un mauvais moment qui ne durera pas; 3) la politique du gouvernement ne se réduit pas à ce rigorisme, et c'est justement ce qui la différencie des politiques d'austérité conduites, notamment dans les autres pays européens, par la droite : La politique du gouvernement ne se limite pas à ces mesures. Notre politique demeure fondée sur une volonté de justice sociale et de lutte contre les inégalités. .

C'est sur ce troisième point que le pouvoir entend surtout insister, de-vant les parlementaires et auprès de l'opinion publique, pour essayer de dissiper le désenchantement am-

> ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 10.)

Des veaux ou des mules?

par PIERRE DROUIN

 Sans vous, que pouvons-nous faire? - demande M. Mitterrand aux Français, le 23 mars dernier. Sa voix avait une résonance pathétique. Cet appel, relayé par celui-ci de M. Mauroy le 6 avril devant l'Assemblée nationale, sera-t-il entendu? Nul ne peut le dire aujourd'hui, mais une chose est sure: si les égoïsmes triomphent, si les sceptiques se déchainent une fois de plus, le plan de rigueur ne réussira pas à redresser la situation de la France, Est-ce l'échec que veulent vraiment nos concitoyens? Sans doute ont-ils mal pris, et il y avait quelque raison, la restauration du contrôle des changes. Depuis la dernière mesure du genre datant de 1968, et plus précisément depuis mai 1968, la mentalité collective s'est profondément modifiée à l'égard des entraves aux déplacements à l'étranger, on l'a suffisam-mement dit. Les désirs se sont transformés en besoins. Mais le coup de colère passé, il serait dramatique que les Français jovent les enfants rageurs et mettent des bâtons dans

les roues d'une opération de redre sement national

Il est très difficile d'obtenir un effort collectif. - Les Français sont des vegux . aurait dit le général de Gaulle. Des veaux ou bien des mules? Il existe en effet une belle persévérance dans le refus d'accepter de payer le prix d'une situation qui se détériore, dans la recherche d'une parade individuelle aux décisions d'austérité. Mort du civisme? On a étranglé tellement de valeurs qu'il ne serait pas étonnant que cello-ci ait subi elle aussi un rude choc. Mais il est assez insupportable de concentrer sur notre époque des maux qui ont fleuri de tout temps. Les fraudeurs, les spéculateurs, les accapareurs, les agioteurs, les débrouillards, etc. n'ont pas attendu 1983 ou l'arrivée de la gauche au pouvoir pour se manifester. M. Jacques Delors était plus dans la note lorsqu'il parlait des . Gaulois nom-

(Lire la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

Prescription

Une majorité de Français, nous apprend un sondage, estiment que le plan de rigueur - ou d'austérité, peu importe, c'est le même - ne sera pas efficace.

Encore un peuple soussrant qui part battu et ne croit pas au traitement qu'on lui pres-

Tous les médecins l'observent : les patients qui défilent dans leurs cabinets doutent de leurs chances de guérison. Ils consultent quand même et empochent distraitement leur ordonnance, bien décidés à ne rien changer à leur style de

Et les pilules amères du docteur Mauroy ne sont même pas remboursables!

CONTROLE **DES CHANGES**

Les négociations ont repris entre les agents de voyage et le gouvernement

LIRE PAGE 29

entreprises **PUBLIQUES**

Le déficit de la S.N.C.F. ne cesse de s'accroître

LIRE PAGE 29



LE

OCETTOS

r francs at case

Santy.

6 45

Eric ique 7.50

35

les uns des autres, ce som uniquepent aller trop loin . Il est prévenu :

l'échangera contre un agent adverse... s'il on vaut la peine! A la limite se situe l'attaché militaire et, encore plus près de la limite, l'attaché militaire adjoint.

d'orienter les investissements. D'où

la nécessité du plan, des aides finan-

cières, de l'incitation, de la restruc-

lités organisationnelles complexes,

et il s'agit de trouver la voie mé-

diane entre le laisser-faire gros d'au-cun avenir et le volontarisme des-

tructeur. De plus, il est sans doute vrai qu'aucune branche n'est dépas-

sée et que seules les techniques peu-

vent l'être. A ce titre, une politique

industrielle plus fine est nécessaire et la reconstruction de certaines fi-

lières indispensable. Cependant

l'abandon de ces techniques ne se

produira pas sans perte, locales d'emplois. Moderniser notre appa-reil productif et le rendre competitif

est à ce prix. Il est impossible de ne

pas toucher aux ateliers, aux usines,

sous prétexte que l'on va aggraver le

chômage. Cette politique est celle

de l'autruche. Elle est contradictoire

à toute notion de progrès (les em-

mais vu se développer le chemin de fer...) et, à terme, est bien davan-tage réductrice d'emploi.

économique que l'on découvre le dernier point qui peut confèrer un caractère socialiste à la politique

suivie. Une politique de droite (à la Thatcher ou à la Reagan) provoque le redéploiement en étranglant les

entreprises les moins solides finan-cièrement par une politique moné-taire brutale et indifférenciée sui-

vant les secteurs. Cette brutalité

frappe alors de plein fouet les tra-vailleurs de ces entreprises. Des sec-teurs et des zones géographiques

sont sinistrés avec leurs cortèges de nouveaux pauvres et d'injustices ac-crues. Un plan socialiste doit pou-

voir aménager les restructurations à

un moindre coût humain, prévoyant les emplois de remplacement et la

formation professionnelle indispen-

sable à tout dynamisme. Cette poli-

tique ne peut être qu'une politique de concertation avec les syndicats

qui en comprennent l'enjeu et l'abso-

concertation et de mobiliser l'ensem-ble des travailleurs, il faut permettre par des nouveaux droits d'introduire

une démocratie réelle dans l'entre-prise. L'effort de tous est condi-

structure de pouvoir interne à la

firme, à une responsabilité plus grande de chacun.

Il me semble que non seulement

ces conditions déterminant une poli-

tique de gauche en regard d'un bar-

risme, d'une politique de purge par trop classique, mais aussi qu'elles

sont les seules garantes d'un succès

économique en France. Mais cela impose de respecter certaines

contraintes et de pouvoir dépasser quelques obstacles propres à la so-ciété française, qui est hiérarchisée

jusqu'au découragement de ses membres et qui développe les

conservatismes et les corporatismes

sociaux. C'est ici que s'arrête le dis-

cours socio-économique et que doit

se forger la cohérence d'un projet

culturel capable de rassembler et de

faire comprendre le sens de l'effort

Le nouveau gouvernement Mauroy semble développer le premier point. Sera-t-il conscient de la néces-

sité de ne pas se contenter de gérer le quotidien et de construire l'avenir

(économique) par un approfondisse-

ment de la concertation et de la dé-

mocratie? Sera-t-il capable de faire

surgir un projet culturel socialiste crédible, porteur de plus de respon-sabilité, de liberté, en un mot d'auto-

exigé aujourd'hui.

gestion?

Enfin, dans le but de faciliter la

ue nécessité.

Mais c'est sur ce terrain socio-

Mais les entreprises sont des réa-

turation des industries, etc.

interroge Lionel Štoléru,

le gouvernement est pris

dont il a maiadroitement

déterminé les règles.

pense que le plan

que si les salaires

de l'inflation.

Sur la même longueur

d'onde, Eric Boissonnas

ne suivent pas le rythme

qui estime que

dans un jeu

ne reussira

Un « barrisme dur »?

ES nouvelles mesures économiques ne sont-elles qu'un On parle aujourd'hui de politique économique classique en l'opposant à celle qu'aurait faite ou qu'aurait pu faire la gauche. Après le bar-risme rose annoncé il y a un an, assiste-t-on à une poussée du « bar-risme » pur et dur ? Répondre à ces interrogations exige de se demander si une autre politique était viable et de préciser à quelles conditions cette nouvelle orientation du pouvoir peut-elle être considérée « de gau-che ».

Il faut donc en premier lieu et ra-pidement affirmer la nécessité d'une politique économique restrictive. Il est clair, et chacun le sait, que la voie suivie à partir de juin 1982, pour sage qu'elle ait été – naviguant au plus serré entre le chômage et l'inflation. – n'était plus tenable. Elle était insuffisante pour réduire l'inflation et le déficit extérieur. Or ce dernier, né d'une consommation supérieure à notre production de ri-chesses et gourmande en produits étrangers, ne pouvait que s'aggraver face à des économies voisines en stagnation ou en récession.

Le problème que pose un déficit extérieur est celui de son financement. S'endetter à l'étranger trouve des limites dans la configuce que les étrangers accordent à l'économie à financer. Et la confiance dépend de la politique intérieure suivie et du niveau d'endettement déjà atteint. Si la politique poursuivie ne semble pas apporter un redressement suffipas apporter un recressement surrisant et si le moment est proche où
pour rembourser les emprunts il faudra s'endetter encore, la confiance
disparaît, et il faut recourir alors à
des organismes internationaux (tel
le F.M.I.) qui conditionnent l'octroi
de prêts supplémentaires à la mise
en place d'une politique par eux dictée. Il n'y a pas si lonstemos la tée. Il n'y a pas si longtemps la Grande-Bretagne s'est vue ainsi contrainte de dénationaliser une par-

tie de son industrie. Mais à quoi bon rester maître du jeu, dira-t-on, si les règles elles-mêmes en sont imposées par un système international dont on ne peut sortir? Et il est vrai que la contrainte extérieure est la seule contrainte que l'on ne puisse contourner. Elle nous impose en particulier de ne pas relancer alors que les autres économies entrent en ré-cession. Mais ce n'est pas une sortie du S.M.E. qui attenuerait la contrainte. Sans doute la renforcerait-elle même, accusant les effets pervers d'une monnaie faible et conduisant rapidement la France à une politique bien plus drastique on à un décrochage vers un autre

Cependant, si la contrainte extérieure est incontournable et nous im-pose certaines règles de gestion, elle par OLIVIER KLEIN (*)

permet une marge de manœuvre qui n'impose pas uniformément une même - loi capitaliste » à tous les pays. Et c'est l'utilisation de cette marge qui, à mon sens, peut définir une politique de gauche soucieuse des réalités et désireuse de gérer le

Si aujourd'hui, conjoncturelle-ment, il est absolument nécessaire de réduire le déficit extérieur par une politique sévère de l'épargne et de la consommation, la différence entre le plan Barre et un plan d'action socialiste peut et doit, s'il tient à réussir, se différencier en trois

Organiser le redéploiement

Le premier est d'ordre social. Les efforts doivent être équitablement répartis sur l'ensemble du corps social. L'ajustement ne doit pas se produire au détriment des plus défavorisés et des moins protégés (les démunis face au plus aisés, les sala-riés face aux non-salariés, mais aussi les chômeurs face à ceux qui ont un emploi, les employés sans statut face à ceux qui en ont un, etc.). A cette fin, il faut moduler la pression en fonction des situations, mais il faut aussi savoir dépasser les corporatismes sociaux crispés sur des privilèges payés par d'autres. En d'autres termes, il faut promouvoir un projet de solidarité qui puisse rassembler les individus au-delà du cadre des conflits traditionnels.

Le second est d'ordre économi-

que. La contrainte extérieure est incontournable par nature, mais elle est aménageable. Il est possible de la desserrer, non par une fermeture des frontières – le contre-feu n'aurait la durée que d'un feu de paille, - mais par une industrie compétitive et présente sur les marchés porteurs. Une telle industrie permet à la fois de réduire ses importations et d'accroître ses exportations. La politique Barre consiste à rétablir les lois de la concurrence et à laisser jouer le marché, dont le rôle serait de conduire naturellement les entreprises vers les bons créneaux. Au passage, on laisserait tomber les branches mortes -, abandonnant ainsi les entreprises devenues trop concurrencées et non rentables.

La politique socialiste doit organi-ser le redéploiement. Elle doit orienporteurs grâce à une action vigoureuse de développement de la re-cherche et à une politique industrielle bien comprise. Lorsque la crise raccourcit considérablement l'horizon économique des agents, le

(*) Economiste de banque.

Mémorandum par ERIC BOISSONNAS (*) marché est aveugle et incapable

E n'est pas le résultat d'une ténébreuse machination ni

le produit de la dureté des sement d'une situation inflationniste passe par la réduction du pouvoir d'achat des plus démunis, mais c'est la sorce des choses qui l'exige et cela quel que soit le régime sous lequel vivent les hommes. M. Andropov vient de le confir-

mer. Il estime « que la progression des salaires engendre une augmen-tation de la demande qui ne peut être entièrement satisfaite » (le Monde du 25 février 1983). Cest d'ailleurs pour cela qu'en U.R.S.S. la regulation de l'économie s'est faite longtemps à coups d'emprunts forces, idee reprise par Pierre Mendès France, qui propose, entre autres, (Pour préparer l'avenir, page 98), l'introduction d'un pécule obligatoire pour éponger un excédent de ce que Jacques Ruell appelait des « faux droits. »

Si cette analyse est correcte, on ne peut espérer réduire la demande et empêcher la hausse des prix en surtaxant seulement les revenus élevés. Les différentes tranches de revenus ne sont pas dépensées de la même façon ; la première va à la consommation, la dernière a des chances d'être investie.

Dans cette optique, que fant-il penser du plan d'austérité du nou-rean gouvernement Mauroy? Celui-ci poursuit le rétablissement de deux équilibres : celui du commerce extérieur et celui du budget au sens large. Le premier exige que la demande, et par suite la consomma-tion, soit réduite. Or, les revenus les plus modestes sont touchés surtout par la hausse des prix décrétée par le gouvernement (gaz, électricité, alcools, etc.). Le plan échouerz si toune la hausse de l'indice des prix est répercutée sur les salaires et peut réussir si une certaine fraction de cette hausse est neutralisée. C'est une mesure sévère et le pécule obli-gatoire de quelques points de pour-centage pour les salaires du bas de l'échelle serait peut-être mieux ac-

En ce qui concerne l'équilibre du budget, que l'argent vienne des smi-cards ou des millionnaires, cela n'a pas d'importance, et il est tout à fait normal que les revenus modestes soient épargnés. Les mesures prises devraient réduire l'inflation.

On peut aussi, malbeureusemen s'attendre à une baisse de l'investis sement, car l'emprunt forcé de 10 % sera largement prélevé sur l'épargne en cours de formation ou même déjà

(*) Administrateur de sociétés,

La seringue

par LIONEL STOLERU (*)

A lecture du plan d'austérité appelle une question immé-diate : pourquoi le gouverne-ment a-t-il choisi de ponctionner notre pouvoir d'achet, pour partie en diminuant nos revenus, ce qui est ciminuant nos revenus, ce qui est normal, et pour partie en augmentant le prix de nos achats (essence, tabac, alcool, gaz, téléphone, etc.), ce qui l'est moins? Pourquoi attiser ainsi l'inflation, alors qu'elle est la source de tous nos maux : + 9,2 % par an en février, contre + 3,7 % en Alie-magne et aux États-Unis et + 2 % au Japon ? Pourquoi ne pas avoir ponctionné nos revenus sans toucher

La réponse il faut la chercher en juin 1982 : en visant, il y a un an, + 8 % d'inflation en 1983 (et 10 % en 1982), Jacques Delors s'est mis dans une seringue qui l'empêche d'avoir moins d'inflation en 1983. En effet, fort de ses certitudes, il a obligé les entreprises à signer l'hiver obige las entreprises a signer i inver-demier des accords de sulaires à 18 % pour 1982-1983. Aujourd'hui, ces accords sont déjà signés et gerantissent 8 % aux salariés pour

1983. De sorte que le dilemme gouomemental est le suivant. Ou bien il vise 4 % d'inflation,

comme les autres pays, et il se trouve alors distribuer 4 % de pou-voir d'achet aux salariés qui ont leurs 8 % garantis, ce qui crée une consommation ruineuse en importa-tions. Ou bien, solution retenue, il économise des importations en pesant sur le pouvoir d'achat, ce qui l'oblige à avoir au moins autant d'inflation que les 8 % de salaires déjà accordés pour 1983.

Les deux solutions sont également mauvaises, et ce choix entre la peste et le choiéra résulte directement de l'exeur fondamentale de l'an dernier : avoir retenu 8 % d'inflation pour 1983 alors que tous nos accords de salaires signés à 8 %, le gouvernement est dans la saringue, avec ce résultat paradoxal que le voici obligé de faire au moins 8 % d'inflation en 1983, alors que la France pourrait en faire moitié moins

dans le contexte mondial actuel. (*) Ancien secrétaire d'État.

Des veaux ou des mules ?

(Suite de la première page.) Le Français est l'homme des grands sacrifices et des petites déro-bades. Il est tout de même significatif que dans un récent sondage sur les quinze-vingt ans (1), à la question: - Estimez-vous que vous accepteriez de risquer votre vie pour défendre des idées auxquelles vous croyez? ., 56 % des personnes interrogées aient répondu par l'affirma-tive. Il est réconfortant de constater que, malgré des risques de plus en plus lourds, de jeunes médecins par-tent pour soigner les peuples loinbat, de compter le nombre impressionnant d'organisations popgouvernementales de notre pays qui s'occupent d'aider le tiers-monde, d'associations venant au secours des prisonniers, des vieillards, etc.

L'appel à la générosité est mieux entendu que celui qui encourage à lutter contre l'inflation ou le déficit du commerce extérieur. La « vache sacrée » du niveau de vie l'emporte en France pour presque tous les syn-dicats. M. Bergeron ou M. Le Pors défendent le pouvoir d'achat comme s'il était quasiment apocalyptique de vivre en 1983 comme en 1980! Quand auront-ils le courage d'expliquer, l'un à ses militants, l'autre aux fonctionnaires (ce sont souvent les mêmes, qui au reste ne risquent pas de devenir chômeurs), qu'il y a des moments dans l'existence d'une na-tion comme dans celle d'un individu où une purge est nécessaire, permet-tant ensuite de repartir avec de meilnous sommes en situation de survie insulte les pays pauvres.

M. Mauroy a enfin reconnu qu'on ne pourrait, comme disent les An-glais, - avoir le beurre et l'argent du beurre », en déclarant dans son in-terview à l'Express (2) : « Notre objectif est donc de diminuer le moins possible le pouvoir d'achat «, ajoutant, ce qui est parfaitement lé-gitime, qu'il fallait le préserver voire

l'améliorer pour les plus démunis. Cela dit, il n'y a pas obligatoire-ment un lien entre la baisse du pou-voir d'achat et celle de la consommation. Or c'est la seconde qui importe, pour redresser notre ba-lance commerciale. La plupart des Français peuvent en effet très bien

contre vents et marées à vivre comme avant. Ils n'auraient une attitude différente que s'ils étaient profondément motivés psychologi-quement pour le faire. Or rien n'in-dique qu'ils le soient. On a même toutes les raisons de penser le

La mollesse des partis et des syndicats

Les partis politiques ne battent pas le tambour, c'est le moins qu'on puisse dire, pour la réussite du plan. A droite, sauf M. Raymond Barre, qui n'est pas tombé dans un mani-chéisme primaire, on continue de penser que ce gouvernement étant marqué du sceau de l'irresponsabilité, son péché originel du socialisme, rien de bien ne peut sortir des cartons de l'Élysée, de Matignon ou de la Rue de Rivoli (3). A gauche, l'envie de mobiliser les troupes est faiblarde puisque des mesures prises ne vont vraiment pas dans le sens du programme socialiste, et qu'il y aura us de chômeurs à la fin de l'année. On ne veut pas voir qu'il y en aurait encore beaucoup plus si notre écono-mie s'effondrait sous les coups de boutoir de nos créditeurs internationaux et des importations massives, en attendant que la France devienne une - colonie » du Fonds monétaire international.

Les syndicats ne pousseront sans doute pas à la bagarre, mais la plupart se crisperont comme d'habitude sur les droits acquis en se défendant de regarder au-delà de leur « corporation ». Soutenir les mesures de rigueur, ce serait rompre avec leurs habitudes de revendications. Muis sont-ils bien certains que leur base n'attend pas une attitude plus constructive.

Et combien de Français qui croient à l'État gaspilleur pensent aussi, comme certains experts du P.C., qu'il y a un « trésor caché », alors que, comme le disait récemment M. Pierre Massé (4), « c'est l'inverse. Il y a un passif negligé. Nous sommes plus pauvres que nous le croyons ».

Cela, jamais le gouvernement n'a osé le dire vraiment. Au contraire,

M. Mauroy s'est voulu exagérément rassurant lors de son intervention à Antenne 2. Sans doute, si les vrais problèmes, à son avis, étaient derrière nous, les municipales, elles, étaient devant. Mais pourquoi M. Mitterrand, le 23 mars, s'est-il encore complu à vanter la politique suivie depuis le 10 mai 1981 et son maintien alors qu'elle virait lof pour lof? Pourquoi tant de contraintes, d'austérité, de plans de rétablisse ment, de dévaluations, si cette politi-que était la bonne ? Quelle force aurait un gouvernement qui, au lieu de faire croire qu'il continue sur la lan-cée du début, expliquerait tranquillement aux citoyens pourquoi ce

Pinay, Mendès France et de Gaulle avaient su parler au pays un langage de vérité, et donc susciter un regain de confiance dans une large fraction de la population. Pourquoi, après avoir entraîné une majorité de Français derrière lui et manifesté autrement qu'en paroles sa volonté de changement, le gouvernement de gauche est-il si empêtré dans sa démarche, si compliqué dans sa manière de présenter les vérités désagréables au pays? Tou-jours cette peur de l'opinion, qui fai-sait déjà reculer Pompidou devant la perspective de faire payer aux consommateurs le premier choc pé-trolier, ou M. Mitterrand devant la nécessité de décompter du salaire des travailleurs la réduction d'une heure sur la semaine de travail.

eux les vraies mules. Tant qu'on es-saiera de les habiller de rose, alors terrand le sait bien, que le gouverne-ment pourra triompher des obstacles

PIERRE DROUIN.

qu'il avait cru possible au départ ne l'était pas, en fait. Des hommes aussi différents que

- Les faits sont tétus. - Ce sont que ce n'est pas leur vraise couleur, les Français ne sentiront pas renaître en eux l'esprit civique. C'est pour-tant grace à lui seulement, M. Mit-

(1) Le Nouvel Observateur du 25 au i mars. (2) Numero du 1º au 7 avril 1983. (3) Lire l'article de J.-M. Colombani dans le Monde du 5 avril

méro de l'Expansion (8-21 avril 1983).

Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS**

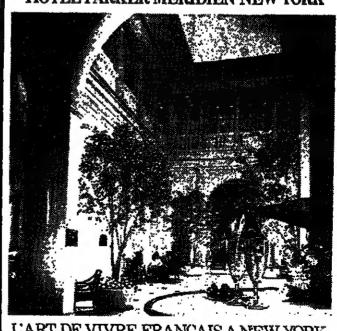
FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1 074 F 1 547 F 2 020 F ÉTRANGER

L - BELCIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 148 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F Par voie aérienne Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos aboanés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms capitales d'Imprimerie.

HOTEL PARKER MERIDIEN NEW YORK



L'ART DE VIVRE FRANÇAIS A NEW YORK

Cet art de vivre françois vous le retrouverez à Montréal, Houston, Boston, et prochainement à Son Francisco, La Nouvelle-Orléans, Mexico. Appelez Meridien Réservation International à Paris au 757, 15,70 pour tous les hôtels Meridien:Paris, Nice, Lyon, Tours, Athènes, Tunis, Monastir, Mohammedia, Le Caire, Bagdad, Palmyre, Damas, Lattaquié, Koweit, Al Khobar-Dhahran , Djeddah, Abau Dhabi, Sharjah, Khartourn, Dakar, Bujumbura, Kigali, Port-Gentil, Brazzaville, Douala, Gisenyi, Saint-Lauis, Bahia, Rio, Tokyo, Hang Kong ville, Hang Kong aéroport, Guadeloupe, Martinique, Maurice Paradis, Maurice Brabant, Réunion. En ouverture prochaine: Colombo, Delhi, Singapour ville, Singapour Changi, Alep, Porto, Lisbonne, Varsovie, Héliopolis, Alexandrie.

محدامن الأمل

Carlotte State Control

EXPULSION DE FRA

was a company of the contract of La 🚅 😝 🖟 Albania

The second of th A CONTRACTOR OF THE REAL PROPERTY. The state of the s and the first of the second second second

to the second The second second second

The same of the sa The second of the second The same of the same of the same "- your material and the state of

A Mosessi aucum journal

TOTAL SALVENIE . THE . The state of the state of

to come which the life for The same of the same of the same of where the same of the spirit is the same The Mark to the same

- -- -- -- -- ---The second secon The same of the sa were an argue of the factor with Committee of the second second -

To come Term was also in the Mark Street The second section The State of the S with the second

to do the winds of the said ALL MANUE WAS ARREST

Paris « n'entend pas que ses mesures prises affectent le développement » des relations avec Moscou les preuves les plus accablantes, de

credi 5 avril, le porte-parole du Quai d'Orsay a prétendu, contre toute évidence, « ne rien savoir » de l'expulsion de quarante-sept diplomates et résidents soviétiques - pourtant confirmée, y compris par les inté-ressés et leur ambassade. Le ministre, M. Cheysson, interrogé dans la matinée, a lui-même déclaré qu'e il n'y a pas de raison » que son minis-tère ait à connaître d'une telle opération. Autement dit : « Je ne veux pas le savoir », langage jusqu'à présent réservé aux échelons subalternes de la « grande muette ». Ce n'est qu'en fin d'après-midi, après la publication du communiqué du ministère de l'intérieur, qui s'était lui-même fait at-tendre d'heure en heure durant toute la journée, que le porte parole du Quai d'Orsay fut autorisé à faire la déclaration suivante : « Le gou-vernement français n'entend pas que les mesures prises affectent le développement ultérieur des relations entre la France et l'U.R.S.S. Les effets négatifs ne seraiem donc pas du fait de la France. Il répondait ainsi au porte-parole de l'ambassade de l'U.R.S.S., qui, des mardi, avait lu un communiqué déclarant Toute la responsabilité des conséuences négatives de cette action arbitraire sur les relations de la France et de l'Union soviétique in-combe (...) à la partie française:

A première iecture, le langage du Quai d'Orsay fait sourire. Comment imaginer que les relations francosoviétiques ne seront pas affectées par une mesure sans précédent dans leurs annales, même au temps le plus glacial de la guerre froide, et qui s'inscrit dans un contexte Est-Ouest de plus en plus tendu depuis deux ans? Le vora exprimé par le ministère des relations extérioures n'a que deux explications : ou le Quai d'Orsay prend ses désirs pour des réalités ou il en sait plus qu'il ne

La première question que pose cette expulsion et à laquelle le communique de l'intérieur ne répond que très imparfatement, c'est:

- Pourquoi Pourquoi une mesure
eussi massive et aussi brutale l'a-Un événement qui n'a pes été rendu public a dû se produire, ce que confirment les responsables du ministère de l'intérieur en déclarant : Les Soviétiques savent très bien à quol s'en tenir » (voir l'article de

Laurent Greilsamer). Les mêmes sources écartent des l'assassinat du lieutenant-colonel Nat et toute relation avec la « filière bulgare». Le ministère de l'intérient reproche uniquement aux ex-pulsés « la recherche systématique sur le territoire national, par plusieurs agents des services secrets de 17 U.S.S., de renseignements scientifiques, techniques et technologiques, particulièrement dans le do-

Pendant toute la journée de mer-maine militaire. Cette version officielle est confirmée par un article du New York Times, paru au moment où l'affaire éclatait au grand jour à Paris. Le chroniqueur William Safire, qui passe pour être bien introduit auprès des services de renseignements américains, et qui manifestement bénédiciait d'une fuite, écrivait : . Les. milleux du renseignement occidentaux bour-donnent d'informations selon les-quelles le gouvernement de M. Mit-terrand est sur le point de chasser de Paris un grand nombre de diplomates soviétiques, y compris le nu-méro un du K.G.B. à l'ambassade soviétique et ses deux principaux adjoints[...]. Les espions du monde entier disent que la plupart des membres suspects de la mission soviétique font partie du personne scientifique et technique, ce qui laisse à penser que Moscou a été pris en train d'essayer de voler les secrets les mieux gardés de la dé-

fense française. » Ces précisions laissent cependant inexpliqué le caractère soudain de la décision française, d'autant qu'elle visait des personnages - des diplo-mates - avec lesquels il est d'usage et même de règle, de « prendre des

Une opération concertee?

L'hypothèse qui paraît la plus vraisemblable, c'est qu'un agent so-viétique passé à l'Ouest a dévoilé tout un réseau. La «fuite américaine » et le fait que d'autres pays de l'alliance atlantique — la Grande-Bretagne, l'Espagne — aient pris simultanément des mesures d'expulsion, il est vrai beaucoup plus restreintes, semblent l'étayer. A Londres, le Foreign Office se félicite d'une détermination commune des pays occidentaux de ne pas tolérer de telles activités de la part de l'Union soviétique ». A Bruxelles, notre correspondant auprès de POTAN, Jean Wetz, nous indique que a même au aiveau le plus derés de l'organisation alliée, on exprime une totale surprise. Cela n'exceut pas une operation concertée. . En fin de compre, écrit Jean Wetz les explications fournies, non sans réticences, suggèrent que lorsqu'il s'agit d'esplonnage les gouvernements intéressés préférent des contacts plus discrets et plus avoir lieu dans le cadre de l'OTAN. Comment imaginer que dertains renseignements très explosifs : soient fournis de cette manière à tous les membres d'une alliance dont certains ne seralent pas à l'abri de quelques infilirations très dange-

. Il reste que, même placé devant

A Moscou, aucun journal n'avait mentionné l'événement mercredi

De notre envoyé spécial

annonce dans l'après-midi du plus réduit et sans rappel des nardi 5 avril les mesures d'expal-sion prises à l'encontre du person-nel soviétique à Paris, mais seule-nel soviétique à Paris, mais seulement en reproduisant, dans une brève dépêche, le communique de l'ambassade d'U.R.S.S. en France. C'est donc par ce biais que l'ou a appris qu'il s'agit d'une « expulsion ans précédent « motivée par une « activité illégale », — sans aucune autre précision sur le nombre des expulsés et les chefs d'accusation.

Encore s'agit-il là d'une information « réservée » dont le grand public est tenn à l'écart : aucun journal paru ce mercredi matin ne reproduit cette dépêche, aucun des médias soviétiques n'a annoncé l'arrivée à Moscou mercredi soir des diplomates expulsés et de leurs

Il est probable que ce silence ne sera pas maintenn très longtemps et qu'un commentaire sera publié sons peu, rejetant les accusations de Paris et dénonçant le geste «inamical» du gouvernement fran-cais. Des mesures de rétorsion sont également prévisibles à l'encontre du personnel de l'ambassade de France, pent-être aussi du corps journalistique français à Moscon lequel est déjà extrêmement réduit. On note à ce propos que le chef da bureau de l'A.F.P., M. Grandjeau, qui pourrait faire figure d'homologue de son collègue de l'agence l'ass, expulsé de Paris, doit quitter Moscou de toute façon pour pren-dre sa retraite à la fin de ce mois.

Lors de l'expulsion d'une centaine de diplomates soviétiques de Londres en 1971, des mesures réciproquesavaient frappé des diplomates britanniques en poste à Mos-

Moscou. - L'agence Tass à cou, mais en nombre nettement ambassadeurs. Les relations politi-qués avaient été gelées pendant plusieurs mois entre les deux pays avant de reprendre un cours normai. Les autorités soviétiques sont soucieuses dans des cas de ce genre de ne pas pratiquer des représailles inconsidérées, conscientes de la prépondérance numérique de leur personnel dans la plupart des capitales occidentales par rapport aux effectifs que celles-ci délèguent à Moscou. Dans le cas de la France, la pré-

sence de communistes dans le gou-vernement de Paris rend la réacencore plus plus délicate : c'est bien la première fois qu'an gouvernement occidental à participation communiste se livre à une action de ce genre et sur une telle échelle. Or tout ce que l'on entend ici confirme que l'expérience de coalition sociale-communiste en France continue d'être encouragée. termes positifs – de manière plus favorable, semble t-il, que du côté français, - et l'on espèrait, sans trop y croire il est vrai, qu'elle serait suivie d'une rencontre au sommet d'ici quelques mois. Aujourd'hui cette perspective est, à l'évidence, reportée à un avenir

MICHEL TATU.

LE MINISTÈRE DE L'INTÉ-RIEUR : des interventions multiples et graves

Le ministère de l'intérieur a publié mardi 5 avril, à 16 h 30, c'està-dire après le départ des quarantesept résidents soviétiques, le communiqué suivant :

Des opérations de contreespionnage conduites depuis quel-que temps par la D.S.T. (Direction de la surveillance du territoire). sous l'autorité du ministre de l'intérieur, ont mis à l'évidence la recherche systématique sur le territoire national, par plusieurs agents des services secrets de l'U.R.S.S., de renseignements scientifiques, tech-niques et technologiques, particuliè-rement dans le domaine militaire. le Kremlin comprenne mieux que l'exigence du respect. Le général de Gaulle le savait bien qui s'était

» La multiplicité et la gravité des interventions conduites au profit de cette puissance étrangère par le moyen d'agents bénéficiant le plus souvent du statut de fonctionnaire avant d'offrir - la détente . Cello-ci diplomatique justifient le départ est aujourd'hui bien loin, mais si on

veut qu'elle redevienne un jour une réalité, ne fallait-il pas taper sur la . Tel est l'objet de la mesure signifiée aux autorités soviétiques table? En a n'insultant pas l'aveconcernant une quarantaine de leurs nir », c'est sans doute ce qu'a voulu ressortissants, qui est devenue effec-tive ce jour dans les délais signifier le porte-parole des affaires

La désorganisation des services secrets de l'U.R.S.S. en France

(Suite de la première page.) De fait, les milieux proches du ministère de la défense avaient noté ces derniers temps une recrudescence des tentatives d'approche d' · objectifs sensibles - importants. Les activités portuaires - notamment dans le sud de la France - et les bases navales intéressent particulièrement les Soviétiques.

manquements aux règles diplomati-

ques, le gouvernement français au-

rait pu, s'il avait voulu, ménager

l'Union soviétique, régier l'affaire

plus discrètement avec le Kremlin, ini faire connaître son mécontente-

ment et obtenir le départ des agents

démasqués en quelques jours sans faire venir un avion spécial de Mos-cou. Il a préféré crever l'abcès et ris-

Est-ce à dire que celle-ci est inévi-

table et que le langage feutré du Ouai d'Orsay relève de l'illusion?

Pas nécessairement. Il n'est rien que

montré intraitable dans toutes les

crises Est-Ouest (Berlin, sommer

manqué des Quatre à Paris, Cuba)

quer la crise.

Toulon Toulon, spécialement, en accueillant les deux porte-avions français, et depuis la mise en place des installations d'accueil du sous-marin nuclésire d'attaque Rubis, est devenu un objectif décisif pour les Soviéti-ques. En effet, l'accès au détroit des Dardanelles serait désonnais problématique pour l'Union soviétique en cas de crise. Les forces navales françaises basées à Toulon ont de fait pour mission de surveiller les mouvements des bâtiments navals dans cette région stratégique.

Preuve parmi d'autres de cet intérêt des Soviétiques pour Toulon : ils avaient réitéré, il y a environ trois de pouvoir faire procéder à des réparations de bateaux à l'arsenal de cette ville. Ces demandes leur ont été refusées devant la «menace» évidente qu'aurait pu constituer la présence cachée de systèmes d'écoutes et de mesures perfectionnées à bord de certains de ces navires. Enfin, des ateliers où l'on met au point des « matériels sophistiqués » étaient également devenus l'objet de l'attention des services secreta soviétiques. Les « ceintures de sécurité » dressées par le contre-espionnage français l'avaient enre-

Au cours des derniers mois, M. Pierre Mauroy et le ministre de la défense, M. Charles Hernu, avaient publiquement évoqué leur volonté de juguler les activités multiples et précises des services d'espionnage. En substance, M. Heruu a notamment indiqué qu'il n'accepterait aucune forme de « contourne-

ment - de la défense nationale. Le « pillage » - militaire ou non - opéré par les agents soviétiques n'en est pas moins un phénomène constant depuis plus de dix ans. A tel point que des études réalisées par services français établissent que l'Union soviétique a progressive-ment comblé, par ce biais, son retard scientifique et technologique par rapport aux principaux pays oc-cidentaux. De quinze aus, ce retard aurait été ramené à deux ou trois

Si la décision française de frapper un coup de poing sur la table revêt naturellement une dimension politi-que et diplomatique, elle a d'abord.

selon des sources françaises concordantes, une origine policière. Le mi-nistère de l'intérieur indique notamment que · la multiplicité et la gravité des interventions conduites au profit de [l'Union Soviétique]. par le moyen d'agents bénéficiant le plus souvent du statut de fonctionnaire diplomatique, justifient le départ des personnes concernées ». C'est ainsi que les autorités fran-çaises reprochent à l'Union soviétique un ensemble de dossiers d'esionnage et non pas une seule et unique affaire. . Les Soviétiques savent très bien à quoi s'en tenir ». nous a déclaré un haut fonctionnaire. Des arrestations relativement fortuites ces dernières années, et plus récemment encore ces derniers mois, auraient démontré à nouveau aux agents du contre-espionnage de la D.S.T. l'ampleur du réseau sovié-tique, sa compétence, l'étendue de ses intérêts et sa soil de connaissances scientifiques... De très bonne source, on indique que les agents soviétiques mis en cause travaillaient, de manière méthodique, à partir de commandes précises passées par les ministères techniques de Mos-Ces derniers mois, leur nombre aurait fortement augmenté.

« Cela suffit! »

Au ministère de l'intérieur, on dément que l'arrestation, la semaine passée, à Meaux, d'un jeune homme, documentaliste aux Charbonnages de France, soit à l'origine de la décision française. M. Patrick Guerrier, vingt-cinq ans, accusé d' « intelligence » avec l'Union soviétique, est impliqué dans une af-faire mineure, dit-on. De bonne source, on rejette de même l'idée qu'un lien quelconque existe entre le départ des quarante-sept résidents soviétiques et l'assassinat, le 15 fé-vrier, du lieutenant-colonel Bernard Nut, agent de la Direction générale de la sécurité extérieure (D.G.S.E.,

ex-SDECE). Le sens de la démarche spectaculaire des autorités françaises d'une rare ampleur au plan national - est très clair, fait-on savoir en haut lieu. En opérant de la sorte, massivement, il s'agit de faire comprendre à l'Union soviétique que c'en est assez et que l'importance de son appareil de renseignements en France n'est plus de saison. En bref. Paris signifie à Moscou : - Cela suf-

'Averti dans les délais d'usage, l'ambassadeur de l'Union soviétique à Paris a pu faire connaître son sentiment, à deux reprises, au premier ministre et développer ses arguments. Paris n'a pas accepté ses ex-plications et a maintenu, on l'a vu,

A L'AÉROPORT DE ROISSY

Les passagers de l'Ilyouchine-86

Ils n'offraient pas vraiment des têtes de circonstance, ces diplomates indésirables qui se préparaient à embarquer, mardi 5 avril vers 14 heures, dans le hall de l'aéroport Charlesde-Gaulle. Rien à voir, en tout cas, avec ce qu'on peut supposer être la mine d'un espion demas-

On guettait, en vain, à suivre les petits groupes de Soviétiques, quelques hommes, des femmes et des enfants, bouquet de fleurs à la main, un signe d'émotion ou de préoccupation. Les familles expulsées et les amis venus les accompagner se séparaient comme après un séjour réussi. Embrassades appuyées, répétées à loisir devant les nombreuses caméras de télévision. Photos de groupe. Des journalistes soviétiques se mêlaient à la presse française pour immortaliser une expulsion qui ne semblait pas les viser particuliàrement. Certains de ces confrères avaient même le cœur à plaisanter : « Vous allez bientôt revoir à paris vos amis de l'A.F.P. en poste à Moscou », pariait un journaliste - « épargné », précisant-il, – de l'agence Tass. Pourquoi ces sourires, ces airs franchement goguenards, comme si une bonne blague se préparait ?

A ces scènes trop légères, à cette étrange atmosphère, une explication. L'ambassade d'U.R.S.S. avait, semble-t-il. organisé l'embarquement officiel d'une vingtaine de personnes, pour tromper la presse française. Alors qu'on s'embressait dans l'aérogare, un convoi, compose de deux cars et de plusieurs minibus, pénétrait sur les pistes de l'aéroport par la zone de fret et gagnait directement l'Ilyouchine-86, spécialement affrété par Moscou, qui attendait les diplomates depuis la fin de la matinée. Pris en chasse par des voitures de la presse, ce cortège avait distancé ses poursuivants sur l'autoroute au prix d'embouteillages bien orchestrés et de quelques queues de poisson réussies par les véhicules de

Dans le hall de l'aéroport, les Sovietiques n'avaient donc voulu montrer que quelques familles. Ces « lièvres » avaient-ils été choisis à dessein ? Les caméras de télévision ont enregistré des images d'enfants blonds, de jeunes femmes élégantes. Comme si on avait voulu prendre l'opinion française à témoin de l'absurdité de cette mesure d'expulsion et lui suggérer que ces voyagaurs obligés n'avaient pas des mines d'espions. -

BOULEVARD LANNES A PARIS

« L'ambassade proteste »

L'ambassadeur de l'Union soviétique à Paris a eu une attention, mardi matin 5 avril, à égard des journalistes entassés à la porte de sa résidence. Des agents de sécurité, très civils dans leurs costumes de flanelle grise, ont offert un verre de vodka et qualques cacahuètes grillées aux représentants de la presse occidentale. Un apéritif pour patienter. Le temps de sa pénétrer de l'architecture lourde et sobre de l'ambassade, plantés à la lisière du bois de Boulogne, et fort bien protégée par des gendarmes mobiles a bleu-blancrouge », fusil à la bretelle.

Le personnel, par ses silences, ses airs pénétrés, comfirmait la décision des autorités françaises. Paris avait bien déclaré persona non grata plusieurs dizaines de résidents soviétiques... Une déclaration allait être lue à la presse. Pas une conférence de presse, expliquait-on dans le hall de l'ambassade, « un communiqué ». Cette attente autorisait les curieux à parcourir les ouvrages aimablement présentés sur un tourniquet : la Vérité sur l'Afghanistan, le Grand Mensonge de Washington, les Juits en U.R.S.S., la Naissance des soviets, etc. Au-delà des baies vitrées du hail, le buste de Lénine, sculpté dans un marbre

blanc immaculé, veillait au bon déroulement de cette matinée pas comme les autres.

Dans son bureau, entouré de ses collaborateurs, M. Alexandre Avdeev, premier secrétaire de l'ambassade, répétait sa prestetion imminente devant les caméres de télévision, les photographes et autres reporters : « L'ambassade proteste vigoureusement... conséquences négatives... » A midi, la presse était admise à se grouper devant un canapé de cuir et une tapisserie en provenance directe de Lettonie. Un préposé indiquait obligeamment que la personne itée à parier se placarait ici. Ce qui fut fait. M. Avdeev paris comme il avait été prévu. A la fin, les journalistes anglo-saxons exigèrent une lecture du communiqué in anglish. M. Avdeev refusa. « Je n'ai rien a ajouter », fut la seule chose qu'il ajouta...

Dans la cour de l'ambassade, les observateurs remarquèrent la présence d'un minibus pourvu de plaques minéralogiques « corps diplomatique s. La mention « transport d'enfants » sur les fenêtres du véhicule ne trompa personne. Ce minibus, c'était sûr, participerait à l'évacuation des résidents soviétiques vers l'aéroport. Et, da là, à Moscou.



LE MONDE Néanmoins, il faut s'attendre à un nouveau refroidissement des rela-tions franco-soviétiques et à un retour au point de départ malgré diplomatique l'éclaircie qu'avait apportée la visite de M. Cheysson en février. Cette visite continuait jusqu'à une date récente a être jugée ici en NUMÉRO D'AVRIL

L'ÉGLISE SUR LES FRONTS D'AMÉRIQUE CENTRALE

P. de Charentenay, Ch. Antoine, R.H. Green, P. Toulet, F. Lacambre et M. Demyk.

Publication mensuelle du Monde

LE NUMÉRO : 10 F EN VENTE PARTOUT.

ige 13

LE

oyages. par les Favt-il F85586 France. 502:02 +uncs enue-

ras de . mil-4.07566 agrication rentile. 2.500 7.1_{4.1}.105

P. les qu'il hui

ique

100 The state of the s

The second state Sec 1. The Control of A Designation of the last of t Service Control 5 50 C

ndum

MAS 1.

12 10 T. T. 12 Commercial Control THE PARTY OF THE P

the territory The state of the s The second of th Service of the servic Branch and a second

Bra Lineau - Ag P. David at the Control Break State No see her her her ngue

MOLES. '

1900 Server Leave AND THE PROPERTY OF THE PARTY O Section 1 - 1 - 1/2 3-5-67 W BOOK THE TO SERVE المراجعة المحاجمة 機関のたべ スト popular to the con-**選挙を表現されています**

連続機 あるださして

大学を見るから

1000

大麻性病の さんべつ 2 c District Street & # . # 10 Care 12" MARK WAS I

さなほえにノフにから

Market St.

American Service of the Control of t

Training ... ¥.3% A 12 m ALANE THE

L'EXPULSION DES FONCTIONNAIRES SOVIÉTIQUES

La bienséance et ses limites

(Suite de la première page.)

Leur mission consistant à procéder à des observations et des analyses et à porter des jugements de fond sur le comportement et la politique de l'Etat qui les accueille, leur intérêt les conduit à être irréprochables pour tout ce qui touche à la forme. Ainsi, n'hésitent-ils pas à en remettre ». Le diplomate se pliera avec le sourire à toutes les règles de la politesse, du cérémonial des usages les plus surannés, des bienséances et des mondanités, quitte à paraître ridicule aux yeux du public, qui ne retient que les apparences. S'il contrevient aux règles, tout ce que risque le diplomate est d'être déclaré persona non grata et expulsé. C'est ce qui est arrivé aux tueurs de l'ambassade d'Irak, et mardi aux diplomates trop illicitement curieux de l'ambassade de

L'espion n'a pas ces soucis, mais il en a d'autres qui font la joie des amateurs de films et de romans commerce. L'écoute des postes di-

La technique le sexe et l'argent

La limite entre le licite et l'illicite étant souvent difficile à observer particulièrement dans des pays comme ceux de l'Est où, dans une certaine mesure, tout ce qui n'est pas obligatoire est interdit, - les interférences entre la diplomatic et l'espionnage sont constantes. Les pièges les plus connus, tendus par l'espionnage à la diplomatie, sont ceux de la technique, du sexe et de

La technique progresse tous les jours. M. Rochet fit sensation en 1971, en exhibant sur le petit écran toutes sortes d'instruments : minimicros, tournevis émetteurs, etc.,

En dix ans, le nombre des fonctionnaires soviétiques en France a plus que triplé

Passant d'un millier de personnes en 1971 à deux mille quatre cent six au 31 décembre 1981, le nombre de citoyens soviétiques résidant en France a considérablement grossi au cours de la dernière décennie. Si l'on exclut de ces listes les conjoints et les enfants, qui ne font que vivre dans notre pays sans y travailler pour le leur, ainsi que les personnels techniques subalternes, l'accroissement est encore plus spectaculaire. De deux cents à sent cents, le nombre des seuls fonctionnaires soviétiques exerçant en France des sonctions de représentation officielle aurait plus que triplé dans la même

Ces fonctionnaires bénéficient d'une immunité soit complète pour les diplomates accrédités auprès du Quai d'Orsay (quatre-vingt-trois personnes à Paris) (1), soit partielle s'ils sont titulaires d'un passeport dit « de service », dont bénéficient les cadres des sociétés commerciales soriétiques installées en France.

Totale ou partielle, cette immution idéale à des agents se livrant à l'espionnage ou à toute autre activité contrevenant aux lois. Cela ne signifie pas pour autant que tous les qu'on trouve aujourd'hui dans le titulaires soviétiques de passeports diplomatiques ou de service soient des professionnels du renseignement. Cela signifie simplement

- surtout quand les « affaires » se

multiplient - qu'un service de

contre-espionnage ne peut rester in-

différent lorsqu'il voit grossir inex-

plicablement et jusqu'à pléthore le

puissance étrangère que protège leur L'Union soviétique n'a certes pas le monopole de l'abus des « couvertures - diplomatiques. Ces représentations, partout de par le monde, ont tendance à entretenir un très nombreux personnel. La D.S.T. estime, en l'occurrence, qu'un tiers des sept cents personnes concernées dépen-

dent des services de renseignements

civils (K.G.B.) et militaires

(G.R.U.).

(1) ils disposent de quatre locaux di-lomatiques officiels : l'ambassade et la mission militaire installées dans un bâtiment imposant boulevard Lannes, la ré-sidence de l'ambassadeur, rue de Grenelle (l'ancienne ambassade), la

Une liste de la D.S.T.

tions du 6 avril un document présenté comme une - note interne de la D.S.T. - dressant la - liste non exhaustive des agents soviétiques attachés pour la plupart à l'ambassade de l'Union soviétique ». Ce texte, établi fin 1980, identifie, sur les 521 Soviétiques en poste en France au les décembre 1980. 181 membres des services de renseignement (133 pour le K.G.B., service secret civil, 36 pour le G.R.U., service secret militaire, et 12 < indéterminés »). Il souligne, de 1978 à 1980, un - accroissement sensible du personnel de renseignement, manifestation de « la volonté sensible des Soviétiques de disposer en France d'une importante résidence

Le texte se poursuit par une énumération des - principaux cadres de la représentation officielle soviétique .. liste qui ne comprend pas que

Premier consciller expulsé mardi, Nikolat Techtverikov scrait le « résident » du K.G.B. en France; Vassili Golitsyne, attaché naval, celui du

[Dans l'entourage de la D.S.T., on précise que le document publié par Li-bération n'est pas une « note interne », mais un « extrait d'un document de travaii destiné à un recyclage de fonction-naires sur le plan interne ». Des indis-crétions d'an fonctionnaire, qui n'appartient plus à la D.S.T. depuis un an et densi, auraient été à l'origina d'une première divulgation de sou contenu, en 1981, dans Spécial dernière et, en 1982, dans une femille confidentielle de droite, la Coulisse, de M. Rotend Grander. land Gaucher. « La plus grande par-tie » des reuseignements coutenus dans ce texte sont « périmés », ajoute-t-ou. Enfin, l'on dément qu'il y ait, sinsi que l'indique Libération, un bilan écrit régulier, mis à jour chaque fin d'année, de l'état des «espions» soviétienes en

AFRIQUE

Angola

Première visite à Washington d'un ministre du gouvernement de Luanda

Washington (A.F.P.). - Pour la déclaré ne pouvoir reconnaître aussi première fois depuis l'indépendance longtemps que les troupes cubaines de l'Angola en 1975, un membre du gouvernement angolais, en la per-sonne de M. Pedro Van Dunem, ministre du pétrole et de l'énergie, a été reçu au département d'Étal.

Selon des hauts fonctionnaires ayant demandé à conserver l'anonymat, M. Van Dunem, qui était accompagné de M. Hermino Escorcio, directeur de la société des pétroles angolais, a eu des entretiens avec M. Chester Crocker, secrétaire d'état adjoint pour l'Afrique. Même si les contacts sont relati-

vement fréquents entre les deux pays, notamment sur la question namibienne, les États-Unis n'entretiennent toujours pas de relations diplomatiques avec l'Angola, qu'ils ont

longtemps que les troupes cubaines demeureraient sur le territoire ango-

D'autre part, le département d'État a déploré, mardi 6 avril, la mort de M. Saul Mkhize, l'un des leaders de la communauté noire d'Afrique du Sud, tué la semaine dernière par la police sud-africaine alors qu'il se trouvait à la tête d'une manifestation protestant contre la politique raciale de Pretoria (le Monde du 6 avril). Le gouvernement américain espère bien que les autorités sud-africaines vont mener une - enquête complète - pour determiner les circonstances de la mort de M. Mkhize, a déclaré mardi M. John Hughes, porte-parole du département d'État.

COPIES GEANTES

plomatiques et le décryptage du chiffre » sont parmi les sports favoris des centrales de renseignements. Anthony Cave-Brown a raconté (dans la Guerre secrète) comment les services de renseigne ments anglais déchiffrèrent les codes secrets allemands du début à la fin de la dernière guerre mondiale. Toutes les ambassades dans les pays de l'Est, et parfois ailleurs, sont équipées d'une « cloche », une chambre entièrement vitrifiée, qui interdit toute écoute... du moins

l'espère-t-on.

La semme satale est un piège à diplomates, entrée de longue date dans le folklore de l'espionnage. Mais, avec la féminisation du corps diplomatique l'-homme fatal - a une belle carrière devant lui. M. Rochet racontait déjà en 1971 : « Les ébats amoureux de la fille d'un de nos fonctionnaires à l'étranger (il donna des précisions) ont été filmés, avant qu'on lui dise : ces documents seront publiés, si vous ne donnez pas la clé du coffre de votre père. -Un ambassadeur connu, qui avait succombé aux charmes d'une danseuse, fut pris, dans une capitale de l'Est, dans une vraie scène de vaudeville avec le retour d'un pseudo-mari trompé, le tout étant observé et euregistré d'une chambre voisine. Cependant, l'ambassadeur n'étant pas promis chez lui aux hautes destinées que le gouvernement du pays d'accueil avait prévues, les possibilités de chantage firent long feu, et l'affaire ne fut révélée que beaucoup plus tard par un agent de l'Est passé à l'Ouest. Un piège analogue aurait, dit-on, été tendu à sa femme, qui ne s'y laissa pas prendre. Le coup est

classique. Romain Gary, qui fut diplomate en même temps que romancier, racontait que, en poste dans un pays de l'Est, un de ses « contacts » habiruels lui mis sous les veux toute une série de photos qui se voulaient compromettantes. Romain Gary prit un air sincèrement consterné : « Je vous en prie, supplia-t-il, n'exhibez ja-mais ça, ce serait affreux... Regarde, j'étais vraiment lamentable ce jour-là... Ma réputation auprès compromise . L'autre n'insista pas.

La guerre des services

Mais, tous les diplomates n'ont pas ce sang-froid. L'écrivain Gilles Perrault et le cinéaste Michel Deville ont à peine romancé, dans leur

L'argent requiert moins de subtilité. Un diplomate italien, qui occupe aujourd'hui de hautes fonctions à l'OTAN, nous raconta que

Dossier 51, le drame authentique

d'un diplomate circonvenu par les

services secrets de l'Est, qui lui révé-

lèrent pour le compromettre une ho-mosexualité refoulée. Il se suicida.

Tout le Quai d'Orsay a connu cette

en début de carrière, il fréquentait un diplomate soviétique, qui l'invitait souvent à déjeuner. Un jour, la conversation s'orienta vers la triste condition financière de la « carrière ». « Combien gagnent donc les diplomates italiens? », demanda son hôte. - Pas possible, si peu que ça... Comment vivez-vous donc? Bref. il allait faire une offre, quand l'Italien trancha : « Vous savez, ches ami, je suis très riche. - D'ailleurs, c'était vrai. Le Soviétique changes de conversation et ne l'invita plus.

Ce qui est plus surprenant, mais qui n'est nullement exceptionnel. c'est que les services diplomatique. et ceux de renseignements d'un même pays se contrarient. C'est même fréquent, lorsque des intérêts puissants sont engagés dans une politique qui ne fait pas l'unanimité.

Dans le dernier numéro de la Revue d'histoire diplomatique, l'ancien ambassadeur Albert Chambon, qui, plus tard, démasqua les acti-vités de Barbie en Amérique latine, ce qui lui valut des menaces de mort, raconte comment il fut victime d'un épisode peu connu de cette guerre des services. En 1959, il était conseiller diplomatique à Dakar, quelque peu imposé au dernier haut commissaire en A.O.F. M. Messmer, avec la quasipromess de devenir ambassadeur au Sénégal après l'indépendance. Il fut informé par un agent du SDECE qu'une opération de « déstabilisation » se pré parait contre un Etat voisin. M. Chambon ne le cite pas, mais ce ne peut être que la Guinée. Il informa le haut commissaire, . qui le prit de haut ». Puis, les préparatifs s'étant ébruités dans Dakar, et le haut commissaire s'étant absenté, il prévint le Quai d'Orsay. L'opération qui n'avait pourtant informé que son gouvernement, fut convoqué d'un gence à Paris, et sa promotion fut bloquée pendans dix ans.

Il n'est pas toujours diplomatique de connaître et de faire connaître ce qu'un diplomate ne doit pas savoir.

MAURICE DELARUE.

LES RÉACTIONS POLITIQUES

« L'Humanité » souligne que la décision française risque de nuire « à la cause de la paix et du désarmement »

En première page sur deux colonnes, en haut à droite, l'Humanité du mercredi 6 avril annonce, en caractères gras : « Quarante-sept Soviétiques expulsés de France », puis, en maigre : «L'U.R.S.S. proteste contre une décision qu'elle juge « totalement infondée et arbitraire. » En page intérieure, après avoir reproduit le communiqué du ministère de l'intérieur et la déclaration de l'ambassade soviétique, le quotidien du P.C.F. écrit : « Les observateurs soulignent qu'une expulsion aussi massive n'a pas de précédent dans les relations franco-soviétiques, et qu'elle est extrêmement rare dans l'histoire de la diplomatie. Il paratt évident que la décision prise par les autorités françaises, au-delà des mesures de rétorsion qu'elle entralnera du côté soviétique, risque malheureusement de détériorer de manière grave le climat des relations entre les deux pays, dans tous les domaines, nutrait aux intérêts économiaues de chacun d'eux, en même temps qu'à la cause de la paix et du

Mardi 5 avril, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, aucun député communiste n'était disponible pour un commentaire sur cette affaire, après la réunion hebdomadaire du groupe. Du côté socialiste, M. Claude Estier, interrogé, en tant que président du groupe parlemen-taire d'amitié France-U.R.S.S., avant la publication du communiqué du ministère de l'intérieur, indiquait son intention de s'informer des motifs de la décision française.

Le même souci habitait M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R., qui jugeait la mesure spectaculaire . Dans le cas où nous n'aurions pas d'explication satisfaisante de la part du gouvernement, déclarait M. Labbé, nous en demanderions, par la voie de ques-

tions ou de rappels au règlement. » M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F., était peut-être un peu plus confiant. « Si le gouvernement l'a fait, disait-il, it se peut qu'il y ait quelque raison à cela. • Il se refusait, toutefois, faute d' « explications », à « porter un jugement de valeur » sur cette décision.

M. Stirn: « Un acte COUrageux. >

M. Olivier Stirn (U.D.F.), candidat à la présidence du parti radical, estimait qu'il s'agissait d'« un acte courageux, qui montre que M. François Mitterrand n'est pas prisonnier des communistes » Précisément, au Sénat, M. André Fosset (Union centriste) déposait une question écrite demandant au premier ministre de « bien vouloir lui confirmer que la décision prise par le pouvoir exécutif de procèder, le 4 avril, à l'expulsion de quarantesept diplomates soviétiques, rencontre l'accord sans réserve de tous les membres de son gouvernement ».

Quarante-sept, c'est peu, estime de son côté, le Front national (extrême droite), tout en se félicitant de la · décision courageuse - du gouvernement. Selon l'organisation de M. Jean-Marie Le Pen, il y avait en France, en 1980, cent quatrovingt-cinq membres des services secrets soviétiques. - Le gouvernement français n'a donc expulsé, pour le nent, qu'un espion sur quatre •. souligne le Front national.

Le calcul de M. Raymond Marcellin (U.D.F.-P.R.), ancien ministre de l'intérieur, est moins précis, mais il va dans le même sens. Quarante-sept, ce n'est pas beaucoup. car il y en a des centaines ., 2 déclaré M. Marcellin sur R.T.L.

Les précédents

EN FRANCE

En France, la dernière expulsion de Soviétiques remonte à trois ans. Le 9 février 1980, M. Guennadi Trankov, en poste au consulat général d'U.R.S., avait été expuisé pour avoir été trouvé en possession de plans de été trouvé en possession de plans de l'avion de combat français Mirage 2000. Deux semaines plus tard, un deuxième cousul soviétique en poste à Marseille, M. Viatchesiav Frolov, avait été amené à quitter le territoire

expulsés de France pour esplourage depuis vingt ans, notamment :

Une quinzaine de Soviétiques ont été

En fevrier 1965, M. Serge Pavior, directeur de l'Aerollot à Paris;

Voici un rappei d'affaires d'expul-sion de ressortissants soviétiques qui ont défrayé la chronique ces deraières

 EN GRANDE-BRETAGNE, ii y s en l'expulsion de cent cinq diplomates, et fonctionnaires, sur cinq cent cin-quante résidents soviétiques, en septem-bre 1971. Depuis, plusieurs diplomates soviétiques out été priés de quitter le

 EN ESPAGNE, quatre foection-mires soviétiques out été expulsés le mois dernier. En outre, dix Soviétiques accusés d'espionnage out été expulsés depuis que Madrid et Moscon out renocé leurs relations diplomatiques en ferrier 1977. renoué leurs r février 1977.

• EN ITALIE, en décembre 1982, le colonel Cheling, attaché militaire adjoint de l'ambassade soviétique, est adjoint de l'ambassade soviétique, est déciaré persona nou grata. En 1969, le premier secrétaire de l'ambassade soviétique, M. Constantin Mouachov, avait ésé expuisé. Les Italieus avaient acquis la certitude qu'il mait de cette convertant réseau d'espionoage portant tratiquità pour diriger au important réseau d'espionoage portant. rticulièrement sur les bases de POTAN en Italie.

EN SUISSE, trois Soviétiques out été expulsés depuis le début de 1963 pour esployange.

· AU DANEMARK, la deraière

on date de l'évrier 1983. · AUX PAYS-BAS, le correspon-

- AUX ÉTATS-UNIS, en février 1977, expulsion du correspon-dant de Tase à Washington, en réponne su resvoi du correspondant d'A.P. à Moscon. En 1978, chassé-croisé de

o AU CANADA, en 1978, treize

e En 1970, choq diplomates es poste à Paris;

Market and opposite the same of the

The state of the state of

Commence of the Commence of th

The second secon

Marie Marie Marie Company of the Park

The residence of the second

2 3 1 10 1

11711

2 - 18 - 2 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

Date of the second

There is a second

William to the second

A Market Contract of the State of the State

the programme of

many participants and

making to a form

The state of the s

The second second

A to the form of the

The state of the s

The state of the state of

the wife but we are

The second second

Secular Prints

 $\label{eq:delta_def} \mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}} = \frac{1}{\mathcal{A}^{\mathcal{A}} \mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}} (\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}}) \mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}}} + \mathcal{A}^{\mathcal{A}} \mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}} (\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}}) \mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}} + \mathcal{A}^{\mathcal{A}} \mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}} + \mathcal{A}^{\mathcal{A}} \mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}} \mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}} + \mathcal{A}^{\mathcal{A}} \mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}} \mathcal{A}_$

The same of the

Section 1997 and 1997

The state of

PERSONAL PROPERTY.

the state of the state of

San Maria Control San Control

to the following larger of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

The state of the s

The state of the s

A STATE OF THE STA

And the second s

The latest the states of the s

And the state of t

The second secon

The state of the s

Service Control

·2022年4 大 34年

-

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

in the second of the second

فالأمام والمام والمام

حريث بالمريث

والمنافعة المنافعة المنافعة يلقا فمتع أراراتها فأسران a market and the second

than the conditions

- 1 - 1 - 1 - 1

gradient the state of the state

• En 1973, le lieutenant-colonel Engène Mironkine, attaché de l'air adjoint à l'ambassade soviétique, surpris ziors qu'il dérobait des appareils de guidage électronique au Salon de utique du Bourget ;

 Le 11 février 1977, en fonction-naire de l'UNESCO à Paris, M. Vladimir Ivanovitch Ribatchenko, expulsé pour espionnage industriel.

■ Ea 1978, M. Victor Penkov, at ché militaire adjoint de l'ambassa soviétique à Paris.

A L'ETRANGER

priés de quitter le pays. Plusieurs espious soviétiques out été expulsés du Canada, le deraier étant l'attaché commercial de l'ambangde, M. Abramov,

e EN BOLIVIE, une expulsion massire de quarante-neul membres de l'ambassade soviétique à La Paz a en lieu en avril 1972, deux sus après l'éta-blissement de relations diplomatiques mtre les deux pays.

• EN COLOMBIE, buix espices out été renroyés en noût 1972. Le Costa-Rica, l'Équateur et le Mexique en particulier ont en recours à de

• EN CHINE, I'm des sents cas consus est l'expulsion de cinq « espions soviétiques » en janvier 1974, trois diplomates et les femmes de deux d'entre eux.

e AU GHANA, les vingt membres de l'ambassade d'U.R.S.S. out été expulsés peu après le comp d'État mili-taire du 25 février 1966.

S AU ZAIRE, en more tout le personnel diplomatique (quaze personnes) est renvoyé, simi que le correspondant de l'agence Novosti. Les années suivantes, pl autres diplomates et journalistes sovié-tiques commissent le même sort.

• EN ÉGYPTE, le 15 septembre 1981, l'ambassadeur noviétique, M. Vladimir Poliakov, est jugé persona la mission diplomatique. D'agres mesures d'expulsion frappent deux cent quarante-trois diplomates, militaires journalistes, et, experts civils dans les jours qui suivent.

Neuf aus amparavant, le président : Sadate avait annoncé la fin de la mission des experts soviétiques, dant le nombre était évalué à environ dix-sept mille. Ils avalent du quitter le pays.

La presse occidentale évoque la détérioration des relations franco-soviétiques

La presse occidentale accorde gément une place de choix aux comptes rendus concernant l'expulsion des fonctionnaires soviétiques de Paris. En Grande-Bretagne, où les autorités ont fait savoir que cette affaire n'avait aucun rapport avec l'expulsion la semaine dernière de deux diplomates et d'un journaliste soviétiques en poste à Londres, les quotidiens soulignent généralement qu'une dégradation des relations entre Paris et Moscou devrait suivre

cette mesure. Pour le FINANCIAL TIMES, cette décision, « prise par le seul pays occidental à compter des mi-nistres communistes dans son gouvernement, confirme la fermeté de la ligne française en ce qui concerne les rapports Est-Ouest, et en parti-culier les questions d'armement ». THE GUARDIAN estime pour sa part que cette mesure « pourrait aussi être une cause de tension à l'intérieur de la coalition socialocommuniste . . Jusqu'à présent, poursuit Paul Webster, correspon-dant de ce quotidien à Paris, les communistes ont accepté la politique étrangère du gouvernement au nom de la solidarité gouvernementale, en dépit de la tradition prosoviétique du parti. Mais si ces expulsions sont considérées comme une contestation de la politique de Mos-cou ou si elles sont à l'origine de pressions en faveur du retrait des communistes du gouvernement. elles provoqueront un sérieux malaise au sein de la coalition. » Le TIMES de Londres comme l'édition européenne du WALL STREET

 Condamnations a Leningrad. – MM. Rostislav Evdoki mov et Viatcheslav Dolinine ont été respectivement condamnés à cinq ans de camp à régime strict et quatre ans de camp ordinaire pour avoir « diffusé des écrits antisoviétiques ». - (A.F.P.)

Le Mande Des **PHILATÉLISTES**

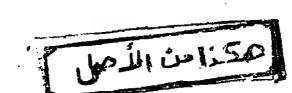
こうううへうへん

JOURNAL insistent sur la détérioration des relations francosoviétiques depuis deux ans par rapport à ce qu'elles étaient sous les précédents gouvernements. Le TIMES estime que cet incident peut creuser le fossé le plus profond entre les deux pays depuis le temps de la guerre froide ».

LE SOIR de Bruxelles note qu'* il y a quelque chose d'insolite dans la série noire qui a, au cours des derniers mois, frappé le réseau soviétique. (...) Il est possible que la densité de ce réseau en France comme naguère en Angleterre ait dépassé le seuil de tolérance. Mais on peut aussi attribuer ses défaillances aux révélations d'espions importants passés à l'Ouest. (:...) Ces personnages étaient au service d'une institution unique au monde dont l'ancien chef préside aujourd'hui aux destinées de l'U.R.S.S. La crise du K.G.B. pourrait dès lors refléter une crise de l'U.R.S.S. Mais y a-t-il

une crise du K.G.B.? . En République fédérale, la FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG insiste également sur les tensions que risque d'engendrer cet incident au sein du parti commu-niste, - dont la patrie spirituelle est à Moscou », tensions qui, selon le quotidien, pourraient s'exprimer dès le conseil des ministres de ce mercredi, à propos de la politique économique de M. Mauroy. Pour DIE WELT, « le plus bas niveau » a été atteint dans les relations francosoviétiques.





thaflandaise? C'est ce qu'ont affirmé des officiels de Bangkok, précisant que huit bombes incendiaires de ce type avaient été lancées sur cent cinquante bodois (soldars vietnamiens) retranchés à plus de 1 kilomètre à l'intérieur du territoire thailandais, les forcant à se retirer. L'emploi de cette arme - pour la première fois depuis 1975 - aurait été décidé en dernier recours, les bombardements d'artillerie ayant été inefficaces. Toutefois, de source militaire à Bangkok, on a déclaré ne pas avoir reçu d'informations à ce

Toujours est-il que ce nouveau développement témoigne de l'apreté des combats et de la détermination des Vietnamiens dans une offensive qui a mobilisé plus de dix mille hommes, qui a été longuement pré-parée par l'artillerie et qui menace, après les Khmers rouges et les siba-noukistes, les camps du F.N.L.P.K. (Front national de libération du peuple khmer) de M. Son Sann. Six mille réfugiés khmers ont été éva-cués mardi 5 avril par les Thailandais : une dizaine de milliers l'avaient été avant l'intervention de l'aviation, portant à au moins cin-quante mille le nombre de civils

khmers déplacés par les combats. Parallèlement à son offensive militaire, Hanol s'en est pris au gouvernement thailandais, accusé de - ca-lomnies - pour avoir fait état sur son territoire. « Il n'y aura plus d'hostilités, a affirmé l'agence de presse officielle, quand la Thai-

la guérilla khmère. Le ministère vietnamien des affaires étrangères a qualifié mardi de · punition bien méritée - les attaques contre la guérilla et en a rejeté la responsabilité sur Bangkok, accusée de • collusion - avec Pékin, Mais, en même temps, joignant la carotte au bâton, Hanoï a · appelé Bangkok à donner suite aux propositions sensées et raisonnables - des pays indochinois pour instaurer la paix et la stabilité à la frontière thailando-

lande aura mis fin à son appui » à

Pour sa part, le gouvernement thailandais a lancé une offensive diplomatique, convoquant, mardi également, dix-huit ambassadeurs, dont ceux du Vietnam et de l'U.R.S.S., pour déplorer la reprise des combats à la frontière. M. Arsa Sarasin, secrétaire permanent du ministère des affaires étrangères, a, dans une conférence de presse, dénoucé l'action • inhumaine et aveugle • du Vietnam contre les Cambodgiens et la violation · délibérée - de la souveraineté thailandaise. - Le Vietnam a clairement l'intention de chercher une confrontation directe avec la Thailande, a-t-il dil Les forces vietnamiennes sont entrées en Thailande et ont tenu des portions de notre territoire, ce qui a conduit aux violents engagements entre les deux parties. -

Bangkok na · pas encore · l'intentiion de · demander aux Etats-Unis d'honorer leurs engagements. aux termes du pacte de Manille de 1954, a ajouté M. Sarasin. « L'armée thailandaise est pleinement en mesure de faire face à la situa-tion », a-t-il précisé, avant de mettre en cause l'U.R.S.S., qui s fourni au Vietnam les armes lui permettant de mener de telles actions.

M. Paul Wolfowitz, soussecrétaire d'Etat américain, est arrivé mardi à Bangkok et s'est rendu ce mercredi à la frontière khmérothatlandaise pour se rendre compte de la situation.

L'opération vietnamienne a été condamnée par la Chine et par le Pakistan, et le secrétaire général des Nations unies, M. Pérez de Cuellar, a exprimé sa · profonde préoccupa-tion devant l'escalade des combats « et « espéré sincèrement que la population civile qui vit dans cette zone dans des conditions précaires n'aura pas à subir de nouveaux malheurs et soussrances -. -

UNE DÉCLARATION DU QUAI D'ORSAY

Le porte-parole du Quai d'Orsay a évoqué, le mardi 5 avril, la situa-tion en Asie du Sud-Est, déclarant : La France n'a cessé de condamner la présence des forces vietnamiennes au Cambodge, comme elle condamne toute occupation étran-gère d'autres pays. Elle dénonce les violences qu'entraine inévitablement cette action et dont sont d'abord victimes les populations civiles. Elle s'inquiète du risque d'extension du conflit dans la région. La France exprime une fois de plus sa conviction qu'il faut arriver au plus tôt pour le Cambodge à une solution politique fondée sur les résolutions pertinentes des Nations unies ».

REPRISE DES CONTACTS ENTRE PÉKIN ET TIRANA

(De notre correspondant.)

Pákin. – Un groupe d'experts économiques chinois s'est rendu dernièrement en Albanie, vient-on d'apprendre à Pêkin. La délégation au-rait quirté la capitale chinoise le rait quite la capitale connoce le 23 mars pour un séjour à l'étranger dont la durée n'est pas connue. La mission de ces experts, qui jusqu'à présent n'a pas été mentionnée dans la presse, serait d'explorer les voies d'une amélioration des échanges économiques entre les deux pays, indique-t-on ici. Cette visite en Albanie est la première depuis la rup-ture de la coopération économique et militaire entre les deux pays en juillet 1978. A la suite de cette déci-sion prise par Pékin, tous les experts chinois (environ cinq cents per-sonnes) travaillant à la réalisation de divers projets de développement avaient regagné leur pays.

Cette discrète reprise de contacts paraît conforme avec la position de principe de la Chine, ratiliée par le XII: Congrès du P.C.C. en septembre dernier, d'entretenir des relations normales avec tous les Etats, quei que soit leur système social, sur la base des cinq principes de la coexistence pacifique. Lors de la désignation de M. Carcani à la tête du segueraturant albanera de la coexistence par la la coexistence pacifique. gouvernement albanais, en janvier 1982, le premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang, lui avait adressé ses - salulations cor-

LA TENSION AU PENDJAB

« Nous continuerons notre lutte jusqu'à ce que toutes nos revendications soient acceptées »

déclare au « Monde » le principal dirigeant sikh

Amritsar. - L'atmosphère demoure tendu à Amristar, où plusieurs personnes out été blessées, mardi 5 avril au soir, par l'explosion d'une bombe au cœur de la vieille ville. Repro-chant à la police d'avoir laissé s'enfuir les ars de l'attentat, la foule à violemment pris à partie les forces de l'ordre contraintes de

its

ting distinguish b

tor and to be SPECIAL REPORT OF THE

pared to so report to

Sec. 10-- as loscie

Bar renku tiple

Spirit to proper up

there is prove Physics to the real latter to the real latter to

H 19 17 and 17 July

Separate and member 2

production and the parties

Will dear an ame in

THE PERSON NAMED IN COLUMN

Secretary of a second property of the second

patient on the patient of

Children in the second co

4.5 mm = 10.5 mm

A4 100 14 100 5 100

STREET, ST. 14 TANKS BITS

Experience of thems

F. Nates .: A Green

and or both many

But a war was to the state of

CONTRACTOR OF THE PERSONS

HAM GOLDSON OF THE

Reference of the land is

BY WATER IN THE STREET

the plant of the second of the

deterioration

vietiques

Page to an a write

ACCESSORY OF THE SAME SAME

tirer en l'air pour se dégager. Commentant mardi au Parlement le blocus routier organisé la veille par le parti sikh locul. PAkali Dul, le ministre de Pintérieur, M. Sethi,

· Quel est le bilan de la ma-

nifestation que vous avez organi-

sée lundi ?

- Nous sommes totalement satis-

faits du succès remporté par notre

manifestation. Nous sommes par-

venus à interromore le trafic sur

serait déroulé paisiblement si le gou-

vernement et la police n'avaient dé-

cidé de nous provoquer et d'agresses

ceux qui étaient assis paisiblement sur les routes. Je condamne vigou-

reusement l'agression dont nous

avons été victimes. Contrairement à

ce qui a été rapporté, aucun Sikh n'a

ouvert le feu à Patiala de l'intérieur

du temple local. En revanche, la po-

lice, elle, y a lancé des grenades la-

crymogènes. Nous en avons la

- Votre compagne d'agità-tion dure depuis des mois.

De notre envoyé spécial

a rendu les « agitateurs » responsables des affrontements au cours desquels une vingtaine de personnes out trouvé la mort (le Monde du 6 avril). Il a invité les dirigeants sikhs à renoncer à une politique de confrontation porteuse de violences et qui ne fait que compliquer la solution du problème.

Il a laissé entendre que le gouvernement était favorable à la négociation, sans préciser

.. - Mais certaines personnes notre propre sort. Nous étions majo-

taires du Pendjab. Il a estimé l'atmosphère « explosive » et demandé l'intervention immédiate du premier ministre et du président de l'Union, comme il l'a expliqué dans une entrevue accordée au Monde.

- Mais l'actuel chef du gouvernement local élu, démocratiquement, est un Sikh?

ritaires à l'assemblée locale, mais

Mª Gandhi a décidé de nous détro-

- Plutôt un - collaborateur -, - Vous évoquez souvent la nécessité, pour les Sikhs, de un instrument des Hindous et du parti de M= Gandhi, le Congrès (I). Il ne représente pas les aspirations des Sikhs, pas plus que le président de l'Union (lui aussi un Sikh), qui n'est que le prête-nom de M= Gandhi : il dit ce qu'elle lui dit

> i — Mais powąuoi n'avez-vous pas agi dans le sens de vos revendications lorsque vous êties au pouvoir au Pendjab?

- Parce que le gouvernement central était dans les mains du Janata, c'est-à-dire des Hindous, dont les plus extrémistes. Que le premier ministre, soit M. Desai ou M. Gandhi ne change rien : ils sont antisikhs. Voilà pourquoi ils n'acceptent

- Pourquoi, alors, ne pas demander un Etat indépendant?

cependant și une nouvelle invitation avait été

wal, président de ce parti, a exigé une enquête judiciaire (le bilan s'établirait selon hi à qua-

rante morts) et le retrait des forces paramili-

De son côté, Sant Harchand Singh Longo-

adressée à l'Akali Dal.

- Nous voulons rester aux côtés des hindous, des musulmans. Des chrétiens des harijans (intouchables]. Nous voulons que chacun soit traité sur un pied d'égalité. Nous demandons davantage de pouvoirs pour les États, non un État indépen-

> - Pourquoi y o-t-il autant d'hommes armés dans l'enceinte du temple d'Or, à Amritsar?

- Nous aimons les armes. Elles symbolisent pour nous le respect de soi et l'autodéfense. Elles font partie de notre religion. De plus, quand on a besoin de nous, lors des conflits extérieurs par exemple, on ne nous cri-

- Quelle sera la position de votre parti lors des prochaines élections générales ?

- Nous verrous. Nous avons des amis dans toutes les formations politiques. Mais l'expérience montre que nous devons éviter toute entente avec le Congrès. >

> Propos recueillis par PATRICK FRANCÈS.

ent-elles ce qu'elles demandent, alors que nous sommes obligés de latter pour arriver à nos fins? Voila qui nous fait penser que, dans ce pays, nous sommes des citoyens de seconde classe. De plus, nous sikhs. Voilà pourque n'avons pas le pouvoir de décider de pas nos exigences.

affirment que vous êtes l'instru-

- Nous n'avons jamais reçu an-

cone aide d'aucune nation étran-

gère, et nous n'en attendons de per-

seuls et nous la poursuivrous seuls,

sonne. Nous avons lancé notre lutte

rompre - les chaînes de l'escla-

vage ». De quel esclavage s'agit-

il, dans la mesure où vous êtes

l'une des communautés les plus

- Si nous réussissons mieux que

les antres, c'est que notre religion nous invite à travailler dur, à gagner

notre vie, à aider les nécessiteux.

Vous ne trouverez aucun mendiant

dans nos rangs. Pourquoi, maigré

tout, les autres communautés

prospères de l'Inde ?

ment des Pakistanais

Suite aux nouvelles mesures du Contrôle des Changes, American Express communique:

> Tous les Français voyageant à l'Etranger pour Affaires ont le droit de dépenser ce dont ils ont besoin. Avec une Carte d'entreprise.

> La Carte d'entreprise American Express, vous la connaissez. Plus de 60.000 Cadres et Dirigeants l'utilisent déjà.

> Partout dans le monde, elle leur permet de régler hôtels, restaurants, locations de voiture, billets d'avion. Et de faire face à tout imprévu.

> Plus de 500.000 établissements dans le monde entier acceptent la Carte d'entreprise American Express.

> Pour obtenir très rapidement la Carte d'entreprise American Express, appelez le(1)749 01 07 ou écrivez à : American Express Carte France, 1 avenue de Chatou 92561 Rueil Malmaison Cedex.

Bon voyage!

AMERICAN EXPRESS

All the second of the second Qu'avez-vous obtains? - Certaines de nos revendications out d'ores et déjà été accep-ASSES, or remained (4) tées. Par exemple, la liberté de nous Bertieben einem meinem BARRY A. PERSON POWE HE DE LA 21 - 82000 to separate the first finding

rendre en pèlerinage dans les lieux saints qui se trouvent au Pakistan, le statut international conféré à l'aéroport d'Amritsar, l'acceptation de principe de la plupert de nos demandes à caractère religioux. (le Monde du l' mars.)

· Restent nos exigences politiques : revendications territoriales, révision des accords relatifs au partage des esux des rivières locales, e surtout, davantage de pouvoirs pour les Etals. Le gouvernement vient d'ailleurs de nommer une commission qui sera chargée d'étudier les rapports entre le « Centre » et les Frats. (Le Monde daté 27-28 mars.) Nous entendons poursuivre notre horte inson à ce que lontes nos re-

- Sous quelle forme?

- Le gouvernement a le devoir de protéger la vie, les biens et l'hon-neur des citoyens. Lundi, au contraire, il s'est livré sur nons à des violences et à des agressions. D'où nos interrogations et notre sceptiprendre pour protéger nous-mêmes nos vies, nos biens et notre honneur? Tel sera, entre autres, l'objet de notre prochaine réunion. Nous fe-rons le bilan et déterminerons notre future ligne d'action. Mais nous nous efforcerons de demeurer dans la voie pacifique. En fait, cela dependra du gouvernement.

L'idéologie de Gandhi ne nous impressionne pas

- Excluez vous toute rencon tre avec le gouvernement ?

- Il n'en est pas question pour le moment. Désormais le balle est dans le camp adverse. Ils savent ce que

Vous avez également émis de sérieuses réserves à l'égard du gouvernement local.

- Son attitude a prouvé qu'il ne se préoccupait pas de la défense de nos intérêts. Nous attendions sa protéction. D aous a attaqués. Nous sommes, par conséquent, enclins à nous demander s'il nous représente encore. La question est sérieuse et

- Votre action ne s'inspire t-elle pas de la stratégie de Gan-

 Noss n'avons jamais été im-pressionnés par l'idéologie de Gandhi. En fait, nons suivons les coscignements de nos gourous [guides spirituels], qui, bien avant lui, ont préché la non-violence. Les Sikhs out souffert bien davantage que Gandin Anjourd hai, si on fait sutant de bruit autour de lui, c'est purce que la majorité de la popula-tion est hindone. En fait, Gandhi n'était qu'un instrument (s100ge) des Anglais

mon du oyages. 1. Fest-d 1250 de verted OCE:THE : frencs entre-

್ಲಿ ರಕ \$2.5% - -1.5

ntic gn 2-456 ione Pur-

PROCHE-ORIENT

LA VAGUE « D'EMPOISONNEMENTS » EN CISJORDANIE

Plusieurs dizaines de Palestiniens soupçonnés d'avoir « organisé » les hospitalisations ont été appréhendés

Jérusalem. - Persuadés qu'il n'y a pas eu d'a intoxication collective .. et que dans la grande majorité des cas les personnes récemment hospitalisées en Cisjordanie - des jeunes filles pour la plupart - ont été victimes de troubles - psychoso-matiques - ou d'un phénomène d' « hystèrie collective » exploité par des - agitateurs -, les responsables de l'administration israélienne ont donné l'ordre de procéder à une série d'arrestations ou d'interpella-

tions.
Plusieurs dizaines de Palestiniens soupçonnés d'avoir véritablement - organise - en plusieurs endroits cette vague d'hospitalisations viennent d'être appréhendés. Parmi eux, notamment, des chauffeurs de voitures qui ont conduit les patients dans les hôpitaux, et des jeunes gens qui auraient incité de différentes facons des écolières ou lycéennes à se faire porter malades. Quelques-uns de ces suspects auraient déjà eu dans le passé maille à partir avec les autorités militaires.

Ces indications ont été révélées officieusement : aucun chiffre officiel n'a été fourni. A Jenine, la po-lice a cependant indiqué que six personnes avaient été arrêtées mardi 5 avril dans la ville ou dans ses environs. Le général Shlomo Ilya a confirmé ces mesures, mais sans donner de précisions. - Depuis lundi, a-1-il seulement déclaré, des suspects ont été interrogés et le sont encore. - D'autre part, des médecins arabes à Hébron ont signalé que les

DES CENTAINES DE MILITAIRES ISRAELIENS REFUSENT LA MEDAILLE **DE LA GUERRE DU LIBAN**

Tel-Aviv (A.F.P.). - Plusieurs centaires de militaires Israéliens, sol-dats et officiers du cadre de réserve ayant participé à la guerre du Li-ban, out signé un manifeste demandant su gouvernement de « les exempter de l'obligation de rece-voir la médaille décernée à tous les nes ayant activement pris part

à cette campagne ».

Le quotidien Haaretz (indépendant) écrit que les signataires appartieaneut à un group intitulé Non à la médaille, qui reasemble les adversaires d'une décoration décernée pour avoir participé à une guerre « non indispensable ». « On nous a inculqué qu'il faut défendre la patrie en danger et ne prendre les armes que faute d'autre choix. La guerre du Libea ne répondait pas à ces critères », affirment les signataires du manifeste, selon lisaretz.

Le mouvement d'opposition à cette médaille, déclenché par un groupe de gauche fié au parti travailliste et s'intituiant La jeune garde, avait été vivement dé par la direction du parti selon la quelle « cette distinction récom-penses la valeur au combat et non une option politique ».

De notre correspondant

autorités militaires avaient ordonné mardi soir que quarante des soixante-seize jeunes filles encore en observation dans les établissements de la ville soient transférées dans des hôpitaux israéliens.

« Un groupe politique est derrière toute cette affaire, a affirmé mardi le général liya. Des provocateurs ont circulé dans les hôpitaux (de Cisjordanie) exerçant des pressions sur les médecins, afin qu'ils admettent de nombreux - malades - ou qu'ils gardent le plus longtemps possible ceux qui était déjà hospitalisés; par ailleurs, nous connais-sons un exemple où la même per-sonne s'est fait admettre à cinq reprises alors qu'à chaque fois il lui a été signifié qu'elle n'avait rien... Il est à remarquer que jusqu'à pré-sent les autorités israéliennes n'ont désigné comme responsables de cette campagne d'. agitation » aucune personnalité ou aucun groupe politique déjà connus dans les territoires occupés.

Alors qu'on lui demandait dans une interview télévisée s'il n'y avait tout de même pas des cas « sérieux - parmi le nombre de personnes s'estimant victimes d' - empoisonnement -, le général Ilya a répondu : « Sur les centaines d'hospitalisations recensées durant ces dernières semaines, il n'y a peutêtre eu que six cas qui ont mérité un examen approfondi. -

Cependant, le docteur Scheha-

deh, directeur des hôpitaux de Cisjordanie, a ëmis le 5 avril un avis sensiblement différent au cours d'une interview à la radio israélienne. Selon lui, si 80 % des personnes hospitalisées ces dernières semaines ont cédé à la - panique - ou à la - crainte -, 20 % d'entre elles ont réellement présenté des symptômes inquiétants sinon graves. Il faisait allusion principalement aux tout premiers cas - une soixantaine - apparus le 21 mars, dans un village proche de Jenine. - Il a été note, a-t-il précisé, que les écolières ont inhalé une substance gazeuse dont un ne connaît pas encore l'origine. Rien ne dit que celle-ci soit vraiment toxique. Mais on a constaté des irritations de la gorge, des suffocations parfois, ainsi que des anomalies dans la composition sanguine, et des analyses d'urine ont révélé un taux d'albumine excessif. Les troubles étalent bien réels: maux de tête, vertiges, nau-sées. Le docteur Schehadeh a ajouté que, dans le cas de ce village, on avait envisage que des vapeurs toxiques puissent venir des égouts proches de l'établissement scolaire où les malaises s'étaient déclarés. Mais il a précisé que cette hypo-thèse avait été rapidement écartée.

Les indications fournies par le docteur Schehadeh retiennent particulièrement l'attention, car ce médecia, qui conteste partiellement et indirectement les affirmations de l'administration israélienne, ne semble guère pouvoir être soupçonné de

deh a souvent été critique en Cisjordanie, dans les milieux politiques et par certains de ses confrères, pour avoir accepté des fonctions of-ficielles sous l'autorité israélienne. l'un de ses proches conseillers, se serait engagé à De leur côté, les dirigeants du Amman. - A défaut d'un comparti travailliste ont estimé que les différents rapports de l'administra-tion et les conclusions de la commismuniqué commun faisant le bilan des derniers entretiens Hussein-

a pas eu d' - intoxication -) parti travailliste a décidé de créer sa propre commission d'enquête avec la participation de médecins arabes

un compromis entre le plan Reagan et celui de Fès Le comité central du Fath - la plus haute inssoutenir la mise en œuvre du plan Reagan si celui-ci

Le roi Hussein et M. Yasser Arafat proposeraient

tance de l'organisation de M. Yasser Arafat - poursuivait ce mercredi matin 6 avril ses délibérations an Koweit au sujet d'un accord de principe qui aurait été conclu entre le président de l'O.L.P. et le roi Hussein, concernant la relance du processus de paix au Proche-Orient M. Arafat, selon M. Nabil Shaath,

devait être - amendé -.

Il s'agirait, selon notre correspondant à Amman d'un compromis entre le projet de paix américain et celui des pays arabes, adopté en septembre dernier à Fès. Si M. Arafat devait obtenir l'aval du comité central du Fath, ainsi que celai da comité exécutif de l'O.L.P., la nouvelle formule serait sommise à l'approbation d'un sommet arabe.

Arafat, les autorités jordaniennes ont fait savoir, mardi 5 avril, que les pourparlers jordano-palestiniens re-prendraient dès le retour à Amman du chef de l'O.L.P., parti le matin même à destination du Koweit. Une pause mise à profit pour de nou-veaux contacts diplomatiques ainsi, qu'en témoigne la visite pour la troi-

Correspondance sième fois en dix jours, du ministre saoudien des affaires étrangères, le prince Saoud El Fayçal.

De Koweit, où il a réuni le comité central du Fath, M. Yasser Arafai pourrait aller en Syrie et en Arabie Saoudite, affirmait-on mardi à Amman. Selon le bureau de l'O.L.P. dans la capitale jordanienne, cette mini-tournée de M. Arafat ne serait pas étrangère à la préparation du prochain sommet arabe. On ignore encore si celui-ci réunira tous les chefs d'Etat arabes ou seulement les membres du - comité des sept -, et s'il pourra se tenir le 16 avril comme cela a été dit. Proposée par le roi Hassan II du Maroc, l'idée de ce sommet, à laquelle l'Arabie Saoudite aurait apporté un soutien dis-cret mais décisif auprès de M. Yasser Arafat et du roi Hussein, a pris en tout cas ces derniers jours de la

Pour le chef de l'O.L.P. et le souverain jordanion, qui, affirme-t-on à Amman, cherchent à mettre au point une . position commune . en vue de ce sommet, celui-ci répond à des considérations à la fois politiques et tactiques. Politiques, parce qu'il pourrait permettre de donnier aux résolutions de Fès un prolongement susceptible de pallier les insuffisances du plan arabe, qui reste, somme toute, assez vague faute de mécanismes pour le mettre en œu-vre. Il s'agit de « pousser la balle un peu plus loin dans le camp américain », selon la formule d'un diplomate occidental, en montrant de façon plus explicite la volonté de négocier des pays arabes, sans pour autam entrer dans le jeu du plan

M. Arafat n'a pas totalement fermé la porte à l'initiative améri-

caine, et il ne le l'era sans doute pas, en dépit des déclarations très néga-tives de certains dirigeants de la centrale palestinienne ces jours-ci à l'égard du plan Reagan. Mais celuici n'en demeure pas moins, pour le chef de l'O.L.P., une base inacceptable pour des négociations de paix puisqu'il rejette l'idée d'un Etat pa-lestinien indépendant, et qu'il ne mentionne ni l'Organisation de libèration de la Palestine ni le droit à l'autodétermination du peuple pales-tinien. Palestiniens et Jordaniens attendent également que les Etars-Unis fassent preuve de leur détermination à faire pression sur ls-raël, et une garantie qu'ils obtiendront bien au bout du compte la restitution des territoires occupés. Une preuve d'autant plus nécessaire à leurs yeux que l'Etat hébreu a d'em-blée rejeté l'initiative américaine.

D'un point de vue tactique, le roi Hussein et M. Arafat souhaitent. d'autre part, que toute démarche de leur part en vue de négociations de paix fasse l'objet d'un consensus arabe, qui leur donnerait les coudées plus franches. Une telle démarche, si elle était acceptée par tous les pays arabes, ne pourrait plus ainsi être remise en cause par les pays « frères » les plus radicaux, comme l'a fait la Syrie à propos du rappro-chement entre l'O.L.P. et la Jordame. Du même coup, les fractions pro-syrienne et pro-libyennes au sein de l'O.L.P. seraient plus ou moins neutralisées, ce qui rendrait la tâche plus facile à M. Yasser Arafat. En outre, le roi Hussein conserve sans daute l'espoir d'un compromis acceptable tant par Washington que par les Arabes entre l'initiative amé-ricaine et les résolutions de Fès.

EMMANUEL JARRY.

 L'agence irakienne d'information INA a annoncé qu'un attenuat Pakistan, en décembre 1982 contre avait été commis, mardi matin 5 avril, contre la maison d'édition d'État Al Hurriya (la Liberté), pro-voquant de légers dégâts. L'agence a attribué cet attentat « oux alliés du régime iranien et à ses agents arabes ». A Téhéran, un responsable du mouvement islamique irakien AMAL, qui a des bureaux dans la capitale iranienne, a indiqué à l'A.F.P. que son mouvement revendiquait l'artentat et qu'- une trentaine de kilos d'explosif avaient été utilisés par le groupe martyr Saad Mehdi El Adeh », du nom d'un op-posant irakien tué il y a trois ans à Beyrouth. Le même mouvement avait revendiqué à Téhéran, le 29 mars dernier, un attentat commis

à Bagdad contre le siège de la com-pagnie aérienne Iraqi Airways. Il

avait encore revendiqué des atten-

l'agence de presse irakienne à Bagdad; et en août de la même année contre le ministère irakien du Plan. - (A.F.P.)

 Le directeur du département du Proche-Orient du ministère soviétique des affaires étrangères. M. Safrantchouk, a été reçu mardi 5 avril par le directeur des affaires politiques du ministère iranien des affaires étrangères pour - un échange de vues sur les problèmes intéressant les deux parties », 2 an-noncé, le même jour, Radio-Téhéran. Cette visite intervient muniste soviétique faisant suite à l'arrestation, le 5 février dernier, des principaux dirigeants du Toudeh (P.C. iranien), accusés « d'espionnage et de subversion ». — (A.F.P.)

RÉUNIS A KOWEIT

Les huit Etats du Golfe étudient des mesures pour faire face à la pollution pétrolière

Les ministres de la santé et de l'environnement des huit pays du Golfe arabo-persique membres de l'Organisation régionale pour la pro-tection de l'environnement maria (ROPME) devaient se réunir à Kowell, ce mercredi 6 avril, pour tenter de trouver une parade aux graves menaces de pollution que fait peser sur tous les États riverains la nappe de pétrole géante échappée d'un puits iranien endommagé depuis le 8 février. La réunion préparatoire des experts des pays du Golfe, qui s'est tenue lundi 4 avril à Manama, n'a pas permis de dégager un consensus, l'Iran ayant rejeté l'offre irakienne d'un cessez-le-feu partiel afin de procèder aux réparations du puits (le Monde du 6 avril).

saires les plus farouches de l' . occu-

pant . En effet le docteur Scheha-

sion médicale d'enquête du minis-

tère de la santé (selon laquelle il n'y

FRANCIS CORNU.

- Les huit pays riverains du Golfe, dont l'Irak, ont accepté que commencent immédiatement les opérations de lutte contre la nappe d'huile dans le Golfe », a néanmoins déclaré mardi 5 avril à Koweit, M. Reza Hossein Mirza Taheri, vice-premier ministre tranien et di-recteur de l'environnement, qui doit assister à la réunion ministérielle. Il a toutefois indique que l'accord de l'Irak était - implicite et indirect -.

M. Taheri a affirmé que son pays avait entrepris, des le début, des opérations de réparation des puits offshore de Nowrouz, d'où le pétrole commençait à s'échapper. Mais, at-il ajouté, l'Irak a bombardé la région, causant la mort de plusieurs techniciens et entravant ainsi les opérations de colmatage des puits. Il a précisé que son pays, poussé par les principes islamiques et humains, est prêt a commencer immédiatement les opérations anti-pollution ront adoptées par la ROPME.

fait savoir au secrétaire général de l'organisation qu'il était prêt à co-opérer avec l'ONU pour mettre fin à la pollution pétrolière dans le Golfe. Cependant, les deux pays ont posé un certain nombre de conditions à leur coopération, a-t-il précisé. M. Diego Cordovez, le sous-secrétaire général de l'ONU pour les questions politiques spéciales, examinera avec leurs représentants à Nowell les moyens d'obtenir, sur le plan technique, la coopération né-cessaire à des opérations de net-Par ailleurs, le sous-secrétaire du

suré que l'Iran, après l'Irak, avait

ministère koweitien des affaires étrangères, M. Rashid Al-Rasdhid, est parti mardi 5 avril pour Moscou dans le but d'y soumettre une pouvelle initiative de son pays visant à dénouer la guerre du Golfe, déclaret-on de sources autorisées. Il doit ensuite se rendre à Washington, il est porteur de messages du cheikh Ja-Andropov et au président Ronald

Les estimations divergent sur l'importance de la nappe de pétrole qui dérive actuellement vers le détroit d'Hormuz. Selon le ministre iranien sa superficie n'atteindrait que 300 kilomètres carrés environ, mais des experts pétroliers, au sein des compagnies européennes, estiment qu'elle représente en réalité cent fois cette surface, soit l'équivalent de la Belgique. La densité du pétrole et les conditions climatiques rendent son colmatage particulièrement difficile, du fait que ce pétrole s'est accumulé en masse compacte au-dessous de la surface de la mer.

ENGINEERING: COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12* 2 347.21.32



- I was a second of the second CONTINUE

We the statement · · Imban littleman, man

The second second tions in zun San Maria THE PARTY NAMED IN

Control of the Area and and a second second The same of the sa Daniel entire a Children Berg and

Cells carrie Will service I thepair longicing Punibrenses sag in this page

William A In Auro Controver Las oposeraien

celui de F

cines

. vocances

- Publicité -

Lettre ouverte aux hommes d'affaires



dépenses lui sont directement facturés et doivent

réglementation relative aux dépenses des Français à l'étranger vous concerne en priorité. Le Diners Club, par la multiplicité des services qu'il met à votre disposition est en mesure de répondre, cas par cas, à vos besoins. Voici comment:

La nouvelle

En France et dans l'ensemble des pays de la zone Franc* Toute carte Diners Club actuelle ("Personnelle" ou "Société") peut être utilisée pour vos voyages d'affaires comme pour vos déplacements personnels. Vous pouvez continuer à régler, sans limitation de dépenses, l'ensemble des prestations auxquelles vous êtes habitués : hôtels, restaurants, magasins, location de voitures, essence, aviation, etc.

Hors la zone Franc Seule est admise la carte Diners émise dans le cadre de votre entreprise. Avec elle, vous pouvez alors acquitter toutes vos dépenses professionnelles dans le monde entier, sans restriction y compris bien entendu dans la zone Franc.

Cette carte Diners "Société" est un service Diners Club utilisé depuis longtemps par de nombreuses sociétés pour tous leurs frais professionnels. Elle est émise à la demande de l'entreprise. Les relevés des

être réglés par celle-ci. Diners a mis en place une

procédure d'urgence pour la délivrance de cartes "Société" à facturation société: Si votre entreprise dispose déjà

de cartes Diners "Société", toute demande additionnelle sera concrétisée dans les 48 heures.

 Si vous possédez une carte à facturation individuelle, Diners vous délivrera votre carte Diners "Société" à facturation société, dans les 48 heures à réception de votre demande.

 Si vous n'êtes pas encore détenteur de carte, le Diners Club de France s'engage à satisfaire votre demande d'une carte Diners "Société" dans les plus brefs délais.

Comment obtenir une carte Diners "Société" dans les délais les plus brefs? Vous nous indiquez: • le nombre

de demandes à envoyer • le nom et l'adresse de la personne à qui les envoyer,

soit par télex nos: 630.225 -630 665 - 630 666 - 660 952, - soit par téléphone: (1) 723 78 05, nous répondrons à toutes vos demandes 24 heures sur 24, - soit par courrier: Diners Club International 18, rue François Ier -75380 Paris.

Carte DINERS "Société": votre second passeport pour tous vos voyages d'affaires.

*Zone France, Monaco, Guadeloupe, Guyane, Martinique, Mayotte, Réunion, Saint-Pierre et Miquelon, Polynésie Française, Norvelle Calédonie, Wallis & Futuna, Bénin, Cameroun, Congo, Côte-d'Ivoire, République Centrafricaine, Gabon, Haute-Volta, Mali, Niger, Senégal, Tchad, Togo, Comores. ige 13 V7

LE

PROCHE-ORIENT

LA COOPÉRATION FRANCO-ÉGYPTIENNE

M. Mitterrand reçoit M. Boutros Ghali

Le ministre d'État égyptien aux nale chargée d'aider le nouveau pré-affaires étrangères, M. Boutros sident libanais à rétablir son autorité Ghali, qui est arrivé le mardi 5 avril sur l'ensemble du territoire national. en fin d'après-midi à Paris, devait être reçu ce mercredi par M. Fran-çois Mitterrand. Le ministre, qui part jeudi pour les États-Unis, devait remettre au chef de l'État français un message du président égyp-tien, M. Hosni Moubarak.

Peu après son arrivée, M. Boutros Ghali s'est entretenu avec M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures. Il a déclaré, après la rencontre, que l'Égypte et la France sont convenues de multiplier leurs efforts en vue d'obtenir le re-trait des troupes étrangères du Li-

Pour sa part, M. Cheysson quitte Paris ce mercredi soir pour Bey-routh, où il doit présider le lendemain une réunion des ambassadeurs français en poste au Proche-Orient. Il s'entretiendra avec le président Amine Gemayel, ainsi qu'avec le premier ministre et le président du Parlement libanais, avant de rentrer vendredi à Paris.

La France est l'un des principaux participants à la Force multinatio-

Bolivie

LE FRANÇAIS JACQUES-NAPOLEON LECLERC, artêté

la semaine dernière à Santa-

Cruz, sous l'accusation d'avoir di-

rigé des groupes paramilitaires et d'être impliqué dans le trafic de

drogue, sera traduit en justice, a

annoncé le mardi 5 avril le minis-

tère de l'intérieur. M. Leclerc a

déclaré avoir travaillé sous les or-

dres de plusieurs responsables

militaires durant la dictature du

général Garcia Meza (1980-1981). - (A.F.P.)

Ei Salvador

■ UN BATAILLON D'ÉLITE en-

traîné aux États-Unis à la lutte

anti guérilla a perdu trente-six

hommes, le 30 mars, dans des

combats avec des insurgés, dans

A TRAVERS LE MONDE

Elle a, par ailleurs, accordé une li gne de crédit de 600 millions de francs au Liban pour le rééquipe-ment de son armée. Selon des informations publiées par la presse arabe, la France pourrait être chargée d'équiper la marine et l'aviation li-banaises, alors que les États-Unis ont été chargés de la mission d'équiper et de reconstituer l'armée de terre, appelée à jouer un rôle de premier plan dans le Liban de l'aprèsguerre.

En choisissant Beyrouth comme

lieu de réunion pour les ambassa-deurs français, le gouvernement, souligne-t-on, a voulu montrer qu'il considère que la capitale libanaise est redevenue le centre politique de la région et que la sécurité y est réta-blie. M. Cheysson s'était déjà rendu à Bevrouth en août 1981, puis en septembre 1982 après la mort du président élu Bechir Gemayel. Avant de quitter Beyrouth, il ren-contrera les ambassadeurs de la C.E.E. ainsi que les membres de la communauté française du Liban.

le département de Morazan, au

nord-est du pays, a reconnu le

mardi 5 avril un porte-parole de

l'armée salvadorienne, qui a

ajouté que les affrontements se

Haïti

· LES CENDRES DU GÊNÉ-

RAL TOUSSAINT LOUVER-

TURE, précurseur de l'indépen-

dance de Haîti, mort en captivité

en avril 1803 au fort de Joux,

dans le Jura français, sont arri-

vées en grand pompe le mardi 5 avril à Port-au-Prince à bord

d'un avion spécial affrété par le

gouvernement haltien (le Monde

du 22 mars). Elles avaient été re-

mises le 25 mars dernier par le

gouvernement français au repré-

sentant de M. Jean-Claude Duva-

lier à Paris, après près d'un siècle

de démarches infructueuses de la

poursuivaient. - (.4.F.P.)

AMÉRIQUES

Pérou

LES GUÉRILLEROS **AURAIENT MASSACRÉ** QUARANTE-CINQ PAYSANS

Ayacucho (A.F.P., A.P.). - Le commandement de l'armée péruvienne a annoncé qu'environ deux cents guérilleros du Sentier lumineux avaient attaqué, le dimanche 3 avril. deux villages isolés des Andes, de la région d'Ayacucho, et tué quarante-cinq paysans. Les guérilleros auraient d'abord incendié ou mis à sac certaines maisons de Lucanamarca et de Huancasancos avant de réunir les paysans et de les fusiller à l'issue d'un jugement som-

Toujours selon l'armée, les insurges du Sentier lumineux reprochaient à ces deux villages d'avoir recherché la protection de la police contre les exactions de la guérilla, qui levait l'impôt et confisquait les récoltes. Parmi les personnes tuées, il y aurait des semmes et des

part de plusieurs chefs d'Etat haitiens. - (A.F.P.)

Tchad

REPRISE DES DÉLIBÉRA-TIONS DU CONSEIL DE SÉ-

CURITÉ DE L'ONU. - Le

Conseil de sécurité des Nations

unies devait reprendre mercredi

6 avril ses délibérations sur la plainte tchadienne contre la Li-

bye au sujet de l'occupation de la

bande d'Aouzou. Ces débats

avaient été suspendus jeudi après que l'Union Soviétique, reflétant

la position libyenne, se fut opposée à l'adoption d'un texte pré-

paré par les pays non alignés membres du Conseil demandant

aux parties de résoudre leur dif-

férend par des voies pacifiques et

d'avoir recours en priorité aux

uis, en cas d'échec, au Conseil

de sécurité. — (A.F.P.)

Brésil

NOUVELLES SCÈNES DE VIOLENCE A SAO-PAULO

Des dizaines de blessés

Sao-Paulo (A.F.P.). - De nouvelles soèmes de violence om éclaté, le mardi 5 avril à Sao-Paulo. Après les incidents de la veille, qui ont provoqué la mort d'un des manifestants olessés, plusieurs milliers de personnes se sont réunies le matin dans un quartier populaire de Santo-Amaro pour protester contre le chômage, et ont défilé dans les rues en direction du palais du gouverneur. La manifestation se déroulait pacifiquement, quand plusieurs personnes ont quitté le cortège pour saccager des magasins et attaquer des autobus à coups de pierres.

Les heurts avec la police se sont produits en début d'après-midi devant le palais du gouverneur. La foule a tenté de pénétrer dans le bâtiment en arrachant des grilles et en criblant de pierres et de morceaux de bois les policiers. Ceux-cl ont dispersé les manifestants à coups de matraques avec des grenades lacrymogènes. Bien que leur intervention ait été moins violente que la veille, il y a cu plusieurs dizaines de blessés.

Le gouverneur, M. Franco Montoro - l'un des dix gouverneurs d'opposition entrés en fonction le 15 mars dernier, - a reçu une délégation de manifestants appartenant à un mouvement contre le chômage et la vie chère. Les troubles se sont poursuivis tout l'après-midi. La police a dû intervenir à plusieurs reprises contre les pillards, qui s'en sont pris à des bijouteries.

Dans la soirée de mardi, M. Montoro a publié un communiqué commun avec les gouverneurs de Riode-Janeiro et du Minas-Gerais, MM. Lionel Brizola et Tancredo Neves, également de l'opposition, pour affirmer que de tels troubles ne servaient que les ennemis de la démocratie », pour demander à la population de conserver son calme et pour solliciter sa « collaboration » et sa « solidarité », « pour que le cultés ».

EUROPE

Italie

Deux organes de la gauche italienne « Il Manifesto » et Radio-Radicale sont menacés par des décisions des pouvoirs publics

De notre correspondant

Rome. - S'agit-il d'un - excès de zèle - de l'administration ou bien d'une manœuvre politique délibérée tendant à limiter la liberté d'expression? Un quotidien, Il Manifesto (extrême gauche), et Radio-Radicale, expression du parti radi-cal, sont l'objet depuis le 2 avril de mesures qui peuvent conduire à la mort du quotidien et privent la radio de tout impact politique.

Victime d'un Etat mauvais payeur, Il Manifesto avait fini par obtenir du tribunal de Rome, le 14 février dernier, que celui-ci respecte les termes de la loi de 1981 sur l'édition et lui paie avant le 31 mars ce qui lui était dû au titre de la subvention pour le papier. L'Etat avait introduit un recours et vient d'obte-nir le renvoi à un nouveau jugement

Le quotidien qui, depuis samedi 2 avril, ne pareît plus que sur quatre pages risque de devoir fermer à la fin de ce mois, car il ne peut faire face à ses échéances. Il a lancé un appel aux partis de gauche ponr ob-tenir des prêts : les radicaux et le parti d'unité prolétarienne (P.D.U.P.) ont répondu favorablement. Les socialistes et les communistes n'ont pas encore réagi.

La direction d'Il Manifesto met directement en cause le gouverne ment Fanfani, et l'accuse de chercher à tuer le quotidien qui demeure la seule grande voix de l'extrême gauche. Les messages de sympathie - à commencer par celui du président Pertini - témoignent de l'estime portée à ce quotidies. Si le recours de l'Etat peut s'inscrire dans une logique administrative aveugle, en revanche la rapidité de la procédure invalidant la décision initiale est surprenante : afin de priver II Manifesto de son du, la justice a fait preuve d'une rare efficacité:

Radio-Radicale, pour sa pays puisse résoudre ses diffi- s'est vu intimer l'ordre de suspendre ses transmissions d'ici à cinq jours.

Eile est accusée d'émettre sur une grande partie du territoire et non pas seulement localement comme le prévoir la loi de 1975 autorisant dans son principe les télétransmis-sions privées. En fait, dans l'attente d'une loi réglementant les émissions de radios privées - qui n'a jamais vu : le jour, - il n'existe pas de normes définissant les « transmissions locales ». Radio-Radicale est née en 1979 et jamais depuis le ministère des postes n'avait sonlevé le moindre problème.

L'irritation que provoquent chez certains parlementaires. démocrates-chrétiens notamment les retransmissions en direct par Radio-Radicale des débats à la Chambre des députés est apparemment à l'origine du rêle du ministère. Les radicaux qui, effectivement, ont une action pour le moins tapageuse au Parlement sont accusés de faire des interventions intempestives pour bloquer les débats et - se faire de la publicité -.

Ces deux affaires s'ajoutent à la crise que traverse un autre organe de la gauche italienne, le quotidien Paese Sera, en autogestion après que la société éditrice eut décidé la fermeture du titre pour des raisons qui sont loin d'être claires (le Monde du 2 avril).

PHILIPPE PONS.

E-----Vos SANITAIRES REMIS & NEUF

À domicile, sa un jour, sans démontag haigneires, lavabox, hidets, W.C. Riparations locales, distartrage... mise à neuf totale ex blanc, ou tous colorie au chaix (flammi possible).

SAMOTEC 7, rue Seinte Isaure · 75018 Paris 255.44.89

- (Publicité) -



NOUS VOUS DEMANDONS LA LIBÉRATION DE KAROL MODZELEWSKI...

A l'appel de deux professeurs au Collège de France, Georges Duby et Emmanuel Le Roy Ladurie, de deux directeurs à l'Ecole pratique des hautes études, Jacques Le Goff et Jacques Juliiard, ainsi que du philosophe André Glucksmann, quatre cents personnes ont déjà signé une pétition demandant aux autorités polonaises la libération de Karol Modzelewski. Nous avons besoin de votre appui aussi, car cet homme, bête noire de la junte polonaise, est en danger. Ancien porte-parole national de Solidarité, Karol Modzelewski est en effet présenté par la propagande du général Jaruzelski comme «l'idéologue principal et l'organisateur de l'aile extrémiste au sein de la direction » du syndicat dissous. Ce qu'on lui reproche en fait, c'est d'avoir trop bien su exprimer les aspirations des dix millions de membres de Solidarité et d'avoir constamment lutté depuis sa jeunesse pour la démocratie. Cela lui a déjà valu de connaître deux fois la prison, de 1964 à 1967, puis de 1968 à 1971. Détenu aujourd'hui depuis l'instaliation de l'état de guerre, il doit bientôt être jugé avec six autres dirigeants nationaux du syndicat pour complot contre l'Etat. Ce syndicaliste, ce démocrate, qui est aussi un remarquable historien spécialiste du Moyen Age féodal, ses camarades non plus, ne doivent pas être abandonnés par l'opinion internationale.

Vos signatures et vos contributions financières sont à adresser au Comité de soutien à Karol Modzelewski, c/o M. Schmierer, 71, rue de Versailles, 92410 Ville-d'Avray. Chèques à libeller à l'ordre du Comité de soutien à K. Modzelewski.

Versallies, 2210 Ville-Array, Cologo a Bibellet of Porrier du Comité de Souties & Modezievalli.

D. 1. P. ASEILL en the Colos Merica All Maria Cologo a Bibellet of Porrier du Comité de Souties & Modezievalli.

D. 1. P. ASEILL en the Cologo Merica All Maria All Maria Cologo and Cologo a

مكذامن الأصل

The second Town or The Park HILLIAM STATE OF THE STATE OF T

• italienne -Radicale

大学的なな しんかい かから Broke & Marin Total of Notice Section for the Court Section

a Carrie Naue Nillia

ON

🔹 🌬 errenere a ilik BE CHASE KINGSOFF

≈ de 1000 appe 25€ स्टब्रिक्ट का का का सामी अवस्थानका अन्य प्रति है है an dans die million b COMMENT OF SHEET TO BE 開発性 もない いずか かれる Property Labor Systems

1. 经营业企业 71. 安全

ige 13

: Faut-d .ersed ece:188 1 francs

_C ###

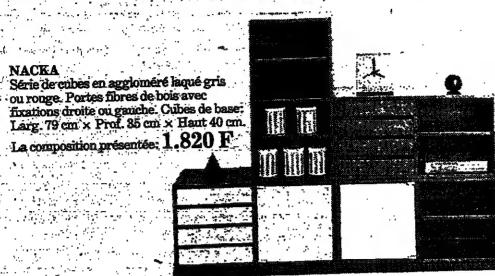
45- - -

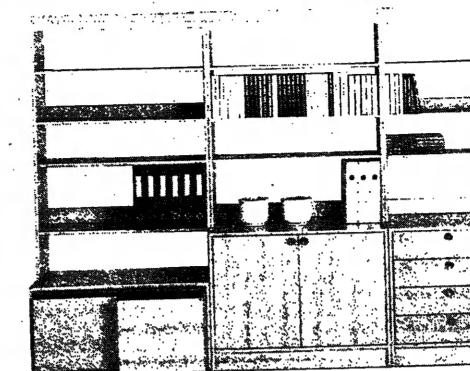
tra-igos pull-tous inf-ent too, too los est les

3 hauteurs: 65, 116 ou 207 cm.

Chants aluminium. Poignées chromées. La composition présentée: 3.620~F

Question bibliothèques, on en connaît un rayon.





Larg. 90 ou 60 cm. Haut 181 cm. Aggloméré plaqué pin naturel. Vernis incolore. La composition présentée: 3.265 F

Eléments étagères. Prof. 32 cm.

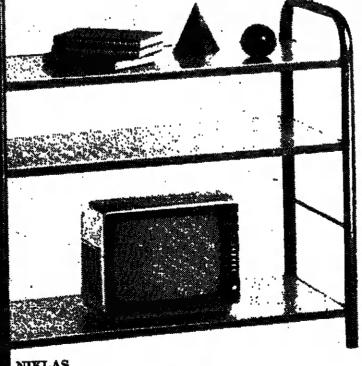
Eléments bas: 51 cm.

LEDARE - Bibliothèques en aggloméré revêtu blanc. Larg. 75 cm × Prof. 23,5 cm Bibliothèque haute: haut. 176,5 cm. 5 étagères dont 4 réglables.

Bibliothèque basse: haut. 93 cm. 2 étagères réglables.

180 F

FALUN



Echelles acier chromé ou noir Larg. 82 cm x prof. 40 cm. en 2 hauteurs. 82 ou 182 cm. Croisillon de maintien. en 2 hauteurs. 82 ou 182 cm.

Etagères en aggloméré laqué

La composition présentée:

1.070 F blanc ou plaqué hêtre naturel. (en noir et laqué blanc)

Larg. 65 cm. Prof. 41 cm. Pinitions placage hêtre naturel, chêne glacis noir ou laqué blanc.

Ce n'est pas pour rien que les livres se font souvent appeler "volumes." C'est qu'ils en prennent de la place, tous ces livres. Mais encore faut-il qu'ils en trouvent, de la place. Solution: la bibliothèque. Le rangement. Seulement voilà, quelle bibliothèque, et surtout à quel prix? Réponse: IKEA. Chez IKEA, il y a la bibliothèque dont vous avez exactement besoin. En bois. Ou avec des montants tubulaires. Ou bien vitrée. Aux dimensions que vous désirez, et cela pour

l'excellente raison que tous nos rangements sont évolutifs. C'est-à-dire que vous commencez par un pan de mur et que vous continuez au fur et à mesure de vos besoins...et de vos rentrées d'argent. A propos d'argent, vous devez vous demander

pourquoi même la plus chère de toutes les bibliothèques IKEA est, comparativement, aussi peu chère? C'est simple. La tradition IKEA veut qu'on vous fasse un peu travailler. Vous venez chez nous. Vous choisissez. Vous emportez les éléments, démontés. Une fois chez vous, vous les montez. Ét vos livres de Victor Hugo n'ont plus qu'à prendre place dans votre bibliothèque IKEA. Ils n'y seront pas misérables.

PRINCIP

Série de rangement.



PARIS. CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2. Tel: 832.92.95. Ouvert lun, au mer. 11h - 20h - jeu, et ven. 11h-22h - sum. 9h-20h (A 5 min. de la Porte de Pantin). LYON, CENTRE COMMERCIAL DU GRAND-VIRE. VAULX-EN-VELIN. Tel.: 879-23-26. Ouvert him. au ven. 11h-20h - sam. 9h-20h.

Ils sont fous ces Suédois.

sur l'enfance délinquante.

OBLIGATIONS

CANTS

tous dans le sens d'une plus grande

libéralisation. - ce texte a été voté

en première lecture à l'unanimité

des députés présents, M. Salmon

(R.P.R. Polynésie française) áyant

résumé son approbation par un

TABLES DES COMMER-

L'Assemblée adopte aussi deux

projets de loi adaptant la législation

française à des directives du Conseil

des communautés européennes. La

première date du 25 juillet 1978 et

concerne les obligations comptables

des commerçants. Le projet de loi

correspondant avait été voté en pre-

mière lecture par l'Assemblée le

7 octobre 1982, mais le Sénat l'avait

le bouleverser le 20 décembre sui-

vant. Les députés ayant adopté un

certain nombre d'amendements de

forme au texte sépatorial, il devra

L'EUROPE DES ASSU-

La seconde directive européenne

est du 9 mars 1979 a pour but de à

permettre aux entreprises d'assu-

rance sur la vie des Etats membres

de la Communauté de s'établir libre-

ment sur le territoire d'un autre Etat

retourner au Sénat.

RANCES

siblement modifié sans tou

COMP-

Pour sa première séance de travail de la session de printemps, l'Assemblée nationale débat, mardi 5 avril, de cinq projets de loi. Le plus important est celui qui rend applicables aux territoires d'outre-mer (Polynésie française, Nouvelle-Calédonie et dépendances. Wallis-et-Futuna) et aux iles françaises de l'océan Indien (Europa, Tromelin, Bassas-da-India, Juan-de-Nova et Glorieuses), ainsi qu'à Clipperton, le code pénal et le code de procédure pénale.

En effet, pour qu'une loi soit applicable dans les TOM il fant qu'elle contienne une disposition prévoyant expressément son extension aux territoires d'outre-mer. Or, veloutairement ou involontairement,

vernements avaient été saisis de ce aussi, entre autres, été aménagées. dossier. En 1973, un premier projet de loi avait été déposé, mais il n'est jamais venu en discussion. En 1980, un autre texte avait été voté par l'Assemblée nationale et le Sénat, mais le Conseil constitutionnel l'avait jugé non conforme à la Constitution car les assemblées territoriales n'avaient pas été consultées, comme le prévoit l'article 74 de la loi fondamentale.

M. Robert Badinter, ministre de la justice, tout en regrettant le retard ainsi apporté à l'abrogation d'une législation - archaïque et obsolète », s'est félicité que cela ait permis - une extension large et généreuse - des règles valables en métropole sans certaines restrictions souhaitées par les gouvernements précédents. En effet, comme l'a souligné M. Renault (P.S., Indre), dans son rapport fait au nom de la commission des lois, les adaptations retenues sont celles - rendues nécessaires par la situation géographique, l'éloignement, les statuts locaux et l'organisation administrative et judiciaire de ces territoires. sans pour autant déroger aux règles applicables en métropole ».

C'est ainsi qu'un inculpé pourra se faire assister, en l'absence d'un avocat, par un citoyen au casier judiciaire vierge. De même, les atteintes à l'intégrité du territoire ne seront punissables dans les TOM que si elles sont faites - par quelque moyen de violence que ce soit », pour éviter que l'article 88 du code pénal ne puisse être utilisé contre les partisans de l'indépendance de ces

De même, l'avortement_thérapeutique sera possible dans les TOM, alors que l'interruption volontaire de se ne l'est pas. Pour tenir compte des spécificités géographiques, les conditions de garde à

ce n'est pas toujours le cas. C'est ainsi que le code pénal de 1810 est applicable dans les TOM mais que les modifications législatives qui lui ont été apportées depuis plusieurs années ne le sont pas jusqu'à présent, pas plus que le code de procédure pénale en vigueur en metropole depuis le 2 mars 1959. L'instruction pénale demeure donc régie, dans les TOM, par l'ancien code d'instruction criminelle adapté aux spécificités locales.

Ainsi, par exemple, les condamnations aux travaux forces ou à la relégation ont-elles toujours cours, théoriquement, dans ces territoires d'outre-

membre, comme ce fut déjà fait Depuis plusieurs années les gou- vue et les possibilités d'appel ont pour celles proposant des assurances

> Ce texte étend aussi aux TOM, La directive européenne étant aux îles de l'océan Indien et à Clipassez proche de la législation franperton la loi du 10 mars 1927 relaçaise, ce nouveau marché commun tive aux extraditions des étrangers, de l'assurance ne devrait pas, selon la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté le rapporteur de la commission des de la presse (elle ne l'était qu'en lois, M. Douyère (P.S. Sarthe). partie), la loi du le juillet 1972 rela- affecter de manière sensible le tive à la lutte contre le racisme, les marché français de l'assurance modifications que celle-ci a subies, D'autant que n'est étendue, par ce et l'ordonnance du 2 février 1945 texte, que la liberté d'installation des compagnies d'assurance sur la vie. Le projet de loi a été adopté en Le gouvernement s'étant rallié à première lecture, M. Mauger tous les amendements proposés par (R.P.R., Vendée) votant contre. la commission des lois - qui allaient

> > Garantie du titre des matières précieuses

L'Assemblée adopte en première lecture un projet de loi modifiant certaines dispositions du code général des impôts relatives à la garantie du titre des matières d'or, d'argent et de platine. Il s'agit, pour reprendre l'expression du rapporteur de la commission des finances. M. Freiaut (P.C., Hauts-de-Seine). d'adanter la réglementation aux nouvelles conditions économiques de fabrication et de distribution tout en maintenant les conditions de garantie de la valeur du produit «. Le principe du poinçon garantissant une certaine qualité de métal précieux est donc maintenu, la quantité minimale requise d'or, d'argent ou de platine n'étant pas modifiée.

macie

Enfin l'Assemblée adopte, dans la formulation votée par le Sénat - le texte devenant done définitif; - un projet de loi autorisant les aidespréparateurs en pharmacie à délivrer des médicaments jusqu'au 31 décembre 1985 (théoriquement cette possibilité avait disparu depuis le 31 décembre 1981). Deux mille sept cent seize aides-préparateurs sont concernés par ce report.

THIERRY BREHIER.

M. Mauroy veut réaffirmer la déter-

mination du gouvernement d'enga-

ger une politique de - renouveau in-

dustriel - dont l'objectif sera de

construire des groupes industriels

dynamiques dans une France pros-

père et non des groupes prospères

sur les décombres d'un pays désin-

dustrialisé ». Ainsi formulée, dans

la Lettre de Matignon diffusée

mardi, cette déclaration d'intention

apparaissait comme une pierre jetée

dans le jardin de l'ancien ministre

d'État, ministre de la recherche et

de l'industrie, M. Jean-Pierre Che-

vènement, auquel il est reproché

d'avoir voulu privilégier excessive-

ment le développement des entre-prises nationalisées au détriment du

secteur privé. A la veille de son dis-

cours à l'Assemblée nationale,

M. Maurov ne paraissait pas en me-

sure, toutefois, d'apporter beaucoup

de précisions sur les intentions du

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE, L'OUVERTURE

La formation, clé du développement industriel

Le premier ministre devait présenter ce mercredi 6 avril, devent l'Assemblée nationale, le double voiet encial et industriel complétant le plan de rigueur adopté le 25 mars demier.

Au-delà des affirmations de principe sur la nécessaire « solidarité » et l'impératif industriel, il est un domaine sur lequel M. Pierre Mauroy se levait d'insister : celui de la forma tion des hommes aux nouvelles technologies. Comment espérer résoudre les problèmes d'emploi si on n'adapte pas très rapidement structures de l'éducation et de la formation à ces techniques qui bouleversent nos sociétés ? Comment espérer redresser l'industrie française si elle ne dispose pas des personnels compétents, apres à utiliser ces nouveaux outils que sont la robotique, l'informatique, etc. ?

> Un goulot d'étranglement

La France vit un paradoxe. Elle, compte des centaines de milliers de chômeurs, l'éducation nationale met chaque année sur le marché du travail des dizaines de milliers de jeunes dont les formations sont inadaptées. alors que bien des entreprises ne trouvent pas les ingénieurs et les techniciens qu'elles recherchent.

Il y a quelques jours, les industriels de la construction électrique et de l'électronique ont lancé un cri d'alarme. Il manque chaque année. dans leur seul secteur, près de cinq cents ingénieurs diplômés at de mille à mille cing cents techniciens supérieurs. Un déficit qui s'ajoute à celui des années précédentes, chiffré à mille ingénieurs et trois mille techni-

ciens supérieurs. Cette situation alarmante avait déjà été mise en lumière ces dernières années à travers divers rapports, notemment celui de M. Te-beka, en mai 1980 (1). En svril 1982, le rapport de M. Fauroux sur la filière électronique attirait l'attention des pouvoirs publics sur l'insuffible goulet d'étranglement qui risquait d'entraver le développement de l'in-

dustria électronique françaists: Cee problèmes dépassent au deme rant le seul secteur de l'électronique puisque l'autometisation, la robotique, qui sont de plus en plus la condition de la compétitivité des entreprises, concernent toutes les bran-

A deux reprises, le 2 janvier lors de son entratian avec la rédaction d'Antenne 2, et le 23 mars lors de sa

demière allocution télévisée, le président de la République avait insisté sur « l'effort colossal (...), « le formidable effort de formation des hommes auquel le pays [devait] s'atteler ». La tâche est immense et tout ou presque reste à faire.

Certes des initiatives isolées ont été prises ici ou là. Telle grande entreprise lance de nouveaux programmes de formation pour ses employés. L'éducation nationale introduit au compte-gouttes l'ordinateur à l'école. Les nouveaux contrats e emploi-adaptation > prement en compte les nouvelles technologies. L'Agence pour le développement de l'informatique fait son possible. Mais on est loin jusqu'à présent d'un vaste mouvement sur le terrain et à l'échelle nationale.

Aussi, M. Jean-Jecques Servan-Schreiber tente-t-il de mobiliser les énergies à travers le Centre mondial pour l'informatique et les ressources humaines, dont l'activité a été quelque peu recentrée autour des problèmes de formation, de sensibilisation aux nouvelles technologies (tout en conservant un secteur de recherche scientifique). Plusieurs initiatives ont été prises : mise à la disposition de la population d'un quartier de Marseille de 2000 micro-ordinateurs : création d'una vinctaine de centres de formation à l'informatique de jeunes chômeurs, animés par des jeunes diplômés des grandes écoles.

> L'initiation à l'informatique et à la robotique

D'autres actions sont envisagées L'une consisterait à installer pendant l'été, en liaison avec les collectivités locales et les régions, des ateliers d'informatique sur les lieux de vacances afin que les jeunes s'initient aux ordinateurs individuels. Des exiriances similaires ont déjà eu lieu, à Val-d'Isère et au Club Méditerranés, et ont recueilli un vif succès.

Une autre idée vise à développer dans diverses régions, en liaison avec les LU.T., les universités et les entreprises locales, des formations spécifis à la robotique, la Centre mondial apportant un soutien logistique. Il s'agirait de reproduire à l'échelle française et dans quelques régions. la synergie entre la tissu industriel, la recherche et la formation aux nouvelles technologies que l'université de Camegie Mellon a réussi à mettre en place à Pittsburg aux Etats-Unis. Le Centre a signé en février un

contrat d'association avec cette université. C'est dans ce cadre, que la professeur Raj Reddy, qui a fondé à Carnegie Mellon le premier institut de robotique des États-Unis, assure désormais la responsabilité de directeur scientifique des équipes du Centre.

Question de matériel

L ... 14 %

and the property law (see

4.00

, ; .W,

James Barrier W.

and the second

 $(1, \dots, 2 \log \log n)^2 P^2$

Company and a second

الإجابز مويات ال

و معجومه و

and the second

a war ne be

₹ **₩**

Section 18 Section 18

1 at 41

Terrer Co.

.

Same and

... : : - -

Marie Carlot

40,000

2

7 19 1

A Section 5

1071 (0)

A CONTRACTOR OF

 $^{i,j}(\mathbf{n}\circ p)=(p_{i+1,j})_{i=1}$

 $\omega_{(n-1),(n-1),(n-2)}$

Sensibiliser les utilisateurs, multiplier les centres de formation, les expériences, nécessite du matériel. Là se pose une première question. Qui va payer ? Certes, le Centre mondial est prét à participer, mais son budget (100 millions de francs) est insuffisant. Il faut donc que divers minis-tères, les régions, les collectivités locales, prennent en charge le lourdeurs et lenteurs administratives, liées à la rigueur des temps, ne risquent-elles pas de geler une bonne partie de ces idées ?

A supposer les difficultés de financement résolues, un dilemme se posera, se pose déjà, aux pouvoirs publics et à la collectivité : celui de la provenance des micro et autres miniordinateurs. L'industrie française n'est pas capable aujourd'hui de faire face à l'essentiel de la demande. Que ce soit pour les mini-ordinateurs d'une certaine taille ou les ordinateurs personnels. Thomson, qui vient de lancar, avec retard, son T.O. 7 ne paut en produire actuellement que 150 par jour (3 500 par mois), cadence qui doit doubler en septembre. La société est dans l'incapacité de livrer quelques dizaines de milliers d'exemplaires dans les mois qui viennent, et ne pourrait donc assurer l'équipement des éventuels centres

Faut-il privilégier la formation des hommes quitte à grever un peu ples balance commerciale ? Attendre: que l'industrie nationale soit capeblede couvrir la demande potentielle et retarder d'autant la pénétration des nouvelles technologies ? En fait, l'accélération du progrès, de la demande l'amoleur de la crise, font qu'aujourd'hui it n'y a plus le chooc. La formation des hommes est la pagarté des priorités. Sans elle il est vain d'espérer reconquent des positions dans les nouvelles technologies, car elle est la cié du développement industriel.

J.-M. QUATREPOINT.

(1) La Formation des spécialistes ticiens. Documentation fran-

LA CHAMBRE SYNDICALE DES INSTITUTS DE SON-DAGE CRITIQUE A SON TOUR LES TRAVAUX D'IPSOS.

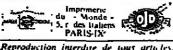
La section Etudes de marché de Syntec (1) rappelle dans une déclaration ses positions, après les critiques formulées à l'encontre de certains sondages d'intentions de vote publiés lors de la préparation des Elections municipales :

« Elle constate que ces critiques, et notamment les communiques de la commission des sondages. concernent pour l'essentiel des travaux de sociétés qui ne sont pas membres de Syntec. Elle regrette qu'une partie du débat politique ait été alimentée par une série d'en-quêtes sujettes à caution réalisées par l'institut Ipsos. Il apparait en effet que, sur les vingt-deux son-dages publiés par cette société non membre de Syntec, une dizaine présentent des écarts très élevés avec les résultats effectifs des scrutins, allant parfois jusqu'à 20 points... »

Enfin, . Syntec-Etudes de marché rappelle son attachement aux règles déontologiques de la profession. Elle veille au respect de ces règles par ses sociétés adhérentes et prévolt des procédures discipli-naires en cas de manquement à cette

(1) Syntec : Chambre syndicale des sociétés d'études et de conseils qui regroupe trente et un instituts d'études et de sondages, 3, rue Léon-Bonnat, 75016-

Edité par la S.A.R I., le Monde Gerunt : Andre Laurens, directeur de la publication 4ncient directeurs ; Hubert Boure-Mèry (1944-1969) Jaques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437, ISSN : 0395 - 2037.

(Suite de la première page.)

M. Mauroy désire atténuer l'impression selon laquelle la nécessité où se trouve désormais la gauche de - gérer les résormes amorcées - de-puis vingt-deux mois - ainsi qu'il le soulignait lui-même dans son inter-view à l'Express du 1er avril (le Monde du 1= avril) - significrait, ipso facto, que le gouvernement observera une pause dans son action réformatrice.

il tient ainsi à souligner que le Parlement débattra non seulen au cours de cette session, de textes fondamentaux pour les projets fu-turs - en particulier du IXº Plan et du budget social de la nation, cette discussion devant, d'ailleurs, constituer une importante innovation, mais aussi de plusieurs projets de loi tendant à concrétiser certaines orientations déjà fixées, en matière de logement social notamment.

Un bilan à la fin de l'année

De même, M. Mauroy entend-il réaffirmer la volonté du gouvernement de veiller à la mise en œuvre des lois Auroux étendant les droits des travailleurs dans l'entreprise.

En réponse à la demande de réforme globale de la fiscalité formulée par les parlementaires socialistes et communistes, ainsi que par la C.G.T. et la C.F.D.T., le premier ministre se propose aussi de rappe-ler, inventaire à l'appui, les diverses mesures prises en ce domaine depuis vingt-deux mois.
Outre ses préoccupations sociales,

Des bouquins par milliers! LES CLASSER, LES RANGER? RAYONNAGES ÉTAGÈRES A VOS MESURES

Equipez tout un mur INCROYABLEMENT MODIQUE

ATTEC 10 LEROY FABRICANT qui a fait ses preuves le Monde du 29-3-1978 298, avoque de Maine, 75014 Paris Tél : 549-57-40 (Métra Alésia)

En revanche, le premier ministre envisage de compenser son refus de égocier le nouveau plan de rigueu (à l'exception, peut-être, de quel-ques modulations dans la mise en œuvre de l'emprunt obligatoire et du prélèvement de 1 % sur les revenus imposables de 1982 pour tenir compte des propositions syndicales) par des engagements pour la fin de

Le débat sur l'austérité

On indiquait, mercredi matin, à l'hôtel Matignon, que le premier ministre prendra date avec les syndicats pour examiner avec eux les conséquences sociales du plan gouvernemental, mais quand il sera possible d'en mesurer les effets, afin de prendre éventuellement les palliatifs nécessaires. Quitte à prévoir des opérations de « rattrapage » en ma-tière de pouvoir d'achat, comme cela avait été le cas l'année dernière, pour le niveau du SMIC, lorsque lerecoup de pouce » promis fin 1982 avait été reporté au début de 1983.

En prenant cet engagement d'in-Ervenir le cas échéant, au moment de ce premier bilan, M. Mauroy espère également faire accepter par la majorité et les syndicats le recours à la procédure contraignante des ordonnances, qu'il devait proposer, mercredi matin, au président de la République et au conseil des ministres, de préférence à la formule plus classique mais plus longue d'une loi de finances rectificative ou d'un projet de loi portant diverses mesures.

A en juger par ses premières réac-tions, la majorité ne s'émeut pas pective. (Lire l'encadré ci-dessous.)

outre-mesure devant une telle pers-L'éditorialiste de l'Humanité, Jacques Coubard, regrettait, mercredi, que cette procédure - ne per-

mette pas de conclure le débat par des amendements qui auraient corrigé le plan gouvernemental dans le sens attendu par les travailleurs », mais il le faisait en des termes me-

M. Mauroy doit s'en entretenir jeudi 7 avril, à 17 heures, avec le président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, M. André

Deux faits confirmaient, au moment de l'ouverture du débat, à quel point la tâche du premier ministre s'apparentait à une gageure : un sondage de Louis-Harris, publié par le Matin de Paris, traduisant le scepticisme de bon nombre de Francais (1), et l'appel, lancé par l'Union départementale C.G.T. de Paris qui avait demandé à ses militants d'envoyer des délégations an Palais-Bourbon pour faire pression sur la majorité, illustrant la détermination des états majors syndicaux à agir sur le terrain.

L'entreprise du premier ministre apparaît donc pour le moins incer-

ALAIN ROLLAT.

(1) Selon cette enquête, réalisée du 31 mars au 2 avril, par téléphone, au-près de mille personnes de dix-huit ans et plus, représentatives de la population française, 50 % des personnes interro-gées estiment que le nouveau plan de rientatives de la population gueur n'est pas - en mesure de remédier aux difficultés du pays ... 33 % sont d'un avis contraire. 38 % des personnes interrogées feraient . plutôt conflance », pour « faire face aux pro-blèmes économiques », à l'ancienne ma-jorité, contre 30 % au gouvernement ac-

 Le Mouvement de défense des exploitations familiales (MODEF) estime que le plan de rigueur du gouvernement ne doit . pas se faire aux dépens des peuts et moyens agriculteurs ». Une délégation de cette organisation paysame a été re-cue mardi 5 avril par les groupes parlementaires communiste et socia-liste de l'Assemblée nationale. Elle s'est déclarée néanmoins - bien d'avis qu'il faut combattre le chômage, le déficit du commerce extérieur et l'inflation ».

Les ordonnances et les droits du Parlement M. Jean Foyer (R.P.R., Maine-

et-Loire) expliquait : « Mitterrand

se défie des surenchères de sa

majorité, qui pourraient s'expri-

mer dans un débat parlemen-

Mardi 5 avril, MM. Gaudin et

taire. >

« Il s'agit de répondre à l'impatience légitime des Français et à l'urgence de la situation », déarait, la 18 novembre 1981, M. Pierre Mauroy pour justifier le recours par le gouvernement à la procédure des ordonnances, pré-vue par l'article 38 de la Constitution. Le premier ministre devait invoquer la même urgence, mercredi 6 avril, à l'Assemblée nationale, en engageant la res-ponsabilité de son gouvernement.

En revanche, l'« impatience légitime des Français » n'est plus de mise à l'égard de mesures d'austérité. En novembre 1981, il-s'agissait d'une loi d'orientation sociale (adoptée le 11 décembre). concernant notamment la durée du travail (39 heures au lieu de 40 heures hebdomadaires), le cumul emploi-retraite, les contrats de solidarité et l'âge de la re-

A l'époque, l'opposition avait

protesté contre l'utilisation d'une

procédure exceptionnelle qui,

dans les faits, prive le Parlement

de son droit d'amendement.

bre 1981, ce sera donc la dix-septième fois sous la Vª République qu'un gouvernement recourt à l'article 38 de la Constitution qui, dans son premier paragraphe, dispose : « Le gouvernement peut, pour l'execution de son programme, demander au Parlement l'autorisation de prendre par or-donnances, pendant un délai li-

mité, des mesures qui sont nor-

malement du domaine de la loi. ».

général de Gaulle.

La procédure des ordonnances est une innovation de la Constitu-tion de la V* République, mais elle ne fait que prolonger la possibilité offerte à l'exécutif d'empiéter sur le législatif qui existait sous les lois d'habilitation et les décrets

Labbé, respectivement présidents des groupes U.D.F. et R.P.R., Le secours à l'article 38 peut n'ont pas dit autre chose. Comme répondre à un double souci de la ce fut le cas en 1981, les portepart du gouvernement : d'une parole de l'opposition devaier part, aller vite, c'est-à-dire plus rappeler, mercredi après-midi, les déclarations, en 1967, de M. Mitvite que la procédure législative qui est souvent lourde ; d'autre terrand contre las ordonnances du part, faire en sorte que les mesures que le gouvernement souhaite voir adoptées ne soient pas Avec le précédent de novem dénaturées par les amendements parlementaires, que ce soit dans un sens maximaliste ou minima-

Compte tenu de la position des députés socialistes et communistes, c'est, cette fois encore, ce double souci du premier ministre qui permet d'expliquer le recours à une procédure forcément impopulaire pour des parlementaires.

الله على

Dans le Bas-Rhin

REMOUS AU SEIN

DE LA FÉDÉRATION R.P.R.

(De notre correspondant.)

an la présidence du comité départe-

mental du R.P.R. du Bas-Rhin, est à

nouveau pourvue. Une assemblée

comprenant im délégués im que

les élus nationaux et départemen-

taux du mouvement a désigné

M. Robert Grossmann, conseiller

gênéral. Cette élection est contestée

l'Assemblée 📠 Communautés eu-

ropéennes et ancien ministre, qui ne

dirigeait plus la fédération départe-

mentale depuis la cantonales 1982.

L'élection de M. Grossmann, an-

cien président fondateur de l'U.J.P.,

R.P.R. bas-rhinois qui s'est profilé

au cours de la campagne municipale

Strasbourg il a mené, avec

de la ville, la l'an d'entente U.D.F.-

tué une liste concurrente, s'est mis, M. Grossmann un manis,

Avec le monte comité départe-mental, M. Grossmann veut, autres

en profitant in h dynamique des

micipales, développer l'impact du

R.P.R. dans la région en ignorant

querelles de personnes. Celles-ci doivent les translates par Paris,

M. Bord, qui resu toujours

membre du comité comuni m

conseil politique du R.P.R. -

faire un tour dans cette

mall caverne III has qu'est

"La Depôt-Vante 📭 Paris" 📖 📖

omati m² ta m² ta mai

plus insolles were les meubles anciens et d'occasion voire les piants

lvres de poche ou rétrigérateurs.

la Dépôt-Vente de Paris,

81, rue de Lagny, Paris 20º

Chiner à Paris

J.-C. IL

In mary the markets.

M. André Bord, qui avait consti-

Strasbourg. - Vacante depuis un

Au Sénat

La date du 🗱 avril est retenue

pour la commémoration en métropole

de l'abolition de l'esclavage

Le Sénat a examiné et adopté, le un jour férié alors que les sénateurs

mardi après-midi 5 avril, quatre pro-

Présenté par M. Badinter, garde

des Sceaux, ministre il la justice, le

premier de ces projets qui permettra aux attachés d'administration cen-

trale, admis à suivre une in matie

spécifique et caractère probatoire

magistrat, de participer l'activité des parquets et juridi le l'or-dre judiciaire (cette possibilité avait

par la loi du puillet 1977), est adopté, sans modification. Son rap-porteur, M. Thailhades (P.S.,

Gard) souligne qu'il s'insère les mesures destinées à pour re-mède à la crise des effectifs dans la

prévention im pollution. Plusieurs

amendement proposés ou la rap-porteur, M. Arzel (Un. cent., Finis-

tère), qui tendent à apporter the précisions, sont adoptés avec l'ac-

L'un, notamment, prévoit que le

responsabilité il capitaine peut être mise en le le d'infrac-

interna-

tionales. Un arm stipule que les peines peuvent être inligées aussi bien au propriétaire ou à l'ar-

mateur qu'au capitaine qui in navi-

de l'armateur ou du pro-

priétaire, alors, moment une amende dont le maximum

est de 15 000 F et une peine d'em-

fixé à trois mois.

risonnement in le mezimum est

Examiné en deuxième lecture par

Haute Assemblée, le projet relatif

la commémoration de l'abolition

la resultation de l'abolition

tiges entre le gouvernement et les sé-nateurs. D'abord sur le choix de la date : le gouvernement souhaite que cette commémoration donne lleu à

du gouvernement.

jets de loi.

se proposaiem de la fixer au diman-

hostile I ce que, I cette commémo-

ration, soit associée celle de la dé-

partementalisation, de même qu'il y

ait similitude des cérémonies dans

DOM, Mayotte et métro-

pole. Finalement, un arter inter-

vient il la commission sénato-

riale des lois, et notamment son rapporteur, M. Virapoullé (Un. cent., la Réunion) et M. Lemoine.

De la Tilli Cette commémora-

tion et celle de la fin de tous les

d'engagement souscrits à la suite de cette abelit : feront l'objet

d'une journée fériée en Guadeloupe,

en Guyane, en Martinique, à la Réu

La date de mene commémoration

fixée par décret pour chacune

de ces collectivités territoriales, qui

lesquelles elle um céliente en

métropole. M. Lemoine indique qu'à

partir de 1984 tous les 27 avril en

métropolo une heure de réflexion

prévue dans chaque

Les simular adoptent après

Pavoir proposés par M. Millaud (Un. cent., Polynésie française), le projet de loi rendant applicables, dans les TOM, les dispositions de la

is a willet IVE sur is an area.

audiovisuelle. Ce texte était rendu nécessaire par la littude de

27 juillet I da Conseil constituque la consultation assemblées

territoriales 🔛 🗯 assurée, l'infor-

mation in Full-er n'avait en cu

lieu munt la première lecture, avait

déclaré non conformeS la disposi-

qui figuraient à l'origine dans

ANNE CHAUSSEBOURG.

dans les IIIIII.

précisera e conditi

nion et I Mayotte.

Le gouvernement reste également

مكنات الأم

DE LA SESSION PARLEMENTAIRE

Le R.P.R.: l'aveu d'un échec

R.P.R. de l'Assemblée nationale, mardi 5 avril, son président

M. Claude Labbé a déclaré que

c'est en concertation - avec

M. Jean Claude Gaudin, président du groupe U.D.F., que l'opposition avait décidé de ne pas déposer de

motion de censure contre le gouver-

Il a expliqué ; « C'est là le meil-

leur moyen pour mettre la majorité en face de ses responsabilités et

obliger ses membres à voter les me-sures d'austérité. Si l'opposition dé-

posait une motion de censure, elle

offrirait à la majorité la possibilité de se défausser, ce qui serait un élé-ment de confusion. »

M. Labbé a indiqué aussi que la

tendance des élus R.P.R. était de ne

pas déposer d'amendements aux

textes gouvernementaux, disant :

Ce sont des mesures disparates que nous désapprouvons. Elles sont l'aveu d'un échec du gouvernement.

dans sa politique économique, et elles ne sont pas amendables.

UNE LETTRE

DE M. RAPHAEL-LEYGUES

En verta da droit de repons

M. Jacques Raphael-Leygues, non-

veau maire de Villeneuve sur Lot (Lot et Garonne), exciu du R.P.R. (le Monde des 26 et 30 mart), nous...

Vous avez reproduit ce qui s'est dit contre moi au R.P.R. et gue rup-

Je n'ai pas compté sur le R.P.R. pour me faire élire sénateur ou pour briguer tout autre mandre élement

l'ei été sin membre du Conseil supérieur des Français de l'étranger comme non-inscrit, malgré le R.P.R.

l'ai été élu aussi comme maire de

Villenenve-sur-Lot, egalement

comme non-inscrit et contre celui qui avait l'investiture R.P.R.

Il m'est indifférent d'être exclu-

du R.P.R. des lors que celui-ci ne m'aveit pas accorde son investiture, ayant preferé au vient gaulliste que le suis quelqu'un dont le passé n'est pas particulièrement régramme.

riguer tout autre mandat électoral.

a adressé la jettre suivante :

porte la Lettre de la nation.

A l'issue de la réunion du groupe

M. Gaudin (U.D.F.): MM. Mauroy et Delors

A propos du recours aux ordon-

nances. M. Gandin a déclaré : « Cela nous fait sourire... quand on

pense à tout ce que M. Mitterrand a écrit dans le passé sur une telle pro-

cédure. Que redoute le président de la République ? En réalité, il craint

davantage les réactions et les suren-

chères de ses propres amis dans un débat législatif que les propositions

M. Gandin a précisé en que le groupe U.D.F. souhaite « influen-

cer davantage la . l'Union pour

la démocratie française », afin notamment que m décisions puis-sent être prises « plus vite et mieux », « La collégialité, a-t-il me

ligné, nous enrichit ; elle ne 📖 🛌

du bureau politique l'U.D.F. jeudi 7 avril, il devrait proposer, à et effet, la constitution de groupes de travail aminés par des députés et

réunissant des responsables de

(i) N.D.R.L. - De la désinflation à

la déflation, il n'y a souvent qu'un pas, mais celui qu'a franchi le gouvernement de M. Mauroy ma rien à voir arma le politique de Fierre Laval qui, dans ses ordonnances de 1935, prévoyait la baisse des rémunérations des fonctions

naires et des pensionnés, et la baisse des prix de certaines matières premières et energétiques, alors qu'au contraire M. Delors a décidé li hausse les prix

des tarifs publics (E.D.F., gaz, S.N.C.F., téléphone).

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée 🛮 ses lecteurs

Exemplaire spécimen sur demande.

👙 résidant à l'étranger

TU.D.F., des experts et person-nalités extérieures.

Au cours de la prochaine réunion

nous anesthésier ».

s'apprêtent à chausser les bottes de Laval

Au cours de la « journée

d'études » qui les a réuns mardi

5 avril an Palais-Bourbon, les

députés du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale ont essentiel-

lement discuté du plan de rigueur

M. Edmond Alphandéry, député (U.D.F.-C.D.S.) du Maine-et-Loire,

a notamment expliqué : « Le senti-

ment que prévaut, au sein du groupe, c'est que MM. Mauroy et Delors s'apprêtent à chausser les bottes de Laval. Aujourd'hui nous nous trouvous devant un plan défla-

tionniste qui dans sa présentation

est, et sèra, extrêmement doulou-reux pour les Français. Le pro-blème est de savoir si ce plan sera appliqué. On peut en douter », a jugé M. Alphandery; qui s'est demandé si une politique du time

demandé « si une politique du type de celle de Laval (1) peut avoir la bénédiction du parti communiste, et

si elle sera acceptée par l'électorat de M. Mitterrand ».

l'unanimité président du groupe U.D.F., a rappelé les raisons pour

lesquelles l'opposition ne dépose pas de motion de censure à l'occasion de

l'engagement de la responsabilité du

gouvernement, mercredi 6 avril

devant l'Assemblée nationale.

Pouquol le ferione nous ?s'est-li exclame. Nous nous priverions du plaisir de voir défiler à l'appel de

leur nom 📰 députés socialistes 🔳

communistes pour déposer dans L'urne un bulletin marqué « super-

. austérilé ».

M. Jean-Claude Gaudin, réélu à

ERTURE

Section of Course of Section 100 and 1

Secretary of Control o

The art of the state of the sta

The state of the s

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

The second second

A Company of the Comp

The state of the s

The factor of the party of the

Sand South Front Se phillips

24 - 1 - 2577.24 BK

the market of the property of the party of t

2 de 1

A Table of the second of the s

Control of the Participal

the second of th

Supplemental Supplement

Artistic on the target

Special programme

day time on the

PROPERTY OF THE PARTY OF

12 A CAS 14 SE 25

September 1997 Andrew

Den. : : : : : : :

STATE OF BUT FY

Control of the State of the Sta

SET THE WAY SETTING

THE RESERVE OF THE GROOT

Bertange er alaut.

El total de la come.

gradient in the garage

JAMES COLUMN STREET

 $((1-\alpha_{i+1})_{i+1} \otimes C_{i+1} \otimes C_{i+1}) \otimes C_{i+1}$

and the second

n de matériel

istrie

oyages, tu o: 165 sa: les i. Faut il versée France,

44.6

Carlo A 1€ ± 60, 3₫ 275.40 I limb

une tru-

"33" EXTRA DRY. UN PLAISIR PLUS FORT.

POLITIQUE

Des cadres et des anciens cadres du P.C.F. estiment que l'action de la gauche comporte de nombreux aspects négatifs

Des communistes, se présentant comme — militants ayant — ayant — d'importantes responsabilités — le parti et — le mouve-ment syndical », font circuler au sein du P.C.F., depuis — Illa ours, un 🚃 qui 📰 une contribution à la discussion ouverte par 🕍 bureau politique en vue 🗰 la réunion du comité central, 📖 🔲 et 📶 avril.

mars, estiment que la situation actuelle du parti justifierait l'application de l'article qui, depuis 1979, permet l'ouverture de tribunes de discussion, dans la presse communiste, un dehora IIII périodes III congrès.

La direction du parti m ayant décide autrement, militants ont choisi 📖 faire connaître leurs positions par leurs propres moyens. - On comprendra aisement, ecrivent-us, qu'ayant consacré un vie la la lutte révolutionnaire. attachés au parti et résolus I y ter. C'est pourquoi, il mini regret, l'anonymat, ne voulant pas faire - with de nous-mêmes hors du parti », sulvan: la formule originale w antistatutaire en honneur aujourd'hui - (1).

Les parent de ce texte estiment que le gouvernement 👪 la gauche a quelques réalisations (...) à son actif . mais que - les insuffisances les aspects purement négatifs nombreux ». Ils ajoutent : - C'est vrai qu'en deux 📖 👪 📰 peut faire, mais em pouvait faire plus m mieux, et, surtout, on pouvait faire autrement, c'est-à-dire gouverner vraiment à gauche. Les travailleurs auraient admis 💵 échelonnement dans le temps des décisions qu'ils attendaient, dans la mesure où ils auraient pu constater que l'on s'orientait vraiment dans le sens souhaité, et non vers um politique chèvre 🔳 choux, si familière 🗪

Définissant le P.S., les une du texte écrivent qu' . il reste fonda-

Les auteurs de ce texte, daté du mentalement mont réformiste, ann m que cela suppose de regards et d'inclinations wir 🖿 droite -. 👊 qu' - il profondement antisovietique (...) et anticommuniste . lis concluent : - Tel un notre allié. Il faut donc faire avec, mais ween faiblesse. Compromis, oui. mais pas de compromission -

lls estiment qu' - il faut rester [au gouvernement], mais pas à n'importe quel prix . . ils préconisent une - action de grande ampleur - du P.C.F. pour la défense du pouvoir d'achat, la création d'emplois. la réforme de la fiscalité, l'utilisation des nationalisations - un service du progrès économique et social -, la democratisation de l'Etat et une - campagne energique de pour le désarmement et contre l'implantation des fusées ! Pershing et la fabrication de la bombe à wayer -

Après avoit souligné que - l'unité dans l'action, pour l'application des décisions prises, suppose que chamm ait pu réellement - et mun formellement – participer à l'élabora-tion de ces décisions, par un débat libre et ouvert », les auteurs du min citent des propos de Waldeck Rochet, récusant l'idée d'une transformation insensible du capitalisme par l'accumulation de résormes partielles -.

(1) Les membres du collectif natiode Rencontres communistes, que préside M. Henri Fiszbin, avaient, ainsi, été déclarés · hors du parti ·, sur procedure d'exclusion, à l'automne

La gauche à l'épreuve

III. - L'ATTELAGE EN SURSIS de se heurte à un obstacle par JEAN-MARIE COLOMBANI majeur, quelle 📥 🚾 🕍 devoir

che, communiste III non, sans are antant and all une 6 avril). La gauche n'est 🖊

éanmoins exempte de repro-

ches ; elle n'a plus de projet. Une troisième affirmati tient

ome certaine fragilité 🐱 l'atte-

Un premier ministre M toujours

en sursis. Fonction oblige: millabil

cié I l'heure voulue par le président de la République. L'harmonie de

l'attelage qui gouverne la France en l'attelage en

Il y a aujourd'hui, dans cet un-lage, de dans de fragilité -

M. Mauroy III will troisième gouver-

ambiant, - qui ma au-delà la mare

incertitude naturelle, think he chef de

l'Etat nourrit, un partie, son unurité. La gauche n'en avait nul

besoin, alors qu'elle engagée dans une phase de son action présen-

tée, jusque les ranes de la majorité, manuel celle la la majorité.

Pourtant, M M. Mauroy a del

l'homme qui a su, me trop de

dégats électoraux, assurer la transi-

tion entre l'état de grace et l'état de

rigueur. Il wital pour le pouvoir conserver la confiance de l'électorat de gauche. Rien n'indique

M. Mauroy ait beaucoup perdu de

D'autres lui, plus populaires – leur aux est plus élevée dans les sondages : c'est le cas de M. Delors,

suscitent une certaine

méfiance,dans les rangs 🔤 🖺 📰

age enhant.

affaire entendue.

Dès lors, Mauroy Mauroy plus que d'une manœuvre convenable auprès ses alliés et syndicales. Il par rapport in standard en position de force, puisqu'il revient aux partis la partie de aux syndicats ouvriers d'assumer la plus dur. Un P.C.F. au P.S.U., man be composantes in la gauche politique nama l'épreuve e manha d'apporter leur soutien am gouver-nement d'à un premier ministre chargés d'éponger l'impopularité de l'austérité. Trans des posé, M. Manroy el encore, comme on dit, en situation . Il l'est parce qu'il incarne lui-même un pulle o populaire et peut se prévaloir de

traics syndicales. Toutes ae sont pas concernées. Comment la C.G.C., par exemple, le serait-elle? M. Marchelli n'a-t-il pas lui-même âprement négocié avec M. Chirac la représentation de la C.G.C. dans la majorité municipale de la capitale. Elle a obtenu deux représentants au Conseil de Paris. On ne saurait donner de meilleurs gages à l'opposition (1).

confirmé I son poste, c'est I doute que présence conforte l'équilibre II l'attelage, et que II risques de la fragilité. M. Mauroy, I l'homme qui a su Tonde Reste C.F.D.T. et la C.G.T. L'une | l'autre ménagent leur base respective | défendent leurs propres idées sur la rigueur. Mais, elles sont, l'une et l'autre, à ce point imbriquées dans les rouages du pouvoir qu'elles sont contraintes à la résignation. M. Mauroy les y encourage, lorsqu'il donne tort à M. Delors et raison à M. Le Pors: les clauses de sauvegarde doivent être respectées.

L'actuel premier dispose enfin d'un autre atout : la qualité de sa relation avec le chef de l'Etat. - //

y a entre lui m moi un lien que rien n'effacera:
ensemble le socialisme français. ce an un me exceptionnel 1980. En 1983, L Mauroy s'est la l'autel L l'anstérill Aux year de M. Mitterrand, Metz en 1979. A em époque, la maire de Lille avait « trahi » le 🗯 de de de maille en profit de

La ligne bieue ne mice

Pourtant, c'est peut-être dans relation qu'il faut chercher un premier l'annu de fragilité. Entre 14 mars, la destate 14 mars, la destate l'annuaire l' 22 mars, jour de la constitution premier and affronter, a du gouvernement el avec l'aide M. Delors, im adversaires l'austérité, partisans d'une politique de croissance. Il suggère

dans am entretien avec l'Express, que, lui a moins, savait a il n'irait pas, c'est-à-dire men du système monétaire européen. - Chacun connaît convictions: adhésion # l'Europe et, un particulier, au dialogue franco-allemand , a-t-il rappele à cotte pour lesquelles le président de la République s'est réflexion = (2).

En tenant de tels propos, M. Mau-ny a pris, à l'égard de M. Mitter-rand, un risque calculé. Il l'a fait en que la chance de M. Unit est sans doute passée (le minima de l'économie a paru se hausser un peu trop du col) et que celle de M. Rocard 📟 totriours hypothètique (M. Mitterrand prélère le murdisme » mm Rocard et persiste 🛮 🔤 confier an ministre de l'agriculture que des mus techniques). Surtout le premier ministre vraisemblablement pris ce risque, parce qu'il mal vécu ces quelques jours pendant lesquels m président s'est presque exclusivement entouré des conseils in ceux qui in me le plus proches, (tels MM Pierre Bérégovoy Laurent Fabins) et extérieurs m « cercle » socialiste (tels MM Jean-Jacques Servan-Schreiber et Jean Ribout, P.-D.G. Schlumberger).

M. Mauroy n'a donc pas voule passer plus longtemps pour ce qu'il n'est pas : un homme qui vaut - ou qui valait - pour son image, et non

pour ses idées. C'est décisif pour son propre avenir politique. Or, M. Mauroy of qu'il or plus jamais, un premier ministre en de logique et de calendrier présidentiel. Flanqué III deux « vice-premiers ministres », MM. Delors et Bérégovoy, M. Mauroy mêne une politique IIII lui-même fixé le terme : la fin de 1983. En outre, le compte Il rebours, qui le sépare des législatives de IVII = le rapproche l' la tempe d'un gouvernement chargé de préparer cette échéance, a commencé. Enfin et c'est pent-èrre ce qui pèse le plus, - M. Mauroy est en sursis aux yeux de l'opinion. L'idée la pins répendue de la mois qui viensent. Et um se jone mu le concours mu principaux intéressés, c'est-à-dire, ceux qui subissent la rigueur. Ceux-I sont, au mieux, sceptiques.

S'agit-il 🗪 - peuple 📖 gauche » ? Quatorze vingt-deux : millions de foyers fiscaux ne seront pas de la par l'emprust obliga-toire. Sept millions d'entre me paieront pas le prélèvement de 1 % sur le restrui imposable, répond M. Mauroy, pour muligner que l'action qu'il pratique reste rigueur de gauche ». Mais, les gros du P.S., ces increased many moyennes. Differ prévisible du pouvoir d'achat. Il n'en faut pas plus Il certains pour participent.

S'agit-il du - peuple de droite - ? Voilà que ressurgissent - nourries par l'exaspération contre une che qui un toujours là, et avec les mêmes hommes, de surcroît - les plus sombres prévisions, la catastrophe redouiée et espérée, l'idée que le pays, Herando dans ses profondeurs, manifestera, c'est promis,

Et pourtant, le gouvernement de redressement , le regard plus que jamais fixé et la ligne bleue des du ma de décembre prochain: pour les prix (M. avait terminé 14 %); un budget objectif la « peme » des 5 % d'inflation ; un chômage - les plans de fordeux millions de personnès; un défiextérieur ramené à 40 milliards de francs (M. Barre avait terminé à près de 70 milliards).

Une révolution, en quelque sorte.

(1) La C.G.P.M.E. de M. Bernas-coni a fait de même : elle a obtenn de M. Chirac un représentant dans chaque

(2) La décision de ne pas du S.M.E. a été prise, en fait, le le 15 mars an vu des réserves de la Banque

Godard dirige Beethoven

En exclusivité dans son numéro d'avril, Le Monde de la Musique suit Jean-Luc Godard sur le tournage de son dernier film, « Prénom Carmen », aux mili tragiques du Dixième Quatuor de Beethoven. La musique action, le un devient image.

A 00 ans, Rudolf Serkin fuit les journalistes plus que jamais. Pourtant, il reçu Le Monde de la Musique. A Londres, time en prenant le thé, il a raconté mn enfance et sa longue vie entièrement consacrée aux joies



Rudolf Noureev Monsieur Danse Monsieur Danse Un reporter du Monde de la musique a surpris la star au travail et lui ■ demandé son avis sur l'enseignemirril actuel de l'art chorégraphique au Palais Garnier. Le diagnostic maivais.

imon Rattle est-il le Jutur Karajan? Titulaire à moins de trente nun de l'Orchestre de Birmingham, il dit quelle discipline impose son métier. Il explique pourquoi, lorsqu'on aime Maller et Stravinsky, il faut lire Joyce.

fire également; un Atexte inédit d'Igor Markevitch, grand chef d'orchestre récemment disparu: un portrait en noir et blanc d'Emmanuel Chabrier; un débat sur l'intérêt de la cassette vidéo un matière d'initiation musicale; une balade New York avec l'écrivain d'origine soviétique Dmitri Savitski;

une interview imaginaire de Marcel Proust; la suite de notre la d'encemtes :67 disques écoutés, commentés, étoilés.

Tout ce qui est important dans le monde de la musique est dans Le Monde de la Musique.

Le Monde de la Musique de mars. 15F chez votre marchand de journaux.

Le Monde de la

CORRESPONDANCE

Marseille et le fantasme

Après la « rumeur 📠 Marseille » qui a fait croire, pendara plusieurs heures, que Gaston Defferre était décédé, a docteur Henri

Use folle rumeur a envahi Marseille. Pourquoi cette rumeur Bien pour notre vieux parrain, pour notre pour notre vieux parrain, pour notre in bourreau, terriblement ambivalent. Que ferions-nous sans

Nous son efficacité, son courage. Nous halssons travailleur acharné qu'on peut jamais rouler, celui qui connaît à fond sa ville, les immigrés, les Algériens, les Arméniens, les israélites, tum coins et les recoins. Celui qu'on peut arrêter un coin d'une rue et Il qui on peul téléphoner et qui accorde tout de min - le quaranté huit heures - ce qu'on lui demande de raisonnable et d'atile.

Toutes ses qualités mus exaspè rent. Elles le rendraient inhumain si, heureusement, il bourré nous apprécions. Nous aimons sa tyrannie, ses magouilles, ses chantages, sa façon de contrôler les journaux, d'évincer ses dauphins, de mettre son grain de sel même a

Mais là maintenant, il exagère. Nous voulons un maire, et il nous fait traîner. Il entretient le suspense.

ALGÉRIE PIÈCES DÉTACHÉES **AU PLUS JUSTE PRIX**

tures, motocycles et machines élec-triques et électroniques (téléviseur).

MAFREX — 607-42-28 9, rue de Chitemed'Ess - 75010 Paris

Bon, il nous a possédés. Il a réussi uroquer Jacques Rastoin contre Guy Hermier, mais qu'on en finisse. Qu'il se fasse élire et qu'on n'en parle plus! Nous en avons assez, nous vivons dangereusement à Marseille, et Gaston nous laisse dans l'angoisse. Alors, on a joué à se faire peur, à franchir le tabou, à rêver de

la mort du père. Voilà tont. Vous rien. Ce n'est qu'une rumeur.

DÉFENSE

LE GÉNÉRAL DE BRIGADE AÉRIENNE JACQUES BOICHOT SE TUE AUX COMMANDES D'UN JAGUAR

Le général de brigade Jacques Boichot, qui commandait le premier commandement aérien tactique de Metz, est mort, le mardi 5 avril, aux commandes de l'avion Jaguar de la base de Toul qui s'est écrasé à proximité de l'échangeur routier de Bapaume (Pas-de-Ca-lais) (nos dernière éditions).

[Agé de quarante neuf ans, général de brigade aérienne depuis décembre 1980, Jacques Boichot avait pris la tête du premier commandement aérien tectique 17 1 1 2. Auparavant il 1980, actamment commandé la 4 escadre de que 7 m 1 ... Auparavant il notamment commandé la 4 escadre de stationnée à 1-menul (Haute-Saône). Après avoir été. en poste à l'état-major de l'armée de l'air, il avait commandé la base aérienne de Toul-Rosière (1976). Chef ... 3 bureau à l'état-major de l'armée de l'air en 1978 il fut nommé en septembre 1980 adjoint territorial au général commandant la force aérienne tactique et la l'e région aérienne, à Metz.]

ACCOUNT ACCOUNTS

La Same State State State & Com

シャ海の美に 神野・安藤 at Grandingship - Variable Co 四日 事情的是 明治 A Maria - Charles - Janes Angeles de La

------ weight att. weight and The second second second -Property or side that Same Same

the state of the state of The Parties All Medical many managing the property Same of the same o

the second with the second Street St The state of the state of Francisco Tomas Tomas

And the same that OF MANY MANAGEMENT

France. france l'entre-

Digue ics and

학교 약: :. Faut-d ver seo

and rea

250 25

Le Monde

S ET SPECIACLES

«Coup de foudre», de Diane Kurys

Une amitié singulière

Marie Company

Principal Control of the Control of

Control of the second s

أران لماء ومع الهاري BURE BOOK STATE

STATE OF THE PARTY 20 Tag. 1 STATE OF STREET

Frequency.

-

Des Same of

建筑(基础)

1845

· **(2)** - 10(5c - 2.5

STATE !

CA37 **

Marie Tolk

A Same

SPONDEN

新作 150(3)00

345.77

DÉFENSE

e will

the secret of

120355

- 4.45

SE SALKON

Barry - Werker

10 Mary .

22.

The gar of the art.

LE CINÉMA SE SOUVIENT

ES enfants des années, 50 attrapaient la polio Leur vres et achetaient des patrons pour se faire des robes. Dans la rue, il y avait des 4 CV et des Simes noires, et à la maison, pas de réfrigérateur, jusqu'au jour où il arrivait. Ils ne

manquaient de rien. C'était leur enfance d'après la guerre, et leur entance, la voilà, au cinéma, Diane Eurys a irente-quatre ans. this est immédiate (l'entrée en ma-Son premier film, Diabolo menthe, tière est charmante), on pourrait se avait touché juste. Elle recomsouvenirs qu'il ne a en trouve ? Elle

L'idee n'était pas de racester une époque, mais une histoire qui s'est paseée à ce moment-là, une histoire qui, à cause de l'époque, ne pouvait

aussi le décorateur Jacques Buf-

noir, pour les objets qu'il a ressem-blés, du seau à charbon au jardin

met du temps à s'avoner comme tel. pourvues respectivement 🔊 deux bonnes petites filles, 🔳 d'un petit garçon considéré comme un peu empoté, un peu ballot. Les enfants font les présentations. La sympe-thie est immédiate (l'entrée en ma-

Lorsque la remonure a lieu, le spectateur compaît déjà comment Léna (Isabelle Huppert) et Madeleine (Miou-Miou) en sont arrivées. là. Le film s'enracine pendant les aziness noires, ce dont ou n'a pasvraiment besoin: Il s'agit là comme par la suite - d'un découpage banal, mais on n'a pas envie de le reprocher à Diane Kurys, tant sa science des situations et des com-

qualifie elle-même de « dévo- Léna est une petus nonigeous rante », entre denx femmes (1).

sive et réaliste, Madeleine une artiste inachevée. Elles sont mal marices, ce sont II les fatalités de la guerre. Elles w retrouvent à trente ans, l'une avec un brave gal'autre avec un saltimbanque égolete qui se lance dans des entre prises foireuses (on aurait a d'ailleurs tailler - conju-

gales, pour gagner dix minutes). Alors, elles vont s'aider I vivre. La complicité a construit, des riens, des rires, des mines, des confidences. Elles mettent en prati-

que - dans une ville de province et dans un autre milieu - ce que Geneviève Dormann décrit ainsi dans un de mivres ; « I mi m virent très Elles nagèrent Libres. Elles partagèrent des hiûtres et des vins, mais elles ne se tutovèrent juacis. Ainsi fant les augures exills parmi les Ro nains abrutis. » Les Romains abrutis sont inter-

ésés par Jean-Pierre Bacri et Guy Marchand, une fois de plus impres de dans un rôle de balourd. 🖿 femme, il l'adore, 📗 omprend moins en moins, elle vole la la caisse soi-disant pour installer 📖 marbre au-dessus de sa défunte mère, en fait pour dé-panner Madeleine. Ce qu'il découvre lui est insupportable. Par lui le mot est dit, c'est sur lui que pleuvent les vérités du film : Léns sime Madeleine, et elles ne peuvent respirer l'une sans l'autre. Pourtant, dernier espoir, il offrira 🛮 Léna ce qui était leur rêve à elles deux : une petite boutique de mode.

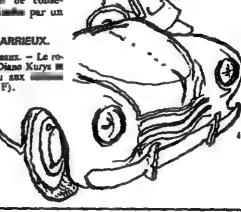
Car elles modestes, un denv aventurières, Leur paradis n'est pas compliqué à inventer, a leurs revendications, pas fémi-nistes. Illi débutent in

libération des mœurs. Un jour, I me grand étoune-ment, Léna s'aperçoit qu'elle I me vie d'embrasser Madeleine. Puis, tandis qu'autour d'elles 🚃 prétend qu'elles = font du mal, elles == = posent pas 🕮 questions 🚃 l'évidence de leur entente. 🕮 🛲 lien qui semble très chaste.

Isabelle Huppert et Miou-Miou unissent leurs talents malins. si elles avaient découpé deux modèles dans un vieux numéro de Modes et travaux et qu'elles jousient leur prêter existence gracieuse de conséquence éphémere, animes par un bref coup de magie.

DEVARRIEUX.

Woir les films nouveaux. - Le ro-man du film, écrit pur Diane Kurys ■ Olivier Cohen, est paru aux Mazarine (231 pages, 62 F).



«Reviens Jimmy Dean, reviens», de Robert Altman

Ravages d'une célébration

N ne voit pas James Dean, qui mournt en pleine gloire, le 30 septembre 1955, fam un accident d'automobile. On voit juste beaucoup de photos de lui, épinglées au mur d'un bazar miteux de la plaine texane, à quelques kilomètres de l'endroit où fut tourné Géant, son dernier film. Ce film n'est pas l'histoire de James Dean - même si Robert Altman réalisa sur lui, en 1956, un documentaire, avec George W. George. C'est l'histoire des ravages que l'acteur a causés, involontairement, dans un groupe de femmes, ses admiratrices, les prêtresses de son culte.

En 1982, Mari Altman avait monté, à New-York, une pièce d'Ed. Graczyk, Come back in the 5 and dime, Jimmy Dean, Jimmy Dean. Après les représentations, il un tira un film en super-16, dans un décor unique, habilement ménagé pour permettre des mouvements de caméra, une confrontation entre le présent 🖷 🖿 passé. Au dernier Festival de Deanville, Altman avait déclaré qu'il s'agissait d'une expérience en réaction contre la décadence, contre les tendances actuelles du cinéma américain : films d'épouvante, films violence, plus infantiles, hui, que le public d'enfants auxquels ils s'adressent.

Expérience ou par l'œuvre d'Altman — qui a toujours. été un franc-tireur — vous sante à la gorge. Dans le bazar visillot, poussièreux, de Juanita (Sudie Bond), une monie du souvenir va avoir lieu, vingt aus après la mort de James Dean Sissy (Cher), la serveuse du bar, Mona (Sandy Dennis), Stella Mac (Kathy Bates), Edna Louise (Marta Heflin), avaient fondé avec un jeuse homme, Joe (Mark Patton), un club de « fans », portaient des blousons rouges au nom de leur idole. Le tournage de Géantdans ce coin perdu, la présence de James Dean, furent, pour les « groupies », un événement.

Le miroir derrière 🖢 bar

Mais cela, on ne le suit me tout de suite. Altman prend son temps pour ménager les surprises, révêler peu à pen des incidents enfouis dans un passé lui-même arrangé en légende par Mona qui prétend avoir passé une muit d'amour avec l'acteur, avoir eu de hu un ils ce « Jiminy Dean qui rôde au dehors, qu'on appelle fréquentment par la porte ouverte sur un pan de paysage brule de soleil, et qui ne se montre jamais.

Voilà donc le champ clos, l'arène de cette célébration qui va devenir upe sorte de corrida. Par des changements d'éclairage, des différences de détails vestimentaires, des évocations dans un miroir derrière le bar (là est l'aménagement spécial du décor), Altman introduit dans son des retours en arrière où les actrices ne sont pas rajeunies is physiquement les mêmes qu'en 1975, apprê-

Si James Dean fut, de son vivant, le symbole d'une gatération, toutes ces femmes portent sur elles et en elles la rura pe dei semps et de leurs illusions, et, pour certaines. Mona et Sissy, de douloureux secrets. L'atmosphère moite et morbide rappelle parfois les pièces de Tennessee Williams, avec leurs promunage limitane frustrés, détraqués, allam par des passions sans espoir. Mai Altman ne se comporte pas en misogyne. Il laisse pressentir la fatalité qui, vingt me plus tôt, a causé des traumatismes affectifs m psychiques irréparables.

Manque au rendez-vous Joe, le garçon blond, en salo-pette bleue, qui rimi Mona. Il lui est arrivé quelque chose de terrible. Et puis, soudain, dans le bazar Mert de guirlandes de papier pour la cérémonie, sur un cliente imprévue. C'est l'ann Black, plus séduisante que jamais avec son léger strabisme, blonde et num vêtue de blanc, image de la féminité radieuse au milieu de ce grup décati. Lang Black ou « Joanna », en laquelle les muns vont, bientôt, Martiller avec stupeur in jeune Joe d'autrefois. Un travesti ? Non. im transsexuel. Par force, sous me pression des préjugés sociaux qui condamnèrent en hi un manque de virilité, qui le punirent, punirent homosexuel latent, per une publique.

Le film prend alors son tournant. La mise en scène, impitoyable, suit les souvenirs II III révélations III Joanna, dans un jeu constant ou prompte entre l'autrefois the miroir, devenu la scène des années 50, et le présent anquel la caméra revient pour saisir les réactions des personnages, annua un instrument de démystification. Ce que. C'est, au contraire, tragique III bouleversant. Altman n'a jamais été tendre envers la société américaine. Ici, il se surpusse par une condamnation in rêves hollywoo-qui causèrent il perte d'êtres faibles ou vulnérables.

James Dean n'est qu'une image, un prétexte. L'intrusion il l'acteur et de son mythe dans IIIII petite société I mutilé un moins trois êtres, dans leur âme et dans leur chair. Karen Man évolue muse une panthère Mande Elle n'est pas venue pour se venger mais pour faire éclater vérité, la faux-semblants. Si Joe an vraiment un homosexuel, in suddit de mille lointaine province, relayée par le mythe cinématographique, l'a privé in a liberté, idoutité, sexuelles, obligé II devenir une femme.

Géniale et fascinante, Karen Black se comporte vraiment comme un homme dont le corps a été transformé, remodelé. Et, Ilian I IIIII Joanna qui fut Joe, la IIIII songes de Mona s'effondrent, la douleur et les larmes libèrent secrets, Illimant mythomanie. A l'heure de comédies sur l'ambivaience sexuelle ou les travestis telles que Victor, Victoria, Person un Tootsie, in Illin d'Altman dérange pui un cri de révolte manua l'aliénation sexuelle, la morale hypocrite, 🖿 impostures 🖶 🚟 «modes ». Mais c'est un très grand film qui se termine par une scène sublime auprès d'un juke-box et dans un décor, vide, de l'in du monde.

★ Voir les films acquéent.

Un livre de Jean-Loup Bourget

La cause d'un rebelle

A Robert Altman, Jean-Loup Bourget publis,
Henri Veyrier, Tam stude James Dean UTEUR, editions Edilig, en 1981, d'un livre qui, avec son recui historique sur les années 50 et son introspection contemporaine, vient singulièrement ousculer la tonne d'écrits qui suivirent 🚟 près as

firm minumitur is légende (II) a rebelle sens s et son importance, l'auteur cherche une vérité « raisonnable » diam un mem di contradictions, d'hypothèses, d'exagérations lyriques, de délire d'interprétation, d'exploitation du mythe 📭 l'adolesannua en révolte, dest les impallacions ont recoment la personnalité de l'acteur.

La biographie de James Caus and parties simple, at il n'e term il l'écran par irain grands rôles, sous la mantier d'éla Kazan, l'élamin Ray et George illivens. Jean-Loup Bourget n'en a que plus de mérite » démèler l'échevesu, embrouillé par la ferveur de toute une génération, en Amérique et en Europe. Il restitue l'acteur il sa place il le le le fune pure il le adolescente bien éloignée du mouvement de la fin des at the l'histoire du cinéma n

Com (Marie Min un less bout au terrain, mais, m analysant la vie de James Dean et les films qui l'ont. quelque and déifié, Jean-loup Bourget un sociologique IIII III troublants, dans James Dean, par son physique, son jeu, s'est întegré anurum un modèle, justement parce qu'il n'a pas vecu assez longtemps pour que se modifie son image idéale, après la composition

Un désir ambivalent

and use Market Brando 💌 🚟 🗺 moindre mesure, Montgomery Clift, plaisait will aux hommes qu'aux femmes, ... de ser l'actionne le l'action (qui en pre-MI S'avouer Partierrent (MINE NE MINE) aujourd hui), Jean-Loup Bourget arrive à une comparaison avec le personnage de Louise Brooks, 🛦 le fin du cinéme muet. Sans trop insister sur la sexualité. l'auteur 👛 franchement le phénomène 🔳 l'ambiwater and du mair qu'elle provoquait, ce qui n'est pas mythe 1 James On I The livre.

Encore qu'il ne se prononce pas sur Reviens Jimmy reviens, se termetal de de jugements mile named the premiers when the premiers Jean-Loup Bourget rejoint, par constatations, le film d'Altman. On ne le lira pes pour cette seule raison, and and a stagit of un warmed a premier plan medicated intraterior un sujet qu'on alle qu'en

* James Dean, Veyrier, collection dirigite par Claude Gauteur, 152 p. ili. F.



PATRIMOINE

UNE ÉTUDE SUR LA STRUCTURE DE VENISE

Comprendre pour sauver la ville

sans doute celle qui, par son extravagante originalité, stimule plus l'imagination, point qu'on a tendance parfois, dans la fascination du jeu de l'eau la la pierre, loublier rationalité dont elle aussi l'expression. crois-sance s'est opérée selon règles. qui, tout en tenant compte it = particularités intrinsèques. ogues le celles qui présidèrent le l'édification d'autres villes. Le centre III Venise révèle un ordonnance ment architectonique urbaniste rigoureux, parfaitement adapté la vic qui l'a mibiri un unum im siè-

🔚 la variation 🕍 loyers unu mutations de l'affectation des descriptions modifications 👫 🌬 social dont elles témoignent, en passant par la lateratura des constructions nouvelles III de dégradations, 🚍 sont | histoires = que recèlent | murs de l'acceptude qu'a le l'acceptudire une étude particulièrement bien documentée, entreprise Venise l'UNESCO et avec le de Save Venice Inc. : Structure urbaine of fonction obstiments du seizième en dixneuvième siècle, per recherche à Ve-nise. Cette étude a été réalisée direction d'Ennio Concina 🔳 🗷 publiée en français (1).

Ce travail d'archiviste s'inscrit le dessein plus vaste de procéder à un - inventaire du patrimoine immobilier existant - ■ apparaît comme ■ prélude ■ toute action de restauration - afin d'échapper risque de détruire de précieux témolgnages historiques et d'élaborer un cadre objectif en scientifique pour les opérations de interna-tion -

L'étude part du Mande siècle, époque où la ville était encore en ide partie 🖿 bois. Elle 🛮 permis l'établissement 🕍 vingt-cinq mille fiches enregistrant les transformstions du martir historico-urbaniste ■ Venise I partir 🖦 1537, c'està-dire inite que va connaître me cité mon meridabani gothique, pênétrée progressivement par l'art de la Renaissance.

En fait, entre la fin du quinzième Mcli et le de la du seizième, Venise se all d'une struture administrative complexe permettant de

E willes, Venise connaître et contrôler l'aménagement de wille. Plusieurs problèmes posaient : contrôle bydrographique la lagune et fleuves qui s'y jettent, et la maintien du rapport espace public pace privé. Se posait également question du décorum urbain. C'est se fondant | la documentation administrations vénitiennes - 1 celles d'origine médiévale s'étaient ajoutés. hydrographique - Savi ed esecutori alle acque » une commission Orl'étude eté menée. En fait, dès fin 👪 quinzième siècle, avait 🚻 établi un cadastre afin 🖮 vérifier les déclarations im particuliers en

> L'entretien de puits, de petits et de ponts était confi aux « Provveditori et aux » mun - qui veillaient aussi mu 🗁 bătiments an ruine, tandis que Savi desecutori alle acque - s'oc-cupaient de la limite périphérique de la lagune de grands

Un réseau de relations

communautaires

Vanise a partir du seizième siècle en faisant apparaître les différentes fonctions (résidentielle, d'assistance e économique) des quartiers et, an de ceux-ci, de certaines La localisation des boutiques == débits de vin au détail, des bastions ciens micro-systèmes de parcours urbains actuellement atrophies -, c'est-à-dire fait apparaître la microdynamique urbaine en fonction de laquelle s'est développée la ville.

L'ouvrage offre quelques ples resultats obtenus. Ainsi est analysé le quartier de la paroisse de Giovanni Crisostomo, mm aire d'urbanisation in ancienne (neuvième 📹 dixième siècle), située non loin du men du Rialto, qui s'est organisée au seizième en un ensemble

bles marchands le long du Grand Canal. C'est cen-trale Venise, caractérisée par population patricienne, mais qui, au dix-huitième siècle, me tendance à être dominée par an non-notables, confirmant II formation I l'époque d'une propriété bourgeoise.

Un mur quartier, celui an Chio-Giobbe La Geremica, présente. lui, lu dynamique d'une périphérie nufacturière à l'ouest de Venise.

partie de li ville, les toponymes li paludo (marais) il de
marina (plage) correspondaient à la
réalité physique il l'époque. Les
surfaces exemptes de cultures
étaient limite la construction
baseaux au trausil la construction bateaux, au travail 📠 🛍 circ, au tannage III cuir, IIII

Les Fondamente qui font face au cimetière Wenise, en direction de Murano, and en revanche un un d'urbanisation tardive. C'est une aire encore parsemée de chaumières I la fin du seizième siècle et qui ne annual à être construite qu'avec l'édification, III 1589, des Fondamente, un percours d'un kilomètre marquant la périphérie sep-tentrionale de la ville. Cette zone té-moigne du fait les l'expansion verticale des édifices de Venise, aux dix-septième et dix-huitième siècles est parallèle a extension des aires qui man bàsies dans la première moitié du dix-neuvième

Abondamment illustrée ill cartes de gravures, cette somme apparaît aussi comme l'expérimentation d'une méthode - qui probable-ment utilisée dans le Paris. (sorte de la gage) apparaissent tiels d'une dimension culturelle comme autant de points de repère au un dynamique - de chaque d'un réseau de relations communau- secteur d'une ville III constituant : cela met en lumière d'. ainsi des références de base aux problèmes posès soit par la conser-milia soit par l'aménagement urbain -. En d'autres arrent est mise 📺 évidence 🖿 qui semble une vérité première : une ville, c'est d'abord comprendre im règles implicites qui me présidé I m croissance. PHILIPPE PONS.

> (1) UNESCO . Save Venice Inc disponible au bureau venise de l'UNESCO, piazza San Marco 63, Venise 30124.

·UN RELEVÉ DES FRESQUES MÉDIÉVALES COPTES -

Jules Leroy est exaucé

En Égypte. A quelques encâblures, quelquefois, des cohortes touristiques gavées de pharaons et de minarets. sont monastères de l'Église copte-orthodoxe. Rien n'y a changé, gestes, rites ou ombres, depuis la fondation du chisme chrétien dans déserts. In mêmes pierres leur d'aurore, au début de notre ère. L'enfermement par Manie en 1981, confirmé par son cesseur, Moubarak, du pontife copte. Chenouda III, dans l'un de ces n'a fait qu'accenencore le caractère ché d'un univers où l'on peut remonter le mure de temps, où le temps vous oblige I vous enfoncer avec lui dans l'Histoire.

Cela ne rebutait pas, mo contraire, Jules Leroy. Cet abbé, né m 1903, n'était-il point un ecclésiastique d'un siècle, épicurien et pieux, rubicond ≡ tenace à la tâche ? Il se consolait en Orient et en Éthiopie de la = protestantisation = 📕 l'Église romaine. Unis ou non Rome, chrétiens orientaux ont en effet su conserver mymm, couleur et mystère à leurs rites.

wœu 🗎 plus cher, l'abbé nous le confia mezza 1978 en nous faisant découvrir peintures oubliées du monastère de Saint-Antoine l'Égyptien, agrafé avec sa source et minioasis dans un redent du désert Arabique, min Nil et mer Rouge: « J'aimerais pouvoir achever les relevés des fresques médiérales coptes dans les nastères égyptiens. . Le ciel n'entendit cette ardente prière. Jules Leroy eut bien oie de voir sortir des presess de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (IFAO) le tome consacré sum ermitages abandonnés in région d'Esna, en Haute-Égypte (le Monde du 19 soût 1978 in du 3 mai 1979); mais il fut ensuite

« rappelé à Dieu », à qui il surs

reprocher, avec le langage di-l'égard de la divinité, qui celui les lamblanches, de l'avoir bial encore un peu pour terminer son corpus derniers feux de l'art chrétien nilotique (X-

XIII siècles). Mais Dieu pourvoit à tout, et pas moins il einq spécialistes, clercs in laïos, (B. Lentheric, P-H Laferrière, H. Studer, E. I. vault, B. I. J.F. Cout) retrouvés pour poursui-vre la chère entreprise à l'abbé. relevés a mi relatifs aux monastères du Ouadi-Natroun viennent donc d'être publiés au Caire par l'Institut francais.

C'est un enchantement, un coup me beauté morale a physique, min minages en pleine harmonie, capables as well inciter, selon le conseil de l'Évangile, a mus abandonner pour aller vous faire moine dans un lieu d'art, d'histoire et le passion...

L'âme bleutée de la Vierge

Au d'Abou-Magar, (Saint-Macaire) probablement créé en l'an IIII et qui, III 407-408, était assez fameux pour s'attirer un sac en règle par de mystérieux multi surgis sables I l'Ouest, on voit III contrer sur le man à fresque deux grands vieillards à barbe blanche : Abraham et Melchisedech, roi M Salem, sur le fondon s'extasie devant le décor aniconique, où les cônes « déformés a créent un milit d'optique « moderne » mille sus arran Vasarély. Au monastère d'El-Souriani (Les Syriens). fiché dans les dunes depuis 535 et où aimaient venir cénobites ou frigoumènes chrétiens d'Asie et sque de Perse, I'm est capté

per les audacieux vers at principal

28, rue France-Bourgeois (3*)

Téléphone : 272-73-62

« L'OPÉRA BLANC »

(c per 🔤 yeux 🕋 dragon »)

MAURICE GUILLAUD

Tous les jours # 20 h 30

dimanche, lundi, mardi)

de ailes d'anges transportant et ciel l'âme de la Vierge, disque géant line ; un par le tuniques d'aussi per convenables que les apôtres le jour de l'Ascen-sion. Tout de expliqué, photographie, reconstitué une patience naturellement ancéli-

Et l'École du Chist man promet maintenant un troisième tome, à partir des montes es Jules Leroy et 🔊 son équipe à Saint-Antoine et I Saint-Paul, les déserts A l'Est! N'en demandons pas trop, mais I coup la l'œuvre commencée par l'abbé, and la vifs encouragements il l'égyptologue Serge Sauneron, alors directeur de l'IFAO et qui devait être tué à la fleur de l'âge dans un accident li a route non loin, d'ailleurs, Ouadi-Nationa, in and complète, a la la la de ces deux grands archéologues pleinement satisfaites, que lorsque les vres d'art en péril des monas-tères l'an Rouge, en Haute-Egypte, auront formé un quatrième La Ensuite on pourra peut-être parler res-tauration, si l'Église copte et le gouvernement égyptien donnent

Illim l'immédiat. l'emateur devra affronter le Service d'édition et in vente des publications officielles, chargé & Paris de diffuser, M l'on peut dire, les l'Institut du Caire. Celui qui aime être bien traité s'adressera de préférence, maigré les familie de la poste égyptionne, à l'Institut luimême, su palais de Mounira, au Caire.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

* Jules Leroy - Les Peintres des ouvents du Ouadi-Natroun. IFAO. 141 plant de texte et LTI planches en et le ou conleurs. nale) 2, rue Paul-Herviou, 75732 Paris, Codex 15, Tel.: 575-



CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE bis, evenue Bosquet (?*) - 555-79-16 RUBALÇAVA CHUNTUS recented

ous les jours (sf. dim.) 10 h - 18 h samedi 12 h - 18 h DU III MARS AU 21 AVRE

École Nationale d'Art Décoratif d'AUBUSSON -

Japan'se 18 AVRIL as

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE **VERS L'ORIENT...**

Tous les jours 📠 12 h à 18 h 16 mars - 30 avril

TRIANON de BAGATELLE Exposition Ouv. t.l.j. de 11 h. 🖩 17 h. 30 sauf kundi

er Festival CHOPIN.

MUSÉE DE L'HISTOIRE DE FRANCE 71 DOCUMENTS MAJEURS DE NOTRE HISTOIRE

récitais gratuits tous les jours à 🔳 k.

DEUX SALLES 📕 LA RÉVOLUTION



357 42 14

EXCEPTION : STUART SHERMAN à PARIS sam 9 dim 10 🔼 🖠

- EXCEPTIONMELLE -**DE TOVARITCH** Jacques DEVAL

la Compagnie Trévises Le 22 avril 1 21 : (29) B. 11. L. OWN BRIDGE SE

RICHARD LOUGUET Maltre ébéniste Restauration de meubles

49, rue des Partants - 75020 Tél. :

OLYMPIC ENTREPOT - OLYMPIC LUXEMBOURG SÈLECTION OFFICIELLE **BERLIN 82** BEYRUUN





IEUNE THÉÂTRE NATIONAL du 5 au 30 avril 20 h 45 CLIMATS TEMPERES un spectacle de Jean-Claude Buchard HOPITAL DE BICETRE

10' du Châtelet - MºK,-Bicêtro 271.51.00 et FNAC





20h45 shatinée dimanche 14 h 30 places 40 II et 65 II le maître

marguerite Boulgakov mise en scène Andrei Serban

adaptation

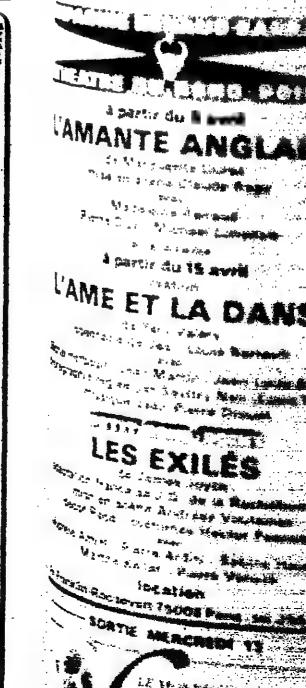
Jean-Claude Carrière 18 h 30 the hours suns entructs 30 F du les de la constant DANSE jusqu'au 23 avril g.r.c.o.p. groupe de recherche

chorégraphique de l'opéra de paris chorégraphies François Verret **Ulysses Dove** Jacques Garnier

Karole Armitage **Carolyn Carlson** du 5 au 9 avril Karole Armitage

du 12 au 16 avril François Verret du 19 au 23 avril **Obadia-Bouvier** Cie de l'Esquissa _

274.22.77 2 place du Châtelet



with the same with

A Committee of the state of the

and the second of the second

一一 人名英格兰人姓氏克里特

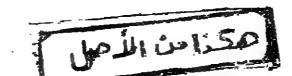
بتاسيلتناون متاب بالمتهند

· Deliver State of the

and the supering the same

a ele egeneten et Departmenten en

المرابعة المنطقة الاستهادة السا



OPTES

lcé

Property of the state of the st

And the second s

Park and a second of the secon

Tanasa tanas (

The state of the state of

Marine Company

The second secon

Fig. 5. Acres 1. Acre

Marine State of Sec.

 $\frac{\mathbf{d} \mathbf{d}}{\mathbf{d} \cdot \mathbf{d}} = \frac{1 + \mathbf{g} \cdot \mathbf{g}}{1 + \mathbf{g} \cdot \mathbf{g}} = \frac{1 + \mathbf{g} \cdot \mathbf{g}}{1 + \mathbf{g} \cdot \mathbf{g}} = \frac{1}{1 + \mathbf{$

Notice of the Conference of

The may be a

Section 5

11.91.5

Lagrange.

144 - 5

Barrier St.

च∯ भेगतः चर

在设定的

er.

Broken Bridge

育成20%以上 大江

R 46 233 3 374

MEATR

TOPERSON AND STREET

MARKET AND AND A 1250

ie maître

marguerite

Bowlgakov

were the second

 $(\rho_i^{\mathrm{opt}})^{-1} \mathcal{Q}^{\mathrm{opt}} \mathcal{I}^{-\frac{1}{2}(\rho_i^{\mathrm{opt}})}$

Andrei Serben

James Claude Corrien

and the state of t

18 H 30

the mark to year

g.r.c.o.p.

proupo de recherti

chart graphique de

l'opera de paris

- 144 45 mm (met)

Promise Verrei

Givates Dove

Jan Gotte Comist

Koro & Armitoge

Corolin Corison

4 50 300

Karesa Armitage

The Total the graff

Excluders Ablia

See 14 " 52 54 54

Cacque Sovie

274.22.77

JANSE the Contract of

MONTH ...

et

20×45

4.

Table 1 Sept.

A 120 3

the state of the state of

or organ

37.0

DE LARTIGUE

A CHARLES-HENRI FAVROD

Vertus du petit format

Comme un roman

mm de photo habitueis, et

qu'elles semblent correspondre

un besoin, à une adéquation vue-

Il a régné, um derniers

temps, qui 💷 correspondu 🛚 🚥

expansion de l'image et . Il mode

photographique - aujourd'hui un

peu en régression, - nu sorte de

lim commun, proportionnel, des

bienfaits du grand format : qu'une

image doit être montrée grande

pour être bien montrée. Et les ui-

rages, sur les murs 🚛 📖 et

des galeries, se in il toujours plus

dilatés, comme pour plier la photo

Malia Delpire, l'instigateur de

la nouvelle collection, . Photo-

poche », a le mérite de manue

Cartier-Bresson à la portée de

la bourses (il passe de plus

de 300 F à 28 F!), sans le vulgari-

mi ni l'affaiblir. Le petit livre

n'est pri la version tronquée un

pauvre du pre livre, man un livre

entièrement nouveau, qui mount

pose l'œuvre dans une autre

continuité. Le Lartigue, avec beaucoup d'inédits, au particuliè-

rement réussi, il un prima certai-

le meilleur livre actuelle-

ment disponible pur m grand

Le livre sur Farm Security

Administration est, on le devine,

moins pimpant puisqu'il a fait l'éche de minim noires à l'Amé-

rique. Une seule ombre à la réus-

site : im photos borizontales, qui

* Photo-poche : Félix Nadar, Henri Cartler-Bresson, Jacques-Henri Lartique et la Security tration, Garage de dités per Robert Delpire pour la mattionale de

Qui me femme ? Est-

elle su moins amoureuse? Est-

elle dingue ? N'est-elle

en train il man mentir ? A-

t-elle même nun existence

Sophie Calle existe-t-elle ou

n'est-elle qu'une créature de la

personne qu'elle feint m suivre, m fameux Henri B. dont m

Le man qui 🗪 🖹 journal 🚞

🖢 quête photographique, ne 🖿

soumer pas 📶 images 📹 🔤

contredit I peine. Ce n'est

qu'un jeu 📠 réflexions

qui confronte i photos plates

I un texte banal, m pourtant

l'alliage des deux fiascos = fas-

cinant, baletant, que se

me découvrire pas le visage ?

pliquent imanipulation.

génie enfantin.

aux marges du marché de la pein-

format, plus profonds.

PRESQUE simultanément,
par le hasards de la distri-

arrivés, de Suisse, deux petits vo-

à Charles-Henri Favrod

intitulés la Mémoire de l'œil,

de France, publiés par Robert Delpire sur l'égide de la Fonda-

tion nationale de la photographie, la quatre premiers volumes d'une nouvelle collection, = Photo-

poche ». Sortes de mises III fiches

de l'image, qui vont dans le sens de la miniaturisation généralisée

disques-compacts - mais qui 🛀

là 📕 joliment fabriquées, 🗐 🖚

pectul imprimées, u si

bon marché, qu'elles font un pied

de mu sérieux aux purs u chers li-

Or me s'aperçoit qu'une petite

photo photo irès regarda-ble, qu'on a sem elle un rap-port plus intense : non seulement

m revient la la sentimentalité de la

photo-portefeuille un encadrée du

soldat-fiancé décédé, mais un 🖚

militale la photos regroupées dans

un petit volume u regarde main-

umme de útica à la fin, comen

un rumm. Une petite photo

d'autant plus pleine de choses

qu'il faut les distinguer, qu'il faut

lire, alors que la choses de la

grande photo se donnent d'em-

Charles-Henri Favrod, assemblée

un 🖟 ces délicats volumes,

la Puissance du regard, convient

merveilleusement au format,

puisqu'elle se regarde en catimini.

dans E frais de tiroirs. On suit la

constitution d'un goût, sur un di-in d'années, et l'intérieur du-quel l'affinité érotique ne trahit

pas in present d'historien poursuivi

par Favrod sur la violence Im co-

brielles De tient ces inclina-

lim subtiles ilim is paume, et

l'on prend garde de ne pas les of-

fenser, comme de ne pas casser la

mane di livre. Le maral m-

in mi consacré à l'œuvre proque

inconnue 🚰 🔤 Senn, photogra-

phe helvétique mort en 1953, est

ANS son livre, Suite ré-

nitienne, Sophie Calle hisse la louche activité

de la filature (amoureuse, vé-

nale an meurtrière) & man

branche de l'art photographi-que Elle et le photographe

de un positions man tielles : le voyeurisme, le un

quage. Mais elle met son propre

corps dans le jeu : elle 🗯 trans-

forme m héroine d'Hitchcock

- Marnie un Rebecca, - traves-

tie, perruquée, un système 🖮

miroirs déviants collé sur son

objectif, pour suivre un in-connu, qu'elle a croisé le matin

dans um parisienne, mais qui lui a M présenté le soir, et

qui part le lendemain pour Ve-

nise. On me peut plus desents ; on m peut plus romanesque.

« SUITE VENITIENNE » -

Le chichi

de Sophie

La collection particulière 📠

bléc, frappantes.

microfilms, minicassettes,

par hasards de la distri-bution postale.

10 32 J∄ë-

:ge 13

ti≥n du oyeges, bu et les par jes i. Faut-it 40:360 France. i france at sing

·\$1 .5

P.S. 4'8' 9.25 2 -1-122000

P. lee Signe. 5 50

2... 1540 44-145 9-1-1-2 in was atta ing C. Con 6.3774 . 201 40.0 ru in 354 - 251

 $C \subseteq \{1,\ldots,n\}$

Sinon le livre sersit un vul-

Déjouer le plan des séductions

t-il done

Clest que, et d'un, Sophie Calle a le chic pour les notations apparemment fortuites visuelles mi écrites : l'assomount liste de tres les bénés de Venise devient palpitante dans le tissu 📥 vacuités, 🖿 jubile lorsque surgissent d'inutiles personnages dénommés Pino 🔳 Cioccolata, lorsqu'un dragueur traite belle blonde sa perruque, 📉 lorsqu'elle avoue 📥 désir 🖿 voir tuer un pigeon III la place Saint-Marc par un petit garcon déguisé 📰 Índien. Et de deux, elle déjoue 🖫 plan des séductions pour en inventer d'un type. Le suspense tient que dans l'attente d'une chose faramineuse, dont on est L peu près sur qu'elle n'adviendra 📻

gaire roman-photo, 🔤 découvrirait la fin que la personnage a me cancer, ou qu'il me le père III la photographe, qui ne le savait pas, 🔤 qu'il était l'amant de sa mère. Auschwirz ou | Valparaiso. Cela devrait finir dans le sang : mais plus proche ici Mort | Venise Jean Bandrillard, à qui l'on ■ demandé d'étayer la blague, a écrit en fin de parcours | | | miroitant.

* Suite vénitienne, Sophie Calle, suivi Please follow me, Jean Baudrillard, aux Editions de l'Etoile, dans le collection « Ecrit sur l'image -, 🔳 F.

PIONNIERS SOVIÉTIQUES AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

L'obligation descriptive

FEXPOSITION actuallement présentée au Musée des arts décoratifs sur la photographie russe est abondante et captivante, instructive comme un livre d'histoire, émouvante comme un grand film. La periode couverte va de 1917 à 1940, et il n'est pas sorcier de détecter le rôle des photographes à cette époque : témoigner de la mise en place d'un pouvoir nouveau, et le conforter par son ' affirmation imagée, assurer la foi en un ranouveau économique, presque un nouveau monde, presque une nouveile race.

nouvelle race. Les portraits pris per Rodtchenko sont sous-tendus par une dynamique erchitecturale, photographiés

qui s'érigent, des bourgeons de chair, des masses de vigueur (« J'ai rêvé que j'étais devenu de fonte et que mon piédestal m'empêchait de bouger », écrit le poète laroslav Smeliakov). Les photographes doivent ranger leurs merottes, manies, et il n'y plus de place, non seulement pour les filtres et les flous du pictorialisme bourgeois qui disparaissent au même moment a l'Ouest, - mais pour le bourdon, pour l'état d'âme et la contemplation, pour l'objet personnel, qui ne soit par frais moulu par la technologie. Les photographes doivent rendre compte du bien commun.

Les figures du militantisme

Dans l'exposition, les artistes, par example, sont coincés entre les « preuves» de l'expansion économique et les figures du militaritisme. On trouve dans la correspondance de Babel - un des écrivains photographiés ici, sagement appliqué sur son cehier - des explications générales: les écrivains sont enrégi-mentés par des comités de rédaction pour se déplacer dans les usines, très loin dans les provinces, sur mouvelles communautés agricoles, pour vivre avec des ingénieurs. Babel résiste, mais, quand il nu. & impeunem usevuon nu errocca de ces comités, on ké reproche de ne pas être sesaz «descriptif». Il a un sens très alerte de l'observation, de la neture, mais il l'exerce en Sulese, seul dans la neige evec see nottes de feutre, aous des claits de lune aveuglants, et on exige de son ert qu'il se mette se service du projet national. Les photographes sont requis par le même obligation des-

Rodichanko représente un cas plus roublard, et c'est sussi pour cels qu'il est un des seule à passer, à l'aise et royalement, dans l'hietoire de la photographie mondiale. Si ce fils de blanchissause et d'ac-cessolriste de théâtre, rapidement

assène des déclarations très carégoriques («1) ne faut pas... faire des photos-tableaux, mais des photosmoments qui alent une valeur non pas artistique mais documentaire. Tilne usine nouvelle prise en photo n'est pas un simple fait, mais un fait de fierte et de joie pour l'industriellsation du pays des soviets. > «L'objectif d'un appareil photo prunelle de culture dans une société socialista: »), il permet aussi toutes les distoralons de réalité et, sous prétexte d'aligner as constructivisme, if le plus tatilion des graphistes.

Ses gros plans de boulons ou de plaques d'imprimerle ne sont pas très différents des détails de cactus ou de courbes féminines pris à la même période, en Amérique, per Weston, Saulement ses coros sont en acier blindé, inérotiques, main m'est malcommode et sombre, et mon coerrest de fonte aussi. Dans mon cerveeu; comme dans une vesse, ple métaphores de mé-tal reposent. Et le suls le ronde des jours par dessous mes soutrils de faute fronçéss, comous le cama-rade poète Sineliakov.

HERVÉ GUIBERT.

A Muse des arts décoratifs, 107, rus de Rivoll, Peris I^a. Jusqu'au 30 avril. L'avre-catalogue édité per Philippe Sens,

Paysage après la bataille

III monde de la photographie III remet II peine, quatre mois plus tard, 🔤 l'hystérie, de razzia, de l'aspirateur géant, qu'a photo. Jean-Philippe Charbonnier, au d'art moderne (le Monde = 31 mars), ie premier i renaître de 📟 📟 : 📖 les années 50, alors **Car**tier-Bresson va au



Portrait par Alexandre Rodichenko (1930). bout du monde témoigner de ses étime d'injus tice et que Doisneau s'enracine dans le Paris populaire, Charbonnier, pour la magazine lités, creuse la framm profonde, suit un médecin de campagne ou un numbre dens ses tournées, et fait le portrait d'une nation avec acience d'un limiter et la chaleur rome-

nesque d'un Weegee. Le Musée des arts décoratifs propose une grande axposition sur la photographie russe minute. Robert Delpire, qui vient d'installer aux Gobelins la Fondation nationale de la photographie a manace pour la fin du mois sa première exposition parisienne, « Lim moins de trente ans », lance, en famus de poche, une nouvelle manifest. La série des Cahiers du cinéme = Ecrit sur l'image = promuigue le merel Season d'inse joune prolograpia qui a déjá fait des siennes : Landa Celle. — H. G.

SORTIE MERCREDI 13



PETIT RUND POINT LES EXILES de James Joyce

COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT

THEATRE DU ROND, POINT à partir du 8 avril

L'AMANTE ANGLAISE

de Marguerita Duras

mise en scène Claude Régy

Madeleine Renaud

Pierre Dux - Michael Lonsdale

en alternance

à partir du 15 avril

création

L'AME ET LA DANSE

de Paul Valery

spectacle de Jean-Louis Barrault

Michel Herbault - Jean Martin - Jean-Louis Barrault

chorégraphie réglée par Savitry Nair (Ecole Mudra)

musique Jean-Pierre Drouet

adaptation française J.D. de la Rochefoucauld mise en scène Andréas Voutsinas décor Pace - costumes Hector Pascual

Michèle Amiel - Pierre Arditi - Sabine Haudepin Marthe Keller - Pierre Vaneck

Av. Franklin-Roosevelt 75008 Paris -tél. 256.70.80

location

SORTIE MERCREDI 13



Control of the Contro



SÉLECTION

GALERIES

« Les femmes de Kienholz ..

On avait decouvert Kienholz lors exposition au CNAC 1971. Au Pop art succedait l'assomption du réalisme. I traqui moulait des personnages et utilisait des objets trouves choisis pour évoquer la vie, dure, violente, aliénante.

Edward Kienholz apportait. après George Segal prédé-un degré plus dans le réalisme misérabiliste. Ayant pratique www les metiers avant s'orienter 📟 l'art, à la l'in des années 50. Kienholz ■ fait de 🚃 expérience 🛢 matière même sculpture : la guerre, son travail dans un hôpital psychia-trique. •• vie de pilier •• bar •• de bordel. Montrer •• vie ••• détour 🚃 le thème 👪 our mont des années 60, alors que la sculpture fraternisait III un accès super-realisme, avec le happening théâtral II III environnements. Il en 📖 🖦 = tableaux - une chacun une hieroire le Roxv's, bordel des G.l. l'Hôpital d'Etat, la Banquette arrière de la Dodge 1938...

On pouvait voir depuis ces dernières années. à Amsterdam. Copenhague, Stockholm, Berlin. ces sculptures-environnement qui 🚛 🚛 tranches 👪 réalité, sinon wie, c'est-à-dire symbolisme fétichiste évoqué par objets et line service mis m situation. C'est à cette sé-🖼 qu'appartiennent 💷 œuvres exposées galerie Maeght inti-Les femmes in Kienholz. » Parler de limite pour ce massif Américain qui avoue être venu à l'art - avec une me sibilité rurale, une certaine habileté manuelle et une modeste connaissance de la marche du monde -, c'est parler d'objets 🖮 sexualité, 还 víol, de brutalité.... Chaque œuvre - I III III III She-She Café, le Peep Show, la Chambre de Patty Peccavi, le Miroir dans la maison de verre... - relate, sinon une histoire vue du moins un fantasme vécu et restitué avec N poids du réalisme simulé par 📠 moulages m des objets vrais.

Avec la complaisance du grand voyeur jouant au grand dénonciateur. Edward Kienholz invite i regarder ces tranches de vie déterrées sur 🛏 terrains freudiens et présentées des énigmes qu'il 🚃 aide 🕯 🍱

CLUB IN JAMES JAZZ CLUB

mercredi, jaudi et

JACK DIEVAL - DUO

RÉSERVATION: 296-67-11

HOTEL St JAMES et ALBANY

202, r. = r. 29-Juillet (1=)

chiffrer pr li lourdes allusions. Il ne pas de questions, n'attend pas de réponses. Il tente seulement, la frontière du sérieux l'ironie. provoquer le trouble ... d'engendrer

★ - Les femmes de Kienholz -, sculptures — de collaboration par Edward Kienholz — Nancy Reddin-Kienholz Jusqu'au 29 avril.

La respiration de Liga Pang

La régie Renault, qui a amé-nagé dans l'abbaye M Sénanque, à Gordes, ma galerie d'exposition is a création artistique contemporaine, montre 🔚 tableaux recents de Liga Pang. Née un Japon, de parents chinois, vivant un Etats-Unis. à Los Angeles, ville annum à la vents a l'art contemporain, n'est pas indifférent que peintre inconnu en France soit ègalement un maître de kung-fu.

Aucune 🖷 🚥 grandes toiles accrochées dans trois salles de l'abbaye ne porte de titre. Liga Pang ne parvient pas à nommes u qu'elle peint. D'abord parce que chaque manu s'invente ma dont elle ignore, et run ignorer. le some Sa peinture un une ren piration. 📶 💵 accorde 🖼 pulsions au grands coups de brosse qui transmi le tableau. La claire et légère couleur de Liga Pang me house intrine d'emotions neuves, qui tentent à la la dissertion dans la peinture d'exprimer une certaine conception in l'espace pictural où, contrairement à 📗 tradition 💷 cidentale, la perspective est plu-

discours mets ne veut s'expliquer que par la peinture même, par l'espace impliqué et une symbolique de gestes devenus couleur. cessible à la perception in-tuitive. Chez Liga Pang, l'abstraction lyrique se limit parfois d'un soupçon de réalité. lorsqu'un visage ou un corps al-lusivement noyé dans la peinture émerge du grand magma qui finalement s'ordonne. Car toujours l'énergie libérée 📼

JACQUES MICHEL

Peintures récentes Liga Pang, abbaye de Sénanque, à Gordes (Vaucluse). Jusqu'au

VILLEJUIF

THEATRE ROMAIN ROLLAND

DUPRON

Champaone Revue

370 F

255 F PRIX NETS

22 h et 8 h Champagne et Revue

Laissons l'auteur parler : Jaime qu'un film soit 📖 🚃 ture, pour qui qui le voient. plus tard, pour qui le voient. ici, l'aventure du tournage fut.

Merry Go Round»

de Jacques Rivette

CINÉMA

peut l'arouer, passablement agitée : le cap établi en départ fut, en cours le route, corrigé de reprises, en gré de controires, bonaces down brises. Il av rom qu'à un pérer que le film achevé garde, ses détours, quelque chose des périls de la traversée, de la incertitudes, 🌬 👊 éclaircies – quitte 🛚 s'apercevoir, un turne du voyage, que l'on a peut-être tourné en rond : - Merry Go Round :...

ET AUREI : Le Chie de Sophie, d'Alan Pakula (les exploits de Me-ryl Streep). Pauline de plage, d'Eric Rohmer (grandel vacances). Les Sacrifiés, d'Okacha Touita (l'Algérie en France, vue par la Algériens). La Ultima Cena, ... Tomas Gutierrez Alea (Pâques glantes). Dark Crystal, Jim Henson 🕶 Frank 👫 (la chute 🖦 aigles). Mortelle randonnée, de Claude Miller (enquête sur drôle de citoyenne). Fanny et Alexandre, d'Ingmar Bergman (indispensable).

THÉATRE

Le théâtre d'ombres la Huchette

D'un best-seller du dix-huitième siècle (« 🖩 Pont cassé ») 🖟 un feuilleton le lident le dont le femme fatale est la une Eiffel, une ronde d'histoires guies projetées 🖿 ombres = chinoises - (qui ont toujours M françaises) : le spectateur 🚃 ses joies d'enfance, lorsque la nuit, avec 🖦 bougie 🖿 les doigts 📥 ses deux mains, il projetait sur le mur les 🗪 du loup et du lapin. Spectacle d'un charme tout frais, animé avec passion, avec humour, par Nicolas

«Victor ou les Enfants au pouvoir»

Les minus du Théâtre Français pleine forme, dont la benjamine Nathalie Bécue au vigoureux caractère, emmènent 🖿 jambes à leur comédie iconoclaste sur siècle.

ET AUSSI : Histoires famille d'après les nouvelles Tchékhov la Tempète : — L'Ordinaire, Michel Vinaver, à Chaillot ; - La Cerisaie, mise en scène par Peter Brook, aux du Nord,

MUSIQUE

à l'Odéon

■ Rigoletto » au Théâtre

des Champs-Elysées

Pourquoi a'imaginerait-on pas 🖢 transposer l'action 🖝 Rigoletto dans les années 30 et la cour du duc L'idée du metteur en Jean-Claude Auvray a surpris les abonnés 🚵 l'Opéra de Bâle, mais elle 🛮 séduit



femmes, femmes, femmes..

l'ensemble de la presse internationale : c'était à l'automne 1981. En savorisant la venue de ce spectacle au Théâtre des Champs-Élysées, l'Association française d'action artistique invite, en quelque sorte, le public parisien II trancher. Dans les décors et les montant d'Hubert Monloup, ■ lui offre pour le même prix (de 👅 🗷 275 F) deux distriburions, deux chefs (Armin Jordan Jost Meier), l'Orchestre symphonique les chœurs de l'Opéra Bâle, et le choix entre quatre les 6, 7, 8 m 9 evril 2 M heures. (Renseignement et location : tél. : 723-47-77).

grammes a l'Ensemble intercontemporain réunissant trois de Varèse, Modulations de Grisey les admirables Messages de feu demoiselle Troussora du Hongrois Gvorgy Kurtag, la direction Pierre (Théatre III Rond-Point, le lundi 11 à 20 h 30). Invité diriger l'Ensemble orchestral 🎩 Paris, le pianiste Jean-Claude Pennetier n'a pas hésité li inscrire un octuor le ré de Haydn, le Concertino de Janacek et la Symphonie de chambre de Schoenberg (le 12 avril, salle Caveau). L'Orchestre national de France donnera le War Requiem de Benjamin Britten la direction Lorin Maazel le 13 avril le la basilique de Saint-Denis.Enfin, 🛮 l'Opéra du Rhin, une nouvelle production du Roméo 🛒 Juliette 🖿 Councd révélers un curieux des pages All d'une partition mal-menée depuis un siècle. (Les 13, 15, 17, 24, 26 May avril à Strasbourg.)

VARIÉTÉS/ROCK

Le Printemps de Bourges

Cette 🖿 🖿 la chanson et 🖿 la jeunes venus à la d'un moyen d'expression qui court après la vie, qui plonge dans les bouleversements de son marie qui répond 🖩 un romantisme généreux m i une vitalité débordante. La sep-

tième édition du Printemps 🔳 Bourges se déroule jusqu'au 10 avril. Sont notamment I l'affiche jusqu'à dimanche : Francis Lalanne. Kevin Rowland and Dexy's, Ged Marlon, Midnight Runners, Powell, Maxime Le Forestier. Graeme Allwright. Immin Lavilliers. Catherine Le Forestier. Gérard Blanchard Miles Davis. ET AUSSI : le groupe come I Muvrini li jusqu'au avril

JAZZ

Miles Davis en tournée

Ca y est. Le bruit, plus qu'un fré-missement, su reparti. Miles su en Europe! Comme l'an passé, Paris réagit plus vite et plus fort : ail-leurs, il mus de places. Mais L nue de Illian man le saxophoniste Bill Evans, Mike June John Scoffield à la guitare, Mino Cinelu et Al Foster aux tambours réusait brancher même ann qui n'aiment pas le jazz. Miles brasse will une formidable présence une les passés de propre musique. Au Prin-temps Bourges le 10 avril, à Paris (les 12 = 13), Lyon (le 15), Bordenux (le 22) M Angers (23). : le GRIM (Groupe da recherche a d'improvisation musicale), association irel active dans le Sud de France (Marseille) ouverte à tous les courants de la musique d'aujourd'hui est i i i i i 7 au 11 avril.

DANSE

Ballets contemporains à l'Opéra

i l'Opéra interprètent des œuvres in inn chorégraphes pour le moins non maire Alvin Ailey est un grand technicien de la modern dance (style Graham) qu'il a adaptée man habileté à des thèmes afroaméricains. Il a composé pour Paris

un pas de max pour étoiles et de ballet. Au bord in précipice. L'imprévisible Andy Degroat.
fant terrible la post modern dance a créé pour Wilfride Piollet et Jean Guizerix un pas III deux de manière, Nouvelle lune. En complément de programme, l'inusable Voluntaries de Tetley.

«Giselle» au T.M.P.

Le London Festival Ballet vient présenter so propre version ... Gi-de dissert successivement par Terrabust. Evdokimova, Ruane, Hall et Truglia.

: Le G.R.C.O.P. au Théa-m de la Ville (chorégraphies la Karole Armitage la de François Verret). Rencontres 📖 🖺 groupe dijonnais « I Phi » à Forge (7 avril), Charles CT = Théb-🖛 🍱 (o les Quais de 🖺 📖 »). Rencontres annuelles Prémon-trés de Pont-à-blousson : Ateliers. stages suivis 🛍 spectacles 🛮 21 h : Andy Degroat II III stagioires (le 7), II compagnie Jean IIIIIII (le 9), Lolita-dasse (le 12). vocalise-danse (le 14), animation finale Jean-Claude Ramseyer (le 16).

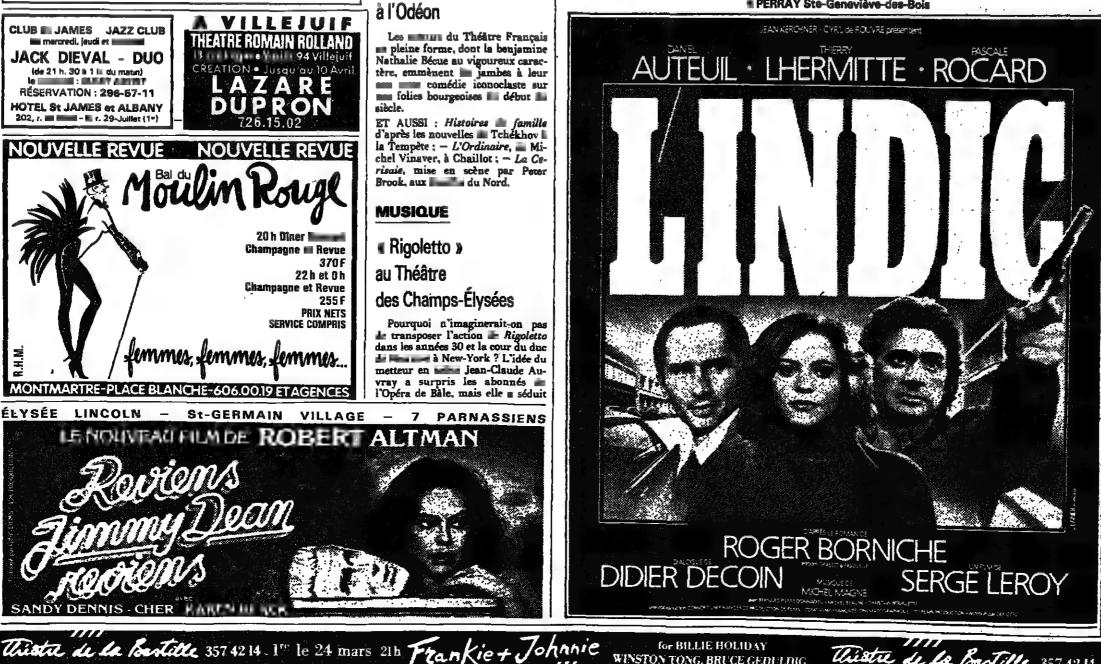
EXPOSITIONS

André Masson chez Louise Leiris

A retour des États-Unis après la guerre, André Masson redécouvre le paysage du Marie peinture s'attendrit soudain. Il va la recherche de l'amme du côté de la montagne Sainte-Victoire, regarde des nus au solail - la paillocante picturalité de Renoir, et Venise à travers les mages de Turl'air et de l'an L'air un Masson peu connu et rarement présenté Louise Leiris a réuni quarante sept peintures et vingt gouaches; pastels et dessins de cette période.

U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. ERMITAGE - U.G.C. DANTON - CINÉ BEAUBOURG HALLES - GRAND REX PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MONTPARNASSE - MAINI CONVENTION - I MURAT PARAMOUNT GALAXIE - U.G.C. GARE DE LYON - PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT MAILLOT - MISTRAL

> ARTEL Créteil - PARINOR Aukray - CARREFOUR Pentin - ARTEL Nogant. PERRAY Ste-Geneviève-des-Bois



Wistre de la Bartille 357 42 14 WINSTON TONG, BRUCE GEDULDIG

villon des Arts rue Rambutea

ART POP



مكذات الأصل

Pavillon des Arts

101 rue Rambuteau 75001 Paris 28 avril-29 mai 1983



avec le concours de United Technologies Corporation

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33), Informations téléphoniques ; 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 l l l l b; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le diman-che et le Animation gratuite, sauf mardi et di-manche, à 16 h et 19 h ; le samedi. à 11 h, du troisième étage) : lundi

GIORGIO DE CHIRICO. Jusqu'au 25 avril. Visites-animations le lundi, jeudi, YVES KLEIN. Rétrospective.

DE LA ROSIÈRE A LA MISS. La Joune fille dans in fêtes populaires. Salle d'actualité. BARRY FLANAGAN, sculpteur anplais : ULRICH III LUIII M. sculpter allemand. Galeries contemporaines. En trée libre. Jusqu'au I mai.

PAIK. Forum. – Jusqu'an 11 avril.

UNE MAISON, DES LIVRES ET MOTS. Carrelour La régions.

II CINÉMA INDIEN, Jusqu'au 2 mai. CONSTANTIN CAVAFY (1863-1933), poète grec d'Alexandrie. Grand foyer. Jusqu'au 25 avril.

JEAN DIEUZAIDE-JEAN-PIERRE photographies. Contempo LE PREMIER CHANT Bibliothèque

C.C.L IN Environ

des enfants, plazza. Jusqu'au 2 📖

BPL

BPL

ET

PAYSAGES. XIX*-XX* SIÈCLES.

Jusqu'au 30 msi.

Musées

GRAVURES DE LA COLLECTION DUTHUTT, Path Palais, avenue (265-12-73). I lundi, de 10 h 17 h 30. Entrée 9 F. Jusqu'au 30 avril. CLAUDE GELLÉE DIT LE LOR-RAIN (14 Palais En-trée place Clemenceau, (261-54-10). Sauf mure, de 10 h à 20 h : mercredi jusqu'à 12 h 15 F; le sam. [2 F. (gratuite le 28 avril). Jusqu'au 16 mal.

JACQUES-HENRI LABTICUE

(Tennis, 1910-1926), photographies, avenue Winston-Churchill (256-37-11). Sauf lundi et mardi, 1 12 h 1 19 h. Entrée : 8 f. Jusqu'au 10 LIBERTÉ GUIDANT LE PEU-

LECTIONS DU COMTE D'ORSAY, densins du mande du Louvre, Jusqu'au 30 mai. La Louvre, pavillon de Flore, porte Jaujard (260-39-26). mardi, de il h 45 à 17 h. Entrée il F. gra-

COLLECTIONS D'ART KHMER.
Musée Guimet, 6, place d'Iéna (723-61-65). Sauf mardi, de il h 45 à 12 h et de

PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES.

octobre. - Georges Shaw: photographiques. - White d'art et d'essai, palais : Tokyo, 13, avenue : Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de il h 45 : 17 h 15. Entrée : 7 F; le dimanche,

3.50 F.

SUMMER TIME (1960), Shirley I jusqu'à la mi-mai. JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER, photographies: 1944-1982; jusqu'au juin. WIFREDO LAM (1902-1982); jusqu'au 22 mai. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11. avenue du (7:23-61-27). le lundi, 10 h l 17 h 30; le mercredi, de 10 h l 20 h MARTINE ABALLEA, Nouveaux phésomènes maturels . BERTHOLIN. PAUL-ARMAND GETTE, Perturbation . CLAUDE RUTAULT. NIL YALTER. « C'est un dur métier que l'exil . ARC-Musée d'art la la Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au avril. 3.50 F.

IM OUT THE LES NUAGES. d'art moderne le la Ville de 12, and de New-York (voir ci-des Animations 723-61-27, (poste 363). – Jusqu'au 24 avril.

(poste 363). - Jusqu'au 12 avril. - Jusqu'au 11 avril. - PIONNIERS DE LA PHOTOGRAPHIE RUSSE SOVIÉTIQUE (1917-1940). - Jusqu'au 30 avril. Musée 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. - 107. -ROUCHON, plannier de l'affiche illustre. – Jusqu'au 6 juin : LE MUSÉE A LE TICKET. – Jusqu'au 30 avril. La publicité, 18, rue 13-09). Sauf mardi, de 🛄 🛍 🛍 18 h.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE-LE LA REVOLUTION FRANÇAISE-LE
EMPIRE. - Dessins.
Jusqu'au 22 mai. ACQUISITIONS DE
LA VILLE | Jusqu'au 17 avril.
- Mai. Carnavalet, 23, rue | Sévigné
(272-21-13). | Jundi, | 10 h | 17 h
(fermé | 1º et 12 mai). | F, gramite le

PIONNIERS DE LA PHOTOGRA-PHIE RUSSE SOVIÉTIQUE (1917-1940). — I de au III décoratifs. 107, rue la III-di (260-32-14). Sauf III mardi, de 13 h II 19 h. Samedi et dim. 11 h I II b. Jusqu'au 30 avril.

KIMONOS DE KUBOTA ITCHIKU. - Musés [7, avenue] (563-50-75). Seaf le landi = le 1= mai, = 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 7 = 1

MAXIMILIEN LUCE. — Musée — mottan, 2, 1 ... Louis-Bollly (224-07-02). Sauf lundi de 10 h à 18 h. Jusqu'an DES BURGONDES A

mille ans de Moyen Age. — du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard (354-95-00). Saul is lundi, de 11 h à h, le jeudi jasqu'a 22 h. Eatrés 11 F, 8 F le sa-medi. Jusqu'au 24 avril.

DE CARPEAUX A MATISSE. La sculpture La 1850 il 1914 dans la musées a collections publiques du musées a collections publiques du nord de la France. — Musée Rodin, 77, rue de Yassa (705-01-34) mardi, de 10 h à 11 h 30 et de 11 h 30 à 16 h. Jusqu'au 30 mai.

VERS L'ORIENT... - Bibliothèque nationals, M. ms Richelleu (261-82-83). Tous les jours, de 🖿 h & 18 h. Jusqu'an 30 UNIFORMES CIVILS,

Oalliers, 10, Pierra-Je-de-Serbie (720-85-46). Sauf lundi, de 10 h l 17 h 40. Entrée : 9 F. Jusqu'au | avril. ERIK SATIE A MONTMARTRE -Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11), de 14 h 30 à 17 h 30 ; dim.,

de 11 h à 17 h 30. Entrée: 🖩 F. Jusqu'à fin

CHINE: LES FRESQUES DU DE-SERT DE GOSL La route de la soie. Mu-séum d'histoire naturelle, 36. rue Geoffroy-Saint-Hilaire (336-14-41, 14 ll 17 b). Sauf mardi, de 10 h ll 17 b 30. Entrée: 11 F. Jusqu'an 17 août.

MONGOLIE-MONGOLIE. Traditions de la steppe. Musée la l'homme, place du Trocadéro (553-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15, Jusqu'an 23 mail

LES MÉMOIRES DE L'ARC DE TRIOMPHE - Musée national des monuments français, palais de Chaillot (727-35-74). Sauf mardi (sam. et dim. matin), de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Entrée 5 F. Josqu'à l'in mei.

LE FAIT DIVERS. - Musée populaires, 6, Mahatma-Gandhi (Bois Boulogae) (747-69-80). In lundi, I lund

DEWASNE. Musée la poste, 34, boulevard la mairard (320-15-30). Sauf le dimanche, de 10 la 17 h. Jusqu'au L'ŒUF ET LA PLUMIL Musée ... herbe, Jardin (747-47-66). Jusqu'an

Centres culturels

IVAN AGUELI (1869-1917), pelu-

CLAUDE MONET AU TEMPS DE GIVERNY, - Centre culturel du la 20, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). Sauf mardi, de 11 h à 19 h. Entrée : 19 F.

JEAN PROUVÉ. L'imagination constructive — ADOLF 1.00S, 1878-1933. Exposition du cinquantensire. Insti-tut français d'architecture, 6, rue de Toutut français d'architecture, S, rue de Tournon (633-90-36). Lead dim. u lundi, un
12 h 30 l l l h. Jusqu'an 16 avril.

LA DÉCOUVERTE DE MARSEILLE ANTRQUE. — Hôtal un Sully,
62, rue Saint-Antoine. De 10 h à 12 h 30 et
de 14 l l l l h. Entrée ; 8 F. Jusqu'an.
10 avril.

dim., de 1 à h à 19 k.

Davril). CHILDERIC-CLOVIS, rois des Francs. De Tournet à Paris, salesance d'une mation. – Contre culturel Wallonis-Bruxellot, 127, ros Seint-Martin. Sanf hundi, de 11 boures à 18 houres. En-

trée 10 F. Jusqu'au III mai. GENÈSE. Sculptures de Naxos et Michell. - Théstre national Chaillot, hall du Ul'and Théâtre (505-14-50). Jusqu'au avril.

RUBALCAVA, Centre culturel du Mexique, 47 bis, avenue Bosquet (555-79-15). Jusqu'au 23 avril. REFLETS DU SIÈCLE D'OR, Institut néerlandais, 121, rue de Lille. Sauf le lundi, 📺 13 h il III h. Entrée libre. Jusqu'au 30 avril.

CHAINE: Cuece, Segul, Pignon-E, Nuncz, Franta, etc. — ANDRÉE GI-RARD: Photoportrain 1990-1982. Es-pace latino-américain, 44. rac du Roi-man (278-25-49). Sanf dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 16 avril.

MEHES, NAKASHIMA, GERMAIN, AMOOGHLI SARRAF. Jusqu'au 11 avril – PAUL COLLINS. Peintures. Du lau la avril. Cité internationale be

DOUZE PEINTRES ÉQUATO-RIENS. — Ambassade du Venezuela, 11. rue Coperaic. Sauf sam. — dim., — 9 h 30 à — h. Jusqu'au 20 avril.

JEAN TARDIEU. Maison de li poésie, terrasse — Forum IIII. Halles, 101, rus (236-27-53). Jusqu'au

PARIS: Illumina d'une ville. Tour Montparnasse (56º étage). De 9 h 30 h 23 h 30. Entrée: [I F. Jusqu'an 15 juin. FENETRE SUR LA CHINE. Photographies de Vanesse. Centre culturel du Marais, III. rue IIII Francs-Bourgeois (272-73-52). Sauf mardi, de 12 h li 19 h.

trée libre. Jusqu'an 24 avril. CHOPIN. Trianon de Bagatelle, bois de Boulogne. Sauf lundi, de 11 I 30 à 17 h 30. Jusqu'an 12 mai.

LA RUSSIE ET L'EUROPE, et encres de Chine de Pavel Banin. Libraje l'Age 5, mar 16, (634-18-51). Sauf dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 15 avril.

Galeries

SCULPTEURS POLY-CHROMES: Bacy, Cehes, Macedo, etc. Galeric G. Laubis, 2, rise Brissmiche (887-45-81). Avril. SEPT PEINTRES TRAVAILLANT

Galerie Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (329-32-37). Jusqu'au 24 avril. DON LIGHT, NUSIMOVICI, SU-DRE, VAN OS. Photographies. Studio 666, 6, rue (354-59-29). Jusqu'au 7 mal.

EVENTAILS. Galerie Mariany, ii rue de Miromesnii (265-36-53). Jesquè fin

BRIANT, GAUTHIER, MARQUIS, FAVET, HERBELIN, SAMSOVICL Sculptures. Galerie Bretesu, 70, rue Bonsparts (326-40-96). Jusqu'au 30 avril. LE MARKER D'ARGENT 83. Grand Prix Filiustration. Management Gra-phic Center, 49, rue Mathurins.

Juson'au 15 avril. JEUNE PEINTURE, JEUNE Hall d'exposition France, 118, Champs-France, Juiqu'an Maria

LES LETTRES SONT DES CHOSES: CENTES d'Adami, Asschla-cher, Ljube, Luidin, Twombty, etc. Es-pace Créatis, 50, rue du Temple (887-28-96). Jusqu'ag 30 avril. FLUXUS. Galerie 57, rus in la Roquette (700-10-94). Jusqu'au

CARL ANDRE CENTES recentes. Galerie Dames Tempkon, 19, rue (272-14-10). Jusqu'au 14 avril.

GUSTAVO ARIAS-MURI Paris Art Center, 36, roe Falguière [322-39-47). Jusqu'au 3

MECHAEL BASTOW. Pastels. Of rie Jean Briance, 23-25, roe Guinigaud (326-85-51). Jusqu'au 23 avril.

Beaubourg. 23, rue du Immin (271-1982-1983. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [271-1958/1982. [2 (\$87-60-81). Jusqu'an 12

ANTOINE BOOTZ. Peistures. Galerie Bandoin Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'an 23 avril.

GEORGE BRECHT. Pages from the Book of the Tumbler on Fire. Galeric Banna. 40, rue Quincampoix (277-38-37). Jusqu'au 23 avril. BOLAND CAT. | Isy | 35, rue | (354-22-40). Jusqu'2a

PAUL CHABAS (1869-1937). Peintures. Galerie Les reflets du 4, rue Duphot (260-01-53). Jusqu'nu 7 mai. DE CHIRICO: Le ratour de l'enfant profigue. Œuvres 1960-1978. Arteurial, 9. Matignon (256-32-90).

Jusqu'an 30 avril. RICHARD CONTE. Peintures. Galerie Pierro-Lescot, True Pierro-Lescot. (233-85-39). Jusqu'au 23 avril.

FRED DEUX. Dessiss et gravares. Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'au 19 avril. KLAUS DIETRICH.

7, rue Tarbigo (236-45-74).

Jusqu'au 30 avril.

JACQUES DOUCET. Printers ri-centes. Galerie Ariel, 140, boulevard Haussmann (562-13-09). Jusqu'au

BERNARD GERMOND. Pelaturas.

Le Hant-Pavé, 3, quai Monte(354-58-79). Jusqu'au 23 avril.

GRUTZEE L. E. de Causana, Il rue L. Seine (326-54-48). Jusqu'au avril. JOSE DE GUIMARAES. Pubberes. Papiers bond, 58. rue Quincampola (278-36-66). Jasqu'eu 29 avril.

MARCEL JEAN. Peintures.

Mariou-Meyer, 15, rue Guénégaud.

Jusqu'au 20 avril.

THE RIENHOLZ Calerie Maeght, 13, rac de 1986 (363-13-19). Jusqu'au 29 avril.

ELIZABETH LENNARD. Photographies peintes. Galerie des Femmes, 74, rus de Seine (329-50-75). Jusqu'an 30 avril. ANDRÉ MASSON, Rétrospective. Galerie Fund Trigano, Julius Land Beaux-Arts (634-15-01). Jusqu'an

ANNETTE MESSAGER.

1982-1983. Galerie GillespieLaage-Salomen, 24, rus Besubeurg (27811-71). Du 12 syril au 5 mai.

YVES MILLECAMPS. 1
series, reliefs maraux. Centre Victors Roneo, 37, series de Friedland
Jusqu'au 10 mai. GRAVURES DE MIRO. Regard de 1969 à 1982. Gaierie A B C D, 30, rus de Lisbonne (563-36-06). Jusqu'an 15 mai.

phe. Illian ii 7, Princesse | 326-26-97). Jusqu'au 16 avril.

ANTONIO PAPASSO. Œuvres ré-castes. Galarie d'art international, 12, rus J. Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au GUISEPPE PENONE.

(277-63-60). Jusqu'au II mai. PAUL STRAND. Photographics nincampoix (272-35-47). Jusqu'au

SUNAO. Pelatures. Galeric Charley Chevalier, 27, rue de la Ferronnerie (508-58-63). Jusqu'an III avril.

ZABOROV. Peletura. Galerie Claude Bernard, 5, rue des Bernard. (634-54-71). Jusqu'an 30 avril.

En région parisienne

ARGENTEUIL. Aragen : colleges. Hall de la bibliothèque, parc de la Maria 12-14, 'rue Léon-Feix (961-14-74). Jusqu'au 16 avril.

BRETIGNY. Cutherine Grossenri, André Leocat, Françoise Paressant. Tra-vanx récents. Centre Gérard-Philipe, rus lundi, de lil li li 12 h et de lii h à 18 h, Jusqu'an 16 avril.

CHAMPIGNY. Regards on in femome.
Centre Gérard-Philips, 54, boulevard du
Château (880-96-28); Y.Cagarine, rue du
(880-96-29); Centre Jean Viar, 52, rue P.M.-Derrien (885-41-20). Sanf dim. et
lundi. a ratif de la beneza. hundi, il partir de 14 heures.

DÉFENSE. Personninge « Une cer-taine vision du monde ». La Galerie de la PARSE. Dell'II h à II h ; sam. et dim., de 12 h à 19 h. Jusqu'an 30 avril.

MONTGERON. Sysper : Portraits natures paysages russes contemporains. Châtean Moulin Moulin Senlis. Sam. et dim., de Mh i 18 h. Du

MONTROUGE. Veza Pagava. Pela-tures, aquarelles et dessins. C.C.A., Si-bliothèque, 32, rue Gabriel-Péri. Jusqu'au PONTOISE Generales Asse. Musée

PONTOISE. Generate Asse. Musés

1. Delacourt, 4. rue Lemercier (03193-00). Sanf mardi, de 112 h et de
h à 18 h. Juqu'au 30 avril. —
Gir et le monde du théâtre de son époque.
Musée Pissarro, 17, rue du Château (03106-75). Sanf husdi et mardi, de 14 h à
18 h. Jusqu'au 30 avril.

TORCY. Tasis Mourand. Vitrices, photographies; Pierre Pede. Peintures ricentes 1981-1982. Maison du temps E-

En province

ANGERS. L'Anjou religioux et les or-forres du XIX siècle. Muefe des beaux-aris, 10, rue du (88-64-65). Jusqu'au II mai.

ANGOULÉME Pietr Kowalski. Hôtel Basse Simon, 15, rue de E Cloche-Verte. Jusqu'au E svril. AUBUSSON. er. Musée dén la rapisserie, avenne des Lissiers (66-33-06). Jusqu'an 5 juin.

AUXERRE. Costumes de théstre Considio-Française). Dessins de décors el costumes de D. Ogier. CEDAAC, 2, place Saint-Germain (46-98-51). Jusqu'au 25 avril.

1000 mg 1000 mg

The same of the sa

A CONTRACTOR OF THE PERSON OF

A SA SERVED STREET

والمستخبرة والمستواد والمستواد

The second secon

والمستعادين والمستعادين والمستعادين

The second secon

A CHARLEST MAN PROPERTY AND A

The second secon

.. It is part there is the thing

The state of the state of

The second secon

一 人名斯里 经新典的原理

Company of the Spanish

والمجالة والمناز والمحارب والمجار المساورة

And the second of the second o

The Land Street Continues from

小子物 教工的機能使用

The Designation of the last

AND THE REAL PROPERTY OF

The same and

The second secon

Springer Section

100 miles - 100 miles (100 miles 100 miles 100

The states were service states and the

The same of the same of the same of

The same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the sa

the we was the subject

The state of the s

1

Marin Street, Square

The state of the s

To see the little of the

3 47

4,000

A Part of Continues

A STATE OF THE PARTY.

. The second offered

....

· •

The second section of

 $\mathcal{A}_{(1,1,2)}$, which the transfer

T. 4.7

FOR STATE OF THE

T. CONTRACT

BEAUVAIS. Philippe de Beaussanoir (1250-1296). Un bonnne, son œuvre et son temps. Musée départemental de l'Oise, ancien palais épiscopal (445-13-60). Jusqu'au 25 mai.

BORDEAUX. Georg Baselitz. Scalp-tures. – Georges Rousse, Photographics. CAPC. entrepôt Laine, rue Foy (44-16-35). Jusqu'an 23 avril.

CANNES, Remissance assure des serie. Jusqu'à fin avril. CHALON-SUR-SAONE. Cebra, 1948-1951. Maison de la 5, sne Niepce (48-48-92). Jusqu'an 17 avri.

CHAMBERY. Mario (33-44-48). Jusqu'au avril. CHATEAUROUX. Robert Doisness. Portraits-Christian Sindon. Peintures réres. Centre d'art comemporain, place no-Hélène (34-98-25), jusqu'an 7 mai, CLERMONT-FERRAND. Paul Paul

lin, sceipteur « impressionniste ». Musée Burgoin, 45, rue Ballainvilliera (91-37-31). Jusqu'au 9 mai. COMPLEGNE. Estampe: Graware, S-thographie, sérigraphie. Centre d'anima-tion culturelle, place Brier-Daubigny (420-

07-57). Jasqu'an 23 avril.

DIJON. Magdeleine Vesserean. Music des beaux-arts, piace de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'an 2 mai. FLAINE. Gaston Chaissac: Dessina, peintures, semptures. Centre d'art contemporain (90-85-84). Jusqu'au 17 garil.

GORDES. Liga Pang. Peintures 1980-1983. Abbaye de Sénanque (72-02-05). Jusqu'an 2 mai.

GRENOBLE Le roman des Granobles, 1840-1980, Musée dauphineis, rus Maurico-Gignoux (87-66-77). Jusqu'à fin Maison L la culture, 4, rue Line (41-37-79). Avril.

LE CREUSOT. Michèle Bloadei: Nuit Masche. CRACAP, Manuel III la Verreria (55-01-11). Jusqu'à fin avril. LE MANS. With led Palais des congrès et de la culture. Jusqu'an

LUNÉVILLE. Větements šturgio de Meurine et-Moselle des dix-buitleme et dix-neuvième siècles. — L'enfèvement d'Europe. Tapisserie. Musée du Chêtean (373-18-27). Jusqu'au 23 mal.

LYON. Banmeister (1889-1955). Mu-sée des beaux-arts, 20, pl. des Terresux. (23-07-66). Insoltte en sele : Lyon, mili-stane saxtille 1983. Musée historique des tissus, 34, rue de la Charité (837-15-05).

MARCO-EN-BARCOUL. Dens la la milire de Corot. Septembrion, fondation Prouvest (46-26-37). Jusqu'an i = mai. MARSELLLE. Les revues d'art an-jourd'ant en Europe : Pratique, théorie, critique. Musée Cantini, 19, rue Griguen (54-77-75) et suives Heux. Remeignen ments: 87-28-63. Jusqu'au 30 avril. — Joe Hermarwe. Dennin et poistures. Galerie Athanor, 538, rue Paradis. Jusqu'an 30 avril. 30 avrii. MONTBELIARD. Jean-Plette Jouf-

froy, peintures récentes, MALS. Du 9 avril au 15 mai. Lagrange/Funtignill. Peintures. Cavean du château. Avril et mai. Daniel Hamair. Pelatares. C.A.C. Meison des arts (91-37-11). Avril et mai. MORLAIX, François Dilesser, Pein-tures, Musée des Jacobins, 6, rus des Vignes (88-38-96), Jusqu'an 30 mai.

NANTES. Hommage à Mathuria Me-hast, 1882-1958. Château des Ducs de Bretagne (47-18-15). Jusqu'an 30 avril. Roger Estenzi. Musée des bean-arra, 10. rue Georges-Ciemenceau (74-71-36). Architecture gothique et néogothique. Meison de la culture, 8, rue Scribe (73-07:11) NICE. Attention printure fraiche. Ga-

Peinture haltienne. Musée d'art unif, châ-teau Sainte-Hilben (71-78-33), Jusqu'an 15 mai – Peinture haltienne. Musée d'art unif, châ-teau Sainte-Hilben (71-78-33), Jusqu'an 28 aught Aniandibet la Monan ter 29 avril Aujourd'ani le Moyen Age. E.N.A.C. Nice Étoile, sv. Jean-Médecin,

LES SABLES-D'OLONNE. Bernard (32-01-16). SAINT-DIE. Jean Messagier. municipal, pl. G.-Trimouille (55-21-56). Jusqu'an 24 avril.

SAINT-ETIENNE « 1960 ». Maison de la culture, Jardin im plantes (23-35-18) se Musée d'art et d'industrie, place Louis-Comte (33-04-85). Jusqu'au 30 avril 1 30 avril.

SAINT-PAUL-DE-VENCE, Sam Francis. Monotypes. Fondation Macght (32-81-63). Jusqu'an 5 mai. SAINT-QUENTIN France Admin. Jusqu'an 20 juin

SAINT-RÉMY DE PROVENCE-Serga Piagnol. Peintures. Galerie Nocilie Gest, 5, rue de la Commune (92-00-73). Josqu'an 7 mai. STRASBOURG. Berthold Mahn. Ca-

TOULON. Tony Carter. Le dessin : Tendanous des années 80. Le dessin suisse contemporain. Musée, 113, bd Général-Leclerc (93-15-54). Jusqu'an 17 avril.

TOULOUSE. Picaso. Anx Jacobins, rue Lakansi. Jusqu'au 30 avril. VASCŒUIL. Dall. Centre d'art et de alture, (23-62-35). Jusqu'an

VENCE, Michel Roux, Des rie A. Chave, 11, ree (58-03-45). haqu'an 23 avril. VILLEURBANNE Markus Ractz Lo Musée, 11, rme Caru: (884-55-10), Jusqu'an 15 mai. — Paris Ma-gama, Galerie Sars-Hégende, 4, rac Jubin (894-23-80). Jusqu'an 30 avril.

Pour renseignements concernant l'ensemble des programmes 🔳 💳 salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20+ (de 11 heures ■ 21 heures, sauf les dimanches 🔳 jours fériés)

MARIGNAN PATHÉ - NORMANDIE - FRANÇAIS PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU - SAINT-LAZARE PASQUIER WEPLER PATHÉ - MAYFAIR PATHÉ - FAUVETTE - MONTPARNASSE PATHÉ - MONTPARNASSE BIENVENUE HAUTEFEUILLE PATHÉ - STUDIO HARPE - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA - NATION - GAUMONT LES HALLES meilleures Ma de la périphérie



« LE RÊVE DES ANNÉES 50... »

-

Till Balan

E DES AR

MALVAN Palope to be

See and the second

MARTINE AND REAL PROPERTY AND

Canal de Camp de

ERALDANI PANIL

ME 1441 STATE OF THE PARTY OF T

CHEMICAL MAN BO

STATE AND STATE OF THE STATE OF

CINCLES STREET

COMMISSION IN THE PARTY OF THE

No Pears of the Pe

PLANE LAND

CORNER OF THE PARTY OF

Man Park Com to the Man

da Brancis, care

The product of the state of the

AR CRATISITY NAMES

Add the first of the street of

THRESTALL VANISHED

A Traffic Baseline and The

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

product the factor of the

発表集を与いています。。 Property and the same

1. **100.50016** (12.2) (19. page

Marie and Control of the

gagger transcription and dies - berterat en enta-

Transport Comments of

Marie of the Same at Lat And the state of the second

Mary Table 1 amends 1927

State Canada 107 ha Service of the servic

The second secon

The second of th

A 24 26 27 107 107 107 1

No. of the last of

Charles of the Control of Control

Salared to the law of the salare Marie Comment

AND MAINTANA CONTRACTOR Manual States

· 集集2月7 日1 10 日 日 日 Care .

STATE OF THE STATE OF

 $z_{\rm e} = q^{-1/(2D)}.$

.

MOSEGNATIVE Deposition of

April 1 to 1

100 march 100 ma

1 mark 21 4 12

Park -

Algorithm 1 to 1

Francis et 14. Ent

THE PARTY OF THE P

-

÷ 3′

THE PERSON NAMED IN

The Lagrence

gange Eller 440 f edit de l'es

Manufacture County to the County of the Coun

Secret 7

4

Britania, ecustures

R S WHILE

LE PARADIS PERDU - Fondation

TONIK BLUES - Lacoustre (544, 57-34), 21 h (7). ENRENDIRA - T.E.P. (797-96-06). 20 h 30 (8). L'ENTOURLOUPE Nomes: (770-52-76), (20 h-30), (8).

SIX HEURES AU PLUS TARD int-Georges (878-63-47), 20 h 45 A MENAGERIE DE VERRE

Malou d'Asio (Ché maveratuire), 21 h (8). AMPHITRYON Canada Fran-calce (296-10-20), 20 h 30 (10), JOURNAL INTIME ARC (723-61-27), 20 h 30 (11).

LE ROUGE AUX LEVRES - T.E.P., (décentralisé) (797-96-06), 21 h (11).

LES LIAISONS DANGEREUSES -Conservatoire (246-12-91), 20 h 30 (11 an 14). ADAMA CHAMPION - Bass (237-12-33), 20 h 30 (11, 13; 14). LES SARLES MOUVANTS - Petit Odéom (325-70-32), 18 h 30 (12). LES JOYEUSES COMMERES DE WINDSOR - Carré Silvin Mont-fort (531-28-34), 20 h 30 (12).

OUTRAGE AUX BONNES MEURS - Arts Bisertit (387-23-23), 21 h (12). LE GARDIEN - Bonnesso, T.E.E. (603-60-44), 20 h 30 (12): LE CHEMIN VERS LA MORT -Eiron (373-50-25), 20 h 30-(12). TA DANSE DE MORT. Cress.

Te culturel (032-79-00):
18 b 30 (12).

LA-DANSE DE MORT. Mahikoti.
Thésire 71 (655-43-45), 21 k (12).

Les jours de relâche sont follopier en tre parè

CANTOS PISANS - American Con-ter (321-42-20), 21 h (12).

Les salles subventionnées... et municipales

OPPRA (742-57-50), (Mor., D.); les 7 et 12 à 19 h 30 : Erzechet/Pell-lance; les 8 et 11 à 19 h 30; le 9 à 14 h 30 et 20 h : soi SALLE FAVART (296-06-11), is 11 19 b 30: La Traviata

A 19 b 30: La Trevisti.

COMEDIE-FRANCAISE (29610-20). Le 6 à 14 h 30, favere:
20 h 30, Intermerm (demière). Le
7 à 20 h 30, le 10 à 14 h 30, la
Seconde Surprise de l'amour; la Coloule.

CHAILLOT (777-81-15). Grand
Foyer (Mer., J., V., S., D., Mar.).
Le 11 à 20 h 30 : Rendez-vous de
poésie avec Illians Giraudon; This
re Gémier (D. sehr, L.): Les 6, 2, 3,
9 et 12 à 20 h 30; le 10 à 15 h;
l'Ordinaire.

l'Ordinaire. ODÉON (325-70,32) (D. soir, L.) les 6, 7, 8, 9 et 12 à 20 h 30 ; le 10 à 15 h : Vietor ou les enfants du

les 6, 7, 8, 9 et 12 à 20 h 30 ; le 10 à 15 h : Vietor on les enfants du pouvoir.

BEAUBOURG (277-12-33) (Mar.);

Débate : le 6 de 14 h à 19 h : carte blanche à l'Office de Provence-Alpes-Côte d'Azur, le 7 de 14 h à 19 h : carte blanche à Roungil; le 8 de 14 h à 19 h : carte blanche à rouveir de littérature potentielle ; le 9 de 14 h à 19 h : carte blanche à la revis Action poétique ; le 10 de 14 h à 19 h : carte blanche aux Editions Pietus; le -11 à 18 h 30 : l'édition de littérature arabo-selamique et anngirébine en France, à 14 h : Journée Tadeusz Kannor - Cartens-Vièbe : les 6, 7, 2, 9, 10 et 11 : Nouveaux films B.P.L., 13 h. Ms femme, Channads Biche ; 16 h , Les Riches Heurss de la Coupe du Monde de football : artistes et virtuoses ; 19 h . Channels/Insert. Locale ; le 6 à 18 h de 21 h : Images de l'Inde; les 6, 7, 8, 9 et 10 à 15 h. De Chirico: les inquiéndes d'une époque ; 18 h. Mary Menken ; les 9 et 10 à 15 h. Cinéma du Réel : Films primés du 9. Festival international de films ethnographiques et sociologiques — Festival de chafem indien : le 6 à 14 h 30. L'Inattendu, de V. Shantarant ; à 17 h M Un jour comme an autre, de M. Sen ; à 20 h 30, La compainte du sentier, de S. Ray ; le 7 à 14 h 30, Sant Tukaram de V. Damle et S. Fatchlal ; à 17 h 30, Kaléidoscope de M. Sen ; à 20 h 30, Le compainte du sentier de S. Ray ; le 7 à 14 h 30, Pratidwandi, de S. Ray ; le 7 à 14 h 30, Pratidwandi, de S. Ray ; le 7 à 14 h 30, Pratidwandi, de S. Ray ; le 7 à 14 h 30, Pratidwandi, de S. Ray ; le 9 à 14 h 30, Pratidwandi, de S. Ray ; le 9 à 14 h 30, Pratidwandi, de S. Ray ; le 9 à 14 h 30, Pratidwandi, de S. Ray ; le 9 à 14 h 30, Pratidwandi, de S. Ray ; le 9 à 14 h 30, Pratidwandi, de S. Ray ; le 9 à 14 h 30, Pratidwandi, de S. Ray ; le 9 à 14 h 30, Pratidwandi, de S. Ray ; le 9 à 14 h 30, Pratidwandi, de S. Ray ; le 9 à 14 h 30, Pratidwandi, de S. Ray ; le 9 à 14 h 30, Pratidwandi, de S. Ray ; le 9 à 14 h 30, Pratidwandi, de S. Ray ; le 9 à 14 h 30, Pratidwandi, de S. Ray ; le 9 à 14 h 30, Pratidwandi, de S. Ray ; le



1 HEARRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) London Festival les 6, 7, 8, 9 et 10 à 20 h 30; le 10 à 14 h 50; Giselle; le 12 à 20 h 30; La Syiphide; le 11 à 20 h 30; M. Horne

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77) (D. soir, L.) : les 6, 7, 8, 9 et 12 à 20 h 45 ; le 10 à 14 h 30 : is Mahre et Marguerite; (D., L.): les 6, 7, 8, 9 et 12 à 18 h 30 : GRCOP. + K., Armitage Kagh.

Les autres salles ALLIANCE (544-41-42) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h : les lours de Khiyum. ANTOENE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30 : Coup de soiell: ARTS HESERTOT (387-23-23) lo 6 = 21 h : Moi (dernière). ASTELLE - THEATRE (238-35-53).

jen., ven., sam., 20 h 30 : le Malentendu ; mar., merc., 20 h 30 : les Rémais ; Dim. '16 : des Fablisux à Mobière. ATELIER (606-49-24) les 6, 7, 8, 9 à 21-h; Chant du cyess. 21-h; Chant de cygne. ATHÈNÈE (742-67-27), (D., L.): mar., mer., 19 h, jeu., ven., sam., 21 h; la Dédi-

PASTILLE (357-42-14) (D. L.) 21 h: Frankie et Johnnie; le 9 è 20 h. et 22 h. 30, le 10 è 17 h: Time BOUFFES DU NORD (239-34-90) (D., L.) 20 h 30 : la Cerissia. BOURFES-PARISIENS (296-60-24) (D. seir, Li): 20 h-30; sam, 19 h et 22 h, dim, 15 h 30: En scerdine les serdines.

in Mort traverne.

Description of the control of th canont ze show (carnière le 10),
CINQ DEAMANTS (580-12-62) les 6, 7,
8, 9 2.21 h.: Monsieur Milord,
COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41)
(Mer., D. soir), 2.1 h, dim. 15 II 30 : Revises dormir II l'Elysée.

COMEDIE: ITALIENNE (321-22-22)
(D. noir, L.). 20 h 30, dim. 13 WW: Noblesse et hourgéoisie. COMEDE CE PARIS (281-00-11) (D.)
18 h 30 : St Guitry m frait chand.
CONSTANCE (251-97-62) (D. soir, L.),
20 h 45, dim., W h : Mobican dance.

ESPACE-GAITÉ (327-95-94) (D. L.), 20 h 30 : Hôtel Babel ; (L.), 22 h, dins. 20 h 30 : lé Faucon mai fait. ESPACE MARAIS (271-10-19) (D. L.). 20 fi 30 ; le Mariage Ell Figuro ; dim. è 17 f-30, im. à 20 fi 30 ; la Monoton. ESSARON (278-46-42) (D., L.), 20 1 30:

In Manachine.

PONTAINE (874-74-40) (D.). 20 b 15, asm. 18 b: Vive les femmes : IL (D. solv., L.). 22 b dint. 15 b: S. loly.

GALERIE : 35 (326-63-51) (D.: L.).

20 b 30 : Who's Afrain of Virginia Woolf? Woolf 7.

GYMNASE - (246-79-79) (D. sole, L.),
21 k dim. 16 h 30 : G. Bodos.

21 B. dist., 16 h 30; G. Bedes.

HUCKETTE ((D.) 15 h

in Garatrice countre; 20 l w in Lecon 1 h 0 "Thélire d'embres; is 16 h

1:171 h' Behtsjes, S. Uge-Roye.

LA BRUYERE (\$74.76.99) (D. soir, L.).

21 h' dist. 15 h; Mort accidentalle d'em-21 h, dim. 15 h : Mort socide

LUCERNATRE (344-37-34) L (L.)
12 h 30 : les remais du ellesce; 22 h 15 :
Archéologie; II: (L.) 18 h 30 : Yes,
peut-être; 20 h 30 : la Noce — Pedia
salle (D., L.) 18 h 30 : Om-Saad.
MADRI ETRE MAGGARDO. MADELEINE (265-0709) (D. soir. L.), 20 h 45, dim. 15 h : in Didding de Bes-

MATHURINE (265-90-00) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h: L'a ge d'ètre constant. MARIGNY, Salle Galetel (225-20-74) (D.) 21 h.: Péducation de Rita. **(D.) Zi H.: Pistucenton de Kitsi.

BIDCREEL (265-35-02) (D., L.), * h 15, **

**sam., 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30 :

**On dimers an fit.*

MECHODERE (742-95-22) (D. soir, L.), **

20 h 30, dim. 15 h et 18 h 30 : la Vison hyvansus.

ivragest.

MCNTPARNASSE (320-89-90) (D.

L.) 21 h, dim.-15 h: R. Devos;

Militarrasses (D. soir L.), 21 h; dis.

16 h: Trois fois ries.

(874-42-11) (D. soir, L.),

20 h 30, mar, dim. 16 h: Sarah on is Cri
de la lesseconte.

do la languarta.

PALAIS DES GLACES (607-49-93).

20 h 30: O. Percevejo (dermitra le 9).

PALAIS-EOYAL (297-59-81) (D. soit.
L.) 20 h 45; sum. 18 h 45 et 22 h, dim.
15 h 30: la Fille sur la banquette sarrière.

PLAESANCE (320-00-66) (D. soir, L.).
20 h 30; Dim. 16 h: Plessure qui rit. POTINIERE (261-44-15) (D.), 20 h 45 :

**Market Potiniere (261-44-15) (D.), 20 h 45 :

**Market Potiniere (288-64-44) h 6 h 20 h :

**FAULTS Don Just ; les 11, 12 h 20 h 30 :

Phèdre.

STUDEO DES CHAMPS ELYSÉES (723-35-10) (D. soir, L.), 21 h, dim. h 15-h 30 : le Faureull à bascule. STUDIO-THEATRE BESTRAND (783-64-66), jeu., ven., sen. à 20 h 30 : Des souris et des hommes.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79) L.
(D., L., Mar.) 20 h 30: Freud; han,
mar. 20 h 30, ven., sam. 22 h, dim. 15 h:
TScume des jours; II. (D. soir, L., Mar.)
20 h 30, mat. dim. 15 h: Huis clos; six:
II 22 h, sum. et dim., II 8 h 30: Fen. et
viols (domière le 10).

Viola (dormère le 10).

THÉATRE DES DÉCHARGEUES (23600-02) (D.), 20 h 30 : Lettres de guerre:
22 h : les Emigrés.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.),
20 h 15 : les Babar cadres ; 22 h, Nous on
fait où on pour dit de faire. THEATRE DU LYS (327-88-61) (D. soir, L.), 20 h 30, sim., 15 h; l'Assichambre; 22 h 30; le Discours de l'In-

THEATRE DE PARIS (280 09-30) L (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h : Peines de cœur d'une chane anglaise. IL (D. mil. L.), 20 h 30, Dim. 15 h : Gardo-robe sur la plago (dernière le 10). Le 12 h 20 h 30 : Boris Hybrar et gag.

THEATRE 18 (226-47-47) (D. soir, L.), 22 h, dim., 18 h : le Paradis sur terre. THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65)
(D. soir, L., Mar.), D h 30, diss., 17 h:
la Mémigerie de verre. THEATRE 13 (582-16-30) (D. 1441), Zi h. dim., 15 h: l'Esnoi d'amour.

THEATRE MUSICAL DE PARIS
(261-19-83) London Fertival
les 6. 7, 8, 9 et 10 à 20 h 30; le 10
les 6. 7, 8, 9 et 10 à 20 h 30; le 10 10 à 15 h : l'Amante anglaise. - Petito He (D. soir, L.) III à 30, dim., 15 h :

THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48) (D.) 18 li 30 : la Crome en l'air : 20 li 30 : Merci Appoline. IRESTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.), 21 b, dim. 15 h et 11 h 30 ; les. Femmes d'un homme. VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, 1.), 20 h 30, mat. dim., 15 h 30, sam., 18 h 45 et 22 h; l'Esiqueste.

Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83) (D. L.), 21 h 30 : Homo Tap Dance. AU BEC FIN (296-29-35) (D), 20 h 30: Vons descendez à la prochame?; 22 h, + sam, 23 h 45: le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (D), BEAU BUUK GROUP (A12-03) (37)

19 h 30: Service non compris.

MANCS-MANTEAUX (887-15-84)

(D), I. 20 h 15: Areah = MC2;

21 h 30: les Démones Loulen; 22 h 30;

les Sacrés Monstres. - II. 21 h 30: Qui a

taé Betty Grandt?; 22 h 30 + sam.

24 h: Version originale.

24 h: Version originale.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02). (D), L

18 h 30: Laissez chanter les clowns;
20 h 15, + sam 23 h 30: Tiens, voilà
deux boudins; 21 h 30: Mangeness
d'hommen; 22 h 30: L'amour, c'est
comme un bateau blanc. — IL 20 h 15:
Les blaireaux sont fatigués; 21 h 30: De
la fautaisle dans l'arramaeda; 22 h 30; la fantaisie dans Forangeada ; 22 h 30 Ya encore une bombe dans le bercenn de

GAPE DE LA GARE (278-53-51) (D. soir, L.), 20 h 15; mai. D., 17 h; M. Lagueyris: Rouleur; 22 h 15; Tragédic su nadur.

LE FANAL (233-91-17) (D.), 20 b : At-LA GAGEURE (367-63-45) (D., L.), 20 h 30 : Ce n'est pas si grave une femme : 22 h : Paroles d'hommes. LES LUCIOLES (526-51-64) (L.), 19 1 30 : Si 7 aurais au ; 20 h 45 : Micera van star que jamais ; 22 h 15 : A. Gould. PATACHON (606-90-20) (Mar.), 20 h 30 : Un sifflet dans la tête.

LE PETIT CASINO (278-36-50) (L.).
21 h : Essayez, c'est pas sorcière; (L.).
22 h 30 : Guide dos convenances 1919.
POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.).
20 h 15 : Tranchos de vie; 21 h 30 : L.
voit des saiants partons. voit des géants partout.

RESTO SHOW (508-00-81) (D., L.,), 20 h 30 : le Chemin des dames ; (D., L., Mar.), 22 h :

SENTIER DIE HALLES (236-37-27)
(D. L.), 20 h 15: On est pas des pigeons; 21 h 30: A poli; 18 h 30 st
22 h 45: Autant en emporte le banc. SPIENDED SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 20 h 30 : Le monde est petit, les Pygmèse annel; 22 h ; Albert (dernière le 9). LA TANIÈRE (337-74-39), les 6, 7, 8, 9, I

LA TANIÈRE (337-74-39), los 6, 7, 8, 9, 20 h 45 : Claire.

LE TINTAMARRE (327-33-32) (D., L.), 20 h 15 ; sam., 24 h : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse Na ; sam., 16 h : in Timbale ; 21 h = Triboulet.

The Timbale : HRURES (606-07-48), (D.), 13 h 30 : Fai pear chèci ; 20 h 30 : Si Marilyn...; 21 h 30 : Soiries bompscises ; 22 h 30 : S. Benoera.

VIETILE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 20 h 30 : M. Mussoon.

20 h 30 : M. Mus Les chansonniers.

44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : A la Courte THRATRE DES DEUX (606-LEZO). (Merc.) 21 h, dim 15 h 30 : in vos conds... Pisc.

La danse

CENTRE MANDAPA (589-01-60) le 7 gwrll à 20 h 45 : Danses derviches ; les 11, 12 awril à 20 h 45 : Billima, danses ri-melles d'Afrique. CISP (343-19-01) mora, jou., ven., sam., 20 & 45, dim. If h : Ballet Iberia ; is 12 h

20 h 45; till. Dreyfus.
CITÉ INTERNATIONALE, Grand Théilme (589-38-69) la 11 il 20 h 30 : Dances
de l'Inde. de l'Inde.

SOLAIRE (372-98-81) le 9 à 21 h,
le 10 à 17 h : Miroir à trois faces.

PALAIS DES CONGRÉS (759-13-03)

(dim. soir) 20 h 30, dim. 16 h : La Belle
au beis dormant, dernière le 10.

au com commente, utriante is 100

100 mil Dance Connection.

GRAND HALL MONTORCURIL (29604-06) is 12 it 20 h 30 : Desribre in mai-THÉATRE 18 (226-47-47) 20 h : Groupe Kaléidanne : Les Quais de la sait.

Le music-hall

A. DEJAZET (887-97-34) (diss., hrs.) 20 h 30 : G. Langoureau, 8 partir du 12. BOBINO (322-74-94) 20 h 45, les 6, 7, 8, 9 : L Mavrini, le 12 : Lluis Linch. GYMNASE (246-79-79) voir Thélitres. GYMNASE (246-79-79) voir Thélitres.

MARIGNY (256-04-41) (dins. soir, han.)
21 h, dins. 15 h: Thierry Le Luron.

MOGADOR (285-45-30) (dins. soir, han.)
20 h 30, dins., 14 h 30 et 73 h 30: To as
les brus trop courts pour boars avec Dies.

OLYMPIA (742-25-49) 21 h, dins. 15 h =
21 h: Surge Resgaini (dern. le 10); le
12 21 h: Bull Dernims.

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03)
(dins. soir, han.) 20 h 30, sem. 15 h, dins.
14 h 30 et = h 30: Damein = partir du.

12).

12).

PALAES DES SPORTS (828-40-90), jeu.,

mer mar. 21 h, stan. 14 h 15, 17 h 30 et
21 h, dim. 14 h 15 et 17 h 30, mer. 15 h:
Holiday merice.

THÉATRE DU JARDIN (745-23-72) le
12 à 20 h 45: J. Poussi.

THÉATRE DE PARES (280-08-30) le 12.

à 18 h 30: Toulai — Fayer, le 12 à
18 h 30: J. Farreyrel, P. Depuis, M. Rohione.

THEATRE III IA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) jal., w.n. mar. 20 h 30, sam. 15 h et 20 h 30, mer., dim. 15 h : Envoyez le musique. 13 H: EMPOYEE IR MASSIQUE.
TROTTOIRS DE BLIENOS AIRES (260-44-41) les 6, 7, 8, 9 à 21 h 30 : Josefina ; le 12 à 21 h 30 : T. Gubinek, O. Calo.

Les operettes:

PENAMEANCE (208-21-75) mer. dim. 14 h 50, ven., mar. 20 h 30, sam. 14 h 30, 20 h 30 : le Vagabond tzigane.

MUSIQUE

Les concerts

THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES, 20 h : Cheur et orchestre symphomque de Bille, dir. A. Jordan ; chef de cheur : W. Niezer (Verdi, Rigoletto) . EGLISE SAINT-ÉTIENNE DU MONT, 20 h 45 : Orchestre de chambre, Rosa (Geminani, Vivaldi). EGLISE SAINT-MÉDARD, 21 h : G. Fo-met, J. Galard (Vivaldi).

MERCREDI 6

CENTRE MANDAPA, 20 h 45 : Manique de l'Inde du Nord LUCERNAIRE, 21 h : A. Nessacz (Bach, Mozart, Beethoven...).

JEUDI ... (Bach, Scarlatti, Villa-Lobos...). EGLISE SAINT-ÉTIENNE DU MONT, EGLISE SAINT-MEDARD, 21 % : wir THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES,

20 h; voir la 6. VENDREDI U LUCERNAIRE, 19 b 45 : voir le 7 : 21 li : THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES.

20 h : voir le 6.

BADRO-FRANCE, Grand
20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, Ed O. (Thert,
Strams). FIAP, 20 h 45 : M. et E. Ophèlis (

SAMEDI D LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 7 ; 21 h : weir le 6.

RADRO-FRANCE, Amitorium 106,
18 h 30 : G. Garcin, J. Rayasut,
M.-F. Bosin-Antonini (Sicilianos, Essyad, Madorna...).

THEATRE DES CHAMPS ELYSEES, Hove, J. Verhoeven (Sweelinck, Hassmerin...). ÉGLISE SAINT-GERVAIS, II h 30 : O. Trachier (Titelouze, Guilaia, Rober-THEATRE DE PARIS, 18 h : R. Berstel,

DOMANCHE 10 THÉATRE DU ROND-POINT, II h:
P. Fontameross, A. Queffelec (Lectair,
Mozart, Fauré).

BGLISE SAINT-MERRI, 16 h: J. Caris,
V. Ghaquière (Bach, Debussy, Doss-

FGISSE SAINT-LOUIS EN L'HE.

17 h : Ensemble vocal de la cisma royale, Collegium vocale
(Brahms, Mondelssohn). ECLISE SAINT-LOUIS DES INVA-LIDES, 17 h : Ch. Guepratts (Marchand, Bach, Braisss...). NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h 45 : M. Hayashima (Dandrien, Sweelinck, Buch...).

nelle du Sénégal.

RADIO-FRANCE, Grand Amittorium,
30 h 30 : Omntuer Encoco (Beethoven,
Nigg, Innacek). LUCERNAIRE, W h 30 : M. Vialatte (Beethoven, Schumann, Ravel).

ESPACE CARDIN, 20 h 30 : J. Rhodes, M. Dibbern (Poulene).
THÉATRE DU ROND-POINT, 20 II : Ensemble intercontemporain, dir. P. Bos-lez (Varèse, Grisey, Kurus). EGLISE ANGLICANE SAINT-GEORGES, 12 h 45 : R. Gowman. ATHENEE, 21 h : J. Van Dam, J.-Cl. Van

BEHALF II

RANELACH, 18 h 30 : Musique tradition-

MARDI 12 LUCERNAIRE, 20 h 30 : A.M. Alberg, L. Schneider, C. Galy, G. Maret, P. D. (Brahms, Schu-THE THE DES CHAMPS ELYSÉES, 20 30 : Orchestre de Paris, I. Periman, V. Achtenazy (Brahms).

der Eynden (Schumann, Dupare,

SALLE PLEYEL, 20 % 30 : A. Brendel SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Ene chestral de Paris, für. J.-Cl. Pennetier (Haydn, Jamecek, Schoenberg). PORTE DE LA SUISSE, 20 h 30 : P. Ma-

EGLISE SAINT - GERMAIN - DES PRÉS, 21 h : Orchestre Ad Alima de Paris, dir. E Fanal (Bech, Vivaldi, Mo-RADIO-FRANCE, Auditorism 196, 13 h 30 : Quamor à cordes de Paris (Tu-kemitsu, Webern, Huber). CENTRE CULTUREL 8 CENTRE CULTUREL CANADIEN, 20 h 30 : V. McLehand (Viste, Sor...).

Jazz, pop, rock, folk

ARC (723-61-27), le 7 à 20 li 30 : Mwendo Dawa, O. Phansson, S. Lindeborg, L. Da-man, D. Sundby : Petit auditorium, le 11 à 20 h 30 : M. Solal.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), (D. L.), 22 h 30 : Carusvai Combo. Combo.

CLOTI DES L'ANTHARDS (233-54-09), le 6 il 20 h : The Stunners; il 23 h : Armacon; les 7, 8, et 9 h 20 h : Ly Country Blues; à 23 h : Los Selseros; le 10 il 23 h : Roots of Exile.

DÉPOT-VENTE (637-31-87), 21 h 30, le 7: M. Anconina et Big Band Inc; le 8: Rockin Rabels; le 9: Y. Buck et Segan.

DUNOIS (584-72-00), 20 ii 30, ie 7 i Oligophone; ie 8 : A. Jaume, G. Siracusz ; ie 9 : A. Jaume, J.-M. Montera : le 10 : J.-M. Montera ; le 10 : R. Boni, J.-M. Montera ; le 12 : Amara, V. Adricusens, Fubu.

ELDORADO (206-45-42), is 11 à 21 h : HEYSEE-MONTMARTRE (252-25-15). le 6 Il 20 h 30 : Les Malavois.

FORUM (297-53-39), le 6 à 21 h : Kevin Coyne, Ch. Lancry: le 11 li 21 h : A. Pinsolle, R. Shannon Jackson; le 12 à 21 h : O. Johnson, R. Shannon Jackson. HIPPODROME DE PARIS (205-25-68), le 12 à 20 h 30 : Miles Davis. MUTUALITÉ (329-12-99), le 12 | 21 h :

NEW MORNING (523-51-41), W ill a 21 h 30 : Zayeb, Saka Y Control. PALACE (246-10-87), le 9 à 19 h 30 ; l. Martyn ; le 12, à 20 h 30 ; M. Wilson. PALAIS DES GLACES (607-49-93), le 12 à 20 h 30 ; Tania Maria.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30: mer.: D. Huck Quintet; jen.: Watergate Seven + One; ven.: Dirie Francis Blue Note:: P. J. Q. Preissac Quintet; lan.: Alligator Jazz Band; mar.: Royal Tencopators.

Tencopators.

PETT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:

A. Villeger, H. Sellin, P.-Y. Sorin,
R. Portier (dernière le 10); à partir
du 11: M.-A. Martin, L. Gianez,
A. Jean-Marrie, J. Bardy, J.-Cl. Jouy. A Jean-Marie, J. Bardy, J.-c., Jody.

SLOW CI,UB (233-84-30), 21 is 30, les 6,
7 et 8 : R. Franc ; le 12 : Cl. Luter.

SUNSET (261-46-60), (L), is in ; J.
M. Jafet, O. Hutman, T. Rabesson (derailère le 10) ; à partir is 12 : D. Locwood.

En région parisienne

CACHAN, C.C.C. (665-66-12), ie 12, II 20 h 45 : Diable d'homme. CHOISY, Th. P.-Emard (890-89-79), le 12, à 20 h 30 : Lady Macbeth an vil-

inge.
CLICHY, Th. Rutebeef (788-82-47), is 8, 4 20 b 30 : Djurdjura. 120 h 30 : Djurdjura.

IVRY, Theatre (670-15-71), 11 12, 11 20 h 30 : Virage.

LE KREMIN-BICETRE, Höptel (rons. : 271-51-00) (D.), 20 h 45 ; Climats

MONTROUGE, Royal Jazz (253-45-08), les 8 et 9, 2 22 b : Ch. Evanns, R. Pittner, G. Kerestazzechi, G. Benavides. NANTERRE, Th. des Amandlers (721-18-81), le 6, à 19 h 30, lm 7, 8, 9, 11, 12, 20 h 30; le 10, ii 17 h : Combai iii

nègre et de chiens. SAINT-DENIS, Halle un marché (243-00.59), les 6, 7, 8 et 9, 20 h 30 : le Saper-LE VESINET, CAL (976-32-75), le 12, à 21 h : la Cochtail Party.
VILLEJUIF, Ta. R.-Rolland (726-15-02),
les 8, 9, à 21 h ; le 10, à 17 h : Lazare Du-

PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - PARAMOUNT CITY TRIOMPHE - PARAMOUNT OPÉRA - MAX LINDER

U.G.C. OPÉRA - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT BASTILLE PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ODÉON - PARAMOUNT GOBELINS PARAMOUNT GALAXIE - LES 3 SECRÉTAN - CONVENTION SI-CHARLES - PARAMOUNT MAILLOT. Périphérie : NEUHLY VIIIsge - LA VARENNE Paramount - SAINT-MICHEL Les 4 Mousquetaires - ARGENTEUIL Alpha.



:ge 13

LE

mon du oyages. 313 Ct 105

Faun-if igne de VE"100 França, ecettes. : france l'entreit dine ra. de la mais 2 1, 215 ಪ್ರಾಣ್ಯಕ್ಕಾ : " 61

1555 Au 经证金基金 Secret

3-1-5 Valley's

 $\mathcal{A}^{\prime} \in \mathcal{A}^{\prime}$ Same 2.000 40.00 Sec. 350 44.31 Sec. 150 4 45 Er etc. P. 343

qu'il Eur Total I 12 65 7.5.5 ique 100

ies CIL

The state of the s

Sugar Service Services

The second secon

ारान्य क्षान्त्रं हेराने

र १८ क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्र

こうしゅう かっち これのかんかんしょう

in the second se

The second secon

and all affects

... NE

ille partes

onice his

 $g_{\mathcal{C}_{\mathcal{A}}(G)} = g_{\mathcal{C}_{\mathcal{A}}(G)} = g_{\mathcal{C}_{\mathcal{A}(G)}(G)} = g_{\mathcal{C}_{\mathcal{A}}(G)} = g_{\mathcal$

Day 1000 1000 1000 1000 1000

the Company

and the

Code Seg. a Temperatura

\$ 1 ma \$ 1014

Fig. to give

THE PART OF STREET

All American Secretaria

The state of the s

of the same again to the same

the a virial and warrant

The state of the s

THE PARTY SERVICES AND SERVICES

Many ion 2 to service and the service and the

Supplied to the state of the st

244 - 184 C

Age of L

Ti land

A Test a new

A CASE OF BASE SANTAL S

The sales

The state of the s

Control of the Contro

A14 70 T.

in forgonia i las $\mathcal{P}_{\mathrm{BH}}(\mathcal{L}_{\mathbf{Z}_{\mathbf{Z}}})$

I December 1988 1

The state of the s

19.

Bergerige

A Begar Sand and Consequent

The section of the se

The deposits of the second second

The second secon

Control Contro

Company of the state of the sta

The state of the s

The parties of the contract and the second

- Sept 1 4 1

g - 4 - 1 &

والمراج والمعادية والمستدان والمستدان

CINEMA

<u>La Cinémathèque</u>

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 6 AVRIL

15 h. Bichon, is F. Rivers; 19 b. Panorama
1919/1982: the Story of the Kelly Gang.
1919/1982: the Romantic Story of Margaret Catchpole; the Sentimental Bloke, de R. Longford; 21 h. Animathèque : courts métrages

JEUD! 7 AVRIL 15 h, Amok. F, Ozep ; Par australica 1919/1982 : that 1896-1920, A Anderson ; On our Selection, de Ken G. Hall ; 21 h, les

Enfants du placard, de B. Jacquot,

VENDREDI 8 AVRIL

MAN 9 AVRIL 15 h. la Comédie de bonheur, de M. L'Herbier; 17 h. Fantômes japonais, de Toyoda; 19 h. cinéme australien 1919/1982: Industry 1920-1930, de J. Long; Stakes, d T. Ordell; 21 b. Extérieur auit, de J. Bral.

DIMANCHE 10 AVRIL 15 h. Crime M. Lange, de J. Renoir: 17 h. Neuf jours d'une année, de M. Romm; 19 h. Panorama M. Lange, de M. Romm; 19 h. Panorama M. Lange, de J. Doillon.

LUNDI II AVRIL 18 h. films de l'I.D.H.E.C. MARDI 12 AVRIL

15 h, le Barbier de Séville, de M. Costa : h.

1919/1982: His Royal Highness, F.W. Thring; 21 h: Atomic Cafe. P. Rafferty, J. Lueder, K. Rafferty

BEAUBOURG (278-35-57)

6 AVRIL 15 h, Hass; 17 h, l'Aigle noir, W. Dieterle; 19 h, Hommage I. Gydngydasy et Kahay; Portrait d'an homme; Mon frère | Das Wunchkind.

JEUDI 7 AVRIL 15 h. Dan Juan at Faust, de M. L'Herbier: 17 h. Amours difficiles III a sketches); 19 h. Hommage d L. Gydngydssy et B. Kabay: Je sais un

VENDREDI 8 AVRIL 15 h. Loin vers l'Est, lle T. Browing; 17 h. le Château des amants maudits, de R. Freda; 19 h. Hommage à L. Gybugydesy B. Kabay: l'Attente.

SAMEDI II AVRIL 15 h. du réel : De berg. G. Verhage ; 17 h. Hommage à I. Gyöngyössy et B. Kabay ; la Temation de Giordano Bruso ; 19 h. Lièvre au paprika ; 21 h. Fleur pâle, de M. Shinoda.

DIMANCHE 10 AVRIL Terceiro Milenio, de J. Bodanzky et W. Gauer; 17 h. Juan Felix Sanchez, de S. Salvo; First Contact, de B. Coznolly et R. Anderson; 19 h. Hommage & L. Gyöngyössy et B. Kahay, Fragments de vie; 21 h. Gens de la Pasziz.

LUMUI 11 AVRIL B. Kabay: Cellules donnant sur la mer; 17 h. le Gigolo de la montagne; 19 h. Courts métrages de l. Sipos.

MARDI 12 AVRIL

Les exclusivités

Les exclusiviles

L'AFRICAIN (Pr.): Richellen, 2: (23356-70): Quintette, 5: (633-79-38): Marignan, 8: (359-92-82): George-V, 8: (362-41-46): Français, 9: (770-33-88):
Gammont Snd, 14: (327-84-50); Calypso, 17: (380-30-11).

ALL BY MYSELF (A., v.o.): SaintSéverin, (H. spéc.), B: (354-50-91).

AMÉRIQUE INTERIDITE (A., v.f.)

(**): Rio Opéra, 2: (742-82-54)

L'AS DES AS (Fr.): Gammont Ambresade, 6: (359-19-00).

LES AVENTURES DE PANDA (Inc.)

LES AVENTURES DE PANDA (Imp., v.f.): Templiers, 3º (272-94-56); Palace Creix-Nivert, 15º (374-95-04). LES AVENTURIÉES DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Hammann, 9 (770-47-55).

(770-47-55).

LA BALANCE (Fr.): Marignana, \$\(359-92-82 \): Français, \$\((770-33-88 \): Maxéville, \$\(9770-72-86 \): Montparties, \$\((770-13-86 \): Maxéville, \$\(9770-72-86 \): Montparties, \$\((740-33-86 \): Montparties, \$\((320-12-06 \): Journal Pavois (H. spéc.), \$19-(534-46-85).

BANZAI (Fr.): Gausmont Halles, \$19-(92-82): \$\((233-36-70 \): Quintette, \$\(9-(633-79-38): Marignan, \$\((359-92-82): George-V, \$\((562-41-46): Montparties, \$\((246-49-07): Athéms, \$12-(343-00-65): Nation, \$12-(343-04-67): Montparties, \$19-(828-42-27): Victor-Hugo, \$18-(727-49-75): Wepler, \$18-(522-46-01): Gausmont Gambetia, \$20-(636-10-96): \$\)

LA BARQUE EST PLETNE (Suinte-All,

LA BARQUE EST PLEINE (Scient-All., v.o.): Parmassiems, 14 (329-83-11). LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Chany Ecoles, 9 (354-20-12). BERLIN HARLEM (All.) (**) (v.o.) : Marais, 4 (278-47-86).

BLADE RUNNER (A., v.f.) (*): Opéra Night, 2* (296-62-56). LA BOUM N° 2 (Pt.) : Ambassade, 8-(359-19-00).

RIVE DROITE

HENSEY ET LE SECRET DE NAME (A., vf.) : Sains-Ambroise, 11° (700-89-16).

LES CADAVRES NE PAS DE COSTARD (A. v.a.) : (554-46-85).

(\$\$4.46.85).

IN DE SOPHHE (A., v.o.): Cinf.
Beaubourg, 3* (271-52-36); U.G.C.
Odfon, 6* (325-71-08); U.G.C. Rotonde,
6* (633-08-22); U.G.C. Champs(359-12-15); Il millet
tille, 11* [1]
grenelle, 11* (575-79-79); v.f.: U.G.C.
Montparnasse, (544-14-27); U.G.C.
Boulevards, (246-66-44);
[828-20-64); hourges,
[18* (522-47-94). 18 (522-47-94).

CLEMENTINE TANGO (Fr.) : Claudia. 6 (633-10-82). DANTON (Fr.) : Marbeul, 3 (225-

DE MAO A MOZART (A., v.a.) : 5.5.5. Ambroise, 11° (700-89-16).

LES FILMS NOUVEAUX

BEYROUTH LA RENCONTRE, film libano-tunisien de Borbane Alaouie : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77) ; Olympic 14 (542-67-42)

(03-94); Olympic 14* (342-67-42)

COUP DE FOUDRE, film français in Diane Kurys: Gaumont-Halles iv (297-49-70); Richelina, 2* (233-56-70); Studio de la Harpe, 5* (634-25-52); Hannefeuille, 1* (633-79-38); Marignan, 1* (359-41-18); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (387-35-43); Français, 1* (770-13-88); Nation, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-56-86); Gaumond-Sud, 14* (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont-Convention, 15* (826-42-27) | Bicarvende-Montparnasse, 11* (11-21-11); Mayfair, 11* (525-27-06); Wepler, 18* (522-46-01)

Mayiair, 19 (323-2706); Wepler, 18 (522-46-01)

LE DERNIER COMBAT, film cais de Besson: United Besson: United Besson: United St. (297-49-70); Quintette, F (633-79-38); Lumière, 9 (246-49-07); Paranssiens, 14 (329-83-11).

EFFRACTION, film lands de Duniel Duni: U.G.C. 29 (261-50-32); Paramount-Octon, 6 (325-59-83); Publicis Champs Elysées, 9 (720-76-23); Paramount-Opén, 2 (742-56-31); Max Linder, 9 (770-40-04); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Galaxie, 14 (580-18-03); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount-Montparassee, (329-90-10); Sanier Saine-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Paramount-Montparassee, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99)

L'INDIC, film français de Serge Le-

(241-77-99)
LTNDRC, film français de Serge Letry: Rex, 2: (236-83-93); Cinf-Beauboarg, 3: (271-52-36); UGC Danton, 6: (329-42-62); Biarriz, 8: (723-69-23); Enniuge, 9: (359-15-71); Paramount-Optra, 9: (742-56-31); UGC Omm de Lyca, im (343-01-fff); Paramount-Gelaxie, 13: (580-18-03); Mistral, 14: (539-52-43); Paramount-Montparasses, 14:, (329-90-10); Magic-Convention, 15: (828-20-64); Marat, IM: (651-99-75); Paramount-Maillot, 19: (758-24-24); Paramount-Montparasse, 18: (606-34-25)
REVENS JIMMY DEAN, RE-

REVIENS JIMMY DEAN, RE-VIENS, film américain de Robert Alman, v.o.: S4-Germain Village, 5-(633-63-20); Élysées-Lincoln, 8-(359-36-14); Parmassiem, 14- (329-

DARE CRYSTAL (A., v.o.) : 14 1 1 (260-45-99); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Mercury, 8 (362-75-90) - V.f.: Paramount Mercury, 8 (362-75-90) - V.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); U.G.C. Opéra, 2 (742-36-31); Paramount Opéra, 9 (742-36-31); Paramount Bastille, 11 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparasse, 14 (323-90-10); Paramount Oriens, 14 (540-45-91); Convention Saint-Churles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-63-34).

(288-62-34).

LE DEMON DANS L'ILE (Pc.) (**):
Forma, 1** (297-53-74); Berlitz, 2** (742-60-33);
Ambanade, *** (359-19-08); *** (562-45-76); Athéna, *** (343-00-65); Fasvette, *** (331-56-86); Montpursos, 14** (327-52-37); Clichy Pathé, *** (522-46-01)

46-01).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE | -A., v. ang.]:

Halles, 1" (27-49-70); Quintette, 5 (633-79-38); George-V, 8* (562-41-46); Mariguan, 8* (359-97-82); Parmassiems, (329-30-19) - V.f.: Maxéville, 9* (770-72-86); Français, 9* (770-33-88); Nation, 12* (343-04-67); Français, 13- (331-60-74); Mistrai, 14* (539-52-43); Montparato, 14* (327-52-37); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Images, 18* (522-47-94).

DIVA (Fr.): 7-4-15-5 (354-15-04); Marbesi, 8 (225-18-45). LTCLLY MAGIQUE (it., va.) : Des-fert, 14 (321-41-01).

L. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.): U.G.C. Barbarl, \$ (225-18-45); V.f.: Paramount Opéra, \$ (742-56-31). FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.):

LA FEMME DE CALCIUMAN (AL. v.o.) (**): - 4 (278-47-86). FUCKING CITY (All., v.o.) (***): Init, 4* (278-47-86).

GUERRE DU FEU (Fr.) : L HYSTERICAL (A., v.a.) : See 2 (723-69-23).

(h., v.a.): Bootpute, 6: (326-12-12).

LIMPERATIF (Angl., v.a.) : Studio Cujas, = (354-89-22) ; U.G.C. Marbent, = (225-18-45) : W Juillet 11-(357-90-81) ; Parnassiens, 1 = (329-83-11).

JAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (R.) : Be FAI EPOUSE UNE OMBRE (Ft.): Benlitz, 2* (742-60-33); Clamy Palace, 5*
(354-07-76); Colisie, 9* (359-23-46);
Lincoln, (359-36-14); BuLincoln, (359-36-14); BuLincoln, (359-36-14); BuLincoln, (359-36-14); BuLincoln, (359-36-14); BuLincoln, (359-36-14); BuLincoln, (379-37-79).

L'AREILLE (Antr., v.f.); Landonne, 11* (700-89-16).

LES Lincoln, (700-89-16).

LES Lincoln, (700-89-16).

LES Lincoln, (A. v.a.); Paramount.

Mann, 9 (770-47-55).

(A. v.a.) : Paramount

(B. (325-59-83) ; Publicis

(B. (325-59-83) ; Publicis

(B. (325-59-83) ; Publicis

(B. (325-59-83) ; Publicis

(C. C. Gare I. Lyon, I. (343-01-59) ;

Miramar, 14 (320-89-52) : Paramount

Montmartre, II (606-34-25) ;

MORTELLE RANDONNÉE (Fr.) : Ciné

Beaubourg, 3º (271-52-36) ; U.G.C. Monparasse, 6º (544-14-27) ; Biastritz, 8º (723-69-23) ; Publicis Chumpa-Elysérs, I. (720-76-23) ; U.G.C. Boulevards, 9º (6-66-44) ; I. Juillet Beaugenoile, 1975-79-79).

IV DINNER WITH ANDRE (A., v.a.) :

MIY DINNER WITH ANDRE (A., v.a.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.A.): Biarriez & (723-69-23). LVEIL DU TIGRE: ROCKY III (A. v.f.): Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14' (323-

90-10).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Forum, [* (297-53-74); Impérial, 2* (742-73-52); Quintette, 5* (633-79-38); Impérial, 2* (742-73-52); Quintette, 5* (633-79-38); Impérial, 2* (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 3* (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 3* (387-33-34); Olympic Baltac, 3* (561-10-60); 14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81); P.L.M. Seint-Jacques, 14* (589-68-42); Bionvenne Montpernance, 15* (544-25-02); 14 Imperial Beaugranelle, 15* (575-79-79).

LA PETITE RANDE (Fr.): 116-6

(357-9-9).

LA PETITE BANDE (Fr.): U.G.C.

Opies, 2 (261-50-32); 14 June 1

tille, 11* (357-90-81); Paroassions, 14* (329-83-11); Paveis, 1 (554-46-90)

PROSTITUTE (Ang., v.o.) (**): Epéc de Bois, 5° (337-57-47); Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18). BAMBO (A., v.o.) (*): U.G.C. Danson, 6 (329-42-62); Normandie, \$\Psi\$ (359-41-18); v.f.: Berlitz, \$\Psi\$ (742-60-33); U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343-01-59); Paramount Montpermasse, 14: (329-90-10); Clichy Pathé, II* (\$22-46-01).

LE RUFFIAN (Fr.) : Paris Loisins Bowling, 18 (606-64-98). LES SACRIFIÉS (Ft.): Forum, 1º (297-53-74): Sam: Séverin, 5º (354-50-91): Delta, 10º (TIE-02-18). SANS RETOUR (°) (A., v.a.): Para-mount Odéon, 6º (325-59-83): Olympic Balzac, 8º (561-10-60); v.f.: Lamière, 9º (246-49-07).

SANS SOLETL (Fr.) : Action Christine, 6* (325-47-46).

(323-47-46).

SI ELLE DIT OUL. JE NE DIS PAS
NON (Fr.): U.G.C. Opéra, 2: (26150-32); Pagamount Marivaux, 2: (29680-40); Paramount Odéon, 6: (325-30-40; Paramount Odéon, 6: (325-59-83); Monte-Carlo, 8: (225-09-83); George-V. 8: (562-41-46); Manéville, 9: (770-72-86); Mistral, 14: (539-52-43); Montparuos, 14: (327-52-37); Cartion Seint-Charles, 15: (579-33-00); Se SUPERVIXENS (A., v.f.) (**): Holly-Boulevard, 9* (770-10-41).

THE VERDICT (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36); Cluny Booles, 5* (354-20-12); Gaumont Am-bassade, 3* (359-19-08); Biarritz, 3* (723-69-23) - V.f.; Berlitz, 2* (742-60-33). TE SOUVIENS-TH DE DOLLY BETL? (You, vo.): Saint-André-des-Arts, & (326-48-18).

(326-48-18).

TOOTSEE (A., v.a.): Gammon Halles, 1 (297-49-70): Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20): U.G.C. Rotonde, 6 (633-68-22): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-88): Gammon Colinée, 8 (359-29-46); Barritz, 8 (723-69-23): 14 Juillet Beaugrenelle, 19 (575-79-79) - V.L.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Brotagne, 6 (222-57-97): Maxéville, 9 (770-72-86): U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13 (336-44); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Chichy Pathé, 18 (522-46-01); Gammont Gambetta, 11 (19-6).

TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.a.);

10-96).

TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.a.):
14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

LA TRAVIATA (Rt., v.a.): Gaumont Halles, 1s (297-49-70): Vendôme, 2s (742-97-52); Saint-Germain Huchette, 5s (633-63-20): Ambansade, 8s (359-19-08); Parnassions, 14s (329-83-11); Kinopanorama, 15s (306-50-50).

TRON (A., v.f.) : Napoléon, 17 (386-41-46). 41-46).

TYGRA, LA GLACE ET LE FEU (A. y.a.): Forum, 1" (287-53-74): Hauto-feuille, 6" (633-79-38); Olympic Balzac, 8" (361-10-60); Marignan, 8" (359-92-82); Parmateiens, 14" (320-30-19); v.f.: Impérial, 2" (742-72-52); Maxéville, 9" (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Fauvette, 13" (331-56-86); Mistral, 14" (539-52-43); Montparmase Pathé, 14" (320-12-06); Gasmont Convention, 15" (828-42-27); Clichy Pathé, 18" (522-46-01); Secrétan, 19" (241-77-99).

LA ULTIMA CENA (Cub.): Enfect

LA ULTIMA CENA (Cab.) : Epéc-de-Bos, 5 (337-57-47).

45-91); Convention Same-Charles, 15-(579-33-00); Paramount Maillot, 17-(758-24-24); Les Images, 1 (522-47-94). YOL (Ture, v.o.) : 14 Jufflet Parmane, 6 (126-58-00). Les grandes reprises

AGURRE LA COLÈRE DE DEU (AIL, v.a.): 14 LILIE PRIMISSE, II (326-S8-00).

ALLEZ COUCHER AILLEURS! (A., v.a.): Action Ecolet, 5 (325-72-07).

ALLEMAGNE MÈRE BLAFARDE (AB., v.a.): Marsit. 4 (278-47-86).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Napolion, 17 (380-41-46); Paris Luisir Somling, III (606-64-96).

ARSENDE ET VIELLES DENTELLES

ABSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A. v.a.): Action Rive Gruche, 9 (354-47-62). 47-62).

LE BAISER DU TUEL/R (A., v.a.):
Olympic Linscobourg, & (633-97-77);
Usumpi Entrepot, 14 (542-67-42).

BAS LES MASQUES (A., v.a.): Action
Christine, # (325-47-46).

(354-42-34).

CINQ ET LA PEAU (44.) : 19-

(607-87-61).

DEEP END (Aug., vo.): Espace Galté, 14 (327-95-94).

LE DERNIER MÉTRO (Fr.): Capri, 2º (508-11-69): Parmasiers, 14 (329-83-11).

Rancingh, 16º (288-60-44).

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A., v.e.): Danton, 6º (329-42-62): Biarritz, 1/723-69-23); V.F. James, 2º (233-54-58): U.G.C. Montparmasne, 6º (544-14-27): U.G.C. Boulevard, 9· (246-66-44).

ERASERHEAD (A., v.e.): ERASERHEAD (A., v.o.) : -

SAUVAGE (A., v.o.):

Contractupe, (325-78-37).

HETLZAPOPPIN (A. v.o.): Champo, 5

(34-51-30).

(MAGES (v.o.): Christine,
(325-47-46).

L'ILE SUR LE TORT DU (A.,
v.f.) Napoléon, 17 (380-41-46).

JÉSUS DE NAZARETH (IL, v.f.):
(1" partie), (2" partie), Grand Pavois,
15 (354-46-85).

KEY LARGO (A., v.o.) : Champo, 5-(354-5)-60). LE GUÉPARD (It., va.) : 16 (288-64-44). LE LAURÉAT (A., v.o.) : Quartier Latin.

LE LAUREAT (A., v.a.): Quartier Latin, 5° (326-84-25).

MACADAM COW BOY (A., v.a.): Stadio Alpha, 5° (354-39-47).

MA FEMME EST UNE SORCIÈRE (A., v.a.): Stadio Bertrand, T (783-64-66).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.1.) (***): Cupri, 2° (593-11-69). Cupri, ≥ (508-11-69).
MERRY GO ROUND (Fr.) : Olympic

Lancembourg, 6 (631-97-77); Olympic Entrepor, 14 (542-67-42). MOURIR A TRENTE-ANS (Fr) : Saint-Amirotsa, 11º (700-89-16).

LE MYSTERE PICASSO (Fr.): 14Juillet Parasse, 6º (326-38-00); 14Juillet Racine, 6º (326-19-68).

ORFEU NECRO (Fr.):
(707-78-04).
PANIQUE A NEEDLE ARE (A.v.o.):
Es Ursulines, 9 (354-39-19). | Composition |

(233-54-58).

RUELLES DU MALHEUB (A., v.a.):
Action Christine, 6* (325-47-46).

LE SHÉRIF EST EN PRISON (A., v.f.):
Optin-Night, 2* (296-62-56). LA SOLUTUDE DU COUREUR DE FOND (Azg., v.o.) : Logos, 5 (354-26-42). SUNSET BOULEVARD (Boulevard de exépuscule) (A., v.o.) : Acacies, 17- (764-97-83).

TEX AVERY FOLLIES, Righto, 19- (607-

87-61). TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-IOURS VOULU SAVOR SUR LE SEXE JAMAIS OSER LE DE-MANDER (A., v.o.) (**): Cinoches, 6* (633-10-82).

LE VIOLENT (A.) : Action Lalisyette, 9-(878-80-50). Les festivals

INGMAR BERGMAN (v.o.): Calypso. 17* (380-30-11): 14 h 15: les Fraisse sanvages; 16 h 15: le Source: 18 h 15: l'Heure du loup; 20 h 15: Cris et Chechotemients; 22 h 15: Une passion.

MARLON BEANDO (v.o.): Escurial, 13* (707-28-04): 18 h.: la Comtesse de Hongkong; 16 h: Viva Zapata; 22 h 20 (v.f.): Queimada; 14 h et 20 h 10: Un Lamway nommé désir.

SÉLECTION DEL FESTIVAL INTER-

SELECTION DU FESTIVAL INTER-NATIONAL DU FILM DE FEMMES NATIONAL DU FILM DE FEMMES (v.a.): Republic-Cinémas (805-51-33): mer. 16 h, 22 h: Sans crier gare; mer. 20 h: Un homme, un vrai; Journal janchevé; mar. 20 h et 22 h; jeu., 18 h: Madame, vous n'avez ries; Elles suelevent des montagnes; jeu., 20 h et 22 h: Cela durait mait et jour, mon enfant; This woman is not a car; ven., 18 h, 20 h et 22 h: A Nou Banon; Bleue Brune; sann., 14 h. 18 h 15 et 22 h 15: Born in flames; Bleue brune; sam., 16 h, 20 h, dim., 14 h: Freek Orlando; dim., 16 h 15, 20 h: Born in flames; This woman is not a car; dim., 18 h: Les fils measuran avant les pères; dim., 22 h: débet avec Lizzie Borden; réalisatrice de Born in flames; lan., 18 h: cinéma d'animation; lan., 20 h, 22 h: Les fils mearent avant les pères; Mulbères de Bocs.

pères; Mulhères de Boca.

FRED ASTAIRE (v.o.): Mac-Mahon, 17
(380-24-81): mer., lun: Cariora; jeu.:
Amanda; ven., mar.: Roberta; sam: Gay Divorce; dim.: Top Hat; lun.: Demoiselle en détresse.

JEAN-PTERRE LÉAUJD, comédien lullacide: Studio 43, 9 (770-63-40): ven., 20 h, sam., 22 h, dim., 18 h: Mascalin-féminier: mer., 22 h, jeu., 18 h, dim., 16 h, 20 h: les Quatre Cents Comps; jeu., 20 h: le Père Noël a les yeux bleus; ven., 18 h, dim., 22 h: le Départ: jeu., 22 h, sam., 18 h, lun., 20 h: le Testament d'Orphée: mer., 20 h, lun. 22 h: les Loles de Lois; mer., hun., 18 h, ven., 22 h, sam., 20 h: Baisers volés; sam., 14 h: Out one spectre; dim., 14 h: Panl. spectre ; dim., I4 h : Panl.

State of the state of the



O Ambiance musicale ii Orchestre - P.M.R. : prix moyen du ropus - J., H. : canert jusqu'i... heures

DINERS AVANT SPECTACLES

FLORA DANICA

ELY. 20-41

h h 22 h. Vue agréable sur jardin. Spécialités danoises et acr

DINERS

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor autheutique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOLIZISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salles pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche. 359-36-72/359-46-40. 10, rue du Commandant-Rivière. 2 Jusq. 22 h. Cadre Ségant et confortable, salle climatisée. Caisine française traditions Sole aux courgettes. COTE DE BŒUF. Soufflé glacé chocolat. RELAIS BELLMAN 723-54-42 37, rue François-1", 🖛 F/sam.soir-dim. Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Elysées. CHEZ DIEP Ouv.LLj. 22, rue Poathieu, 8 Gastronomie chinoise, vietnamienne, P.M.R.: 90 F. De 12 h ii ii du matin. Spécialités absoiremes. Vins d'Alssee. Son BANC D'HUTTRES et sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 ii 80 converts. AUB. DE RIQUEWIHR 2384840 12, rue Fg Montmartre, 9. Tslirs J. 24 h. Cadre nouveau au Brasserie, menu 48,30 F s.c. et carte. Rest. DOUCET EST 206-40-62

nique au premier. Spéc. du chef : Poissons, Choucroute, Gibiers. Banc d'haitres. Son MENU à 95 F. S.c. Ses vins de Loire. Décor centenaire authentique. Salons de 6 il 50 pers. Déj., Diners-Soupers de 19 h à 0 h 15. Park. Drouot. AU PETTI RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peletier. F. Dim. Déjeuner, Diner. SOUPER APRÈS MINUIT. Huitres. Fraits de mer, Crastacés. Rôtisserie, Gibiers, Salona, Parking privé assuré par voiturier. LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 bd St-Denis, 10 F. lundi/mardi. Ses spécialités de poissons. MENU à 118 F, a.n.e. et CARTE. Propriétaire et chef de LE SAINT-SIMON . . .

cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de 116, bd Pereire, 17º Faam, midi-dim. EL PICADOR F/lundi-mardi. 80, bd des Batignolles, 17° Déjeuner, diner, J. 22 h. SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES : zarzuela, ganobas bucalao, calamares tinta. P.M.R. 120 F. Salous pour banquets. Cadre rénové. Nouvelle carte. Spécialités. Cassoulet, Sole grand veueur, Pintades aux morilles, Magret de canard. Soufflé framboise. Env. 160 F. Salons, Park. LE GRAND VENEUR E-ALI P.-Demours, 17. F/sam. midi-dim. tronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02

7, avenue d'Eylau, 16 Tous les jours Nouvelle carte. Cuisine évolutive. Parmi les spécialités : ris de venu aux côpres, Jambonnette de voluille l'arcie aux truffes. Crus originaux sélectionnés. LE VERGER DE MONTMARTRE 252-12-70 37, r. Pierre-Demours, F/sam.déj. et dim. Maison cinquantenire. L'on vous reçuit jusqu'à 23 h. Ses plats crisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vins de propriétaires. CHEZ GEORGES 574-31-00 Maillot, 273, bd Pereire F/sam. Déj. d'affaires, viu compris. D'iner-spectacle dansant, jeudi, vendr., sam., menn 220 F. Orch. animé avec Carlo NELL. Sai. p. récept. I B à 800 pers. Park. 200. Title

L'ORÉE DU BOIS Pie Maillot, Boulogne Tsi.jrs RIVE GAUCHE ...

LA FERME DU PÉRIGORD 1, rue des Fossés-Saint-Marcel, 5. AU COCO DE MER F dim. scir, fundi. 34. bd St-Marcel, 5 707-06-64. LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6 AISSA FILS F/dim. et lundi 548-07-22 5, rue Sainte-Beuve, 6 LAPÉROUSE 326-90-14 et 51, qu. Grands-Augustins, 6 F/dim.

Ca. FRANÇOESE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7°

LA BOURGOGNE

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, U.S. Commandes prises jusqu'i Tél.: 331-69-20. - OUVERT TOUS LES JOURS - Parking gratair. Carte de poissons, arrivage direct des Seychelles cuis, par le chef du Bougainvelle aux Seychelles. Proj. de diapos. Amb. et cadre d'origine, traditionnel. ** *** 120 F. Jusqu'à 23 h BU. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez dégustes spécialités de TANDOOR. Egalement 72, bd Saim-Germain, 354-26-07. F/lundi. J. 0 h 30, dans un cadre typique. Cuisine marocaine de FES. . Ila. Couscous-Beute. DESSERT MAISON. Réservation Il partir de 17 h. J. 23 h. Grande carte. Carte à pris fixe : 190 F vin et s.c. Mens dégussation : 240 F s.n.c. Salons de 2 li 50 couv. Cadre ancien de réputation mondiale.

Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Poie aux raises et aux r SOUPERS APRES MINUIT

LA CHAMPAGNE #### 1787 GRANDE DE LA MER

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-56

, bd St-Denis. Huîtres. Fruits mer. Crustacés. Gibiers. Park. privé par

LA TOUR D'ARGENT 6, Place de la Bastille, 344-32-19 Cadre élégant et confort. Ts L jrs de 12 h à 1 h 15 mat. Les poissons BANC D'HUTTRES

WEPLER 14, place Cichy, 18*

D'HUTTRES

gras frais - Possous Chez HANSI 3. gl. 18-hin-1940

CHOUCROUTE, FRUITS DE MER.

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparnasse 326-70- 354-21-68 piano: Yvan MEYER.

AU PETIT RICHE 770-68-68/16-50 Fermé dim. Serv. ass. jusq. 0 h 15. Banc d'habres, mons à 95 F (s.c.).

صكرات الأصل

COMMUNICATION

L'INSTITUT NATIONAL DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE I

Priorité à la commercialisation

exploiter une patrimoine audiovisuel qui sa véritable richesse. De plus, en faisant de l'INA le support de la

mission interministérielle les vices itélédistribution et l'axe du G.I.E. sur les nouvelles images, les pouvoirs publics l'ont délibérément orienté le futur l'ouverture

Pour mener à bien missions, il faut réformer les manuer et les objectifs l'INA. Le nouveau président s'y emploie. Côté recherche,

le mot d'ordre et clair : moins d'her-

métisme, l'innovation aussi le grand public. L'Institut réorganisé en unités (comme dans chaînes), et un comité de produc-

tion examinera les projets pour déterminer une politique. Pour que emissions s'intègrent mieux dans

une programmation, M. Jacques Pomonti a négocié — Antenne 2 — principe de soirées entièrement consacrées — I'(NA. La première

La formation professionnelle 💷

un der his plus lourd et plus complexe. Le président d'INA
confié M. Jean-Michel Villaret
mission d'étude pour rendre
plus efficace le dispositif actuel.
Mais le le plus délicat, c'est
l'archivage. Il suffit de voir les

cinquante-deux kilomètres III rayon-nage du Line des Essarts (Seine-

Maritime) pour l'immen-sité du problème. Faute le pouvoir dresser l'inventaire

sera ullimbe le 22 août.

recherches.

aux partenaires extérieurs.

41 6 36

ful de \$1.75ee 45 5455 Gu. 1059 Acres 68 ater da t lies to str the fee 20,4325

Sec. 2.

ورجه

Thema

1745

1000

36-4

and.

¢n:

15

patrimoine — il faudrait quarante-sepi ans — les moyens actuels — M. Jacques Pomonti a والمواسعة renforcer le travail d'informatisation ista de Enfin, M. Jacques Pomonti annonce - rationalisation dras-tique - i services commerciaux 21000 l'iNA. C'est là, un effet, que se Sec. 25. guerre, l'argent. Renforcé par la loi de juillet 1982, l'Institut compte Art. 107 . 12 bien commercialiser le patrimoine sur les marchés étrangers, en liaison With All avec la future de commercia-6 25 lisation. De la la politique d'édividéocassette tle Monde du

J.-F. L.

AUTOMOBILE

CONFORT ET PUISSANCE

Avec des années de retard bocompression.

Présentés en deux modèles,

haut in samme in la firme. mais l'on y a ajouté une turbine Ga-

En prenant son temps pour la

Les autres aspects positifs obgime du groupe, qui a la abaissé au point que a couple maximal a oblongévité 🎶 l'ensemble.

sion, inspirée du modèle CX GTI amortisseurs a barre antiroulis les CX diesel-turbo souffrent encore d'une importante m

(CX 25 TRD turbo). - C. L.

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 6 avril

PREMIÈRE CHAINE : TFT

ECTACL

Estate States

grande reprises

TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF

ASSALTA HALL THE STATE OF THE S

AL PRINTING

The same of the sa

Bearing Or LED'S

Parties of which the world in the control of the co

SARS TO SARS T

EN ST LA PEUT TOUR

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

THE WAS NOT THE PARTY OF

Constitution of the second

A STATE OF THE STA

LASSFELD ALL

FOR ARE UNION TO THE

American Constitution of the Constitution of t

Basanten Con

無意味 まい TraT is Mig

DED 14 VINETA

EX LABOR 1 1 2

A GLAP CHE. II LE

BEET WATER OF THE BETT

The state of the second

地震を発力化 1 5 では

BOOK OF BURNOWS

Angeledding to the start of the

THE PLAN OF A PARTY

Minings 534,380 (22)

PROMINE A THE A DESCRIPTION OF

養に表え 2 (1998年12年 高を素がまれる 1998年12年

种理的证据(28)的"可以"。

Allegiance The Control of the Contro

CONTRACTOR SECURITION

Market to the state

《鲁·福德集》(1715年7月20日)。

CAN THE COURT

Martin and Projections

ME AND THE STATE OF THE STATE O

THE WAY I SHIP IS NOT THE

Marin 19 19 44

CONTROL OF CONTROL OF

Aller States Sta

Spring of the state of the stat

1822 A

State State Laboration

建

acr.

EE - S

This is

A STATE OF THE STA

MARKET THE THE

AND THE STATE

Antigonius piere in 1881. Vitaria anti 1

STREET, THE RESERVED

NOTE: 13

TERROR NO. 10 P. 1

関連的 につりゅう 一

يط النسا

LAKES

in in parties of the second o

中華自治社長

Mille pattes comme mille services Avis.



20 h 35 Le cour du débet : Et maintenant?
Emission d'I. Barrère, N. Copin, D. Grandelément.
MM. Louis Merinaz, président de l'Assemblée nationale, et J.-P. Deniau, président des Clubs Perspectives et
Réalités, ancien ministre du commèrce éxistieur, sont
réunis autour de deux lièmes : autorité de l'Esta au
sujet de la politique économique et sociale : et de la
sécurité des choyens.

22 h Fustivel de Paju 1862 : réaltal d'Ainxis
Welssenberg:
Prélude, fugue, variation : de César Franck : Quatrême partita est cé majeur : de Back : « Jésus que ma
joie demeure : de Back.

22 h 48 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2 20 h 35 Téléffin : Les coulines de cirque. De G. Kirgo ; réal. W. Courad : Un adolescent de seize ans rève de faire du cirque. Der-le mythe, il découvre les rivalités, 🛌 jalousies, les

VU-

Frères

d'une appartenance with m

d'emprunts.

souvenirs tronqués, truqués,

d'un au paradis

exils, and départs, ou

forcés ou voulus, on ma parlait

mardi 🖃 aux 🛮 🗀

l'écran s la priecis-

noirs et de leur droit au retour.

Ou I per chiliminal Ca, il ne servere question aujourd'hui.

un visite, en pélerinage,

fleurir un tombe, de revoir maison, le village natal. Ce droit-là, i l'ont. Complète-

Tour coux out an ont fait l'ex-

périence l'ont retrouvée imica

le petit film

roman-photo, miàvre 🗷 gentil,

présenté 📟 Cavatte 📖 guise 🔤

prologue. Il um dia nava i lena

ils ont été invités à par-

tager le gîte at le couvert, 🖶 pain

wert, était française: fils um 🚧

per te hinn per

annemie d'hier, heureux,

flers, 🖚 leur dignité retrouvée,

de mante la sens al l'hospi-la De ce côté-lè par de pro-

💷 problème. 🛚 🖞 en a un, at il

ALC: U

perdu de l'enfance.

peines et les pussions.

22 h 10 Magazino: Cinóma cinómas.

De M. Bonjut, A. Andrea et C. Ventura. Lettre cinóaste Rapul Ruiz; Yilmas Günep, metteur scène de « Yol», Kazan; Tanner.

Ganz; inderview de Zinneman, réalisateur du Tonner. " Train sifflera trois fois ..

. TROISIÈME CHAINE : FR 3

23 h 10 Journal.

20 h 35 Variétés : Cadence 3. Emission de Guy Lux, Lela Milcic et Pascal Danel. Avec M. Mathieu, les Ballets Barry Collins, etc.

21 N 35 Journal. 21 h 55 Talefilm: les Chevaliers du guet.

1 M. Clain, avec H. Genès, Ch. Marin, L. Derieu.

Le fils et la fille d'un brigadler de gendarmerle et son adjoint fuguent et revivent en rève les exploits policiers de leurs papes. Un divertissement en huit parties.

22 | 48 Une minute pour une image. d'Agnès Varda. 22 h 50 Prélude à la nult. Concerto pour guarro violons , Wivaidi, par les solistes de l'Opéra de Paris.

FRANCE-CULTURE

19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, La science en marche. 20 h, Jean Genet, m chant d'amour.

30, Neits magnétiques : futur antérieur : De Chirico à

FRANCE-MUSIQUE

18 h 39, France-Munique

Concert: gravies de Mozart. 19 h 35, L'imprévu; 21 h,

(donné le, 4 avril à Arc-et-Senans) = Trio en la

majeur », de Schumana; « Senante pour hautbois », de

Holliger; « Quintette en si mineur », de J. Brahma, avec

L. Battle, piano; S. Gazeau, violon; C. Henbel; violon
celle; M. Bourgue, H. Beyerid.

22 h 30 Enforces de male La Selling de Minele Violon-22 h 30, Fréquence de mit : Les Salines de Nicolas Ledoux.

Jeudi 7 avril

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h 16 Vision plus. 12 h HF 12 Gofs.)

12 h 30 Atout cour

Journal. . -13 h 13 h 80 Objectif sants

20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : Les Besux Quartiers: D'appès le roman de Louis Aragon, adaptation de P Savatier réal Jean-Rechlichel, avec B Brieux. Cest la guerre des Balkans. Poincaré est élu président de la République. Edmand et Armind out déjà quité Serianne pour Paris, Amoir, politique... un festilaton philit bien fait.

22 h 10 Documentaire : La Graco ou les mête-

phores du divin.
Réalisation Y. Gersult, avec P. Clement, et M. Lecru.
Talède, vers 1577, l'Espagne déchirée entre la réligiosité chrétienne es les inflances arabes, traine en Greco,
l'acilé, celui qui réalise la symblase.

DEUXIÈME CHAINE : À 2

10 h 30 ANTLOPE. 12 h dournation à 12 h 45).

12 h 10 Jeu: L'Académie des neufi 13 h 35 Emissions régionales.

13 h 50 Série: La vie des autres.
14 h Aujourd'hai la vie.
15 h Film : le Poice à Foreille.
Film américain de I- Charon (1968), avec R. Harrison.
R. Harris, L. Jondan, R. Roberts, G. Destrières.

(Redit):
(Ine-femme, croyant ton must infidèle, une avec une amie, d'un subsafuge pour le confondre. C'est ainsi que plusieurs personnes, siccimes de quiproquos, vont se retrouver dans un hôtel galand. Le vaudéville de l'eydeau revu et massacré selon l'idée que les Américains se jont de Paris 1900. Metteur en nobre de la pièce au théare, Jacques Charina sauvé ce qu'il a pu. 16 h 30 Magazine : Un temps pour tout

L'hôpital 17 h 45 Récrá A 2

18. h 30 C'est la vie ---18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pes d'accord (LN.C.): 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 35 Libre expression.
Le Sénat et l'Assemblée pationale.

20 b Journal 20 h 35 Planète bleue : En direct du Japort De L. Broomhead.
Les recherches françaises et Japonaises dans traisdomaines : la robotique avinche, les nouveaux matériaux, l'energie solaire.

21 h 40 Magazine: Lea enfants du rock.
David Books, les Beatles, Marianne Fathfull, David
Linley, Neil Young, Garland Jeffreys, Culture Club, 23 h 10 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3

And the second s 18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune fibre. Fédération anarchiste.

Fédération anarchiste.

19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin animé :Tintin.

Objectif Lime.

20 h Lee jeux.

ans qui se prend pour Solal (le magnifique). Michel Favars jette sur Léo, sur sa vie sentimentale - partagée : uniquement préoccupé par ses envies du moment sur sa « drague : grandlose et dérisoire, un regard tronque et complice à la fois. Un film tout en atmosphère, dont le son fait parfois penser à Truffaut.

22 h 5 Journal.

22 h 25 La via en face: Appel au monde libre.

De Ph. Alfonsi et P. Pemol.

Un nouveau maguzine, dont le premier monéro nous fait pérètrer dans la réalité quotidienne d'une prison, celle de la centrale de Poissy, où les détenus purgent de longues peines. Trois approches se superposent : celle de la caméra-vidéo, celle d'un photographe (Jean Gamy), celle d'un dessinateur (Cabu), pour une sorie de « portrait de groupe » qui va des prisonniers aux éducateurs 13 h 50 Objectif nants.

Transports d'enfants.

16 h 30 Croque-nanespees.

18 h Clast à vous.

18 h Clast à vous.

18 h 25 Le village dans lieu siunges.

18 h 50 Histoire d'en rive.

19 h 5 Histoire d'en rive.

19 h 15 Emissions régionales.

25 h 20 Prélude à la nuit.

26 h 50 Tirage du Loto.

26 h 50 Tirage du Loto.

26 h 50 Tirage du Loto.

27 h 20 Prélude à la nuit.

28 h 50 Tirage du Loto.

29 h 50 Tirage du Loto.

20 h 50 Tirage du Loto.

20 h 50 Tirage du Loto.

20 h 50 Tirage du Loto.

21 h 20 Prélude à la nuit.

22 h 50 Tirage du Loto. trait de groupe » qui va des prisonniers aux éducateurs en passant par les aymôniers, les surveillants, les visi-teurs. Un monde immense, très lourd. Un magazine pro-fessionnels inselligent, à la limite parfois du troid. ferdigneds intelligent, a la lumus project National in 18: Une minute pour une image: D'Agoès

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matheles François d'aujourd'hui : fragments

8 h; Les chemins de la commanme : survey verre ; à 8 h 32 : Visages de Nikos Kazantzaki ; à 8 h 50 :

Le silion et la braise.

9 h 7, Matinée de la littérature.

16 h 45, Questiour en ségang : « Montieur de Richemond », de J.-P. Etobeverry.

11 h 2, Libre parcours variétés (et à 13 h 30 et 17 h 32). 12 h 5, Aport

12 h 45. Paporama.

Stone : U.S.A. on mana 14 h, Sons: U.S.A. en man. 14 h 5, Un livre, des voix: « La gaierie des glaces », de 14 h 45, Les après-mili de France-Culture : lunéraires

retrouvés : 15 h 30, Dossier : Les Français sont-ils prêts l de choix culturels : h, Semaine à

19 h 25, Jazz à l'ancienne.

 19 h 36, Les progrès de la médecine : l'infarctus, fiesu social, avec le professeur A. Vacheron.
 20 h. « Nouveau répertoire dramatique : Mais moi je vous aime Stanislas, de C. Dugoweon, suivi d'un entretien avec l'auteur. 22 k 30, Nuitt magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques de matin : œuvres de Rimski-Korsakov,

Ward, Stravinsky.
7 h 5, Concert : couvres de Beethoven, par le Nouvel

trina, Liszt, Bruckner, Wagner.

12 b. Le royanne de la musique
12 h 35, Jazz: Le jazz en France.

13 h. Concours Instructional de guitare : œuvres de J.S. Bach, Ponce, Segovia.

13 h 30, Poissons d'or : œuvres de Jobson, Budd...

14 h 4, D'une oveille à l'autre : œuvres de Schumann, Gior-

17 k 5, Les intégrales : la musique d'Erik Satie.

18 h. Jazz: le bloc-notes.

18 h. Jazz: le bloc-notes.

18 h. 30, France-Musique | Arc-et-Senans: Studio-concert, curves de Kagel; | | h 35, L'imprévu: 20 h 30, Musique pour orgue.

21 h. Concert (donné le 3 | Arc-et-Senans) « Quatuor en sol mineur » de Mozart; « Quintette à deux violoncelles » de Schubert: « Contes de fées » de Schumann:

«Quintette avec saxophone» de Busch; «Trio» de Villa-Lobos, avec C. Kling, piane; F. Agostini, violon; H. Beyerlé, alto...

22 h 30, Fréquence de must : Architectures, atopies, et révolu-

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 6 AVRIL

- M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. à l'Assemblée nationale, participe au « Magazine de l'information», sur Radio-Solidarité, à 19 heures (89,8 MHz, Paris).

De S. Steinberg, réalisation M. Favant, avec M. Bourgens, C. Pascal.

Les héstrations amoureuses d'un jeune homme de trente aus qui se prénd pour Solul (le magnifique). Michal Fovant, lette pour l'en solutions des la ditente de l'Assemblée nationale, répond aux questions des auditents à l'Assemblée nationale, prédiction de l'Assemblée nationale, répond aux questions des auditents à l'Assemblée nationale, répond aux que se l'information de l'Assemblée nationale, répond aux que l'information de l'Assemblée nationale, répond aux que se l'infor

- M. Jacques Barros, député C.D.S., est l'invité du « Ma-gazine de l'information » sur Radio-Solidarité, à 19 heures (89,8 MHz, Paris).

propriétaire m toutes les émissions · Il faut sortir de l'idée que le cinq ans après la date de leur dissu-sion, l'Institut peut pleinement

dans l'exil service public peut se reposer par qu'il un assuré de recevoir chaque Soyons lucides : III III III le produit de la redevance. De toute évidence, le financement public insuffisant pour réponses souliers. 🖿 📖 même diffipublic insuffisant pour répondre aux audacieuses perspectives dégagées par le gmatière audiovisuelle. M. Jacques Pomonti, président de l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA) depuis le 4 janvier dernier, ne fait plus mystère de choix stratégiques: priorité la commercialisation, collaboration le privé, recherche de privé, recherche de plus compétitive. cilement faire autrement. Difficile, an Man de se trons and heurts, war dans le milieu d'accueil. Tout weem en distingue | l'accent, | = ====== la nourriture, le vêtement, et, lancinante, la du par qui vous coile au qui vous interdit l'oubli. Et qui, curieuseplus compétitive. en génération : sentiment

il paura fort à faire. Créé en 1974 pour récupérer les missions personne ne voulait, l'INA depuis difficile équilibre disparatés : la conservation archives de radiotélévision, leur exploitation commerciale, la recherche en production communication, la for-

des personnels. La loi in juillet I confirmé in missions in l'INA in même augmenté in pouvoir : désormais

LE S.O.S. DES RADIOS LIBRES ALSACIENNES

(De muse correspondant.)

Strasbourg. - Inquiétude pour les radios libres alsaciennes. Le 7 avril, en effet, la commission Galabert doit promise l'attribution de douze fréquences (buit pour la Bas-Rhin, dim quatre | Strasbourg | quatre pour le Haut-Rhin), alum que vingt-cinq stations attendent l'agrément. Le problème majeur provient en fait le la situation géo-graphiques le l'Alsace. Une grande partie de la bande de modulation de fréquence étant occupée par les puissantes stations voisines d'Allemagne, de Suisse ainsi que des

sa conçoit em bien, e e soucomparer M rêve Millar à la inslité d'aujourd'hui, peur de martirir. C'est parfois le retus il eler regarder 🚃 🌬 les choses en face, d'accepter le changement indication irréversible, marriero il y a vingt et un ans 🗯 Carl anfin, Islands un

contacte entre ces Français et ces Algériers d'Algérier, qu'ils de Wine ou d'ici. On ne pouvait s'empêcher d'y au-cours du débat, ponc-le per des le à S.V.P. qui etix lien privilégié mum cas deux communautés qui m sont re-constituées ma l'Hexagone. Tout ile is rapprochar, tout tial de la loi. sépare min il toujours. Une manière de dénoncer IIII nu

Comme nous sépara IIII travailleurs immigrés, IIII Maghrébins, l'épaisse barrière de la xénophoble et ille recisme.

CLAUDE MAUFILIUTE

forces canadiennes et américaines stationnées en R.F.A.; la plupart des radios se sont illigate dans la men située au-dela de 1982). C'est notamment le cas Illi Radio-Bienvenue-Strasbourg et Dreyeckland qui a succédé : verte-Fessenheim, la pionnière. A leur initiative, une vingtaine III sta-

regroupées III une l'A Craignant de se voir Man interand diameter and revendiquent 100 à 104 MHz un

souhaite rester maitre toutes les zones limital C'est donc mon de l'attil des chances avec autres régions françaises que M fédération s'est adressée à la commission Galabert MM qu'à la Haute Autorité de 🛮 commut tion audiovisuelle, leur demandant non seulement un soutien dans leurs revendications, mais aussi 🖬 respect, 🖟 transmi leurs choix, 🖿 l'esprit ini-

commerciales m la radios de presse, et Radio-Nuée bleue, l'antenne Dernières Nouvelles d'Alsace, animé I Strasbourg par in journalistes professionnels et tiers du département.

« LE FIL ROUGE », d'Edouard Sablier

Terrorisme el compilation

Il ne viendrak à l'idée de perblier, journaliste specialiste 📥 politique étrangère, a un mac Un beau jour, Edouard Sablier pourtant, a grossa pelote rouge. Il l'a regardée sous les angles, longuement observée, pour en saisir un qu'il n'a 🔤 🖾 🗪 depuis, de tirer. Pour lui, ce « fil rouge » 📖 la clé explicative de ce terrorisme tion the middle sections ten: 🖮 Mail. Un fil qui 🕮 🖼 - après un détour par une prédilection le Li-ban, la Libye, Syrie, Yemen du Sud 📰 l'Algérie. Un fil e rouge > ____ tout, dans le propos 🔤 Sablier, conduit pays de l'Est et plus précisément l'Union soviétique, a patron » véritable, selon lui, du terrorisme.

Ce fil-là n'est-il pas un peu gros ? Sablier lui-même, parfois, s'en effraie I Un remords lui vient alors all ia plume : . See doute n'est-il pas question 🖻 d'accuser le gouvernement 📟 viétique d'im directement ponsable du terrorisme ou de superviser dans le détail opérations. > an no de allera dures.

que limi de ouvrages canséc encyclopédiques » publiés sur le terrorisme international. Comme eux, il quantité d'affaires obs-évoque figures bres dem connues, sombres comme l'acier Mi la armes. Un chapitre Carlos, sur le colonel Khadafi, La Marca Haddad, un Le Abou Nidal pour lime Synthèse III surprise. L'ouvrage

ficelé, 📖 🚃 s'en faut, 🔳 son auteur pris le d'indiquer informa-tions, Or le lecteur, refermé, tooujours s'il a parcouru, will s'en douter, will enquête - vulgaire compilation... A Lat Late cette littérature m nombreux passages, i d'autres enquêtes we le wern international : 🖪 👫 🚟 🛎 a terreur, Ma Claire Sterling, par exemple. In the n'aura Mail cas Mainte I personne : III l'auteur pour qui terrorisme wi résolument

LAURENT GREILSAMER.

* Histoire secrète il terrorisme international. Pion, 308 pages,

65 F.

CX DIESEL-TURBO CITROEN:

il septembre 1982) va être réexa-

we ses concurrents les plus directs. Citroën una pur le marché, le 6 avril, a diesel à tur-

CX 25 III turbo et CX 25 TRD turbo, la seconde version étant plus luxueuse que la première aven una finition « l'Alla », ces manual véhicules placent la marque aux chewina m tête ili manifumu spêpour la confort et la puissance.

Le groupe choisi pour animer ces deux CX = 1 2 500 cm3, déjà monté depuis 1976 mm la milla Les pignons distribution ont remplacés par um courrole mus tée, em qui permet silence et gain de poids. Il le fallait, car la turbine en le nécessaire renforcement du moteur alourdissaient l'ensemble.

mise au point in the deux minutes modèles, Citroën a abouti incontestablement 🕯 🔤 résultats remarquables. Ainsi par rapport 2 die-CX, on amelioration du couple maximal (+ 47 %, soit 22 mKg), un gain puissance (95 chevaux), une nervosité (de 0 1 1000 mètres 35 secondes) pour miles tions in manufile constatées lors in nos complaisance (de litres | 8 litres | gazole).

tours/minute, m la puissance maximale à 1700 tours, des résultats favorisant la reement la A la route, on regrettera qu'en dépit d'une modification la la suspen-

couchage de caisse dans les courbes. Il mu que Citroën avec ses deux peut désormais se placer dans le peloton de tête 🛅 constructeurs de berlines diesel à turbine, près d'Audi et de Volvo, voire devant ces deux marques III moins Lini le chapitre ani prix : W III F (CX 25 RD turbo) et RO F

ÉDUCATION

Carrières universitaires : les divergences persistent entre les syndicats d'enseignants et le ministère

qui permettrait. 🗪 🚾 📭 propos 📥 directeur

général des enseignements supérieurs - de re-

syndicats d'enseignants et 🖿 représentants 🕕 ministère 🖿 l'éducation nationale 📶 sujet 🔙 carrières 🔤 universitaires ont commencé 💷 tions syndicats proches de majorité out ponctué discussions destinées à établir statut i personnels universitaires

La principale divergence entre 📖 organisations representatives d'enseignants et 🖿 ministère porte 🚥 la définition em corps universitaires. Le ministère propose une structure en deux corps : professeurs et maium a conférences. Les maîtresassistants actuellement en fonction seraient intégrés - un leur demande - dans un second corps. Les assistants titulaires comptant un moins six années d'ancienneté bénéficieraient - I titre transitoire et dans la limite des emplois créés d'un accès réservé la la seconde classe 📰 🚾 corps.

Ce choix d'une munitum en deux corps, au lieu 🚟 trois existants actuellemnt (1), relève d'une volonté gouvernementale (2). La proposition critiquée par M syndicats FEN m de M C.F.D.T. Le Syn-

médier I certaines dysfonctions ou abus, Imlopper l'ouverture de l'enseignement supérieur sur le monde extérieur, d'instituer 🔤 procédures garantissant la qualité 🔳 l'objectivité 📥 choix .. Lors des dernières rencontres. I la fin mational de l'enseignement

périeur (SNE.-Sup) souhaite, selon M. Pierre Duharcourt, secrétaire genéral, - un corps unique 🛔 deux catégories IIII IIII automatique mais mus contingentebarrage III classes - Pour un responsable III Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-

C.F.D.T.), il faut établir - l'égalité de um les personnels pour rendre aujourd'hui courage 🖪 dynamisme à ress qui, pendant de longues années, ont subi, jour après jour, le poids de 💵 hiérarchie 🧸

Le maintien de anciens unicates permettant l'intégration et la promotion im enseignants chercheurs en aussi critique par les syndicats de

du mois de mars, les syndicats de la FEN et de la C.F.D.T. ont à nouveau manifesté leur refus. des propositions ministérielles, « inacceutables et contraires à l'intérêt de l'université ». 🔝 organisations envisagent des « initiatives publiques = si le ministère ne présente pas un texte

direction nationale dei syndicats mmar de l'enseignement supérieur el de la recherche (F.N.S.A.E.S.) iminipadis in pour promouvoir - les meilleurs aux divers échelons 📭 🕍 hiérarchie ».

Les obligations de service

Autre point de demand entre les représentants personnels deux du ministre, les obligations de vice du enseignants. Sur question, au-delà im clivages politiques, una certaine unanimité semble apparaître time les universitaires. Les professeurs refusent une augmentanoi de leurs horaires, qui, selon M. Jean-Jacques Pavan, directeur général de enseignements supégauche. Troisième partenaire syndi-cal à assister un négociations, la Fé-heures, la commandation de vingt-

cing semaines à quatre sur trente-deux semaines. Pour heures de unima dirigés, M. Payan propose six heures par semaine penvingt-cinq semaines. Les horaires correspondants travaux pratiques, en volume agauel, m raient inférieurs à trois cents heures. - Ces moyennes, précise M. Payan, and desquelles les établissements bénéficieraient d'une d'apprécia-un pour arrêter les services individuels. • Ces horaires seraient ainsi proches de man actuellement en viinstituts universitaires i technologie (I.U.T.) et les envisageable de les abaisser dans la conjoncture actuelle ».

La situation paraît bloquée. Même il les négociations ont permis de avancées l'expression la responsable la SNE-Sup, pour le règlement de la situation Mi cerulimi catégories d'enseignants (perdegré, de l'École nationale supérieure des arts unésanté). De nouvelles propositions sont attendues 🛌 les syndicats. Le SNE-Sup souhaite des modifica-- des un négatifs des projets 🌬 carrières ». Les responsables de cette organisation annoncent une · le liverire nationale - au cours de la première quinzaine 🔤 mois de

Con ridirate ne sont pas seniorione, corporatistes. Au-delà des questions de statuts des enseignants 🗃 de leurs obligations 🍱 service, leurs 📥 🚻 en partie l'application la future 🛗 d'orientation de l'enseignement supérieur qui doit 🔤 prochainement Par-

> SERGE BOLLOCH. 1.00

(1) Professeurs, maîtres-assistants et

(2) « li n'est pas question in man na point fondamental au rum 🖃 🕹 🕹 ecrit M. Payan dans lettre national du SNE-Sup.

APRÈS LES INCIDENTS DE RENNES

L'insoumission, cheval de bataille des indépendantistes bretons

De notre envoyée spéciale

Brest. - Les manifestants in parti républicain breton (S.P.V.) (1), arrêtés il Remes le 29 mars il la suite des incidents survems il l'occasion du procès de deux insoumis, serout jugés le 6 avril.

Ces militants du S.P.V. s'étaient interposés devant le fourgon cellulaire qui ramenait les deux insoumis, MM. Younn Chaillou et Yannie Le Bechennec, I la maison d'arrêt. Deux gendarmes avaient été blessés au cours d'une vive échauffourée (le Monde du 31 mars).

Après la libération i mi-peine, en novembre et décembre, de deux in soumis jugés par les tribunaux militaires, et les actions ponctuelles de quelques jeunes Bretons il y a plusieurs aunées, il y a gros li parier qu'on n'a pas fini de parler de l' « insoumission bretonne ».

Outre MM. Chilles at Lo B chennec, deux musm insoumis sont . actuellement en prison. Il s'agit de M. Bernez Boulch, arrête alors qu'il posait des antimilitaristes la 1532. III du procès de ma derniers, et de M. Jean-Yves Bland, interpellé lors des incidents desart la malem d'arrêt qui 📰 suivi l'audience. M. Jean-Pierre Le Mat, quant I lui, président du S.P.V., parti indépen-(sans étiquette politique), a également été incarcéré après ces indevant la prison. Il dell'aut contrôle judiciaire depuis plusieurs mois : des armes avaient été découvertes dans son ancien appartement lors d'une perquisition.

Ces événements malinem que l'insoumission est devenue 🗎 🗆 de la la des indépendantistes, particulièrement S.P.V. C'est ce parti qui a organisé l'arrestation - forcée » de MM. Chaillou . Le Bechennec fin novembre 1982 (ik s'étaient enchaînés I M. Briand, député des Côtesdu-Nord. C'est 🔤 le S.P.V. qui 🗉 organisé 🔳 manifestation qui 🔳 suivi le procès. Après quelques actions individualles, l'insoumission est devenue un 💳 📨 politique. Le (MIB) dressé une liste de dix jeunes « volontaires » cette action. Quatre d'entre eux sont désormais en prison.

Lors du procès du 🌃 mars, d'anciens et de futurs insonnis ou developpé largement les in cette de porter l'uniforme d'une dik - étrangère - ; affirmation d'un nationalisme breton. « Ou on ne nous dise pas que c'est là un combat d'arrière-garde, déclaraient lors d'un procès, les avocats des in-

soumis. L'Irlande s'est libérée de l'Angleterre après des siècles de domination. Le traité de nulle le le de la Bretagne à la France date de

Mais, là encore, la solidarité breneme mun 🚉 fugace, 🗷 🐂 abjourd'hui l'éclatement mun partirévolution bretonne » da ganche en nationalistes sans de quette politique. Alors qu'une coordination de et de partis de MM. Chaillou u Le Bechennec, le mouvement Emgan (2) (qui regroupe plusieurs anciens militants. F.L.B.] s'est mart de ce front : cialistes autogestionnaires, ils n'an-raient continué I soutenir les deux insonmis que si cenx-ci avaient affirmé des convictions de gauche.

Emgan, qui fête son premier anniversaire, a reste annoncé que refus porter l'uniforme pas la seule forme d'insoumission. proposous plutôt que les jeunes Bretons insoumis solent mis au service de la Bretagne, indique M. Michael Salomon, porte-parole du pourralent ainsi museallier and associations, des mairies, etc. =

En tout état de cause, l'insoumission va devenir la forme officielle d'action politique des indépendan-tistes qui ont décidé, depuis l'arrivée de la gauche au ponvoir, de militer « à visage découvert ». Reste 🛘 savoir si cette de protestation remplacera l'action clandestine.

. MARIE-CHRISTINE ROBERT...

(1) Strollad Pobl. Vreizh (Parti ré-publicain breten). (2) = Le combet ».

CORRESPONDANCE

Les arrestations en Corse et le rôle de l'U.P.C.

Usant de son droit de réponse,

Belgodère, secrétaire gé-(U.P.C.), a a adressé la lettre suivante:

Dans II numéro du Monde du samêdi 26 mars, en page 111 et sous le titre « En Corse : les succès à répétition du commissaire Broussard », votre envoyé spécial Philippe Boggio écrit ceci, à propos des personnes arrétées récemment : - ... Ces personnes, soupçonnées d'apparte-nir à l'ex-F.L.N.C., militalent, premier I l'Union pour le peuple tonomiste 📠 docteur Simeoni, 😼 second (...) appartenait à la liste d'Action municipale animée par l'U.P.C. ., etc.

Ces propos ne sont pas conformes à la vérité...

1) Il n'y a aucun adhérent de l'U.P.C. parmi les personnes arrê-et inculpées le la la de de Sorbo-Ocognano ou de toute autre affaire.

2) La liste «Réhabiliter: Bastia ., à laquelle se résère votre envoyé spécial, n'était pas « animée » par l'U.P.C., qui y participait au même titre que d'autres mouve-

[Il est exact que M. Joseph Morac-chini, strêté et écroué, le 25 mars, dans le cadre de l'enquête sur le meurtre-d'un légiounaire en 1982, n'est pas adhérent de l'U.P.C., unais il est comm à Bastin pour être un sympathisant ac-tif de ce mourement. Il avait d'ailleurs participé aux événements de Bastelica, en 1980, qui avaient opposé des « bar-bouzes » anti-F.L.N.C. de Francia sux autonomistes de l'U.P.C.

bouzes » anti-R.L.N.C. de Francia aux autonomistes de l'U.P.C.

En revanche, la liete «Réhabiliter Bastia » était bien animée par l'U.P.C. Si y figuraient des personnalités à titre personnel ainsi que deux mouvements groupusculaires, cette liste a été considérée par les Corses, durant toute la campagne électorale, comme l'émanation de l'U.P.C. Nous avons d'affieurs longuement évoqué, durant cette période, l'action du docteur Edmond Simeoni contre les frandes électorales, thème central de la campagne de «Réhabiliter Bastia », dans un article du journal daté 27-28 février 1983. L'aminateur de l'U.P.C., à cette occasion, s'était bien gardé de mettre en avant un article du la contre les frances de le cassion, s'était bien gardé de mettre en avant un autre matteur de l'U.P.C., à cette occasion, s'était bien gardé de mettre en avant un autre matteur de l'U.P.C., à cette occasion, s'était bien gardé de mettre en avant un autre matteur de l'U.P.C., à cette occasion, s'était bien gardé de mettre en avant un autre de l'u.P.C. à cette occasion. s'était bien gardé de mettre en avant un sutre mouvement que celui qu'il dirige.

JUSTICE

A L'HOPITAL DES PRISONS DE FRESNES

Un jeune détenu meurt après une intervention chirurgicale A la chancellerie, on indique que, à la suite de ce

Le 5 avril, ■ 0 h 45, Daniel Vinoy, vingt-neuf ans, décédait I l'hôpital central I prisons III Fresnes. Daniel Vinoy subi, le 1e avril, une intervention chirurgicale abdominale réalisée par le de l'alian Pierre Pineau, chef de service à temps partiel de chirurgle de l'hôpital 🗷 📉 📉

perv. condamne a sion en octobre dernier, avalait trois extrémités de fourchette m deux canifs fermés, un geste fréquent en milieu carcéral. Il était alors transféré l'hôpital central 🗺 prisons 🕍 Fresnes. 🔙 état ne posant aucun problème particulier, aucun geste opératoire n'était décidé. Le 1ª avril néanmoins - weille du week-end pascal. - le docteur Pineau décidait d'intervenir. Une intervention sans problème semble-t-il. Le samedi 2 avril pourtant, le patient présen-tait quelques signes infectieux. Selon un médecin anesthésisteréanimateur il l'hôpital de Fresnes, m dépit d'un tableau clinique évocad'une infection généralisée, le docteur Pineau refusait il la matinée du 4 avril le transfert malade-détenu === un service 🛍 réanimation, estimant qu' - il allait très bien -. In Vinoy d'adia le avril 0 h 45. Une information ju-

Un bijoutier parisien

Un malfaiteur, agé de trente-deux

ans, Max Taillefert, a été mortelle-blessé, mardi 5 avril dans

l'après-midi, par le bijoutier parisien

qu'il tentait de dévaliser. M. Benoît

Brauns, un diamantaire 🏜 la 💳 🛎

Châteaudun (neuvième arrondisse-

ment), s'est emparé m m pistolet

comptoir a M

plusieurs coups de 🚞 sur les deux

qui venaient 🖿 pénétrer dans sa boutique, E menaçant

d'alarme trafiqué - 🔳 s'emparant

de plusieurs bijoux sur les présen-

Les enquêteurs 🏜 🛎 brigade 🍱

ont identifié le second malfaiteur

qui, sérieusement blessé, a dû Min

hospitalisé, mais son identité n'avait

pas été rendue publique ce mercredi matin. Le bijoutier mété longuement

entendu la locaux la la B.R.B.

avaient déjà été tués, 🗷 🍱 mars, par

🖿 fils d'un bijoutier de Levallois-

(Hauts-de-Seine) qui gardait

lui une arme sous comptoir (le 11 mm au 27-28 mars).

ion du banditisme (B.R.B.)

tue un malfaiteur

Cette IIII n'est première à l'hôpital 🌬 Fresnes. Ainsi, en août 1979, André Vigneron décédait d'une péritonite aigue cinq jours après une intervention par le docteur Pineau sur une fistule intestinale. Le 1st octobre 1982, mourait Roland Giraudon, âgé 🔤 vingt-cinq ans, alors en détention provisoire. Il avait subi auparavant man interven-tion – réalisée aussi par le docteur Pineau, - afin i rétablir la continuité de tube digestif. Indendigeraudon avait été le le pur balle en 🔚 🔳 était depuis porteur d'un arm artificiel. Douze jours après l'intervention chirurgicale, il était transféré litte la service le réanima-🖦 🖦 l'hôpital Henri-Mondor à Créteil, que dirige le professeur Pierre Huguenard. Il y filosophi an Un d'un mois et demi d'agonie. Un dinte qui d'an qualifié de · scandaleux - par le professeur

quinze ans 🔳 🖿 non-assistance à

personnes en péril e écrouée la la maison d'arrêt de Dijon le 3 avril.

C'est, semble-t-ll, à la suite d'une

dénonciation anonyme que le substi-

tut m procureur m la République

de Besançon 🔤 le 2 avril 📗

faire une visite impromptue dans

service dirigé par le docteur Ra-

Les constatations magistrat devaient entraîner l'arrestation im-

du de service qui

cupe ce poste depuis 1973. Les neuf

pensionnaires du pavillon Savoie et vingt-sept malades du pavillon

Basque, ces deux bâtiments - qu'on

ne fait jamais visiter - a où an re-légués de mineurs de le profonds,

paraissent avoir 💵 💵 dans 💵

état d'abandon sanitaire 🖼 que cer-

tains membres du personnel soi-

gnant ont pu s'en emouvoir. Refu-

sant vêtement, ne pratiquement pas debout, incapa-

pour tout traitement des calmants 🎚

haute dose, was jeunes débiles

animaux. Le docteur Ravaud

rendait visite que très rarement. -

Faits et jugements

décès, une information judiciaire et une enquête administrative out été ouvertes. Cette affaire pose une manufic fois, d'importantes questions concer-nant la qualité des soins délivrés à l'hôpital des prisons de Fresnes et suscite il nouveau une polé-mique entre les médecins de cet établissement. Il y a plus d'un mois, Daniel Vi- et un enquête administra- Huguenard (le Monde du 7

nov, vingi-neuf ans, détenu à Cham-tive lutter ouvertes le une jour. 1982). Ce author n'est pas encore vun pour le 22 avril.

Des précédents

Selon fifffe témoignages médicaux, plusieurs déde jeunes détenus se mun produits depuis 1575 il Fresnes than the unalities shortlaires. D'autres malades ne devraient leur salut qu'à leur leur dans im services spécialisés de l'Assistance publique Paris. C'est cependant la première le qu'ane information judiciaire après un la l'hôpital Fresties.

initialitation initialital in en per-- souvent évoquée - de l'éta-blissement problème - parfois - de compétence chirurgimile? Sohm un rapport stabil en 1980, cet hôpital, d'une capacité im trois cinquante-deux lits, recoit environ deux mille malle chaque année, avec un encadrement notablement inférieur a celui d'un hôpital deuxième catégorie, et ce nommé chef du service le chirurgie en 1979 par M. Christian Dablanc, ancien directeur de l'administration pénitentiaire, et par le professeur Solange Troisier, médecin-inspecteur de l'admnistration pénitenciaire, aujourd'hui inculpée dans l'affaire dite il - grâces médicales.

Cette nomination, selon | professeur Huguenard, ne correspondait alors qu'au « fait il prince ». « Avant la récente réforme faisant disparaître le poste de médecin, inspecteur I l'administration pénitentiaire (1), estime le professeur Hu-guenard, le corps médical exerçant à l'hôpital des prismes de Fresnes était soustrait à une contrôle professionnel. L'activité médicale n'était contrôlée que par l'adminispénitentiaire. La système la critiquable. « Certaines interventions chirurgicales effectuées dans cet établissement n'auraient jamais pu être réalisées l'extérieur - estime-t-il.

· Une Mu affaire met Mu mu lule climat régnant entre les malla le cet établissement. - Depuis explique un médecin anesthésiste, le docteur lied ii wiede - suu par-

JEAN-YVES NAU.

(1) A l'Inspection générale af-faires (IGAS), on indiquait le faires (IGAS), on indiquait le 5 avril que depuis janvier, date à la quelle la responsabilité de l'inspection de la pénitenciaire est passée ministère de la justice à celui de la santé, aucune mission n'avait été réalisée à l'hôpital des prisons Fresnes. D'autre part, M. Labays, transféré mintervention réalisée a Fresnes, décidé porter plane pour - coups = bles-

- (Publicité) LETTRE OUVERTE AU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

lors que la France devoir mener une politique coopération avec les du le crima de l'Université française mission coopération, peut pratiquer plus longtemps recrutement qui n'engage pas la responsabilité de l'Université française. Tonte solution à mettre à disposition d'un gouvernement demandeur un volant de travailleurs sans défense dont l'unique garantie est un proport Vivien s'est clairement prononcé contre le statu quo.

Anche qu'un processus de récognition de l'auxiliariet a été mis en course an

Après qu'un processus de résorption de l'auxiliariat a été mis en œuvre au profit des personnels non titulaires en France (notamment par le biais Santrot), il faut, comme préalable à une nouvelle politique de coopération, apurer le contentieux des coopérants non titulaires.

Ancune coopération ne pell se faire sans les coopérants en poste. Seuls des enseignants-chercheurs appartenant à l'Université française (cela inclut les enseignants déjà titulaires d'un autre corps de la publique) peuvent assurer une coopération universitaire prompe avec les habitudes de la premise qui dans les premises qui dans les les qui dans les qui da

France d'allem en contre évidence, en hypothéquerait la crédibilité en toute

Les enseignants du Supérieur poste de coopération en Côte-d'Ivoire.

LISTE DES SIGNATAIRES :

1. MINIMAL PUJO S.; 2. DELAUNAY J.-CL.; 3. CAUTENET S.;
4. BERTRAND J.-J.; 5. DUBOURG A.; M. DUDEK J.-C.; 7. PELASSY;
8. GAYRAL B.; 9. CHOTEAU B.; 10. PROUTIERE A.; 11. CAUTENET
G.; 12. BOULARD P.; 13. LEGRAND M.; 14. ADELL.; 15. HAMON;
16. CHARBONNIER S.; 17. RAMANY BALA; 18. ODIARD J.-P.; 19. RODRIGUEZ I M. CAILLON L.; 21. CHARPY N.; 22. DELABNAY B.; 23.
M. FAY E.; 24. RANCHER J.; 25. DEWYNTER G. F.; 26. SEGUIN A.;
27. DOUKHAN G.; 28. AGOH; 29. FOUCHARD R.; 30. ARNAUD C.;
31. VUATTOUX R.; 32. FLUET J.; 33. VINEL G.; 34. LOPPIN B.; 35. COMON H.; 36. CARPENTIER F. G.; 37. SIDIBÉ R.; 38. AZANNEY A.;
39. AUERHAN J.; 40. CLEMENT; 41. DESBOIS; 42. BRIHAULT Y.;
43. VIDAL G.; 44. CHAUMETON O.; 45. GENSANNE B.; 46. TSCHIRHART G.; HERAULT G.; 48. BOLE-RICHARD R.; 49. ORY M.;
50. CORNATION M.; 51. SAUNIER A.; 52. BRACONNIER C.; 53. BRACHET G.; M. GARDIES A.; 55. SANVITI N.; 56. BORGOMANO M.;
57. MESSIER A.; 38. RIVALLAIN J.; M. LAGUI Ch.; 60. MEZZADRI;
61. COLLET SEDOUA S.; 62. SAMIN R.; 63. GAUDY A.; 64. HAUSTANT M.; 65. FLORES C.; 66. FLORES S.; 67. GRANGER R.;
68. COURROUY J.; 69. VERSTRAETEN B.; 70. BEN SALAH T.;
71. BRILL J.-P.; 72. HAZEDA; 73. KHELIMI R.; 74. TEMPILE H.;
75. MURTICON A.; 76. GIRARD Ch.; 77. WALCHM H.; 78. DIANE J.;
79. CALABRES; 80. REQUIER D.; 81. DESIARDINS; 82. MAHIEU;
83. FLAMION R.; 84. RIEU A.; 85. GUARINO J. G.; 86. COMERMAN
Ch.; 87. MATEYNET; 88. FOIRRY J.-P.; 89. SALVAING G.; 90. TIREFORT A.; 91. FERRADON M. C.; 92. FEHR S.; 93. ARMAND M.;
94. REYNAUD P.; 95. REYNAUD-DEGRAVE C.; 96. BELRAUDE;
70. LAPACHERIE J.-C.; 102. PRUM M.; 103. M. SAMI TL; 104. CHEA
C.; 105. CARRARA P.; 106. MONNEYRON F.; 107. SAIDAH J.-P.;
108. ROCHMANN J.-C.; 109. BROSSEAU J.; 110. FORGE; 111. BARRE
A.; 112. TAN; 113. CARDINAL C.; 114. LAPORTE; 115. CHEVREL;
116. EYPDET A.; 117. HUYNH; 118. DI FIORE P.; 119. RAMASSE D.;
120. SCHNEIDER J.-P.; 121. GANDON D.; 122. GERMAIN J.; 123. VAUCHEL Q.; 124. FAIDY; 125. LARROR: 126. ALAGRE R.; 127. JEAN. 1. HIMPIAN PUJO S.: 2. DELAUNAY J.-CL; 3. CAUTENET S.:

* l'abandon : un médecin-chef est écroué dans le Doubs

Besançon. - M™ Gisèle Ravaud, et un ans, docteur en médecine, chef du service infantile au centre psychothérapique départemental i Novillars (Doubs), a été inculpée m privation de soins et d'aliments | enfants | moins de

 Hold-up record à Londres. –
 Le hold-up commis lundi 4 avril dans la la la Security Ex-Des handicapés press », and and a gardiennage nord-est de Londres, est è plus important histoire criminelle britannique, estime Scotland Yard, Les

(Corresp.)

malfaiteurs, au nombre 🔳 - quatre ou six », auraient emporté somme - d'au moins six millions de livres (65 millions 🍱 francs) en liquide, a peut-être sept, a déclaré la police. L'opération, a-t-elle ajouté, a organisée avec un sang-froid extraordinaire, m bien menee ..

مكذات الأصل

of the telephone and a

ricines en kit

राजनके त्री इंच्डिक विदेशका है । कुंकि

Contraction of The state of the s 化自分类类的 機能 · Comment of the same of the s and the same of the same of the same of the same of · The section of the section of the table of the statement of the With the same and property that the best of the same of

A TOTAL SECTIONS OF THE PARTY O and white spirit and the A miles 24 mags what was • ** *** ** ** *** *** *** *** ***

 $= \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{\mathbf{J}_{\alpha}(\mathbf{x}_{\alpha})}{\mathbf{J}_{\alpha}(\mathbf{x}_{\alpha})} \frac{1}{\mathbf{J}_{\alpha}(\mathbf{x}_{\alpha})} \frac{1}{\mathbf{J}$

A STATE OF THE STA

And the state of t

And State of the S

The state of the s

The state

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

And the second s

A AL

September 1981

d. hallespier in the second The state of the same of the same of to the side of the second state of the second The second of the second of the second

Contracting

A THE PROPERTY OF THE PERSON AND PARTY. The first per the 115 75 And the second THE RESERVE The second secon

The same of the sa THE PARTY AND TH to a see a supplied the sea of the sea of the sea The second second

Service of the service of The same of the sa THE RESERVE AND THE PARTY OF TH THE REAL PROPERTY.

Comment of supplier and THE PARTY AND ADDRESS. Andrew Control of the The same of the same of

ಡಿಕ್.∈

ique

INFORMATIONS « SERVICES »

LA MAISON

IENNES

a bataille

a presson SPATIA

Personal S Locasio

samitan ett pjeret 9 prijen et jamie 1 anne z jembon cep

discourse de den à

The State of the s

made to there 4

Service of the servic

entre pap

A TELL STREET, STREET,

pin a Di malifolia mari

The second secon

The state of the s

SERVICE TO THE REP

K to the working of the art was a facility

A - 1777 124 The second second

And the second s

The same was a second

Sec 1997

The state of the s

Marie Transfer MANAGE OF PROPERTY Section from white

A 1-1- D - 100 M

Alama Same

SHEET AND PORCE.

PERSON AND ANCE

and the second

的使使用低

We have the person to the term

Property of the second

STREET, LANSING BUILDING

where the same and was

The state of the s

प्राच्या थे। प्राच्या वर्षे सम्बद्धाः स्थापना स्था

The spine of a second s

and the same of th

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Here is no the first the

The second secon

See the second s

Management of a second of the second of the

See Section of Section 2

hands to see the second

which have been a first to the property of the

The state of the s

SECTION OF THE PARTY OF THE PAR

Secretary of the secret

Mary Control of the C

Marie In

12 4 4 4 4 4 1

ু হ কাল

19 14 60

The spine of the s

pretons

Piscines en kit

moins comme un équipement ser la nature avant de recevor de loisir orieraux.

Avec tine evaluation de cent mille piscines individuelles. la février, au Salon de la pis-France est loin derrière l'Alle-magne fédérale qui en comptedeux cent cinquante mille. Mais les professionnels français se montrent optimistes sur les chances de développement, notamment avec les nouvelles parties de la contre de la c cines e prêtes à monter ». A. condition de réaliser soi même, certains travaux (dont nous verrons plus lein le détail); on pent désonnais avoir une piscine de « 8 m × 4 m à partir de 20 000 E environ: Ontre-cet investissement, il faut prévoir l'entretien et le chauffage. Le traitement de l'ean s'opère par filtration et stérilisation quand au chauf-fage, il pent être junelé à celui de la maissa ou être indépen-dent et recourir, aux discress dant et recourir aux diverses énergies, y compris solaire.

Les piscines en kit (qui repré-sentent actuellement 15 % des ventes) sont de type « liner ». Cette technique d'origine améri-caine est utilisée en France de ». puis une cumzante d'années. Les bassins, à emerrer, se composent d'une ossature en pameaur pré-fabriqués et d'une poche d'eau

- le « liner » - en tissu plasti-que épais. Pour une telle piscine vendue en kri, -les-fournitures comprement les pameaux pré-labriqués, un leutre de protec-tion, la poche en plastique ainsi qu'un groupe de filtration et un « skimmer » ou écrément de

Avant de monter ces els-Avant de monter ces els diverses dimensions, ments il faire une fouille et 7 m × 3.50 m 20 m × 10 m un radier au fond de cette excavation. Les panneaux d'ossature let 31200 sont ensuite assemblés et la li- 47.35.57. ner - déployé et fisé. A ces tra-vans s'ajoutent cenx de plombe - 2628 Montélimer. Tel. (75) rie et de raccords entre la 41-27-95 piscine e - groupe de filtration. piscine et de maccords entre la 1917-99 Principes Médica 17, route li s'agit certes d'un minit. Nationale 19, 24448 Villecrames. chantier, mais il faut ene sir de 121, 599-96-90. ses capacités avant de l'entre de Combade, 126, avant Pappendre. La plupart des los, 30006 Nimes Cader. Tél. (66) constructeurs proposent une as 64-84-44.

Avoir une piscine dans son sistance technique; elle est très jardin est encore considéré, variable (du consul à l'aide sur sinon comme un luxe, du place) et il faut s'en faire préci-moins comme un équipement ser la nature avant de recevoir

Plusieurs modèles prêts à monter > étaient présentés, en cine (1). L'ossature de la Kit piscine, de Promatel, est en murets de parpaings à construire soi-même; pour un bassin de 8,80 m × 4 m avec fosse de plongée, le « liner », ses profilés de fixation et le traitement de l'eau valent 20 800 F. Le GIP. groupement de vingt installateurs-constructeurs répartis dans toute la France, propose une piscine dont la struc-ture est en parmeaux. d'acter galvanisé. La fourniture de tous les éléments, pour un bassin de 8 m × 4 in; revient à 27 500 F. Le GIP assure une assistance modulée allant d'une intervention ponetnelle à 700 F à une aide complète pour 5 000 F.

C'est le bois (un épicéa traité sois vide) qui est utilisé pour l'ossaure et les margelles des Piscines idéales ; en kit, un bassin de 8 m × 4 m à fond plat coûte 51 000 F environ, assistance technique comprise. De mêmes dimensions, le bassin de la Pop kit Cominda a son entonrage en panneaux de résine de synthèse. Son prix de 50 000 F comprend deux locaux techni-ques préfabriques regroupant les accessoires hydrauliques et électriques, le capot du premier formant plongeoir.

JANY AUJAME.

(I) Les piscines en kit existent let, 31200 Toulouse, Tél. (61)

n MÉTÉOROLOGIE ----



Évolution probable du temps en France entre le mercredi 6 avril à 0 heure et

La vaste zone dépressionnaire centrée sur le nord de l'Angleterre dirige un flux d'ouest fortement perturbé sur notre pays; la perturbation qui a traversé, mercredi après-midi, la monté sud-est de la France s'éloigne vers l'est, mais une nouvelle perturbation océanique active abordera dès jeudi midi les côtes de l'Atlantique.

de l'Atlantique.

Jendi, des résidus instables avec quelques averses seront encore observés le matin des Alpes an Jura, ainsi que sur les régions situées au nord de la Seine. Sur les autres régions, une accelmie temporaire se produira avec un temps pen mageux, prédominant le maim, excepté sur la Corse, où le mauvals temps convert, et olivieux persisters.

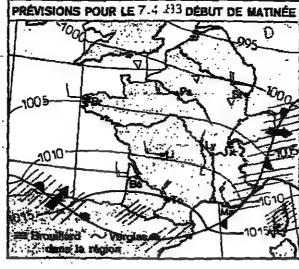
temps convert et pluvieux persistera encore dans la mannée. Les tempéra-tures minimales avoisinement de 3 à

ogres manuais avoisnavais de 3 a . 3 deprés dans l'intérieur, de 6 à 10 degrés près des côtes. Dès la fin de la matinée, les mages accumpagnés de pluie aborderont les régions situées de la Bretagne au Bordelais, et cette zone pluvieuse active s'étendra rapidement à leur le matine de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de

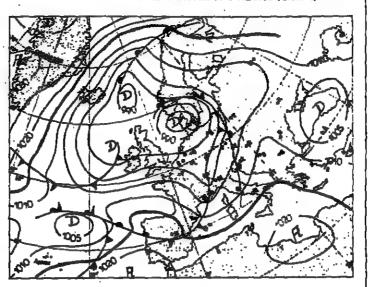
La pression sumosphérique, réduite an niveau de la mer, était li Paris, le. 5 avril, à 8 heures, de 998 milibars, soit 749,1 millimètres de mercure.

749,1 innumeros de manante.
Températures (El premier chiffre indique le maximum enregistré an court de la journée du 5 avril ; le second le minimum de la muit du 5 au 6 avril) :

le jeudi 7 avril à misuit.



PRÉVISIONS POUR LE 7 AVRIL A 0 HEURE (G.M.T.)



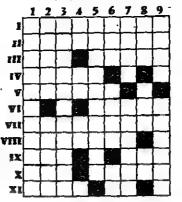
veete active s'etening raphement a tout le pays, n'épargnant en soirée que les régions méditerranéemes. Les vents de sad-ouest se renferentent près des côtes atlantiques; les températures maximales, en lausse, atteinéront de 12-à 17 degrés du Nord-Onest au Sud-Est. et 6: Brest, 11 et 5: Casn, 11 et 5:
Cherbourg, 10 et 4; Clermont-Ferrand,
10 et 9: Dijon, 10 et 6: Grenoble, 12
et 8: Lille, 9 et 3: Lyon, 12 et 7:
Marseile-Marignane, 15 = 10: Nesselle-Marignane, 15 = 10: Nesselle-Marid, 19 et 3: Moscou, II et I; Nesselle-Marid, 19 et 3: Moscou, II et I; Nasselle-Marid, 19 et 3: Moscou, II et I; Nasselle-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Marid-Pointe & Pitre, 30 et 24.

Températures releades à l'étranger : Alger; 20 et 5 dagrés ; Amsterdam, 8 et Alger; 20 et 5 degrés; Amsterdam, 8 et et 11; Bordeaux, 13 et 11; Bourges, 11 3; Athènes, 20 et 12; Berlin, □ et 2;

■ 15 : Tunis, 20 et 7.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 3422



HORIZONTALEMENT

l, N'est d'affec-tion. - II. donc manifesté volonté. - III. Appréciés un certain angle. voit la servations en la nuit. -V. Ténors du barreau. - VI. Ne qu'on les aime. - VII. Interprète des refrains pas
jours populaires. - VIII. Restitue le
souffle en air. - IX, Tête pimbèche. du père. - X. Tiré l'embarras, les
il propres. - XI. Dans bou-

VERTICALEMENT

I. He les cheveux dressés lorsqu'elle frisée. — 2. Fait des plis en prenant pàtée. Bleu somme prévoyant. — 4. La naturellement adopté par la famille. Participe passé. Peut faire rire jaune. — 5. Peut s'employer pour la bien mai. — 6. Espèce d'eau apportée par un grain. Se un pour un bien. Adun grain. Se ill pour un bien. Adverbe. - 7, Suffixe. Bon i man au feu. – 8. Se dit — autorité — autorité. On peut — en Abréviation — post — 9. Sans l'ombre d'une hésitation. Comme un ma la règne la paix.

Solution du problème n° 3421 Horizontalement

I. Majuscule. - II. Amorçage. -III. Sou. llote. — IV. Curée. — V. Arno. Pieu. — VI. Accent. — VII. Orie. Rå. — VIII. No! Narval. — IX. Usée. Ino. (Hinault) — X. Ana. Ronge. — XI. idole.

Verticalement Round. — 3. Journal. Sao. — 4. Ur. Eocène. — 5. — Aère. — 6. Cal. Peur. — 7. Ugolin. Vins. — Let. Etrange. — 9. Elu. Aloès.

SPORTS

PARIS EN VISITES JOURNAL OFFICIEL VENDREDI SAVRIL

« La Conciergerie présentée aux sunes », la h 30, quai de l'Horloge, d' Hulot.

- Icônez de l'église des Trois-Doctours , 15 heures, mairie de XV., M™ Pennec (Caisse dationale des monuments historiques).

- Montmarre -, 15 hears, métro-Lamarde Caulaincourt (Approche de Cart).

Music de la préfecture de police . 14 h 30, 1 his, rue des Carmes (Art. et. « Lo Lorrain », 14 h 30, Grand Palais, (Connaissances d'ici et d'ailleura).

« Salons de l'Hôtel de Ville ». 14 h 30, dévant l'Hôtel de Ville (Picis et son histoire).

Lo Marsis, place des Vosges ... 14 h 30, metro Saint-Paul (Résarrection du passé)

« Hôtel de la Monnale », 14 h 45, 11, quai Conti (Tourisme culturel). "Hôtels, église de l'ue Saim-Louis - . 14 h 30, 6, boulevard Henri-IV (Le Vioux Paris).

CONCOURS : PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE — Un concours sur titres pour le recrutement de mé decres à temps complet du service départemental de la protection maternelle et infamble a lieur.

- dans les Hauts-de-Seine (daux postes). Les candidatures sont è adresser avant le 15 avril, à la direction départementale des affaires sanitaires et sociales (service difpersonnel), 130, rue du 8-Mai-1945, 92021 Nanterre;
— dans les Yyelines (trois postes). Les candidatures sont à

adresser avant le 15 avril, à la di-rection départementale des affaires sanitairas et sociales des Yvelines (service du personnel), 1, rue Jean-Houdon, 78000 Ver-

DECENTRALISATION

LA FORMATION DES ÉLUS LO-CAUX: -- Le Centre de formation des élus libraux organise cinquante journées de formation, du 23 avril au 9 juillet, destinées aux élus lo-caux, mainées par des universi-taires, des élus locaux et des membres des administrations. Les thèmes abordes sont a finances locales, urbanisme-

áquipament, politique scolaire et sportive, action chiturelle, statúts

6 avril : UN DECT

convention sur la pollution atmo-sphérique transfrontière à longue distance, faite à Genève le 13 novembre 1979. DES ARRÊTES

Bixant le taux des indemnités allondes aux enquêteurs de prix ; Fixant le taux de l'indemnité spéciale allouée aux conservateurs d'archives :

e Fixant les mux et conditions d'attribution des indemnités alionées aux fonctionnaires particimarins.
DES LISTES

épatuves d'accès au cycle prépara-toire au second concours d'entrée à l'Écolé nationale de la magistrature.

des personnels communaux et des élus, et vie associative, -----* Centre de formation des élu locaux, 36, mm de Laborde, 75008 Paris; 161.: 522-14-73.

EXPOSITIONS CIMQUANTENAIRE DE L'HOR-LOGE PARLANTE — À l'occa-sion du cinquantenaire de l'horloge parlante, une exposition sere ouverte au public les 16 st 17 avril 1983, de 10 heures à 18 heures, de le bêtiment histo-rique de 10 Paris, 61, avenue 10 l'Observatoire, Paris 14 (métro Port-Royal). Droit d'entrée : adultes, 5 F.; sco-

Cette exposition présenters : la première horloge parlante de 1933 ; les trois horloges parlantes actuellement en service ; ainsi que divers appareils destinés à conserver le temps (chronographes, émetteurs de signaux horaires, transmetteurs de signaux, etc.).

STAGES

VPPRENDRE LA MISE EN SCÈNE VIDÉO. ~ Le Centre culturel de Charentonneau, 107, -avenue Gambetta à Maisons-Alfort (Valde-Marne), organise un stage de mise en scène vidéo, les 23, 24,

30 avril et 1º mai.

**Reaseignements et inscriptions
an 316-25-77 et 378-10-84.

Sont publics an Journal official des lundi 4, mardi 5 et mercredi

• Mirant publication de

· Fixant le taux de l'indemnité journalière four services sériens techniques allouée raux personnels civils appelés pour le service à effec-tuer des vols à caractère technique;

Des candidats admis aux

nistres par M. Edwige Avice, mi-nistre du temps libre, de la jeunesse et des sports, et M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale.

- le sport de haut niveau : la politique d'insertion sociale des spor-tifs de haut miveau, dont les listes sont la chaque année par les autorités sportives et administratives compétentes, institutionnalisé pour permettre l'épanouissement

Mme Edwige Avice présente le projet de loi sur les activités physiques et sportives

«Le devoir de l'Etat est de permet-tre que toutes et tous puissent béné-ficier [de la pratique des activités physiques et sportives], et particu-lièrement les plus dépayorises, pour donner ainsi, par un effort d'éducation et d'organisation, la vrale di-mension culturelle du sport », indique l'exposé des motifs du projet de loi mani à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives, qui devalt être présenté, mercredi 6 avril, au conseil des mi-

Ce texte, qui doit abroger les lois du 26 mai 1941, du 6 août 1963 et du 29 octobre 1975 (dite loi Mazeaud), comporte cinq points essen-

 le sport scolaire et universi-taire : il en réaffirmé que l'éducaphysique sportive est une disci-pline à part entière Le l'enseignement, de la maternelle à l'Université. Une du sport scolaire et universitaire réunifiera la activités de l'Union nationale. nale ris appet seminare et de la l'Asse ration nationale du sport universitaire, and par la loi de

- le sport professionnel : les clubs gérant des activités professionnelles devront prendre la forme de sociétés qui seront soit des sociétés d'économie mixte sportives locales, comme il en existe déjà en football. soit des sociétés d'intérêt sportif qout. ztstaff betmetttout nu contrôle de leur gestion par les fédérations sportives et l'administration;

sant les formations et en assurant le contrôle des niveaux de compé-

Élaboré grace à une longue concertation ave le suvement sportif, se texte constitue un cadre d'action qui devra être précisé par

MOTOCYCLISME

Georges Monneret est décédé

les amoureux de la compétition motocycliste et de la motocy-Monneret, l'homme aux quatre-vingts records, le cham-pion de Montihéry et des Bols d'or d'après la guerre, vient de s'éteindre à soixante-quatorze

Ainsi ce cœur de lion qui avait tent de fois risqué sa vie en chevauchant des surpuissants, qui été victime tout au long de sa car-

FOOTBALL

HUITIÈMES DE FINALE ALLER DE LA COUPE DE FRANCE

La bonne opération du P.S.G.

Tenant de la Coupe de France, le minimum en s'imposant par un out Tenant de la Coupe de France, le Paris-Saint-Germain réussi, le 5 avril, plus le opérar le matches aller le huitièmes de fi-nale le l'éma 1983 en atlant ga-ener (2-0) I Strasbourg, I doi les gner (2-0) I Strasbourg II où les hommes de Georges Peyroche avaient seulement obtenu le match nul, la semaine dernière, en champiranat, ils se sont impures par Ro-cheteau et par Dalheb. Les Parisiens

Les Parisiens

(41),
Tours net vainqueur Lyon (2-0)

aux Qui assuré

(0-0)

A con occasion, le gardien
Bertrand-Demanes, qui s'était
gnalé lors dernière journée

championnat par ses interventions

« musclées », a réalisé des interceptions de grande qualité. Le résultat tions de grande qualité. Le résultat n'a cependant pas été du goût du pu-blic girondin qui conspua l'arbitre, M. Wurtz: il n'avait pas accordé à Lacombe un penalty sur une faute du gardien nantais, qui est, malgré tout, un spécialiste de la manière forte. Après résultat, la «canaris» semblent bonne position pour réussir le la la championnat-Coupe.

pour permettre l'épanouissement des champions concernés sur le terrain et dans leur profession :

— le sport dans l'entreprise : les associations sportiyes d'entreprise sont chargées du développement du le reste, Guingamp, solide deuxième division, a fait plaisir I son capitaine. Keruzoré, en obtenant le nul (0-0) I Laval, I celui-ci a joué plusieurs saisont chargées du développement du

d'écart (2-1) respectivement devant Toulouse : Lille, ce qui : met matches retour du vendredi 15 avril.

Ce jour-là, l'odyssée : Petit Poucet : la Coupe, : Gazelec d'Aiosia dayssit sa terminer Sur d'Ajaccio, devrait se terminer. Sur la pelouse du Colombes dé-trempée. Corses, qui par-venus ce de Compétition en de la Feysin. Aubenas, le Club franciscain marti-Aucenas, le club tranciscain martiniquais

Toulon, n'ont pas
pesé lourd face à la formation
d'Alain de Martigny. Le Racing
Paris-1, qui n'a pas connu la réussite
espérée en championnat
deuxième division n'a deuxième division, n'a par le ser sa chance de briller en Coupe : il s'est imposé 3-0 grâce à Ben Ma-

brouck, Wiss M Renaut. RÉSULTATS

Division I entre eux *Tours b. Lyon 2-0
*Rouen b. T 2-1

Division I contact to the second of Division I contre division II

*Racing P.-1 (II) b. Ajaccio (III) 3-0 vendredi 15 avril, à 20 heures.

La souvelle attristera tous rière de tant de manus qu'il comptelt ses cicatrices per le corps trompe-la-mort, and indestructible, a

> All son visage mil all mile un peu bouillis, min must bleus la la etroite des grands vissurs, ma cheveux plaqués et ses lui, Georges Monnerst, dit « Jojo », était mieux qu'une figure, c'était un bonne queule, universellement populaire ment le « royal cambouis ». I d'un courage inoui, il pilotait engins atégories. I vimes longcourir sur l'anneau Montihéry lorsque, zu landemain 🖮 la s'appelaient Roger Loyer if fut I'un premiers s'aligner sur d'endurance. C'est li Montihéry qu'il de jours li li li à à li inlassablement pour courlr au total 40 000 kilometres. I il III le sur une Vespe.

Pour pendant plus in vingt fut synonyme motocyclette. Jojo 📶 la compétition : il courut pour Gordini Vingt-quatre use du Mans, fut succès. A part Marian ie passé ii récemment, rares iii deux-roues qui sur quatre. L'Anglais - Than qui domina la sport motocycliste la l'époque la l'époq au Tame Champion I la longévité exceptionnelle, la participe soixante-cinq la Tour la Press moto, qu'il ne put cependant termi-

C'est um impression m philosophie souriante, une libraria m pose, que nous gardons comme souvenir in min ultime with the www.appartement, en plein ciel i Hauts de batun record peu banal pour un père qui l'âge d'être grand-père : 1 000 en vingt-quatre avec Philippe, Philippe, douze ans.

OLIVIER MERLIN,

OMNISPORTS

	La ligne*	La ligna T 7 C
D'EMPLO1	77,00	91,32
D'EMPLO!	22.80	27.04
H-12	100.000	61.67
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52.00	61.57
PROP. COMM. CAPITAUX	151.80	180.03

ANNONCES CLASSEES

LANGUETTE ENCADRÉES	Line all bemite 17.1
OFFRES D'EMPLOI	43,40 51,47
DEMANDES D'EMPLOI	_ 13.00 15:42
MAMORILIER	
AUTOMOSILES	
AGENDA	
■ Décressés salon surface ou non-bre d	



NIGERIA

Direction Biscuiterie

FANISH d'un groupe important, une Biscuiterie située & Laures

DIRECTEUR

capable d'assurer son développement. Il devra avoir um bonne expérience en : • Fabrication agroalimentaire • Organisation production • Logistique achats approvisionnements.

I) devra être capable 🛤 maîtriser également : • L'organisation administrative m financière L'organisation commerciale.

Bonne connaissance 👪 l'anglais indispensable. La rémunération motivante une en rapport ses l'expérience. Les qualités professionnelles m humaines

exigées + www avantages liés w statut d'expatrié.

Les candidatures Discrétion totale assurée manuscrites C.V., Photo appointements actuels and envoyer s/s réf. Marie de Contesse Publicité 20. Paris Cedex 01 qui

Centre Hospitalier Franco-Britannique Hertford Hospital

RECHERCHE SON DIRECTEUR

Profil: Un homme ou une femme avec une expérience de gestion hospitalière pour un hôpital de III lits. Entièrement reconstruit et doté d'équipe-Connaissances en procédure budgétaires, contrôle financier, législa-

tion et réglementation hospitalières et sociales, économie a informatique (de préférence). Bonnes connaissances d'anglais très souhaitables, ainsi que

milieux internationaux et plus particulièrement anglo-saxon. Conditions : Avantages F.E.H.A.P. Salaire à négocier selon expérience.

Candidatures et C.V. A adresser à : Monsieur le Président

Centre Hospitalier Franco-Britannique 1. rue Barbés LEVALLOIS

emplois régionaux

emplois régionaux

France Qui personnes, un CA de 400 MF, filiale d'un es plus grands groupes

français, la S.A.E. secteur d'activité ADDUCTION D'EAU ASSAINISSEMENT - FEEDERS TRAVAUX SOUTERRAINS - CHATEAUX D'EAU - RESERVOIRS. Connus pour notre séneux et notre compétitivité, nous chaisissons les hommes qui, grâce i lui qualités personnelles, pourront progresser i ante-prise. Il in qualités personnelles pourront progresser i ante-prise.

chef de secteur

🕶 "votre affaire" 📟 "votre affaire" vous suivrez de bout en bout : de la prospection de la clientèle et la signature des marchés jusqu'à la fin des travaux. Ingénieur de formation, vous possedez une expénence analogue dans des domaines type canalisation, V.R.D., ou route... d'hommes vous savez utiliser au plus juste il potentiel il vos collaborateurs ; excellent vendeur, vous êtes armé pour négocier à tous les niveaux... Accepter à terme un poste à l'étranger constituerait un atout supplémentaire.

Nous demandons beaucoup, mais en échange, nous sommes prêts à vous offrir des perspectives d'évolution à la mesure de vos talents.



photo prétentions GRELET

DEVIN --78, rue la -8.P. 44018 NANTES CEDEX

devin o lemarchand

AUCHAN HYPERMARCHE LE HAVRE

yous in the de MIN CHEF COMPTABLE ou SON RESPONSABLE FOURNISSEURS

Vous avez une solide limmanin comptable (Niveau DECS)

Vous - d'animer une équipe large cisions, dans une entreprise dynamique.

Ecrivez A Jann-Parinet PAUFICHET CONTROLEUR DE GESTION. Lettre manuscrite + CV à AUCHAN - Centre Commercial Mont Gail-Avenue du Bois au Coq Prolongée 76620

ASSOCIATION 1901 FORMATEUR

tes. Bonne conneitsano migration et de la vir C.V. à C.L.A.P. Centre socia 129, cours Édouard-Valifant 33300 BORDEAUX.

MONTPELLIER-L'INITA

RESPONSABLE SERVICE DOCUMENTATION BIBLIOTHEQUE

socio + E documento.

CONSULTANT

INNOVATION INDUSTRIELLE

pour un homme complet.

ingénieur grande école (X,CENTRALE,MINES,SUPELEC,ETC...)

avec quelques d'expérience industrielle. Aider les entreprises importantes II concevoir, leurs produits, il en améliorer le rapport performance/cout, par 📗 mise en 📖 passionnant, (PARIS-LYON). Selaire intéressent.

2283 AXIAL, 27, T. 1 441 Paris. Réponse rapide. Discrétion



LE BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL AGENCE SPÉCIALISÉE DES NATIONS UNIES

erche pour un projet de formation en eutreprise (coopération technique) en Algérie UN CONSEILLER TECHNIQUE PRINCIPAL (CHEF DE PROJET)

ainsi qu'en EXPERT EN FORMATION DE FORMATEURS

pour l'apprentissage.
Qualifications : Diplem d'ingénieur. expérience pédagogique, vaste expérience pratique dans l'industrie et dans la formation professionnelle industrielle, pour l'appropriesage.

C.V. complet an Bureau Correspondance du B.LT.,

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



Ingénieurs d'affaires.... Pourquoi pas la chimie?

D'autant plus que nous mamma l'une des plus grandes sociétés chimiques mondiales. En Europe nous employons 12 000 personnes et nous y presente réalisé en III un C.A. de 3,3 milliards and dollars dans la chimie, la pharmacie ul le phytosanitaire.

Diplômés d'une Grande Ecole d'Ingénieurs, de Commerce ou titulaires d'un DEA Scientifique, vous avez, de préférence, une expérience de 2 li li una des relations commerciales la haut niveau au cours de laquelle vous avez développé votre aptitude a communiquer et a convaincre.

Volontaires et ambitieux, vous voulez maintenant prendre de véritables responsabilités commerciales. Ces responsabilités nous allons was les confier comme mus les mont confiées hier a nos ALTUES. MANAGERS. Ils ont fait preuve de leurs capacités sur le terrain avant d'accèder à des fonctions de Direction Régionale, de Marketing, de Relations Humaines, de Logistique d'Achats ou de Production.

Bien sûr, vous devrez, comme eux, accepter la compétition et la mobilité.

La parfaite connaissance de l'anglais, compte tenu, entre autres, de notre gestion internationale, 📖 indispensable.

Nous remercions d'adresser votre candidature (lettre manuscrite et C.V.) sous réf. [A/Fa/ DOW CHEMICAL FRANCE Département des Relations Humaines -Route des Crêtes - Parc de Sophia Antipolis - WINN VALBONNE Cédex.

COMPAGNIE DES METAUX PRECIEUX

(filiale d un groupe international) particulièrement active dans la chimie la métallurgie fina

recherche pour son développement sur LYON - SUD EST des toutes industries

responsable commercial

Formation ESC ou équivalent (LYON de préférence)

Débutant motivé ou qqs années - music en music industriel. La Société fabrique, transforme commercialise les produits en métaux précieux destinés industries traditionnelles III II pointe. Ce poste, nouvellement créé min dans la cadre de notre décentralisation « développement commercial. L adaptation technique L run produits una assurée L notre siège parisien. Anglais courant nécessaire.

Prévoir une grande disponibilité « des déplacements fréquents.



Envoyer lettre manuscrite 75116 PARIS,



LE LEADER MONDIAL DU RÉSEAU LOCAL RECRUTE

3 INGÉNIEURS chargés :- de l'assistance avant-vente auprès de la force com la constitution de propositions fechniques,

TECHNICO-COMMERCIAUX

- du survi clientèté ou du l'en de l'opets applicatés,
- de la formation de nos clients.
- de la formation de nos client

INGÉNIEUR

poste

a des mulage de la langémeurs, de ou ou models.

aux openit une protique de la langémeurs, de ou ou mille de la formation chants - (Référence DSL 1 03/83).

PROGRAMMEUR SYSTEME Oyant una expérience contimée dans le domaine des systèmes lemps réel.

Adresser CV + lettre manuscrife à MATRA INFORMATIQUE 1, rue du Jura - Súc 521
Mine O. BOUCHERY, Service du Parsannel MATRA INFORMATIQUE 94633 RUNGIS CEDEX



RECHERCHE POUR M FILIALE LUBRIFIANTS

BUDGETAIRE HE

PROFIL: DUT ou BTS gestion finance comptabilité. Expérience souhaitée.

MISSION : chargé d'élaborer, suivre, coordonner les budgets investissements, suivi analyse fonds de roulement en responsables locaux, i siège et les filiales.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à S.H.R. Gestion du Personnel 55-65, rue Camille Desmoulins 92133 ISSY-LES-MOULINEAUX.

مكذات الله مول

OFFICE OF THE CASE

L'export sour un electronia

> The same of the same of the same A. A. P. P. M. M. W. W.

2015年 (No. 1) (1) (NO. 1) (NO. 1) (NO. 1) 二十二年 新海水縣 原於 المناه فيناه فينته والمناه وال 一、 一 一 一 好水 多种的 重要

> 小 人名西班牙 海南東北方 The second of the second secon

> > 人名英格兰人姓氏格兰人名

gatt to a comment of the same with

三年中國法院 建建量 事

MALL PROPERTY. THE R. LEWIS CO.

111

transport of the second A property to the section and the se SON RESPONSABLE EXPORT

Jeune

gomera i la solatario la la la Cela.

ing is the good

DE PRODUIT (MF)

20 600

faut i

igne 📖

France.

2 to 3 to 6 l'entre-

tal de

1766 Dis

e: ite

6.200

3212

5 355

- بيرتون 170.00

2 300

44.4

200 62

70.45 95.32

TO PA

300

CEL

ige 13

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 51.47
DEMANDES D'EMPLOI 13.00 15.42 20.00 AUTOMOBILES 33,60 AGENDA Dégressifs solon auritect ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOI 22,80 27,04

IMMOBILER 52,00 61,67

PROP. COMM. CAPITAUX 151,89 180,03

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS

L'export pour un électronicien

Nous sommes une société internationale spécialisée dans le matériel de pesage électronique. Pour renforcer notre équipe, nous créons le poste de

RESPONSABLE RELATIONS CLIENTELE EXPORT.

Votre mission sera de former et de tenir informé nos différemes filiales et/ou Distributeurs, de tous les lancements, changements, modifications..., de nos produits.

Vous assurerez également la bonne marche de la gestion administrative des commandes. Pour cela, vous travaillerez en étroite collaboration avec la fabrication, le B.E., les services Financiera et Commercianz

Voire maîtrise de l'anglais et éventuellement d'une autre langue, vous permetira d'êtreà l'aiseavec vos futurs interiocuneurs.

Vous devez posséder un bon nivest, en électronique et/ou une expérience dans un Service Export, si possible dans l'industrie Sectromque

L'Agence CURRICULUM vous remercie de lui adresser voire dossier de candidature sons Référence 41 M et vous assure de sa totale discretion. 26, Rue du 4 Septembre 75002 - PARIS

Importante Société Industrielle recherche pour son Siège Social à Paris un :

Jeune analyste programmeur

pour mise sur ordinateur de calcule techniques. Il travelliera au sein d'une petits égulpe sur un terminal competé à l'ordinateur de la Société. Formation BAC - C ou D. ...

Expérience 1 II 2 ens en PL 1. Connaissance du Fortran souhaitable. Adresser votra dossier de candidature, C.V. détaillé + photo + pritentions sous reference 1518 à TELEX P.A. JONCTION 34, bld. Heusemann 75009 PARIS qui granamettre.

ORGANISATION PROFESSIONNELLE SECTEUR BIENS DE CONSONMATION

animer sa politique

de promotion des exportations SON RESPONSABLE

EXPORT

IL DEVEA:

maîtriser parlaitement les techniques admi-nistratives de l'export; avoir une expérience de phasieurs années; avoir to sens du contact; être trilingue anglais-ellemand; être très disposible (voyages représentant plus de 56 % du temps d'activité.)

Envoyer C.V., photo et prétentions sous n° T 039 223 M., REGIE PRESSE, 85 bis, rue Résumar, PARIS (2).

ing Palisinana ng Pelan

CHEF DE PRODUIT (HF)

Nous sommes l'une des filleles allmentaires de Fimporaint groupe multinational SANDOZ d'un affectif de 33,000 personnes. Nous voulons promouvoir en France une ilgne de produits de panification sèche fabriqués à partir de composants naturels.

Pour en assurar le développement, nous recherchors un leune Chief de Produit qui devra mettre en ceuvre tous les moyens propres à assurar à cette ligne de produits un succès comparable à calci déjà obtenu dans d'autres pays auropéens detude du marché, positionnement, packaging, définition des objectifs, action publicitaire.

Formatique : HEC, ESSEC, ESC, INM ou similaire.

Formation: HEC, ESSEC, ESC, INM ou similaire.
Formation: HEC, ESSEC, ESC, INM ou similaire.
Environ 28 ans. Expérience de quelques années
de la fonction dans les produits grand public,
mame, non-elimentaires. Anglais impératif. Possibilliné d'évolution au sein du Groupe.

Adresser CV détaillé sous réf. 232/13M à

Frence 22, rue St Asgustin 75002 Paris.

EMPLOYÉE QUALIFIÉE SERVICE PAYE , side-comptable d conneissance législes vall, pest, de la dece

Ear. Ev. C.V. et photo PUBLIALE GR Nº 119, 27, 19 Montmerse, PARIS-8. ING. GRANDES enover G.V. even photo 8 : Envoyer G.V. even photo 8 : Petite Fourier, 75010 PARIS.

MICHO-ORDINATEUR SOPRAS ETT. 733-20-46.

INGÉNIEURS **TECHNICIENS**

de pjenning d'ordonnénesment pour l'Erd en construction France se étranger. 5 à 10 ans d'expérience. Angleis courant.

13-93 ou some in P Blou, 17, rue Lobel 94307 VINCENNES Coder gui transmittre.

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT

INGÉNIEUR GRANDES ÉGOLES TECHNIQUES

(CENTRALE DE MATS à MÉTISTS...) ayant une tion complémentaire en Marketing ou organisation, intéresée par l'amélioration des processes de fabication et les transferts interesctoriels pour analyse des techniques de fabrication de marérials destinés à la construction et de leurs possibilités d'évolution dans le cortecte national et international.

Angleis indispensablés.

2º langue souheités.

Débutent ou quelques années d'expérience.
Ce posts récessire de bonnes apritudes à la communication avec les milieux professionnels.

M. URIEN, Sc. Economie C.S.T.B., 4, av. du Rectaur-Poinceré, 75016 PARIS.

offres

CONSTRUCTEUR NATIONAL BATIMENT MODULAIRE, CHANTIER BUREAU RECH, MANDATAIRES V.R.P., RÉGION PARIS, LYON, BORDEAUX. ECRIRE EUROSUD, Nº 2.659. 2, RUE BRETEUIL. 13001 MARSEILLE.

automobiles de 5 à 7 C.V.

PARTICULIER VEND **R5 GTL 1980**

de 12 à 16 C.V.

Vends CX2200 super 76 1º main, bon état, garage. Prix intéressant. 709-53-34.

Ingénieurs confirmés, participez à des projets de grande dimension! Importante immuni française (5 LUU personnes) il vocation Internationale, immuni pour activité

l'ingénierie et la fabrication les la fabrication de l'ingénierie et la fabrication les l Bourgogne des Ingénieurs confirmés afin de renforcer nos équipes 🗀 fabrication et 📟 recherche.

Ingénieur fabrication

Pour le suivi permanent de la bonne exécution lies opératures la fabrication à dominante soudage. La poste convient I un Ingénieur Mécanicien expérimenté TMITI eu mi responsabilités d'encadrement (réf. 2431/LM/IF).

Ingénieur procédés

intéressé par l'étude 📟 la réalisation.

Nous confisrons i un Ingénieur Métallurgiste diplômé l'analyse un ateller un problèmes techniques un

Ingénieurs soudeurs

postes s'adressent a limit Ingénieurs diplômés + formation E.S.S.A. possédent une première expérience grant goût l'étude/développement.

Ingénieurs spécialisés C.N.D.

Radio - ultra-sons - courant de Foucault

postes conviennent : ses spécialistes souhaitant travailler eu sehi d'un centre en recherche et d'essais en la mise en point et le développement en méthodes C.N.D. n techniques nouvelles.

Une équipe 🔤 techniciens leur 🚃 rattachée. (ref. 2431/LM/CND).

Merci votre de terre (lettre, C.V., photo el prétentions) en précisant sur l'enveloppe la marie du seem la

MEDIA PA

9, 8d des Italians 75002 Paris

Centre René Huguenin prox. gare S.N.C.F. St-Cloud, rech. pour ses services méde-cine et chirurgie INFIRMIÈRE D.E. Groupe français, C.A. 6 milliards, nombreuses INFIRMIÈRE D.E.

fillales France et étranger, prodults de grande MANIPULATRICE consommation recherche

HEC, ESSEC...

ayant 3 à 5 ans d'expérience en contrôle de gestion et un fort potentiel en déve-

loppement.

Il débutera sa carrière auprès de Directeur Financier du Groupe en étant chargé de la consolidation de budgets et de

Paris.

Rémunération 200.000 F +

Écrire sous référence 3.281 à PUBLI-PANEL, 20, rue Ri 75441 Paris Cedex qui transmettra.

UNE IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES

CHEF DU SERVICE **FINANCIER**

Développer in fonction financière en assurant la bonne tenue des livres comptables, participer à la conception et il la mise en place de méthodes de contrôle des coûts, participer aux relations bancaires III assurer un suivi efficace des encais-

SES MOYENS?

Un personnes, complété per un développement possible l'utilisation l'informatique. L'HOMME ?

Agé d'au 35 mil a acquis une solide expérience financière en halle le dans un contexte creatif. Une bonne appréhension == l'informatique sera appreciée.

Le man est basé en proche banlieue parisienne De courts déplacements en Province sont

DEMANDES D'EMPLOIS

ORGANISATEUR epécialisé en gestion financière recherche collaboration temps partiel P.M.E. pour négocier empurits, gérer trésorarie, relations avec

Disponibles redicament.
Tél. pour r.-v. : 771-91-91,
poste 3196.

SOCIÉTÉ proche bant Dues R.E.F. Fabricant apper 4
CHROMATO/SPECT
THE DE d'appacation.

TECHNICIEN(NE) rivetu S.T.S. ou D.U.T. bonne connaissance G.L.H.P. et a possible en chromate Z.Adresser C.V. A S.N.G. Halace

MAG, 48, quai du Halage B2500 RUBIL-MALMAISON VILLE DE BAGNES | | | |

1 RÉDACTEUR ANIMATEUR

la troisième êge. Service side sociale. Rémunération et statutaires.

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TÉCHNIQUE DU BATIMENT

UN INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE COMMERCIALE (H.E.C., ISA, SUP Co...) débutant ou quelqu années d'expérience

Intéressé par la veille et la prospective rechnologique dans le domaine du bâtiment et des industries connexes au sein d'une cellule de recherche, pour collecte et anaiyse de données.

Angleis indispensable.
2º langue souhaités. Envoyer C.V. et prétentions M. URIEN, C.S.T.B. E svenue du les de Conss 75016 PARIS.

secrétaires Société audiovisuella

SECRÉTAIRE-DACTYLO disponible immédiatement. Téléphoner au 575-59-83. Association PARIS-4

300.000 adhérents SECRÉTAIRE DACTYLO

EXPÉRIMENTÉE.
Sachent rédiger,
bonna orthographe,
d'une grande disponibilité.
Envoyer c.v. avec lettre manuaest présentions à : Didier
PETEY, 138, boulevard JeanJaurès, 92100 BOULOGNE.

Paris et région parisierne.
Missions en province
Esr. s/nº 1.070 le Morses
Esr. s/nº 1.070 le Mo

File ellemande, 18 ans, ch-place su pair cour l'été environ du 16-5 au 30-7-1983. Adressa-vous à : A. REH ALTER 178, D-2800 BREMEN 1, ALLEMAGNE FEDERALE.

Prof. anglais, 28 ana, licanció en anglais, beaucoup d'aupé-rience. M. A. Murphy, 25 ostade Road, Upper Tulse Hill, London SW2 2AZ, ENGLAND.

gros système ilsini
DOS - VM - MVS
recherche
poste direction informatique
Paris ou région parisienne.
Ecr. s/m 5.478 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSEES,
in des italiens, 75008 Paris.

Esthéticlenne, 20 ane, C.A.P. dipl. école Marbeuf, + stages d'Estrées, R. Garraud, ch. smploi, libre imméd.
Tél. le matin ou à partir de 18 h au 014-32-98.

CADRE COMMERCIAL

24 are, ét. sup., angl. bon niv.,
habitude des négociations à
haut niveau, exp. dans l'arimation et la direction d'équipe de
vente. Cherche poste de
RESPONSABLE COMMERC.
Paris et réplon parisionne.

rience export/marketing produits de aonsommation, Sciences Po + M.B.A. englais, allemand. espagnol. charche poste dans départer et air port/marketing intelligional d'une société dynamique. nº 102753 ORLET, 136, ev. Charles-de-Gaulle, 92522 NEUILLY-SUR-SEINE.

RELATIONS
34 ans, diplômé d'éducatrice
complété per formation sociologie et sociométris, 10 ans
d'activité suprès différentes populations, désire seconder un
spécialiste relations socisles ou apporrer son concours
dens direction du Personnel et exploiter son expérience buscontacts. Dispon, rapidement.
Entre sous le n° 719
85 bls. r. Résumur, 75002 Paris.

ANIMATRICE

21 ans, exp., ch. emploi de centre social, fayer, ass. touris-tique. Région indiff. Téléphone : (16-20) 91-11-34. Demandar C. SRICHE. J.H. cherche emploi chauffeur V.L.-P.L. et transp. commun. Accepte dériscements. Téléphone: £ 81-05-89 ou Err. s/nº 6.482 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

ETUD. 23 a. lic. LEA Espagnol-Anglais, ch. stage dans en-trepr., juin-eoût 1983. Tél.: 237-31-71 URGENT.

valu B-rbo-Croate réales capacité nelles es styliste des O.M., charche

J.F. 30 ans. très bonns pré-sent, rech. place secrétaire di-rect. ou assistants collabora-trice commerciale pour poste stable 10 ans expérience. Er. s/re 6.481 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

P. cherche place
VENDEUSE-RETOUCHEUSE
10 are sender, coupe-vente.
5r. s/m² le Pub.,
ervice ANNONCES CLASSES,
rue des Italiens.

CHARGE D'ETUDES
III ans d'expér. empl. face
ou l'accepte : 325-70-99. J.F., 28 ans, bat anglais-esp., stánodectylo déb., expér. so-cuel ch. emptol réception libre sults. Tél. : 233-83-73.

Dessinateur projeteur ? diestronique, cherche emploi la l'étranger. Ecrire sous le n° 1039,422 M RÉGIE-PRESSE 88 bis, r. Résureur, 75002 IIII J.F. 25 ans, maîtrise droit des effaires + DESS fiscalité cher-che coll. cabinet ou serv. juridi-

capitaux propositions

commerciales Moravol. Zad. 500 F., powers štra doublé cherche associé être doublé cherche ass actif à porteur disposa disposa M. KOUDRI Ecrira è M. KOUDRI 4, rue Cherles-Péguy 77500 CHELLES Tal. 008-55-75, après 20 h.

prolessionnello

TE, pour c.-vous : 772-43-11.

diverses

Les possisses d'emplois l'étranger sont nombreuses et variées (Canada, Australia, Afrique Amériques, a Europe).
Demandez une documentation sur notre revue spécialisée
MiGRATIONS (LM)
3, rue Montyon
76429 PARIS CEDEX 08.

travail

domicile

BE DRIVE CHEE

11 (

SULTANT M INDUSTRIB THE PERSON PARTY OF STATE F grande en

MINES SUPELECEL Water of the same of the same of Factor of the second of the se

The strong of the light Section 1 **都 始**时的,2 m News LLER TECHNION

CHEF DE PROP

CHATTA A STRUCTURE

Market Comments

The state of the s 関係 ペー・スプラン ●・松のたったか. graduation — included \$17 \frac{2}{2} & Appendix Appendix

DEMPLOS 標準なれてい

 $\mathbb{R}^{n-1} \geq n^{-1} r$ ommercia

But Berg & State of $\overline{g}\in \mathbb{P}(g_{n+1},\ldots,g_{n})$ graph of the \$4.4 T $(\gamma_{\overline{p}}, x_1) \in \mathbb{R}^{N_{\overline{p}}} \times$ (A) 100 m 100 m \$57 A

gang a salah salah

8.85

IRE HE

8481.

公本の 動の機関連の water to their think The second secon

The second secon

... will any himself broke

and the second second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The same of the sa

in a non-deliga the series

The state of the s

And the second s

111 日本中 医沙海峡

المنافقة الم

The Manual St.

· AND HERE THE PERSON AND THE REAL PROPERTY.

The second secon

The second of the second of the second

Commission of the Contract of

a come of the state of the stat

	La ligne"	I a tema T
D'EMPLOI	77.00	91,3
EMANDES D'EMPLOI	111150	27.0
MOBILIER		61,6
UTOMOBILES	52.00	61.6
MD404	0.0	61,6
TUP, COMM, COMM.	151,80	180,0

Meubles

Mode

MEUBLES EN DIRECT

usines de provinces fact, et liv. par fab. rux sens équivalence

Tél. 820-95-82.

Particulier vend salle II manger, 1 table, 6 chaises, 1 bahut (4 portes), 1 vaisseier, Prix 2.500 F. Tell 877-19-57,

Nº 1 DU COSTUME

HAUT DE GAMME direct utines à prox rédurts 5, evenue de Villiers, 17:

Centre spécialisé dans

VÉTEMENTS CUIRS

magnifiques biousons partir de 790 F. Les 2 Oursons, 105, bd de Grenelle, 15°, 575-10-77.

Peur une prise de conscience en peu d'entration quel que soit vetre pauble téléphonez au 755-45-90

N'éclaboussez plus mille de bains, notre pare-double en verre : 950 F ttp. SANITOR 21, rue de l'Abbé-Grégoire. — Paris-8*, ouvert le samedi. Tél. : 222-44-44.

Soins de beauté

LABORATOIRES

CAPILLAIRES

cherchent jeunes femmes toutes natures d

cheveux, sees ou gres, colorés ou permanentée) pour entraisen réguler et gres de la chevelure. Tél. 759-85-25 entre 10 11 h 30 et 15 h et 16 h 30,

Psychanalyse

Sanitaires

ANNONCES CLASSEES

	والمناسب والمراجعين
ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI	(James) (miles 15 15 15 15 15 15 15 1
DEMANDES D'EMPLOI	13,00 15,42
AUTOMOBILES	33,60
* Décresaifs salon auritace ou nombre de	

shroll obedreget

Particuliers (offres)

2 HITACHI 2 W. 1 L. 2 : 1,200 F. 1,200 F. 1 pré-ampli/ampli SHARF OPTONICA 2 × 50 W. 1,100 F. (elaphone : 238-24-41

Bijoux

PAUL TERRIER Achète comptant bijous or, argenterie, déchets or. 35, rue du Colisée. 75008. Mª Saint-Philippe-du-Roule.

ACHATS BRILLANTS

Tautes pierres précieuses blioux or, etc., argenteria PERRONO JOALLIERS ORFEVRÉ I l'Opéra, 4, Chaussée-d'Antin I l'Etoile, 37, av. Victor-Hugo Opossion/Echanges

Carrelages

De plus beaux 50 mm III

prix les plus 113, av. Parmentier Paris 114 Cours

MATH PHYSIQUE Stage INTENSIF de PAQUES du 28-3 au 1-4 ou/et du 8 au 9-4. S élèves max, par groupe

MATH CONTACT

MATH., PHYS., secondaire, sup.

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

RÉDUCTION

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Bouler & Reg of the OCP 17272 Tokes Special Boulers & Rue on the Propositional Laudonne 66 The Crist Book 55 (Special Control of the Crist Book 55) (Special Control of the Cr

Stages

Stage THÉATRE fabuleux château de MPCEL, Tél.

Jouy-s-Marin. (6)

Troisième âge

Instruments de musique

RESTAURATION DE PLANOS,

HARPES, CLAVECINS HARMONIUMS. Tel.: 236,62,10

Peinture

Infirmière met à la disposition de personne âgée, valide, invalide, impotente, incommente, « exception de psychosomatique », I chibre conf., tél. avac l'axtérieur, prise TV, lit tous soins, cuis. soignée, surveillance par médealn, sériouses références.
Ecrite sous le r° T 039185 M,

bis, r. Réaumur, 75002 Paris évelyne petit

peintre our tissus en harmonie www votre intérieus

13, rue Camille-Pelistan, 93600 Aningy-sous 11 is.

Tél.: 866-66-74.

"unc - Tourisme - Loisirs

Villa 4 personnes. Port, CAP-D'AGDE. — a naturista Téléphone : 16 —-03-49-91. Bellaria de Rimini
W.-C.,
cuisime bourgeoise. Juin et
sept. 18.000 lires per jour et
compris. (1) 330-12-71.

ETE 1983 : vacences en Vanoise, séjours randomées s raid Vanoise, mai Blanc, Grand Paradis (trate). Forfait 11 compns mat., en-cadr 1 sem. : 909 F. La se 78480 Essi Téléph. : (79) 05-95-15.

studios, appartements
MAI A OCTOBRE
VACANCIA loueur propriétaire
40, rus Beigrand, 75020 Paris.
Téléphone:

Loue kin, sept., Sud pers. (90) 70-70-93.

Zamora,
le centre a Leon Felipe »
organise séjours linquistiques,
4 sem. de juil. il sept. 3.000 F.
2 ha Pâques 2.000 F.
2 to par jour
4 excursions
Téléphone: 739-28-89 à partir
de 20 h. ou écrire à :
Mine Hodriguez,
127, rue Edouard-Vaillant,

Cherche à louer juillet , solit, environs Paris, ville avec jardin clos, proximité commerçants, Ecrire se me IIII HAVAS CONTACT.

TERNES, 2 P., cuis., beins, refait à nauf, r.-de-ch. 290.000 F. 763-44-30.

appartements ventes

18° arrdt

RUE ETEX, très beau

studio, cuis., bains. 230.000 F. 763-44-30

RUE 285.000 F. Inmeuble pierre de taile, sine, w.c., salle de beins, cheuf. cent. ind., près square. 161. 229-47-06.

LA FOURCHE, Bel Imm. 2 p. entrée, cuis., w.-c. 173.000 P. IMMO MARCADET - 252-01-82

Pied Butte Montmartre immeuble récent, studio tout confort, 177.000 F, MANO MARCADET

Mairie bel imm. ancien, gd 2 p. tt cft, refait neuf. 270.000 F Immo Marcadet 252-01-82.

Près rue Lepic à rénover, ? p. cule., 2° étage sur rue Coustou. Prix 65.000 F. Immo Marsedet. 252-01-82.

77

Seine-et-Marne

Hauts-de-Seine

MONTROUGE 2 P. + STU-DIO 70 m², Poss, réunion bel imm., acc. 465.000 F. Téléphone :373-54-58.

CHATILLON MÉTRO IMM. RÉCENT. Très besu 3 P., gde cuis., placerds. SOLEE. CALME. Box. 420.000 F. 685-61-59.

ANTONY
Résidence LA PONTAINE
séj. dble + 3 chbres, culs
bains, w.c., solell, verdure,
ctr. Px 590.00 F.
JACAR 87483-90.

NEUILLY SAUSSAYE

BOIS-COLOMBES

2 PIÈCES, 36 m²

199,000 ft

WAT ENTIÈREMENT A NEUP

Tél. : 785-14-42 après 18 i ou week-end.

Neuilly s/Seine, belle studette équipée, et ch. 149.000 F. 1= s/rue. 526-00-35.

Seine-Saint-Denis

MAIRIE DES LELAS (près) hm. réc., STUDIO kitch, éq. w.-c., balc. 160.000 F JACAR, 874-93-90.

appartitioning.

Bollate

IMMO CBS 524-40-08

15°, 16°, studios au 5 P.

Recherche 1 à 3 pièces Paris préfère Rive gauche avec ou sens travaux. PAIE CPT chez notairs. Téléphone 873-20-67 même le soir.

Recherche, urgent, appt 80 100 m², secteur Trocadéro, paiement comptant, et appt 130 m² près Téléphone : 256-02-82.

EMBASSY-SERVICE

i, av. de PARIS rech. URGENT ART

120 A 150 m²

ACHAT ou LOCATION 16°, 8° ou 7°. Tél.

Racherche 2 à 4 pièces Paris, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12° avec ou sans travaux. PAIE COMPT chez notaire. 873-20-87,

201

L'immobilier

2° arrdt ORIGINAL, appt d'architecte, séj. 3 enbres, rénové 980.000 F. 550-34-00 su 060-54-94, le soir.

CRÉDIT TOTAL Poteire vend studio, it cft, en-bor; rénové. Px F. Rue de CLERY,

3° arrdt TEMPLE poes, fout oft, 528.000 F. 325-48-82.

4º arrdt MARAIS, XVII-, 3 chambres, 2 beins GARBI.

5° arrdt

VAL DE GRACE Particulier wend wel appt F4, 5' gers, s. de bairs, cus. doubée.

a. Séjour + selon, cave. perking, allicon 10 m, 1" étage,
prix 320.000 F, 2, rue CharlesPéguy, 77500 CHELLES.
Tél. 188-11-72 (18-11 h). charme. 354-95-10. mm. renovation path 2 pieces 33 m² + cour privative.

6° arrdt SEVRES-BABYLONE. Caime, s/cour-jard., 5 p., 140 m¹ même Ell Liv. + 1 ch. 59 m². T: 833-28-17 — 577-38-38. St.-/ se. / stud., 2. stud

7° arrdt , SEVRES RARE
DUPLEX SUR JARDIN
120 m², séjour, literrasse, box. 2.100.000 F
GARBI. 567-22-88.

9° arrdt

R. Trudaine,

ateller d'artiste an duplex,

so m' env., cuie., s. de bns,

ou dég. + grenners

possibilité parking. Px 670.000 F. T. 285-38-72. Rue Lentonnet, pierre de tallie, ascenseur, 5 pièces, 98 m².

4 pièces, 81 m², occupé. Tél. ; 380-75-20. CHAPTAL, dens petite maison en duplex, sél. + 3 chirae, 3 s. de bains, jardin privatif, 1.300.000 F, 325-48-82. Quartier ceime et résonnes. Entrée, culsine avec éléments, séjour, chambre, selle d'esu, 5' gare, dooles. Centre od studio, cuis. équipée tt cft, 3° ét., s/rue, bes priv vue urgenos. 525-00-35.

10° arrdt SQUARE ST LAURENT Pptaire vend 2 P. et STUDIO. Bon piacemen 553-91-45.

GARE DU NORD, fg Stranger 2 P. 40 m², ref., bel. imm., mrect., rev., 210 000. Proprié-taire 347-87-07. 11° arrdt

SAINT-MAUR — double living, 3 chambres, 2 beins, triple box. T, 805-78-42 ou 500-9 1-92.

14° arrdt

интикани Рыі 2 р. coin cuis., s. d'eau, w.-c., cave, r. nf, 220.000 F, 327-52-44. **MONTPARNASSE** Neuf s/jerd., reste 2 p. + bal 640.000 F. 225-32-25.

15° arrdt SÈVRES-LECOURSE bel immeuble rénovi propriétaire, vend studio aménager, 27 m², s/pl. jeudi de 14 h 30 à 18 h 30, 83, avenue de Breteuil.

PONT MIRABEAU Gd 4 P., balc. 6°, asc. gar., 2 serv. Jeudi, 14 h. 30-17 h 4, R. DE LA CONVENTION.

PARC GEORGES-BRASSENS Imm. récent, stand., très beau 2 p., tt cft, parfait état, avec loggia sur jard., park. Visita ce jour 14 h à 17 h, 61, R. DES MORILLONS. CAMBRONNE - 3 PCES

Imm. rédent, 2 loggies, paril. 735.000 F. Tél. : 734-36-11. 16° arrdt

PLACE IÉNA Très beau 6 P., 230 m², séjour + 5 chbres, 2 bns, excellente Bureau. 766-32-11. Dom. 720-65-19. R. MICHEL-ANGE, dans de T., stand., séjour double, 2 chambres + service. COGEFIM 347-57-07.

EXELMANS, J PGES 17• arrdt

RUE LEMERCIER Dans imm. rénové, pptáirá vand 3 P., 76 m² et 2 P. 46 m² à aménager. 500-54-00.

appartements occupés

PLAISANCE
Bel immeuble, 2 p. cuis., w.-c.,
poss. s. d'eau. couple
3gé. 170.000 F. Propriétaire,
jeudi 14 h 30 è 18 h 30.
44, rue PIERRE-LAROUSSE.

locations non meublées offres

Paris LOUEZ à un PARTICULIER

8 ans d'expérience Téléphone : 296-58-10, 5 ST-MICHEL STUDIO tt ponf. 2,300 F - 325-48-82

locations non meublées demandes

Cotlaborateur journal, shercha 3/4 pièces dans 1º, 2º, 3º, 4º, 10º, 11º, 14º, III arrondisse-ment. Loyer maximum: 3.500 F. C.C., superficie minimum: 50 m². Ecr. a/nº 6480 ie Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75008

(Région parisienne) Pr Sociét. européennes ch villes, pavillons :

> lacaliens meublées duniandes

Paris INGÉRIEUR MUTÉ PARIS rech. STUDIO ou 2 PIÈCES Tél. : M' ROULAT OFFICE INTERNATIONAL Seeux appart. de standing 2 pièces et plus. 281-10-20.

villa = 95 HERBLAY Très belle maison lie-de-France 1977 — 350 m² habitables + Pav. gardien aur 4.000 m² parc paysagé. Prix justifié. h.b.

SACRIFIÉE vitte neuve 5 pièces à Saint-Ayguif (sur Côte d'Asur entre Saint-Rephaß et Saint-Tropes), terrain 1.300 m², vue mer, 1.200.000 F. à débattre. Tél. (84) 51-42-03 heures bur.

CHEVRY COSSIGNY (Seine-et-Marne) grand standing, maior, 1976, 350 m² hab, sur perc 3000 m², piscine, terrasse, dépendances. Pr. 12.850.000 F (mobil, compris), Tél.: 405-25-17 é part. de 13 h.

A VENDRE et prét, part, à par-tic. 1 km mer, 10 km de LA BAULE, maison rénov., 5 pces 130 m² (sé. 50 m²), poutres appar., cheminée pierre, salte d'esu + salte de bains, care, 2 gar., dont un pour beteau, ter-rain 1 700 m² cióturé et planté avec bassin.

CHEFS D'ENTREPRISE

VOUS RECHERCHEZ

Le Monde

VOUS PROPOSE MARDI et MERCREDI

PAR DES PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

L'IMMOBILIER

dans

Le Monde

du Lundi au Vendredi

296-15-01

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Ventes M· MAIRIE-D'ISSY BUREAUX NEUFS BON STANDING 980 m² DIVISIBLES GUIS-SOLS at PARKINGS. I.I.E.T.E.A. 783-24-26.

BUREAUX MEUBLES SIÈGES SOCIAUX

ASPAC, 293-50-50 +

EMBASSY SERVICE RECH. 150 à 200 m²

SARI 776-44-88.

PORTE-MAILLOT SARI 776-44-88.

2.500 m² divisibles. restaurant, parking SARI 776-44-88. **AVENUE D'ITALIE** 500 m² sur un niveau cloisonnés, bon état.

5.000 m² immeubio SARI 776-44-88. PONT DE ST-CLOUD

SARI 776-44-88.

DES BUREAUX, DES LOCAUX COMMERCIAUX INDUSTRIELS

DANS SA RUBRIQUE IMMOBILIÈRE DES AFFAIRES SÉLECTIONNÉES

bureaux

VOUS CHERCHEZ

DES BUREAUX

300 m² ET PLUS

N'HÉSITEZ PAS

APPELEZ

SARI 776-44-88.

Domiciliation : 8-2

SECRÉTARIAT, TEL, TELEX

Loc. bureau, toutes démarche pour constitution de société

Acte S.A. 359-77-55.

355-17-50.

DOMICILIATIONS

250-350 PRS PAR MOIS. A.F.C. 359-28-20.

locaux

commerciaux

Recherche location ou verte entrepôt-bureau 300-400 m², grande hautaur, accès gros ce mions, proximinis périohérique Tél. 362-62-33,

Sommes acheteurs local &

JESU .

III III striels

(92) PONT DE SÈVRES

Activités/Bureaux à partir de 600 m².

SARI 776-44-88.

VOUS CHERCHEZ

DES ENTREPOTS

1.000 m² ET PLUS

N'HÉSITEZ PAS

APPELEZ

Achats

Ventes

Ventes

ET DOMICILIATIONS Constitutions stes

Locations

VOTRE SIÈGE A : II de 150 à 350 F par CONSTITUTION DE L G.E.I.C.A. 295-41-12 + 55 bis, r. du Lauvre Paris 2.

quartier is a

AM SECOURS INTERNATIONAL, Organisme humanitaire, recherche dans IVAIII, un local usege de bursus pour g ine-tailer étarins URGENCI. II. 5 80 à 150 m² A.S.I. remerois les généreux lecteurs qui, compte tenu de ses modestes moyers, lui socordaront des facilités ou disponition Econe II. 78216.

VOTRE BUREAU OU DEPUIS 150 F PAR MI 1 LIATION + LIATION + S.A.R.L. Artisans. usega entrepôt, surface de 500 à 1.500 m², entrée co-com Nord de Paris ou ben-lieue Nord ou Nord-Est. O.M.L.C. 28, næ Papol, 75018 PARIS. Tél.: 202-95-22. Téléphone : ME-SI

NEUILLY-SUR-SEINE 800 m², grand standing, restaurant, parkge, Téléphone.

SUD PARIS

SARI 776-44-88.

SARI 776-44-88. boutiques

Locations

SARI RECHERCHE BOUTIQUES LUXUEUSES 20 m² ET PLUS LOCATION, VENTE, CESSION

776-44-88.



MONTARGIS OLIEST LA BELLE AU **BOIS DORMANT** tiers, spiendide maison campe-grade en piernes apparentes, stussion unique, site imprene-ble, efjour rustique 60 m², che-rimée, cuis. + 4 P., w.-c., esti. électr. branchées, granier smé-nagesble + grange. Px total : 298.000 F. Long crádic caisse d'épergne. Tél. : 16 (38) 85-22-92 OU APRÈS 20 H. 16 (38) 96-22-29.

> particuliers PÈRE LACHAISE

 $\frac{1}{\mu^{1/2}} \frac{\mathbf{v}_{\mathbf{p}^{2}} \cdot \mathbf{v}_{\mathbf{p}^{2}} \cdot \mathbf{v}_{\mathbf{p}^{2}}}{\mathbf{v}^{2}} = \frac{1}{2} \frac{\mathbf{v}_{\mathbf{p}^{2}} \cdot \mathbf{v}_{\mathbf{p}^{2}}}{\mathbf{v}^{2}} \cdot \mathbf{v}_{\mathbf{p}^{2}} \cdot \mathbf{v}_{\mathbf{p}^{2}}$

2 -- -

422 C 4571 the way of the to

. ..

ear engineering

The second of the second

anera/

2 20200-

I - ETHAL

state of the second

Order Control of the

 $g_{i}^{2}=\omega^{2}Y^{-1}$

40,000

Sud-quest Paris, sortie Poisey, pevillon 6 p. princip., it ct., jand., garage. 256-02-82. CAUSE MUTATION
Particulier vend paintlion de
style angevin. d'une surface de
200 m², libre de surte, sur
13 000 m² de terrain plut bosès
(pri mantime, châne, boulaau,
châtsigniss²), pults + dépea-dence, gerage pour 2 vortures
+ steller, situé à 9 mil du con-tre Angers, proximaté d'un para
loisers et pêche.
Ecr. SAC. M. ROYER
17. bd du Pohtoo
BP 134, 49300 CHOLET
Tél. : (41) 62-25-31.

propriete SOLOGNE

Il vendre pour illease et piscements fonetiers, quelque territoires + ou - grands avec ou sers étenge et béturents. Ecres N° 20 1018
AGENCE HAVAS, S.P. 1819, 45005 CRILÉANS CEDEN.

ACHAT OU VENTE
of UNE PROPRIÉTÉ
de CARACTÈRE
de CARACTÈRE
30 à 80 km. de Paris
OUEST - SUD - NORD
ADRESSEZ-VOUS A
UN SPÉCIALISTE
A. DUSSAUSSOY
NADEL - 742-82-12
B, rue Boudreau 75009 VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L.-R.C.-R.M. Constitution de eccidés. Margales et tous servior Permanence téléphonique ulter wand LUBERON (64) COLISÉE-ÉLYSÉES DANS VILLAGE

réputé mas provençal pierre pays. Perio, Confort, Isos, dé-pendances, précine, terrene arboré 6.000 m². Vue impress-ble. Prio: 1.500.000 °F. Télé-phone : (16) 90-75-65-02. M. T. BARSE, \$4220 Roussillor. ARDÈCHE, ett. 800, enc. ferme eur 5 he bolede, route pavde, wat magn., b. dc., habiteb. im-reldist., 4 pose, s. brs. 80 nº + 180 mº amérageabl., seu, dect., risk bor climat pros. sti. 485.000 F.

P. Jenes, 07450 Burzet. Téléph. Bu 78 38-43-90 h.c. manoirs Menoir normand sortie Desi-ville, Gdes récept., 5 chambres, 5 sailes de bris, dépendances. 5 salies de bné, dépendances, tr cft. Paro 1 ha - 256-02-82.

domaines 167 ha (10 km Arniens). Prore vend directers bet chasse, 1/2 bois bet Pavilion de chases.

terrains Entre le golfe de Seim-Trop et le village de Gessin, terrain bitir dans domaine résidentiel 10° des plages. 288.000 Crédit total possible. Téléphone : 504-72-73.

Les hauteurs Saint-Jean de Cannes & 5 km de Mandelleu, terrains à bêtir de 205.500 F. Dessèle Téléphone : 504-72-73. 10 fcm de Fréjus/St-Raphalil, dans vaste domeine résidentiel, 236.000 F. Crédit total possible. Tél. 504-72-73.

LAMORILAYE - CHANTELY
CENTRE VELE
Propriétaire vand 4 hectares
aur. N. 18. Illité de
construction, hôtel, loisire,
résidence services 3* êge. ...
Cue me proposez vous ?

Curer à
y compris règlements
cifférés, faire offre.
76.: (3) 984-92-00.

viagers Étude LODEL, 35, bd Voltaire, Parls-XI^a. Tél. : 355-61-58. Spécialista viagers. Expérience discrétion, conseils.

8° Saint-Augustine. 2/3-p., to cfr. 130.000 F+1.750, occupa-fms 7° ans, 3° dt. - 266-19-00. maisons de campagne

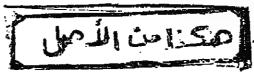
Vends belle meison de pegna, er de La Loupe S.N.C.F. M. mar-81, 4 poes, cuit, s. de bris, w.-c., chit centr., s. de bris, w.-c., chit centr., ger., cellier, bücher, tt oft aur terrain 879 m².
Tél. 880-38-50, après 19-ls. Pr. BOURG-S-GIRONDE JOLI PLANI-PIED
2 grandes pièces, S.E. (70m²)
Chauffage cantrai mazour nauf.
E. B., 16. Odgend, Gd tardin.
Tél. 16 (57) 42-12-83.

l'orée de la forêr, à seisir terrain 5.000 m² planté frui-rs, spiendide maison campa-



ومامغ والرحيمين

MME-T



Documents J. et J. Frasic. Doctours R. et M.-A. Girerd, ses grands-parents, Véronique et Jean-Michel FRASIE, sont heureux de faire part de la bais-

Marie-Panie, le 28 mars 1983.

SENSOR CHOK MES

propriétés

ZOTOCHE

10 (10 mg)

200 PM

- PER 1983

DANS VILLAGE

Ęź.

T.

22 60 33 85 776-1 33 85

42 43

THE PARTY

- Régime et Patrick WAGEMAN, sont très heureux de faire part de la missance de

née le 30 mars 1983.

Décès

 M= Jean Anbertin.
Le professeur Gillet et ses enfants.
M. et M= Jacques Anbertin et leure Le chef de bataillon et M= Yannick

abertin et leurs enfants, Les docteurs J. et F. Anbertin et leur file, M. et M. Alain Lallement et leur Mr. et Mr. Offvier Anbertin et leur

fille.

M. Emmanuel Aubertin

Et toute la famille,
out la douleur de faire part de la disparition brutale de leur spoux, pare, beanpère, grand-père,
le capitaine de valueean (C. R.)

le capitaine de valueam (C.R.)
Lean Just Julien AUBERTIN,
officier de la Légion d'homeur,
survenue le 31 mars 1983, à Lorient,
dans sa soixante cinquième améa.
La cérémonie religieuse à été céléles mardi d'austi amena de le mardi 5 avril, an temple protes

photo/ciné/son vidéo/audiovisuel

GRAND CHOIX DE TITRES V.H.S. ET BETAMAX

7, rue La Payette 75009 Paris Tél. 874-84-43 + 878-37-25

- M= Didier Benkonai-Le Nalio,

M= Armand Comssin, M. et M= François Le Nalio, M. et M= Marcel Le Maréchal, M. et M= André Benkousi, M. ct M. François Le Nalio, Dominique Benkouai, M. Jannick Le Nalio,

Toute la famille ont la douleur de faire part du décès de M. Didler BENKOUAL

leur époux, petit-fils, fils, frère, neven et survenu le 30 mars 1983 Il Paris, à l'âge

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 7 avril 1983, à 15. h 30, ca l'église de Port-Louis (Morbihan), suine de l'inhumation dans le caveau de

5, rue Lekanal, 75015 Paris. 22, rue Mezat, 56290 Port Louis.

- M= Michel Bourrelier, lours enfants et petits enfants, M. et M= Paul-Henri Bourreller M. et M= Rémy Bourreiler

ont la douleur de faire part du décès, surveau à Paris le 31 mars 1983 dans sa tre-vingt-troisième année, de M. Michel BOURRELIER. éditeur. fundateur des éditions Boucraller,

administrateur de la librarile Armand Colin, président honoraire du collège Sainte-Barbe, Les obsèques ont en lieu au cimetière Montparusse dans l'intimité. 70, houlevard Saint-Michel,

Le conseil d'administration Et le personnel de la librairie Armand.

out le regret de faire part du décis de M. Michel BOURRELIER. membre de son conseil d'administration, parvenn le 31 mars 1983.

- Annie Rose Braunstein, Et toute le famille, font part du décès de M. Maurice BRAUNSTEIN

Les obsèques euront lieu le jeudi 7 avril 1983. On se réunira à la porte principale du cimetière de Bagneax-Parisien, à 11 h 15. Cet avis tient lieu de faire-pert. Mi fieurs ni couronnes.

- Le consoil d'administration de la Famille adoptive française a la douleur de faire part de la disparition de la fon-

datrice de l'association,

M Dominique CRETIN,

née Simone Gouin.

Il vous demande de vous unir en pensée ou d'assister à la cérémonie religiense le jeudi 7 avril, à 8 h 30, à l'églisc Saint-Paul, 75004 Paris. Dominique et Simone Cretin, avec

l'appri de Louis Armand, ont fondé la Famille adorsius femand, ont consacré leur vie aux enfants, jouant, avec use rare abnégation, un rôle essentiel pour le développement de l'adoption en France.

 On nous prie d'annoncer la mort du docteur Paul DAUTRY, enryenne le 2 avril 1983.

De la part de :

M= Paul Dantry,
Des docteurs Olivier et Dominique
Lyon-Caen, Jérôme et Thomas,
M. et M= Jean Koechlin, enfants et petits-enfants. Réunion le 7 avril, à 13 h 30 précises, climique Georges-Bizet, 23, non Georges-Bizet, 75016 Paris, Inhumation le 7 avril, à 14 h 15,

Ne crains pas,
 crois seulement.

Ni fleura ni couronnes.

Des dons penvent être adressés i
l'association Phénix, 65, rue Baudri

Marc V, 36.

225, rue du Panbourg Saint-Honoré, 75008 Paris, 36, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine, 4, rue Lavoisier, 68200 Mulhouse.

Pour tout savoir sur

CORDINATEUR RECOLE

M≔ Pierre Godde, son épouse, M. et M= Alain

Jérôme, Bruno, Guillaume
Marion, M. et Ma Antoine Bontoux, Anne, Benoît, Loic, Patrick, Mª Monique Godde,

de la communauté apostolique de Saint-Francois-Xavier, M. et Mª Pierre Bouchu. Marc et Vincent, Le doctour et Ma Jean-Pierre Martin, Sophie et Laure,

ses enfants et petits-enfants,

out le tristesse de faire part décès, après une longue et douloureuse mala-die, de

M. Pierre GODDE, ancien de l'Ecole polytechnique, ingénieur civil des Mines,

survenu le samedi 2 avril 1983, dans sa

jendi 7 avril, à 15 h 30, à Laignes (Côte-d'Or). se d'enterrement aura lieu k

Une messe sera discous le mardi 12 avril, à 10 h 30, en l'église Saint-Prançois-Xavier, Paris-15.

Cet avis tient lieu de faire-part.

1, square da Croisic, 75015 Paris.

- M= Ismeolari, née Anne de Miras, Jesette et Jeanne Ismeolari, Les familles Decourt, Muret,

Miros, Parents, alliés et amis, ont le chagrin de faire part du décès de Jeer ISMEOLARI,

directeur du Travail en retraite, officier de la stion d'honneur, croix de guerre 1 m. 1945 avec palmes, médaille de la Résistance française, croix du Combattant volontaire, ereix da Cos 1939-1945,

de la Résistance, croix du Combattant, médaille F.F.L.,

meganie commemorative guerre 1939-1945, survenn le 31 mars 1983. Les obsèques religieuses ont été célé-brées dans l'intimité familiale, il Perpi-

19, rue des Frères-Lumière, 66000 Perpignas.

- Marie-Hélène et Jacques Maignon, Maurice et Anne Jacqué. Colette et François Chailloux, Henri Jacqué, Philippe et Françoise Jacqué,

ses enfants. Ses dix-neuf petits-enfants et ses einq arrière-petits-enfants.
M. et M≃ Jean Brille,
M. et M≃ Carlos Prieto,

et leur famille, ont la tristesse de faire part du décès de

Madeleine JACQUÉ, survenu le 5 avril 1983, à Paris.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 7 avril 1983, à 14 heures, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, à Paris-7.

88 bis, bid de La-Tour-Manhourg,

- M= Arménouhie Minassian,

son épouse, M. Jacques Minassian, M. et M= Jacques Mestoudjian Ses enfants et petits-enfants, Et toute la famille, ent la douleur de faire part du décès de et leurs enfants,

M. Hrant MINASSIAN, survenu en son donnicile, le 3 avril 1983, dans sa soixante-dix-neuvième année. Cet avis tient lieu de faire-part. 74, rue d'Hanteville,

Le personnel de direction, Les cadres et employés de la Caisse nationale d'assurance-vieillesse des traont la tristesse de faire part du déche de M. Jean POUYFOURCAT, agent comptable de la C.N.A.V.T.S.,

mrvenu ic | avril 1983, Inquante-neu année.
L'inhumation aura lleu vendredi 8 avril 1983, à 16 heures, an cimetière de Seine-Port, 77113.

ie journal des

LE PREMIER JOURNAL AU SERVICE DES ASSOCIATIONS

ABONNEHIENTS ET DOCUMENTATION: 17, rue Viète 75017 Paris Tél.: 763.68.76

Michel et Odile Prunières. Marianne Prunières, Françoise et Jacques Labeyrie, René et Anne Pranières, Ainsi que leurs enfants et petits-

ont la tristesse de faire part du décès de leur mère, grand-mère arrière-M= Henry PRUNIÈRES,

née Camille Vast, survem I Neully-sur-Seine le II mars 1983, dans sa quatre-vingt-quinzième Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité. 19, avenue de Bretenil, 75007 Paris. 132, boulevard du Montparnasse,

75014 Paris. Chemin de la Fêverie, 91190 Gif-sur-Yvette. 12, rue des Commissio 95270 Chaumoutel

- M= Pierre Roblot, M. et M= Francis Miroglio et leur file

hierry, Mª Janine Roblot M= Mireille Cardozo M. et M= Philippe Ro M= Jacqueline Roblot, Les Collas, Cardozo, Miro-

glio, Pons, ont la douleur de faire part du décès survenu le 30 mars 1983, dans sa quatre-

M. Pierre ROBLOT.

La Saint-Dominique, , , rue la la Tombe-Issoire, le mercredi 6 avril 1983, Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le docteur Béatrix Tedesco, sa Michel Dominique Aujean, ses

Stéphane, Eric, Laurent, Sophie, ses erits enfants. La famille et ses très nombreux amis, ont la doulour de faire part al décès de

Emmy TEDESCO,

survonu le 1983, i. Neuilly-sur-Seine. Los obsèques 1983, i. 10 h 30, au cimetière Montpar-

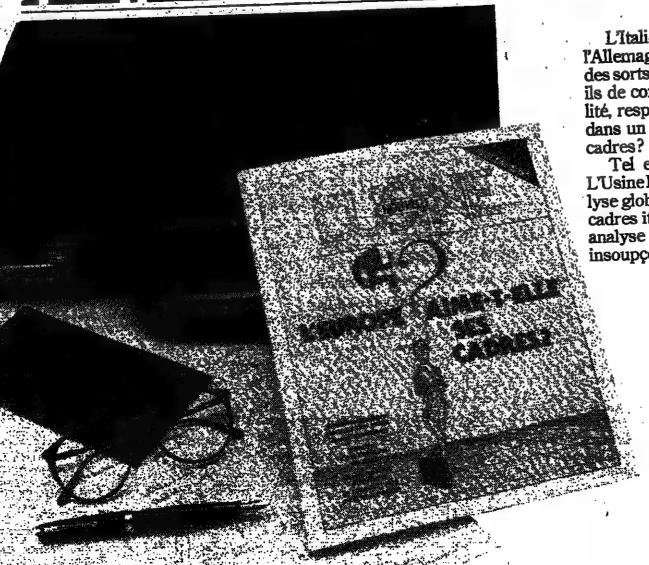
On se réunira I la porte principale, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14. 5, square Thiers, 75116 Paris, 15, avenue du Monoplan, B 1150 Bruxelles.

Anniversaires

- 7 avril 1983, Ce jour est le cinquième anniversaire de la mort de

Georges LERMINIER.

ME-T-ELLE SES CADRES?



L'Italie, la France, la Belgique, la Grande-Bretagne et l'Allemagne réservent-elles, dans une époque incertaine, des sorts identiques à leurs cadres? Ou ceux-ci bénéficientils de conditions plus favorables (chômage, salaire, fiscalité, responsabilités, promotion) dans un pays plutôt que dans un autre. En fin de compte, l'Europe aime-t-elle

Tel est le dossier que vous propose en exclusivité L'Usine Nouvelle dans son numéro du 7 avril 1983. Une analyse globale, puis pays par pays, enfin des témoignages de cadres italiens, français, belges, anglais et allemands; une analyse dont les conclusions révèlent des aspects insoupçonnés de l'état d'esprit des cadres européens.

ঝ rue du Rocher, 75008 Paris - Tél. 387.37.88.

:ge 13

.su a: 104 France, ecettes l'entre-

÷ ±.31 ⋅ 2 J6:586 . france ras de La mus

**** 6 E 1/11/19

Stewe 1-1-6-1-4644

2 15 P. .c.

ind-ent ter an ter an-est les

tour, François Ceyrac, président

du C.N.P.F., mil lui-même monté au

filet, State - et -

- devant la commis-

que l'impriso régulier du cara

di grève ne dali suprem a malant à

e aucune sanction, ni iuridique ni pra-

tique ». Fram perdue : la Cour me

prême positions :

manus autor arrest droit de orève

de la façon la plus régulière qui soit

et was au chômage la len-

demain! C'est manue a d c'est

i loi de l'ATS n'a prévu mane

minimi particulière pau en cas par-

de la loi. Mais alors quid du nouvel article L. 122-45 ? Peut-on au-

jourd'hui un un que que noir, una l'amp pur que femme.

🖦 la façon la plus claire. Que 🚍 🕶

ini minimati lorsque in balle men

passée leur man ? Qu'on

peut ? Tout de même, il leur faudra

expliquer aux juristes L quoi mall

le texte litigieux, et expli-me à me qui, soi-disant, ne pou-vaient per licenciés, per quel

mystère, en définitive, le peuvent

attente, 🖿 hauts magistrats 🔳 la

Cour cassation, après s'être ta-poté le menton, décidaient de virer

de bord et de prendre au mot le lé-

gislateur? Une petite révolution de

palais qui jetterait un nouveau jour

sur | droit | licenciements... et sur

la conception française IIII droits de

• M. Michel Rocard a recu les

Seunes Agriculteurs. - Le ministre

de l'agriculture e reçu, le limit

5 avril, M. Luc Guyau, président du Centre des jeunes agricul-teurs (C.N.J.A.). deux hommes

sont satisfaits de pre-mier contact. M. Rocard, a déclaré

M. Guyau à la sortie du ministère, passer la théorie à la pratique,

et il pourra - appliquer les vues -

Les prix agricoles européens.
 Afin de préparer in prochain conseil agricole de la Communauté

économique européenne (C.E.E.).
qui doit m réunir à Luxembourg

Il et mavril prochain et fixer

prix agricoles la la musicali. Ignaz Kiechle, actuel président

du conseil agricole, doit se rendre

- qui mi marrem ministre la l'Allemagne l'

rale - ma à Paris 11 12 avril.

(14°) sur ■ thème :

qu'il a exprimé.

si, m revanche, man toute

perfaitement l'être.

Sut? Attractive yes now the many demo un imperat inconditionnel

THE U.S. DOUS TO SHAPE THE

Point de vue

Peut-on être licencié en raison de sa race ?

A loi du 4 août 1982 ----BUX Restrict than transfering l'entreprise a introduit L. 122-45, aux IIII duquel e aucun salarié 📰 peut être 🖼 💳 tionné 🚃 licancié 📰 📭 🗯 💷 origine. 📥 🖂 🚃 🗯 sa 📷 🖚 🔟 famille. 📰 son appartenance 📗 ethnie, une nation apinions politiques, 🖿 ses 🖛 tivites syndicales ou M convicreligieuses ». Cue un lun lun dans ir plus illini fil im immi Walley I droits M l'homme. s'enorgueillit iuste | I

Wall déjà, la circulaire ministérielle du 15 mars perplexe : M. Jean Auroux précise que sans sanction qui serait prise en de l'article L. 122-45 rait nulle 📻 plein droit ; en revanche, mu souffle mot licenciements... Simple inadvertance ? Par 1

On aimerait connaître l'exacte religlon illi promoteur illi li loi, er il a'agit ill d'un point névralgique. par le nouveau

L'impôt supplémentaire

F.O.DEMANDE D'ÉPARGNER **DAVANTAGE LES SALARIÉS**

M. André Bergeron, secrétaire géde F.O., vient d'adresser aux présidents des groupes parlemen-taires de l'Assemblée nationale une lettre sur certaines IIII dispositions du plan de rigueur qui paraissent I F.O. - iniustes ou dangereuses ».

A du volet fiscal, M. Bereeron ===== que « les ===== salarlaux ne devraient être retenus que pour 50 % de leur montant, puisque ce pourcentage correspond, selon le conseil des impôts, la minoration movenne des autres revenus dé-

Quant | l'emprunt obligatoire, il selon lui, - impossible de le maintenir dans la forme prévue par le gouvernement », dans 🕍 mesure - il s'appule - les man de 1931 -. . Or, fait-il valoir, pour plusieurs milliers de personnes retraités, préretraités, ou chômeurs portiels on more and quelquefois rédults 🏜 moitié. - - Il conviendra de garantir les souscripteurs afin qu'ils ne solent pas min bourses monnaie de singe ». conclut M. Bergeron.

• F.O. devient majoritaire chez fessionnelles, mu collèges et établisconfondus, dans les usines charentaises de Leroy-Somer, F.O. devance la C.G.T. et devient majori-

Pour im délégués du personnel, F.O. obtient 45,20 (40,02 en 1982) | la C.G.T., 39,55 (44.31 %); la C.F.D.T., 13,12 🖜 (13.05 %) - Au comité d'entreprise, F.O. obtient 46,59 1 (44,9 1 en 1981); la C.G.T., 38.89 (46%); la C.F.D.T. 13% (13%). par J.-J. DUPEYROUX

nuis, leurs effets doivent être effacés et les juges ordonner la continuation and de irred. Changement de rtiene reclasi si l'on ministère que les en guestion with simplement abusits : en ce cas, le lien contractuel rompu; im victimes | l'abus | l'abus | bien licencies III n'auront imparis qu'à préjudice causé. par 🔤 🍱 licenciements, indemnisaqu'elles maturant généralement plusieurs - supqu'elles l'abtiennent - après per iti demelleren andere rie 📰 chômage.

Stupeur 👣 Camalah : 📦 🐚 législainterdit um licenciements, sans table précision, comment le doute même serait-il permis ? Comment pourrait-on, comme Vichy, comme un juif purp purif, inter qu'une loi de la République solennellement le contraire ? C'est pourtant le cui risque de la manusa à sons réintégration ordonnée.

Le problème, on 🐚 sait, s'est d and posé will a pleine and l de los représenimposées par la loi. In-contestablement, nullité. espendant, pendant très longtemps, ill chambre sociale de la Cour de cassation a estimé que, en dépit 🖿 🚃 nullité, il fallait pas revenir we ke rupture contractuels : intérassés, définitivement exclus, n'audommagesintérêta... il limi attendre le débat 70 pour que la Cour suprême, il mil toutes les conséi la nullité, al la réintégration et la continuation du contrat.

Tranchée les les pro-tégés irrégulièrement licenciés, la Plus précisément, pour ces autres, la Cour de cassation fui
toulours donné = continue il lui donner une réponse absolument négative : per question d'ordonpu live les recthe du renvol. analyse n'a-t-elle pu trouvé m confirmation in a la m 1973 qui paraît bien exclure Tarte réintégraordonnée les l'hypothèse où un la dépourvu de

Révolution de palais

A ma dire, d'éminents juristes tendu des perches il la Cour suprême in the state of th pourrait s'écarter me trop peine vraiment. Que puisse pénalisé la la perta de l'emploi – la mandin la plus grave pour un salarié et pour les siens -l'exercice le plus régulier d'un limit la Constitution ?

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

- | Publicité }

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

Avis d'appel d'offres international

Nº 9014 AE/MF

L'Entreprise Nationale des Travaux aux Puits un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de :

III - TREUILS A AIR GD. TYPE HMKL 61281;

TREUILS ÉLECTRIQUES AVEC FREIN ÉLECTRIQUE MARQUE STONL TYPE DE 2040 AVEC MOT. ÉLECT.

OI - TÊTES D'INJECTION NAT. N. 815; M - DESSABLEURS 12 IN SUR SKID;

05 – DESSABLEURS 12 III SUR SKID.

Cet appel d'offres s'adresse um la la entreprises a production l l'exclusion ■ regroupeurs, représentants de main intermédiaires, m = conformément aux dispositions ■ la loi = 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État III II extérieur.

Les soumissionnaires par mappel d'offres peuvent retirer cahier des charges à l'adresse suivante :

Entreprise Nationale des Travaux aux Puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug - Côte-Rouge - Hussein - DEY - ALGER (ALGERIE) - Déparapprovisionnements at transports partir il date aparution

Les soumissions en ciuq (5) devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au Secrétariat du D.A.T. l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure strictement sans en-tête, portera 🕍 mention :

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 9014/AE/MF -CONFIDENTIEL - A NE WIN OUVRIR ..

Les soumissions devront parvenir m plus tard le samedi 07/05/1983

12 heures. I rigueur. Le délai d'option sera 🔳 180 jours 🛘 la date 🔤 clôture de 🚃 appel

AFFAIRES

RAPPROCHEMENT DE DEUX GROUPES DE LA DISTRIBU-TION DANS LA RÉGION DU SUD-EST

Deux sociétés de la région du Sud-Est, spécialisées dans la distri-lution – L'Allobroge, de Chambéry (Savoie) et Genty-Cathiard, de (Isère) - ont annoncé, le mardi l'avril, les intention de rapprocher. L'information . Al diffusée sur l'indiante de L'Allobroge. Les modalités définitives de cet accord devraient être arrêtées avant le 30 juin prochain; devraient être soumises à la ratification des assemblées générales minimum AND REAL PROPERTY IN THE PROPE 'année.

Le rapprochement pourrait se (2,60 million of france en 1981) Illust apport I L'Allo-broge (2,26 milliards III francs de chiffre d'affaires en 1981) de ses activités commerciales, la l'exception de celles relatives aux sports. Gentycontrôlerait la majorité groupe.

Le nouvel ensemble (six mille me lariés) comprendrait automatidouze hypermarchés, centvingt-cinq supermarchés, seize ma-gasins populaires (Prisunic), quatre magasins 🕍 proximité.

Il y a quelques jours, Genty-Cathiard avait repris les magasins d'articles de sports des Docks de France (enseigne Go sport).

· Le S.N.P.M.L. change de dénomination. - L'organisation prési-dée par M. Gérard Deuil vient de modifier la signification de son sigle dont le sens est désormais : Syndicat national du patronat moderne indépendant (et non plus Syndicat national de la petite et moyenne industrie). En outre, ce syndicat a lancé une campagne contre l'inspection du travail dont les « contrôles tatillons, abusifs, [constituent] — selon le S.N.P.M.I. — une véritable ingérence dans la gestion » de l'entre-

. Usinor-Dunkerque, M. Frantz Flatischler, secrétaire du Syndicat de lutte des travailleurs, a entamé une nouvelle grève de la faim, le 5 avril, en l'église Saint-Eloi de la ville, pour protester contre son licenciement. Le 21 juin 1982, M. Flatischler avait été licencié e avait alors commencé une grève de la faim, interrompue par le refus de l'inspection du travail d'autoriser ce

Le 28 décembre 1982, M. Flatischler a, de nouveau, été licencal. Depuis, il se rendait quotidiennement à son travail.

La BIENERGIE, une solution intéressante pour tous ceux qui

De nombreuses études sont en cours et il existe déjà des

Le Comité Français d'Electrothermie vous invite à réfléchir à

* *

réalisations dans 🖿 🗪 variés, métallurgie, mécanique,

qui fait déjà et à ce qui pourrait se faire, en participant aux Journées d'Etudes qu'il organise les 14 et 15 avril prochain à l'Hôtel P.L.M. Saint-Jacques, 17 products Saint-Jacques, à Paris

ÉLECTRICTIÉ ET COMPLÉMENTARITE

DES ÉNERGIES

Renseignements et inscriptions:
COMITÉ FRANÇAIS D'ÉLECTROTHERMIE

79, rue de Miromesuil 75008 PARIS — Téléphone : (1) 522-91-60

Il me aussi possible de s'inscrire sur place, le 14 avril à partir de l'heures (Hôtel P.L.M. Saint-Jacques, entrée Porte

papier, textile, verre, chimie, agroalimentaires.

tion rationnelle et économ

Les limites de la franchise

Le développement de la franchise (1), cette forme nouvelle de la distribution associée, ne paraît pas devoir committe de fimites. Le deuxième Salon international, qui vient d'être organisé à Paris, « été pour les professionnels comme un temps d'enphorie. La franchise est « la mode. En deux ans (de 1981 à 1983), le nombre de franchiseurs s'est accru (41 %), surtout dans les activités de service (les deux tiers des contrats).

casins dépendant en plus en 450 chaînes de « franchiseurs », ce supérieur à 65 france, soit | | 7 | du total des ventes du commerce. Nombre de ces statistiques ont été (2559mblées dans un publié par le Centre d'étude du commerce l'industrie (CECOD), 19, run did Calais, Paris-9°.

Comme tautes las nouvenutés, la formule « 🍱 quoi séduire : le « franchisé » a le sentiment de n'être pas seul ; de faire partager im risques qu'il prend un plus puissant un lui ; 🛌 manufacture of une produisant i un mille ou prime connus : 🖦 💷 parle 📭 publicité interposée. La franchise, c'est la evellence y de museus mitte

Augus de séduction, Final plutôt : The gains. 4 Le miller steet to le binolike - précise dépliant mérites 👪 cette activité 40 % dans certaines tranchises de distribution). s

La certitude d'être réepprovisionné rapidement ; de n'avoir pas I stocker ; de pouvoir proposer très vite li la vente tout nouveau produit mis au point par le « franchiseur », expliquent ainsi le succès de la franchise.

Mais celle-ci comporte des risques. D'abord le « franchisé » doit verser un dront d'entrée élevé ; le montent moyen sur lequel porte le plus grand nombre 200 000 à 500 000 francs (une offre sur deux), 19 % se situant dans la tranche inférieure, celle des 100 000 à 200 000 france. Ce droit d'entrée inclus le montant de l'investissament moyen (location ou achat de la boutique, frais de stock, redevance versée la première année...). Ce sont d'importants capitaux dont il faut disposer avant de décider de se tancer - ou non - dans l'aventure.

La profession n'a pre de la tut juridique perticulier, bien n'en récieme-t-elle méfiant de trulles les

Environ 20 000 il 22 000 ma- contraintes. Une Fédération çaise de la franchisa 🔳 boulevard des Italiens, Paris-91 cherche il préciser les règles du jeu, Mais tant pis, le plus souvent, pour ceux qui se font avoir, qui tombent sur des forbans, des franchiseurs cherchant atting des gogos afin de réussir un bon coup avant de disparaître...

progress tenanciers

The second secon

31 15 TOW

1

post of the second

Services

ne conse de se

A THE WAY

une 3 Sec. 16

-

diam'r de Till

والأنجور والمسترات والمساور

The second second

Control of 1997 Control (ASSES)

化二十五 中心神经治疗病神经

The state of the granters

The last transfer being the second

The second of the second second second

The state of the s

the same file parties

The state of the s

100 mm 10

一年 一年 中央学院 海鄉 多灣

The thirty facts the fit

三年 等級 李祖华 華華 華

I ME WELL

SHIP CARD THE

Sarania dia la

and the second second

THE PERSON NAMED IN THE PE

The second second

The state of the s

of the state of the state of the

Total Control of the Control of the

And the second s AND THE REST OF THE PARTY OF TH

The state of the s

海南部海

· 1000

The same of the sa The same the same THE RESERVE STATES

The second secon

Ava d'appar

MANAGE T.

《宋文明》

HA MA

TREESAND

المهديد الأدا

10-1-1-10 CHAIN STATE FRANCE TO

The state of the s

Commence of the Alberta Commence

The second of the second

San Bridge & Spile

الأ<u> بالدكتيت وين</u>ده م ...

Le « nouveau » consommateur

La seriouvé dans is the une formula pour sa renouveler. Compte des cants de produits de large diffusion ont cherché des possibilités numerica investir. III franchies em l'une illi celles-là, CONTRACTOR OF STREET, portations. On and and quart day improvement français sam a présent représentés a l'étranger.

Enfin cette forme moderne du commerce répond à un qu'it nouvasu des consommateurs. Selon surfaces », l'attrait 📺 prix-(on Casse >, c on m écrase », la lamine ».../ n'est plus pour attirer ment est désormais intégré dans le comportement il client de la « grande surface ».

Le client est à présent surtout par des produits marque, caux que tout consommateur s'uniformise... Les « grandes surfeces », sans aller jusqu'à la franchise, cherchent donc à offrir à leur clientèle cas « griffés » qu'elles n'étaient pes habituées à distribuer. Cels ne va pas sans réserves de la pert des producteurs. - A. T.

(1) La franchise est une forme relativement récente de la distribution, par laquelle une entreprise comme (le franchiseur) octroie une à un (le l'anchisent) delloie and Elle lui permet d'exploiter l'ensel-gue de la maison mère, de distri-buer ses produits et aussi de bénéficier de ses services de gestion, de formation, de publicité. L'industrie commence à s'intéresser à la fran-

DANS LA MÉTALLURGIE ALLEMANDE

Les syndicats acceptent une hausse des salaires limitée à 3,2 % pour douze mois

lions demi d'adhérents), a 📭 cepté, and 6 mars, une line de salaires de 3,2 5 per thank mois, alors que l'inflation prévue en R.F.A. and 3.5 %.

L'accord signé ne comme forh métaliurgie de la Nord-Westphalie, mais pour les autres prinches indus-trielles. Un accord semblable sell signé pur le syndicat de la cuitant (six and soixante, mille

Le plus important syndicats adhérents), de que de volkswagen, d'accord se l'accord l Volkswagen, l'accord table sur une hausse de la sur quinze

> Après trois mois de difficiles né gociations (l'LG.-Metail que le patronat de la métallargie n'entendait accepter que 2,2 %). l'organisation syndicale a néanmoins jugé = satisfaisante = la hausse obte-nue, applicable avec effet rétroactif à partir du le février. Sa modération s'explique par le niveau de chômage très élevé qui reche plus de deux millions et demi de salariés en R.F.A., dont la plupart proviennent de la métaliurgie et de la sidérurgie.

Selon la direction d'I.G.-Metall. le sacrifice des salariés - qui s'ajou-tera à ceux acceptés ces deux dernières amées – permettra de sauve-garder des emplois industriels dans ces secteurs durement touchés par la

Le gouvernement japonais a " officiellement adopté mardi I avril un ensemble de mesures destinées à stimuler l'économie de l'objectif de 3,4 % il atteint pour budgétaire 1983, qui doit se terminer en mars IIII

Ce programme, défini sous l'impulsion du premier ministre, M. Na-kasone, prévoit qu'au moins 70 % des dépenses de travaux publics pré-vues pour l'année budgétaire seronconcentrées sur les six premiers mois de l'année. Pour promouvoir la construction de logements, certaines restrictions administratives imposées aux promoteurs seront assou-plies. Les taux d'intérêt des prêts à l'immobilier seront également ré-duits. Un allégement de l'impôt sur le revenu est envisagé. Enfin, le programme suggère qu'une politique monétaire « souple » serait de na-ture à stimuler l'économie.

. No legisla

INFORMATION CONCERNANT LE CONTRÔLE **DES CHANGES**

Deux possibilités pour partir à l'étranger cet été.

LA DEBROUILLE votre transport aérien* == choidestination me la pays monnaie qui permettent to tenir 15 jours conseillors:

a partir de CEYLAN: Pans/Colombo 3950 F INDE: Paris/Delhi 3650 F THAILANDE: Paris/Bangkok 3900 F INDONÉSIE: Paris/Bali 6200 F MEXIQUE: Paris/Mexico 4100 F NICARAGUA: Paris/Managua 4750 F PÉROU: Luxembourg/Lima 4670 F BOLIVIE: Paris/Santa Cruz 4990 F EQUATEUR: Paris/Quito 5650 F BRESIL: Paris/Rio 5850 F

*Le transport aérien n'est pas le dans le montant 2000 F De Deservice

LE VOYAGE ORGANISÉ Avec forfaits en contrôle changes (2000 F en devises + 100 F m francs français) pour was d'au moins jours CUBA, en INDE, CEYLAN, NICARA-

GUA, BRÉSIL, BOLIVIE, L. une

La Compagnie des Voyages 15, rue Pierre-Lescot - 750001 PARIS. 761. 508.00.60						
15, rue Pierre-Lescot - 75000; pagis"	00	my.				أسوح
15, rue Pierre-Lescot - 75000; pagis"	111	COL	yaaga	rie de.	Segu	iges
(Gi. 1000,00,60).		15, rue Pi	erre-Lesc	ot - 7500	01 FARIS	
		·GL. 3U5.	UU.60.			3

Dema	ande de documentation	
Nom		
Adres	550	

صكاف الأمل

res de

Side a 2 .15 atu-27445

Pes

Unc 102-

tion civile, Condamne in solidum René Merle,

somme de un franc à titre de dommages

d'une quelconque mise en demeure ;

pens;

Suivant exploit de maîtres Gasquet et Labadie, buissiers de justice associés à Marseille du 7 avril 1982 Calisti Louis.

~ Publication Judiciaire ~

ès-qualités le président de l'Union départementale des sociétés et groupe-

ments mutualistes des Bouches du-Rhône, dite Grand Conseil de la Mutualité, a fait citer : 1) M. René Merle, en tant que directeur de la publication du quotidien Le Méridional-La France;

2) M. Gabriel Chakra, chroniqueur audit journal; 3) La société anonyme Le

Méridional-La France, en la personne de son président-directeur général : devant le tribunal correctionnel pour dire et juger que M. René Merle, en sa qualité d'auteur principal, directeur de

la publication (article 42 de la loi du 29 juillet 1881) et M. Gabriel Chakra, chroniqueur, en sa qualité de complice (article 43 de la loi du 29 juillet 1881), se sont rendus coupables du délit de dif famation publique envers un particulier, fait prévu et puni par l'article 29 de la loi du 29 juillet 1881 et puni par l'arti-cle 32, alinéa 1 de cette loi, pour avoir : Le 9 mars 1982, et en tout cas, depe

un temps non prescrit, publié dans le journal Le Méridional-La France, sous le titre . Mais où est la décence . et la signature de M. Gabriel Chakra, un ar-ticle commençant par : • Pendant qu'une épouse pleure son mari... » et finissant par : « qu'en pense M = Ques-tiaux ? » contenant à l'égard de M. Louis Calisti des imputations ou al-légations diffamatoires, attentatoires à l'honneur et à la considération, précisées dans la présente citation.

Attendu que la seule question qui se pose est donc celle de savoir si les impu-tations contenues dans l'article en ques-tion sont diffamatoires ou non, et dans l'affirmative, si elles ont été faites de bonne foi, alors qu'elles sont présumées

ne pas l'avoir été ;
Attendu que pour y répondre utile-ment, il convient tout d'abord de rappe-

ler:
1) Que René Lucet, de son vivant, directeur de la Caisse primaire d'assu-rance maladie des Bouches-du-Rhône, est décédé tragiquement le 4 mars

2) Qu'il a été procédé à la levée du corps le 8 mars suivant en l'état d'un climat confluctuel, né de son opposition à la C.G.T. et à la Mutualité et que les circonstances dramatiques de sa mort a'ont pu qu'alimenter;

Attendu que l'Union départementale de la Mutualité des Travail-leurs (U.D.M.T.) a organisé son ban-quet annuel le dimanche 7 mars 1982, au restaurant du Parc Chanot à Mar-seille; que là où d'aucun n'aurait pu voir qu'une simple colocidence (un banquet de cette importance ne s'improvise pas du jour au lendemain, il était à l'échelon national), Chakra chroniqueur au Méridional, a cru bon d'y déceler une action délibérée, dont l'intention ne

Une réunion interministérielle permettra, le jeudi 7 avril, aux mem-bres des différents cabinets ministé-riels concernés d'imaginer des solupouvait à ses yeux, qu'être désobli-seante vis-è-vis de Lucet et de ses proneis concernes à imagner des sont-tions pour accroître les capacités d'accueil des régions engorgées et pour promouvoir la destination «France» à travers ses produits touristiques les moins prisés : au nord de la Loire, la montagne et la ches. Attenda qu'inversement une telle imputation ne pouvait que discréditer ceux qui en étalent l'objet; comment, en ef-fet, ne pas avoir, tant dans les termes employés, « c'est le moment qu'a choisi l'U.D.M.T.» — un banquet dans la joie, cela va sans dire -, que dans le contexte de l'écrit dans lequel il y a lieu Dans ce cadre, le ministère de la éfense pourrait proposer de mettre la disposition des campeurs, par de se placer, l'insinuation pernicieuse selon laquelle, profitant de cette réunion, exemple dans le département du tous coux qui y pericipeient se soraient réjouis de l'événement, c'est-à-dire de la de slogaus hostiles au chef de Var, des terrains peu utilisés pour l'Etst; d'autre part, ils ne veulent l'exercice des troupes et des matédisparition d'un adversaire redouté, puisqu'il n'est pas jusqu'à son président iui-même. Calisti Louis qui n'ait été décrit comme - empreint d'une jubilation crit comme « emprent d'une jubilation non feinte », sans que pour autant une quelconque précision ait été apportée sur l'origine d'un tel sentiment, laissant croire ainsi, par son incertitude même, qu'elle pouvait être née de la seule circontaine du mement de la seule circontaine de la seule c

stance du moment et non du triomphe oégétiste en général ; Attendu que prêter à Calisti un tel comportement revêt incontestablement un caractère diffamatoire ; c'est, en effet, porter atteinte à l'honneur d'une personne que de prétendre, ne serait-ce que par simple allusion, qu'elle a pu être amenée à se réjouir de la mort d'un au-

Qu'il convient donc d'entrer en voie de répression, alors que la preuve de la bonne foi dont les défendeurs avaient le charge n'a pas été rapportée ;

Qu'il convient par voie de conséquence d'adjuger au demandeur le bénéfice de sea conclusions ;

PAR CES MOTIFS: nal statuant contradictoirement (article 411 du C.P.P.) en au-

dience publique, en matière correction-nelle, en premier ressort ; Donne acte aux défenseurs de cs .

qu'ils ont déclaré renoncer à se prévaloir des pièces offertes en preuve et à Calisti Louis, du retrait de son exception d'irre-cevabilité y relative;

kra coupables des faits qui leur sont rerochés ; En répression, les condamne respecti-

rement à la peine de : - Mille francs d'amende (1 000 F) : Les condamne aux frais de la procé-

dure, liquidés à la somme de 125 F Fixe au minimum la durée de la contrainte par corps ;

Déclare la société Le Méridional-La

France civilement responsable : Et recevant Louis Calisti en son ac-

Gabriel Chakra et la société Le Méridional-La France à lui payer la

Ordonne la publication du présent ju-

1) Dans le journal Le Méridional aux mêmes lieu et place que l'article litigieux et ce, sous astreinte de mille francs par semaine, à compter de celle suivant la décision, sans qu'il soit besoin

2) Dans trois journaux aux choix du demandeur, le tout, aux frais des condamnés : Les condamne enfin, aux entiers dé-

Fait et prononcé en audience publi-que, au Palais de Justice, à Marseille, le 14 septembre 1982.

EN DÉPIT DE LA RÉCENTE HAUSSE DES TARIFS

La situation financière de la S.N.C.F. ne cesse de se dégrader

L'angmentation de 8 % des tarifs grandes lignes de la S.N.C.F., le 1" avril dernier, va certainement des compinerent des comptes de l'entreprise, ne sanapporter une bouffée d'oxygène à la solété nationale dont le situation innucière u'u fait qu'empirer au après sa naissance, la nouvelle S.N.C.F. ignore tou-

jours tout de la manière dont vont se régler ses rapponsables de l'a avant 10 mai », le

La première inconnue touche 62 milliards de francs, soit 180 % obligations, la S.N.C.F., a été contrainte d'emprunter, souvent à l'étranger, et dans des conditions de plus en plus pénalisantes, non seule-ment pour payer ses investissements, mais aussi - ce qui est beaucomp plus grave - pour couvrir ses défi-cits d'exploitation. Les intérêts des emprunts sont ainsi venus alourdir les charges de l'entreprise et creuser le déficit qu'on doit désormais combler par l'emprunt. A tel point

diagnostic ne justifie pourtant pas les lenteurs et les atermoiements actuels dans la mise en place de moyens capables d'enrayer cette spirale catastrophique. La loi d'orienta-tion des transports intérieurs, qui définit le cadre juridique de la nouvelle S.N.C.F., est promulguée depuis plus de trois mois et le conseil d'administration du nouvel établissement public d'iment installé. Mais le cahier des charges qui doit déter-miner les principes des nouveaux rapports financiers entre l'Etat et la S.N.C.F. n'en finit pas de sortir d'un tortueux labyrinthe interministériel Quant au « contrat de plan » qui doit fixer les modalités précises et le montant des contributions publi-ques, il glisse pour l'instant dans les mêmes méandres que le IX- Plan pendant la durée d'exécution duquel il doit s'appliquer. A entendre le premier ministre, le 24 février tout paraissait pourtant réglé : l'Etat allait alléger les cotisations de re-traites de l'entreprise, élargir sa contribution aux charges d'infrastructures, participer au financement des investissements grâce à des dotations en capital, compenser de manière équitable les tarifs sociaux; enfin, M. Pierre Mauroy annonçait que, pour le « déficit accumulé ». « un concours budgétaire transitoire complémentaire - devrait intervenir afin d'assainir progressivement la situation », ce qui allait dans le sens

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

haitée par les responsables de la S.N.C.F. Année blanche

de la « caisse d'amortissement » sou-

Depais, chacun des partenaires semble retourné à ses études. L'énormité des sommes en jeu fait-peut-être réfléchir en une époque de « rigueur ». Mais le temps qui passe ne fait melheureusement qu'alonrdir la facture et compromettre le déve-loppement de l'entreprise : faute de contrat pluriamuel, le FDES a décidé de limiter les possibilités d'emprunt de la société pour cette année. ce qui va l'obliger à faire encore très largement appel au marché des capitaux si elle veut réaliser le programme d'investissement de 9 mil-hards de francs que lui a fixé l'Etat. Ainsi, dans le processus de restaura-tion de la S.N.C.F., dont on parle beaucoup depuis près de deux ans, 1983 promet d'être une année blanche. Il reste, à moins de trois mois de la détermination des grandes masses du prochain budget de l'Etat, à espérer qu'il n'en soit pas de même de 1984. Ce provisoire qui dure pourrait coûter tres cher à l'entreprise, sinon an contribuable.

ment déstabilisant sur toute l'exploi-tation. Et le refus de normaliser

les concours de l'Etat (retraites, infrastructuret; investissements) a empêché le chemin de fer de mieux défendre ses positions face à la route et d'en tirer les bénéfices sur le plan

Aussi sévère soit-il pour les res-

JAMES SARAZIN.

43 500 32 200)

ne paraît déjà plus possible, à moins d'un miracle commercial, de réaliser cet objectif. Il eut fellu pour y par-venir que les recettes commerciales augmentent de 12 % et elles n'en prennent pas le chemin : le trafic des voyageurs angmente moins vite que les prévisions (+ 2 % pendant les deux premiers mois de 1983), celui

fondrer (- 12%). cumulé de la S.N.C.F. pourrait dé-passer 20 milliards de francs. D'ici là, l'endettement aura également at-teint une dimension inquiétante :

Server see the control of the contro difficultés financières résultant d'une insuffisance de moyens, et qui ont entraîné des réformes de strucdépartementales ainsi que le Crédit agricole sont entrée 2 Rights and the second of the s ment qui possède trois des bateaux exploités par Brittany Ferries. >



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

· (Publicité) ----

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

> **ENTREPRISE NATIONALE** DES SERVICES AUX PUITS

DIRECTION DES OPÉRATIONS SPÉCIALES

Avis d'appel d'offres international

L'Entreprise Nationale des Services aux Puits lance un appel d'offres international pour la fourniture de :

- Quatre (4) unités de cimentation.

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermé-diaires, et ce conformement aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le commerce extérieur. Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer

le cabier des charges à l'adresse suivante :

E.N.S.P. - Direction des Opérations spéciales, 2, rue du CapitaineArzong - H. DEY - ALGER - à partir de la date de parution du présent

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sons double pli cacheté et recommandé au Secrétariat de la direction des opérations spéciales sus indiquée. L'enveloppe extérieure stricte ment anonyme, sans en-tête, portera la mention :

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 001/83 - CONFIDEN-TIEL-A NE PAS OUVRIR >

Les soumissions devront parvenir an plus tard le samedi 30/04/1983 avant 12 houres, délai de rigueur. Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet appel

MANAGEMENT DU SOCIAL L'&CC propose : sous la présidence de M. Yvon Chotard

une série de séminaires pour P.-D.G. et responsables de la Fonction Personnel Stratégie industrielle et emploi D. Perrin 12.04

M. Guy Lengagne, secrétaire d'État, s'engage

à être un ministre de la mer à part entière

Réduction du temps de travail des ministre à part entière » (qui n'assis

REPRISE DES NÉGOCIATIONS

ENTRE LE GOUVERNEMENT ET LES AGENTS DE VOYAGES

Comment réduire les effets pervers

du contrôle des changes

tera toutefois pas à tous les conseils des ministres), précisant que, en dé-

pit de son apparentement au minis-

tère des transports pour cause de

resserrement de l'équipe gouverne-

toutes les prérogatives qui furent

qu'au gouvernement », a précisé M. Lengagne, pour qui les deux dé-crets en date du 1° avril, organisant

crétariat d'Etat sont clairs : le minie.

tre des transports a reçu les pouvoirs

de l'ancien ministre de la mer.

M. Le Pensac, en matière de marine

marchande et de ports maritimes, et il les a aussitöt transmis au nouveau

mission interministérielle de la mer et

la présidence du comité interministé-

riel de la mer sont directement dé-

volus à M. Langagna par le premier

des finances revient, peu ou prou, sur le dispositif du contrôle des

changes. Les négociations ne de-

vraient pas aboutir avant la semaine

Deuxième sujet de préoccupation des pouvoirs publics: l'été 1983. Tout laisse à penser que la concentration des vacanciers dans le temps (15 juillet-15 août) et dans l'espace (les littoraux atlantique et méditerranéen) aboutira à une dégradation des conditions de vacances des Français et à un reflux des étrangers, empéchés de se loser en raison de l'af-

échés de se loger en raison de l'af-

ALAIN FAUJAS.

03.05

24.05

26.05

07.06

16.06

553,31.59

D'autre part, la disposition de la

secrétaire d'Etat à la mer.

∢ Je n'ai de compte à rendre

celles du ministère de la mer.

marins, avenir des chantiers navals, conditions de vie dans les secteurs

de la pêche et de la marine de com-

an faveur de l'équilibre des échanges.

de la formation des gens de mer, de

l'élaboration d'un projet de loi sur le littoral et d'un renforcement de la

position internationale de la France

tels sont quelques-uns des granda

objectifs que se fixa le nouveau se-crétaire d'Etat auprès du ministre des

transports, chargé de la mer, M. Guy

Lengagne, et qu'il a énoncés mardi 5 avril au cours d'une conférence de

presse. Autre objectif dans un do-maine blan différent : la lutte contre

l'imprudence des plaissanciers et des véliplanchistes, ces derniers ayant encore par dizaines mobilisé les sar-

vices de secours au cours du week-

l'occasion du changement de gouver-

nement on ait préservé « l'antité po-litique spécifique pour les problèmes de la mer ». Il a promis d'être « un

Les pouvoirs publics continuent

d'étudier les moyens de réduire les

effets pervers du contrôle des

changes draconien décidé le

Amer, les discussions entre le ministère de l'économie et des finances
et le Syndicat national des agents de
voyages (SNAV) ont-elles repris le
mardi 5 avril. Des représentants du
SNAV ont fait valoir, une fois de
plus, qu'ils doivent honorer les accords signés par eux depuis plusieurs
mois avec des hôteliers, des compaguies aériennes et des prestataires
de services étrapsers lis demandent

e services étrangers. Ils demanden donc à être autorisés à vendre les voyages correspondant à ces

contrats, sans que la sortie de de-vises soit imputée sur les carnets de

change. Le SNAV estimerait à 2 milliards de francs le montant des

devises nécessaires, alors qu'en 1982 celui-ci s'établissait à 5 milliards.

Les négociateurs du ministère ne

mettent aucun empressement à concinre ces discussions ; d'une part, ils expriment ainsi l'exaspération du

gouvernement devant la manifesta-tion organisée, le 30 mars, à Paris par le SNAV, et qui a été l'occasion de slogans hostiles au chef de

sons aucun prétexte donner l'impres-sion que le ministre de l'économie et

Ainsi, les discussions entre le mi-

TOURISME

M. Lengagne s'est félicité qu'à

and de Pâques.

Les comportements syndicaux eunes et Femmes dans l'entreprise Les organisations sociales en Europe Modèles japonais et européens La formation continue Le rôle de l'encadrement Le coût du changement social La négociation dans les entreprises La négociation syndicats-patronat

Mile Montalescot, Mane Villebrun I.J. Oechslin H.C. de Bettignies Y. Cholard C. Brintet, J.N. Chevresu C. Archambault, M. Buchoud M.A. Lanselle Y. Chotard

ÉCOLE DU CHEF D'ENTREPRISE ECE
DÉPARTEMENT IRIS
(Institut de Recherche et d'information Sociale)
24, RUE HAMELIN IS116 PARIS

· (Publicité) · RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ANGOLA

CONSTRUCTION DE DIX MOLES PRÉ-QUALIFICATION DE CONCURRENTS **ANNONCE PUBLIQUE**

Ministère des Pêches

Le ministère des Pêches de la République Populaire d'Angola annonce la réalisation d'un concours documental de préqualification de concurrents à des tâches totales ou partielles de « Construction de Dix Môles » en différents lieux d'Angola, conformément au document « Documents pour la pré-

Le document précité définit les normes auxquelles les propositions doivent obéir et peut être obtenu à travers le cabinet du plan du ministère des Pêches, boîte postale 83 à Luanda.

Les propositions devront être déposées au cabinet du plan du ministère des Pêches, jusqu'à 18 heures du 28 avril 1983.

Cette réalisation est financée par la Banque arabe pour le développement économique en Afrique (BADEA), et est soumise aux règles prescrites dans l'accord de prêt et aux conditions générales accordées entre le gouvernement d'Angola et la BADEA.

Cabinet du plan du ministère des Pêches Boîte postale 83 LUANDA, RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ANGOLA

TRANSPORTS

anchise

of former nomelies

. 40 Springs day

Per service in the party of the

State to 9 mile

Mer : Sylvania

24 12 50 505 CA 167

\$0.000 SO.000

As to the such di

A. 250 C. 2002 B.

A CONTRACT OF SERVICE

Addition that the first fact that it

Charles of the Desirables

See according to the loss of

642 - Antonio September 1

The second of the second of the second

There is no troops to

大学・はんな こうない 日本

M. S. mark Sandan S. W. S. Sales

2 1 1000 PM

FF 1435- 1 17 2

* *** M (***)

and remain required to

But Barrier and a state of

THE DESCRIPTION NAMED

Wild And And Topic Barrier Standard

THE SECTION OF MANAGEMENT

Fig. Services person ATTENDED TO THE SEC.

解 往 大 20 回报

MA SERVICE COMPANY

Mer alle ming bereite

the special in the

Roberts - State Com-

or the larger of the transfer

A THE RESERVE TO THE PARTY OF T

要或证例如

est une hausse

6 pour douze me

国际企业

er en en la compaña de la comp

Constant of the Constant of th

重点 一 3 中語

Section 12 cm. The section of the se

TOTAL TOTAL

The second secon

F S. AMERICAN SECTION

ENIET CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPER

Control of the Contro

The property of the said

No. of the last of

REPORT OF THE PROPERTY OF THE

Marie State 18

To Patrick

100 - 100 PM - 100 PM

1

(24.7mg)

18 Carlo

per eller i i

1980 P. C. C.

W Warran Man and the proof these

Popular recording

I DELYESUS

and the state of t

cours des derniers mois. Cette décision, qui s'inscrit jours tout de la manière don davantage dans le contexte de la nouvelle politique ports financiers avec l'Etat.

cours des quatre dernières années, un contrat d'entreprise - parfois mai respecté - prévoyait une indexation des augmentations en fonction de l'évolution du produit inté-rieur brut (P.I.B.) et une application de la hausse chaque an-née, au 1st janvier, tout retard dans cette dernière étant financièrement

compensé par l'autorité de totelle. Si cet ancien régime avait été appliqué, les tarifs grandes fignes anle janvier dernier. Ils out bien été relevés de ce montant, mais le le avril sculement. Ce décalage a fait perdre à la S.N.C.F. environ

100 millions de francs par mois. ENDETTEMENT À PLUS D'UN AN

26 809)

L'Etat remboursera-t-Il ce manque à gagner, comme il l'eut fait selon les règles antérieures ? La question est d'importance pour l'établissement public dont l'exploitation devient de plus en phis lourdement déficitaire. A l'autonne dernier, au cours d'une de ses dernières séances, le précédent conseil d'administration avait en à connaître d'un budget prévi-sionnel pour 1983, qui, toutes « compensations » et subventions de l'Etat comptées, tablait sur un déficit « résiduel » de 7,5 milliards de francs (contre 5,3 milliards en 1982; 2 milliards en 1981; 674 millions en

1980 et un léger excédent en 1979). Après un trimestre d'exécution, il-

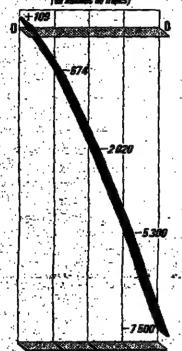
des marchandises continue de s'ef-Ainsi, à la fin de 1983, le déficit

• PRÉCISION. - Une coupare malencontrense a altéré le sens du dernier paragraphe consacré aux suites de l'incendie à bord du carferry l'Armorique, dans nos éditions du 6 avril. A propos de la compagnie Brittany Ferries, il fallait lire : · Elle a connu, à partir de 1980, des

d'ailleurs au mécanisme même des des recettes commerciales attendues hausses de tarifs voyageurs. Au cette année. Afin de faire face à ses

que les charges financières prement un tour alarmant (4 milliards de francs en 1981, 6 milliards en 1982, 8 milliards en 1983) et que leur accroissement représente à lui seul les deux tiers de la progression des déli-

BILAN IT EXPLOITATION (or million de france)



A la décharge du gouvernement actuel, on doit convenir que la débâ-cle financière de la S.N.C.F. découle de dispositions adoptées - ou au contraire écartées - bien antérieurement. En particulier, le sup-pression, en 1970, des subventions d'équilibre a su un effet profondé-

La dette des pays de l'Est a diminué en 1982

Avec une dette extérieure de 63 milliards de dollars à la fin de 1982, en diminution (de 8 milliards de dollars) pour la première fois depuis dix ans, les pays d'Europe de l'Est - U.R.S.S. comprise - ont rééquilibré leurs échanges avec l'Occident.

Ayant dû faire face récemment à de fortes difficultés pour obtenir des crédits occidentaux, ces pays ont été obligés de réduire leurs importations et, sur-tout pour l'U.R.S.S. d'accroître leurs exportations, notamment de pétrole, indique une étude de la Com-mission économique des Nations unles pour l'Europe (C.E.E.-ONU).

Ainsi l'Europe de l'Est a eu en 1982 une balance commerciale excédentaire de 8,4 milliards de dollars, dont 0,6 milliard avec les pays de l'O.C.D.E. Les importations de l'U.R.S.S. en provenance d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord ont augmenté en volume de 7 %, mais ses exportations ont progressé de 13 % en raison du gonflement des ventes

Cependant les pays industrialisés occidentaux ont vu leurs ventes à l'Europe orientale (U.R.S.S.

non comprise) diminuer de 21 %, tandis que leurs non comprise) diminuer de 21 %, tandis que leurs achats ne régressaient que de 5 % en volume. Les pays d'Europe de l'Est out ainsi dégagé un excédent commercial (1,1 milliard de dollars) avec l'Ouest pour la première fois depuis le début des années 60. Cet excédent succède à un déficit de 2,4 milliards en 1981, de 3 milliards environ en 1980 et de 4,6 mil liards en 1979. Il montre - clairement le profond ajustement en cours des relations économi l'Est et l'Ouest », souligne le rapport de la Commis sion économique des Nations unies.

Ce mouvement était d'autant plus nécessaire que les efforts faits ces dernières amées dans les pays socialistes pour réduire le déficit commercial avec l'Occident étaient annulés par le coût des intérêts en raison d'un endettement croissant. Ces intérêts dus par l'Europe de l'Est' (U.R.S.S. comprise), qui avaient crû régulièrement les années précédentes (3,5 milliards de dollars en 1978, 5,1 milliards en 1979, 7 milliards en 1980 et 8,6 milliards en 1981). sont tombés à 6,4 milliards en 1982, grâce aussi à la baisse des taux en Occident. - (A.F.P.).

La consommation a progressé au détriment de l'investissement

Genève. - La commission économique pour l'Europe de l'Organisades Nations unies (C.E.E./ONU) vient de publier en deux volumes et plus de six cents pages une « Étude sur la situation économique de l'Europe en 1982 ». Une grande partie en est consacrée à la situation économique de l'Europe

de l'Est. Dans cette région du monde, le produit matériel net (P.M.N.) a augmenté de 1.8 % au cours de l'an-née écoulée. Ce chiffre est inférieur d'un tiers au taux de croissance du P.M.N. prévu par les plens des pays considérés, soit 2,8 %, et légèrement inférieur au taux de 1981, soit 2 %. Les plans quinquennaux élaborés en 1980 pour la periode 1981-1985 devraient dans certains de ces pays être modifiés en conséquence.

Les plans annuels de la plupart d'entre cux pour 1983 prévoient une croissance de 3,3 %, conformément aux objectifs du P.M.N. inscrits dans les plans quinquennaux pour 1981-1985; ce qui pour les auteurs de l'étude paraît « réaliste » et « accessible en ce qui concerne l'U.R.S.S. et pourrait être vrai pour l'ensemble de l'Europe de l'Est en raison du poids de l'Union soviétique dans toute la région ». Le succès dépendra d'une meilleure utilisation de la main-d'œuvre, des

De notre correspondante équipements et des autres facteurs de production et, pour les relations économiques extérieures, d'une certaine reprise de la demande des biens exportés par les pays à économie planifiée ainsi que d'un renversement de la tendance récente à la dégradation des termes de l'échange.

Toutefois, même si les prévisions pour 1983 se réalisent, il n'est pas certain que la croissance du P.M.N. en Europe de l'Est permette aux pays intéressés d'atteindre les objec-tifs fixés pour la période 1981-1985 : il faudrait en effet que l'expansion dépasse 5 % par an en 1984-1985, alors qu'elle a été inférieure à 2 % en 1981-1982.

Après la stagnation de 1981, la production agricole globale de l'Europe de l'Est a augmenté d'un peu plus de 2 % (4 % en Union soviétique). L'industrie, dont le taux de croissance avait été fixé par les plans à 4,2 %, n'approcherait que de 2,2 % en 1982. Elle n'en a pas moins été le principal facteur de croissance en Union soviétique et dans les autres pays d'Europe orientale.

On s'attendait à des résultats plus favorables en matière d'investisse ments pendant la période 1981-

selon une étude de l'ONU 1985. On pensait en effet que le taux annuel moyen de croissance du P.M.N. atteindrait 4 % en Europe de l'Est, avec des dépenses d'investissement stagnantes en termes réels. En fait, les dépenses d'investissement out régressé en moyenne de 6,4 % par rapport à 1981. Ce fléchissement a notamment pesé sur la croissance du P.M.N. comme en témoigne (sauf en Bulgarie) une baisse de la productivité du capital se situant entre 3 % (Hongrie) et 10 % (Pologne).

> Le maintien de la croissance de la consommation au détriment de l'investissement est resté une orientation politique prioritaire en 1982. Grâce à cette priorité donnée à la consommation, le niveau de vie s'est élevé, même si la progression a été plus lente que les années précé-dentes. Parallèlement, les revenus réels ont augmenté plus vite que les salaires réels du fait de la « consommation sociale ». Mais il est possible, selon l'étude, que cette évolucontraction de la part des revenus du travail dans le total des ressources contredit une tendance qui veut que les revenus dépendent des sources contredit une tendance résultats acquis.

> > ISABELLE VICHNIAC.

ENERGIE

S'alignant sur la Grande-Bretagne

LA NORVÈGE ANNONCE

UNE NOUVELLE BAISSE

DU PRIX DE SON PÉTROLE

La compagnie pétrolière d'Etat

norvégienne a proposé, mardi 5 avril, à ses clients une baisse de

0,50 à 0,75 dollar par baril du prix

de son pétrole de la mer du Nord, s'alignant ainsi sur les tarifs pro-

posés la semaine dernière par la Grande-Bretagne (*le Monde* du

1" avril). Les nouveaux prix norvé-giens, rétroactifs au 1" mars, varient de 30,25 dollars par baril pour le brut d' - Ekofisk - à 29,40 dollars

par baril pour le brut de

En Grande-Bretagne, les clients

de la compagnie nationale, la BNOC, n'ont toujours pas donné

leur réponse aux nouvelles proposi

tions de prix, mais sur le marché li-

bre on s'échange le pétrole au jour le

jour. Les cours se sont légèrement

géria, qu'il ne répondrait pas à la baisse britannique en diminuant à

nouveau ses tarifs. M. Mana Al

Oteiba, ministre du pétrole des Emi-rats Arabes Unis, se félicitant de la

décision nigérane, a estimé « raison-

nable » le nouveau prix du brut bri-tannique, ajoutant qu'il » aiderait à stabiliser le marché pétrolier ».

• La dépendance énergétique de la C.E.E. vis-à-vis des fournitures extérieures a diminué en 1982. — 45,6 % de la consommation euro-

péeune d'émergie ont été couverts par des importations contre 47,5 % en 1981. Cette évolution s'explique

par la baisse de 4,1 % de la consom

mation d'énergie dans la C.E.E. (872 millions de tonnes équivalent

pétrole) et par l'augmentation de 1,4 % de la production d'énergie communautaire, qui atteint 490 mil-

La production de pétrole s'est ac-crue de 13,3 % et celle d'énergie d'origine nucléaire de 13,6 %. En re-vanche, la production de gaz naturel

lions de TEP.

Statfjord ».

Le Venezuela aurait repoussé les recommandations des experts du F.M.I.

Caracas, (A.F.P.) - Le Venezuela considère comme - inacceptables . les recommandations du Fonds monétaire international (F.M.I.), qui insiste sur une importante et immédiate dévaluation du bolivar, indique-t-on de bonne source mardi 5 avril à Caracas. Le F.M.f. souhaite une dévaluation du bolivar de 250 %, tandis que le gouvernement entend conserver les trois parités de la monnaie vénézuélienne. Le Venezuela maintient depuis treize ans une parité de 4,30 bolivars par dollar. Toutefois, depuis le 28 février 1983, les autorités ont décidé la création d'un triple marché des changes, avec notamment un « dollar touristique » change librement, et qui est pégocié à l'heure ac-tuelle à environ 8,2 bolivars.

Chifi: vers un accord sur le rééchelonnement des dettes extérieures

Une mission du F.M.I. se trouve actuellement à Caracas en vue de négocier l'octroi de crédits avec les autorités de Caracas. Le F.M.J. recommande, encore, l'ouverture des frontières aux produits étrangers et la suppression du contrôle des prix. Les prix sont bloqués pour soixante jours par décision gouvernementale

depuis le 28 février dernier. Le Financial Time signale que le Chili et les banques étrangères créancières se sont mis d'accord sur un projet d'accord portant sur le rééchelonnement sur une période de huit ans des dettes échues ou venant à échéance cette année. Cependant, on ne sait pas quelle solution a été fi-nalement proposée pour la question épineuse des dettes privées pour lesquelles le gouvernement de Santiago ne serait prêt, au mieux, qu'à donner une garantie morale, judidiquement peu contraignante. Le Chili obtien-drait de nouveaux crédits à concurrence de 1,4 milliard de dollars, soit 200 millions de plus que la somme intitialement envisagée. En contre-partie, il paierait des commissions

Le gouvernement mexicain a en outre porté à la connaissance des débiteurs privés les taux de change auxquels ces derniers pourront se procurer les dollars dont ils auront besoin pour rembourser leurs créanciers étangers. La nouvelle réglementation, fort complexe, est destinée à les prémunir contre le risque d'une nouvelle dévalorisation du peso. Les taux de change seront si-tués entre 75 et 84 pesos pour un dollar (lequel, sur le marché libre, vaut 150 pesos) pour les emprunts contractés avant le 5 mai.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS		UNIN	ICIE	5		DEUX	MO	15	SEX MOIS					
	+ bes	+ hour	Rep	+00	ı De	бр. —	Re	p. +o	u De	ip	Re	p. +o	u D	бр	
SE-U	7,2260	7,2280	+	178	+	210	+	315	+	375	+	790	+	910	
5 can	5,8572	5,8602	+	135	+	180	+	255	+	319	+	635	+	750	
Yen (100)	3,8451	3,0472	+	155	+	185	+	295	+	335	+	840	+	910	
DM	2,9977	2,9998	+	185	+	210	+	378	+	390	+	1000	+	1065	
Florin	2,6610	2,6622	+	185	+	215	+	345	+	385	+	915	+	980	
F.B. (198)	15,8738	15,0835	-	75	+	132	-	45	+	195	-	195	_	270	
FS.	3.5266	3,5302	+	240	+	270	+	430	+	520	+	1410	+	1500	
L(1 008)	5.0352	5,0383	-	287	-	180	-	535	-	395	-	1635	_	1430	
£	10,8983	10.9063	+	165	+	240	+	325	+	440	+	985	+	1192	

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U	9	9/16	9	15/16	9	3/8	9	3/4	9 3/8	9	3/4	9 9/16	9 15	5/16
DM	4	1/2	- 4	7/8	4	11/16	5	1/16	4 13/16	5	1/8	4 15/1	655	/16
Florin	3		3	3/4	3	1/2	4	1/8	3 3/4	4	3/8	4 1/2	5 1	/8
F.B. (100) .	11	1/4	13	1/4	17	1/2	13		11 1/2	12	1/2	11 1/2	12 3	5/8
F.S. (100) .	5	7/8	7	1/8	4		4	3/8	3 15/16	i 4	5/16	3 15/16	4.5	/16
L(1000)	15	3/4	17	1/4	17		18	3/4	17 1/8	15	1/2	17 1/2	18 1	1/2
€	10	1/4	11	1/8	10	1/8	11	-	10 1/4	10	7/8	16	19 5	
F. franc	12	1/2	13	1/2	13	3/4	14	3/4	14 1/2	15	1/2	14 3/4	15 3	1/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

AUSSEDAT REY

Le conseil d'administration, réuni le 23 mars 1983, a arrêté les comptes de

Le chiffre d'affaires s'élève à 2310 millions de francs, seit une aug-mentation de 9 %; on enregistre le même pourcentage d'augmentation sur le chiffre d'affaires consolidé qui s'éta-blit à 2842 millions de francs.

Les résultats sont en perte de 34 millions de francs après reprise de 2,6 mil-lions de francs sur la provision pour hausse des prix et après 44,8 millions de francs d'amortissements.

Le deuxième semestre 1982 a été pé-nalisé par un ralentissement des affaires et un effritement des prix de la plupart des papiers. Les premiers mois de 1983 marquent un niveau d'activité plus satis-fairem et les neuroctiers des prix des faisant et les perspectives des prix des papiers sont meilleures. La filiale POLYREY arrête ses

comptes avec un bénéfice net de 1,1 million de francs après une dotation de 2,1 millions de francs aux provisions pour fluctuation des cours et hausse des prix et après 11,8 millions de francs

Le conseil a décidé de convoquer l'as-semblée générale ordinaire pour le 15 juin 1983.

CESSATION D'ACTIVITÉ

L'ASCOBATT, 26, rue Vernet, 75008 Paris, fait savoir que la garantie conférée depuis le 1º juillet 1982 par la compagnie Les Assurances du crédit à Compiègne pour le compte de la société Le Remplacement français, 23, rue Tronchet, 75008 Paris, dans le cadre de l'article L 124-8 du code du travail a pris sia le 28 février 1983.

L'EXPERTISE COMPTABLE PASSE DESORMAIS PAR LE C.P.E.C.F. **NOUVEL EXAMEN D'ETAT**

Le C.P.E.C.F. examen d'Etat, rem-place depuis juin 1981 l'acamen Pro-batoire. Il possitius la 1ºº étape para l'acametine compressible et unus peroire. Il constitue la l'e supervera l'expertise comptable et vous cuvre déjà de nombreux débbuchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales. Préparation par correspondance se-lon la méthoda Caténala. Aucune conneissance comptable a'est né-

cessare. Brochure gratuits n°2800P à l'Ecole

Française de Comptabilité. Organis-

© Champex

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

S.D.R. de Champagne-Ardenne

Le conseil d'administration s'est réuni le 31 mars 1983 pour arrêter les comptes de l'exercice 1982, an cours duquel des concours nouveaux ont été réalisés pour 190 millions de francs (213 millions en 1981) au profit de cent trente-cinq entreprises de la région. Ce léger fléchissement de l'activité reflète la faiblesse de demandes de financement d'investissements dans la région provoquée par une situation économique régionale dégradée et un comportement d'attente des entreprises en matière Le conseil d'administration s'est réuni regionnie uegrance et un comportement d'attente des entreprises en matière d'investissements, face à la baisse pro-gressive du loyer de l'argent au cours de l'année dernière.

Le conseil a également fait le point de l'effort accompli depuis 1976 en matière de participation au capital des P.M.E. : de participation au capital des P.M.E. depuis cette date vingt-trois entreprises ont bénéficié d'apports en capital de la S.D.R. pour 16 300 000 franca, dont 5 900 000 franca en 1982.

Les comptes de 1982 de la société se soldent par un benefice net de 3 393 261 francs, qui n'est pas compura-ble à ceini de 1981 (5 176 266 francs), des modifications de méthode compta-ble ayant conduit à une minoration exceptionnelle du bénéfice net de 1 658 155 francs.

Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée, qui se réaniza le mardi 7 juin 1983 à Reims, de porter le dividende net à 13,00 francs, ce qui, avec un avoir fiscal de 1,33 franc, porterait le dividende giobal à 14,33 francs, contre 16,80 francs en 1982 pour les actions anciennes (soit 3,58 francs pour les actions nouvelles émises avec jouissance le 1 « octobre 1982). le 1= octobre 1982).

Pour 1983, la baisse substantielle des rour 1943, la name sunstantelle de-taux des prêts à long terme amonoble en début d'année et le probable rattra-page par les entreprises du retard qu'elles out pris en 1982 dans leurs projets d'investissements constituent autant de facteurs techniques propices à un accroissement des financements

Depuis le début de l'année, le cours de l'action ancienne en Bourse de Maney se situe entre 114 francs et 120 francs

SOCIÉTÉ FONCIÈRE LYONNAISE Conseil d'administration

de 29 mars 1983

Le conseil d'administration de la société, réuni le 29 mars 1983, sous la présidence de M. de Feuilhade de Chau-vin, a arrêté les comptes de l'exercice 1982.

Malgré les mesares législatives de limitation des hausses de loyers d'habitation et de blocage temporaire, les recettes locatives sont en progression de 10,81%, passant de 54 393 000 franca en 1981 à 60 274 000 francs.

Par contre, en raison de la réduction progressive de la trésorerie disposible affectée su financement du centre con-mercial de Woltwé-Saint-Pierre en Beigique, conjuguée avec la baisse des taux d'intérêt, les produits financiers sont, comme il avait été prévu, en diminution de près de 2 000 000 de francs (-18,35%).

Dans ces conditions, et après amortissements et provisions courantes, le bénéfice d'exploitation ne progresse que
de 3,33 %, pour s'établir à
41 355 000 francs. Compte tenn du
solde positif des pertes et profits affèrents aux exercices amérieurs et exceptionnels, le bénéfice net hors plus-values
et après impôt sur les bénéfices augmente de 8,11 %, évolution qui peut être
considérée comme tatisfaisante, es
égard aux circonstances générales dans
lesquelles s'est inscrit l'exercice.

Le bénéfice net s'établit à 26 791 000 francs contre 25 889 000 francs, incluant des pravalues à long terme pour 2 465 000 francs contre 2006 francs 2 956 000 francs.

Les conversions d'obligations en 1982 syant entraîné une augmentation, prime comprise, de plus de 10% du capital, le conseil proposera à l'assemblée convoquée pour le 15 juin 1983 la distribution d'un dividende de 40 france net par action, plus avoir fiscal, contre 36 francs pour 1981, soit une progression de 11,11%, s'appliquant à un nombre d'actions majoré de 4,62%.

Au cours de la même réunion, le conseil a décidé de parter le capital social, qui avait été déjà fixé au 31 décembre 1982 à 100 240 200 francs 31 decembre 1982 a 100 240 200 tranca à la suite des conversions d'obligations à 150 360 300 francs per incorporation de réserves et élévation de 200 francs à 300 francs du nominal de l'action.

Enfin, pour pourvoir an remplace-ment de M. Alexandre Bonjean, récom-ment décédé, le conseil a coopté M. André de Brettoville président de la Caisse centrale des mutuelles agricoles

BANGUE HERVET BANGUE HERVET BANGUE HERVET L BANGUE HERVET BANGUE HERVET BANGUE HERVET I

BANQUE HERVET emprunt

15,10 %

I HERVET BANGUE HERVET BANGUE HERVET BANGUE **ヨリシンスと イヨンスヨー ヨリシンスと フェンドコー ヨリシンスは ナヨンアヨー**

EMPRUNT 15.10 % de F 100 000 000

représenté par 20 000 obligations de F 5 000

Prix d'émission 99,78 %, soit F 4 989 Date de jouissance et de 25 avril 1983 règlement des souscripteurs 15,10 %, soit F 755 par obligation Intérêt annuel

actuariel brut

Taux de rendement 15,15 % au règlement

Durée 8 ans

Amortissement en totalité à la fin de la 8º année

l'admission des obligations à la Cote Officielle de la Bourse de Paris sera demandée.

Les demandes seront reçues, dans la limite du nombre de titres disponibles, aux

guichets de la BANQUE HERVET. Une note d'information qui a reçu le visa N° 83-60 en date du 1er mars 1983 de la Commission des Opérations de Bourse est tenue à la disposition du Public. Bulletin des Annonces Légales Obligatoires du 4 avril 1983.

BANGUE HERVET

Siège social : 1, place de la Préfecture, BOURGES (Cher) Suciété Anonyme au capital de 142 403 400 francs - R.C.S. Bourges 553 720 152

Section Property بالمنافقة فجعلها معاني سيسبها as in section TO STORY STORY

The State of the S

The second second

and the state of t

The same of the same of the same of

والمرافقة المتنافية والمناب المناب many the second of the second

- ----Company of the last The Control of the Co

TE FONCIÈRE LYON

du Sant 198

Service of the servic

A CONTROL OF THE SECOND

gir i san san i 2.2 (4. 10.22) (4. 10.22) (5. 10.22)

A St. 4. では代表数

As was to a treated

ART A THE REST.

124 24 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1 (24) 1

Williams of the second from 奥切り かいりょうきん

ASSESSMENT OF THE PARTY.

AQUE HERVET

DAUG HERVETS

SMAR TOVERHO HERVET BANKS

66, 606,000

MIGHT FIFTY TO TANGE

fallalt bien enregistrer. Dans l'ensemble, le marché est resté bien orienté mals avec très peu d'affaires en général et, à la clôture, l'indicateur instantané s'établissait à 0,5 % environ au-dessus de son niveau du 31 mars dernier.

Cette légère hausse est surtout imputable à la réticence des détenteurs de titres à se défaire de leur « papier » et aussi à la persistance d'un courantd'achais en provenance de l'étranger. La plupart des opérateurs attendalent de connaître les mesures que le gouver-nement envisage de prendre pour soutenir l'industrie.

Le seul fait vraiment saillant a été la très vive reprise des caurs de l'or. Sur les indications de New-York, le métal précieux est remonté à 425,75 dollars l'once dans la City (contre 414,75 dollars). A Paris, le lingot à progressé de 2,35 % à 99 800 F (+ 2,300 F.). Le-propolémi l'o public control 15 P. napoléon l'a suivi, gagnant 15 F à 700 F.

Les satellites se sont eux au Les satellites se sont eux aussi raj-fermi. Iudexé sur le lingot, le 7% s'est. élevé de 2,38 % et le 4 1/2 % 1973, rat-taché au napoléon, de 2,1 %. Le volume des transactions a un peu diminué : 10,89 millions de F contre 11,30 mil-lions. La devise-titre s'est échangés entre 8,64 F et 8,67 F contre 8,53 F-8,65 F.

Par achats en Bourse, la Financière de Suez a porté sa participation dans le capital de la Parisienne de Réescompte à 33,3 %.

NEW-YORK

VALEURS	Comes du 4 curi	Saut
********	327/8	33 64 40 1/4
	64.3/4 39.3/4	25,14
Machattan Back	53 1/4	35 STR
est the Marrious	41 7/8	40 5/8
on Kndak	04 474	81 5/8
**************	31 40 1/2 104 1/8 40 58 1/4	30 5/8
	40 1/2	104 1/4
	104 1/8	
d Foods	40	39 770
al Motors	題](4	57 1/4 28 1/4
***************************************	28 1/4	25 1/4
al Motors	35.5/8	1 N 1/8
oi	20 178	733/8
	76 172	76 174
2000	42 5/B	41 178
0	33 1/4	32 6/8
loc	33 5/6	333/4
Codeido	58 1/2	58
	223/4	22 1/2
nghouss	45	44 5/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

PARISTENNE DE RÉESCOMPTE.

— La Compagnie financière de Suez détient désormais la minorité de blocage dans le capital de la compagnie, la plus importante en France dans son domaine d'activité, le réescompte, mais sussi pour les transactions opérées sur le marché de l'or. L'opération s'est faite par rachats en Bourse. En mars demier, la Suez avait rachaté 8,7 % du capital de la C.F.R. à la banque Neullins-Schlamberger-Malliet.

CARREFOUR. — La pert de groupe dans le bénéfice comolidé pour 1982 atteint 408,2 millions de franca contre 360,2 millions.

INDICES QUOTIDENS	-	-
(INSEE), base 100 : 31 dic. 1982)		
Valence françaises	Ţ	13
C- DES AGENTS DE CHAR	Ĝ	Ē
(Hose 190 ; 31 dic. 1961)		

| 114,8 | 115,7

apparaît toujours am Bref, toutes les bonne quées pour justifier i seurs. Pour sa part, u seurs Pour sa part, u seur remarquer que toujours à profit cett pour digérer ses gain you de voir les chôses	si peu convaincante, s misons étaient évo- 'arritade des investis- n malyste réputé fai- le marché metiait te période de l'amée s précédents. Une fa-
berradesit bas auton.	du < Big Board .
de titres out changé de fions la veille.	rue, et 76,81 millions o mains contre 66 mil-
VALCING.	Cours du Cours de

BARDOUFO	PIRIARIAIPA	BOLL	-		35.55						MIONDE -	Jeu	ui / 8'		- Page 31
MAKCHES	FINANCIERS		K5		DE PA			Con			<u>t</u>				VRIL
PARIS	NEW-YORK	VALEURS	du hom.	coupon coupon	VALEURS	Cours prie.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Dernier Sturs	VALEURS	pric.	Dernier	5/4	Emergen Rachest Frans Incl. net
5 avril	La baisse s'accélère	3 % 5 % 3 % amort 45-54	3670 71	1 537 0 877 2 039	De Dietrich	290 10 137 145	298 140	Nevel Worns Navig. (Ript. daj Nicolas	109 73 60 310 50	109 90 62 50 o 310 50	Barlow Rand	7 25 40000 90	40600 92,50	SIC Actions France	167 01, 159 44
Toujours bien orienté	Pour la troisième journée consécutive, Wall Street s'est repliée mardi. Pourtant, à	4 1/4 % 1963 Emp. N. Eq. 6 % 67 . Emp. 7 % 1973	103 10 114 65 8190	2 434	Delcras Vinijous Dév. Rég. P.d.C (L.) . Didot-Bottin	491 118 80 284	488 118 80 284	Nodet-Gougis OPE Paribet Optory	69 92 95	92 84	Bell Canada Blywsor Bowetter	175 120 22	174 132 50 22 06	Actions rélections Actions rélections Antificanti	227 41 212 32 245 45 234 32 278 75 267 06
La Bourse de Paris a rouvert ses ortes mardi après quatre jours de	Pouverture, le marché avait esquissé un mouvement de reprise. Mais ce fut bien en	Emp. 8,90 % 77 9,90 % 78/93	105 95 87 70		Dist. Indoction Drag. Trev. Pub	353 60 188	195 50	Ongry-Desurcise Palais Novemble		138 295	Smish Petroleum Sr. Lambers Catand Holdings	41 320 96		A.G.F. 5000 Aglisso Alab	217 76 202 16 311 73 297 59 197 75 188 78
hômage. Elle l'a même fall avec un uart d'heure de retard sur l'horaire en sison du renouvellement des ordres au	fut ensuite repetdu, et même au-delê, si bien qu'à la clôture l'indice des industrielles	8,80 % 78/86 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	87 25 90 98 90	6 332	Duc Lamothe Dunko Enex Bass. Viciny	239 20 4 85 901	248 70 4 85 903	Para-Octéana Part. Fin. Gest. Inc Pathé-Cinéma	98 173 148 20	99 50 175 10	Canadian-Pacific	300	301	ALTO. Anérique Gusties Bourse Investigs	167 08 159 51 452 75 432 22 241 32 230 38
omptant en début de mois. Il y en eut, araît-il, beaucoup de très petits mais	curegistrait une nouvellle baisse de 7,44 points à 1 120,16. Le bilan de la séance a été modérément	13,80 % 80/87 13,80 % 81/99 16,75 % 81/87	100 16 100 02 108 25	3 062	Ener Vistel	589 1900 500	812 1920 601	Pathé-Marconi Piles Wonder Piper Heidsieck	100 84 243 20	85 236	Consmercitanir Courtaulds Dant, and Kraft	535 11 05 625	650	Captal Pas CLP Convertence	1130 23 1130 23 715 66 663 21 242 35 231 36 822 64 785 34 o
ussi, disait-on, « farfelus » mais qu'il ullait bien enregistrer,	négatif. Sur 1 939 valours trainées, 844 se sont repliées, 692 ont monté et 403 n'ont	16,20 % 82/90 16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 81 .	108 50 108 80 135	3 684 13 195 3 015	Electro-Stengas Bectro-Franc Ell-Ansanas	219 390 170 50	224 405 80	Profile Tobes Est Provinces au-Lein R.	179 50 7 40 34 70	190 7 20 34 50	De Beers (port.)	52 90 258 612	255 826	Contexa Creates Coas. Isonobil Décates	300 28 296 66 284 17 271 28 57443 25 57271 44 o
Dans l'ensemble, le marché est resté l ien orienté mals avec très peu l'affaires en général et, à la clôture.	pas varié. En dépit de la détente enregistrée sur les tanz d'intérêt, les opérateurs ne sont pas	ED.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 % CNB Bouts janv. 62		**	ELM Labianc	510 185 60	513 189	Providence S.A	280 666	291 692	Fernmes d'Acj Finostremèr Finsder	79 200 0 38	****	Orough-France	220 65 210 64 542 70 518 09 172 90 165 06
indicateur instantané s'établissait à 5 % environ au-dessus de son niveau	persuades que tout danger de hausse est écarté, ne serait-ce qu'en raison des	CHB Parities CHB Sonz CHB janv. 82	98 75	4 047 4 047	Epargne (6)	1210 220 920	1250 . 215 920	Rail. Soul. R	159 10 97 123	159 10 97 50	Faseca Gén. Belgique Gevæen	20 283 364	272	Energia Epératouri Sitav	210 59 201 04 5533 95 5506 43 21411 25 21368 51
u 31 mars dernier. Cette légère hausse est surtout noutable à la réticence des détenteurs	énormes déficits budgétaires et de leurs ef- fets. D'autre part, le reprise économique leur			404/	Escap-Mann	270 415 38	275 426 36	Ripolin	45 25 10 70 67 90	68 05	Glesso Goodlyess Grace and Co	110 257 341	115 257	Epargne-Cities. Epargne-Industr. Epargne-Industr.	1140 80 1089 07 379 53 362 32.◆ 532 84 506 68
e titres à se défaire de leur « papier » l aussi à la persistance d'un courant	apparaît toujours aussi pen convaincante. Bref, toutes les bonnes raisons étaient évo- quées pour justifier l'agritude des investis-		Cours	Dernier	Energit Felix, Potin Ferra, Victor (Ly)	206 893 126	210 117 90a	Rochette-Cerps Restario (Fis.) Rocquier et Fils	17 50 98 61	17 50 98 50	Grand Metropolisso . Gulf OZ Ciredo Hartabeast	45 95 590	45	Epargne-Unie Epargne-Valeur	155 23 148 19 726 90 693 94 274 85 262 39 7171 44 6846 24
achais en provenance de l'étranger. a plupart des opérateurs attendaient e connaître les mesures que le gouver-	sours. Pour sa part, un malyste réputé fai- sait remarquer que le marché mettait toujours à profit cette période de l'amée	VALEURS	préc.	COURS	Fina Fournies Finaless	3 25 79 90 81	80	Rossesiot S.A	365 56 20 66 20	366 68 80 d	Honeywell Inc Hoogows I. C. industries	820 87 346	360 c	Euro-Croisseuca Feant-Groisseuca Feantaire Privie	322 85 308 21 894 10 662 63 \$43 99 519 32
ement envisage de prendre pour soute- ir l'industrie	pour digérar ses gains précédents. Une fa- con de voir les choses que tout le monde ne	Intertrail (obl. cons.) . Aciers Peugeot A.G.F. (St Cent.)	185 70 49 336	48 70 335	Frac Focap (Chit. eau) Focapitre (Cia)	212 1525 148	212	Safie-Alcan SAFT Sainwapt et Brice	186 136 25	164 135	tot. Min. Chem Johennesburg Kubote	340 S0 962 11 35	11 35	France-Investors FrObl. (nous.)	245 81 240 99 338 44 324 05 383 48 366 09
Le seul fait vraiment saillant a été la ès vive reprise des cours de l'or. Sur es indications de New-York, le métal	partageait pas autour du « Big Board ». L'activité s'est accrue, et 76,81 millions de titres out changé de mains contre 66 mil-	A.G.P. Vie Agr. Inc. Madag Air Inclustrie	3325 58 10 13 30		Fonc. Agazhe-W Fonc. Lyonoxise	65 1300	66 1300	Sainz-Rephaël Sains de Midi Sanca-Fé	76 10 235 157	79 10 234 151	Latone Mannesmann Merics-Spencer	225 50 802 27 50	802 27 50	France Fractidor Fractidor Fractidor Fractidor Fractidor	200 81 191 80 207 94 196 51 338 88 323 51 53461 38 53328 07
récieux est remonté à 425,75 dollars once dans la City (contre 414,75 dol-	ficers in verifie.	Alhed Herico Allobroge André Roudière	64-50 386 40		Forges Guergnan Forges Strashourg	112 12 10 124 20	118 50 12 10 126	Severa	53 50 87 196	93 90 192	Michard Back Ltd Mineral-Ressource Net. Nederlander	49 90 94 479 155 10	48 10 c	Gesten Mobiliem Gest. Rendement Gest. Sél. France	675 47 453 91 423 47 404 27 294 18 280 84
urs). A Paris, le lingot a progressé de 35 % à 99 800 F (+ 2300 F.). Le- apoléon l'a suivi, gagnant 15 F à	4 est 5 est	Applic. Hydraul Arbel	235 44 15	238 44	France LA.R.D.	150 10 105 430	149 106 430 20	Seliar-Lebianc Sensile Machauge S.E.P. (M)	199 144 80 82	161 148 82 50	Noranda Olivetti Pakhoed Holding Petrofina Casada	14 90 180 950	186	Housemore Oblig LM.S.L Indo-Suez Valens	1117.45 1066.78 291.30 278.09 ◆ 532.23 508.10 ◆
00 F. Les satellites se sont eux aussi raf-	Booking 39 3/4 40 1/4 Chook Machinetting Bank 53 1/4 53 5/8 De-Proc the Managers 41 7/8 40 5/8	Artois At, Ch. Loire Andsedga-Rey	300 26 14	14	Frankel	135 10 440 190 10	130 438	Serv. Equip. With. Sicti Siconel	29 50 51 176 20	29 51 50 176 20	Pitzer Inc. Physnix Assuranc. Pinuli	880 35 30 10 20	880 39 d 10 10	ind traction	11226 79 11226 79 9001 62 8593 43 216 206 21 239 95 324 54
ermi. Indexé sur le lingot, le 7 % s'est levé de 2,38 % et le 4 1/2 % 1973, rat- iché au napoléon, de 2,1 %. Le volume	Exen	Buin C. Monaco Saxania Banque Hypeda. Sac.	79 495 330	32 20 396 330	GAN	670 489 885	867 495 896	Sinon-Acatel Sines Siph (Plant, Hérées)	536 123 50 166 50	557 128 173 10	Procter Gemble Russis Cy Lad Rollings	540 28 40 823	536 25 10 838	Invest Obligatory	11112 61 11090 43 552 54 527 48 106081 76 108081 76
es tronsactions a un peu diminué : 0.89 millions de F contre 11,30 mil-	General Bitectic 104 1/6 104 1/4 General Facets 40 198 7/8 99 7/8 99 7/8 General Minera 58 1/4 57 1/4 Goodywer 28 1/4 25 1/4 18.84 102 1/4 101 7/8	Bieuzy-Cuett B.A.P. intercontin. Bénédictine	223 22 1035	319 70 82 1025	Generain Gét. Arm. Hold Gerland (Ly)	124 10 36 55	125 36 560	Station	235 160	345 163 80	Robeco	893 55 30 180	580 c	Lefton-Expension	526 08 502 22 165 10 167 80 142 11 135 67
ons. La devise-titre s'est échangée ntre 8,64 F et 8,67 F contre 8,53 F- .65 F.	102 1/4 101 7/8	Bon-Marchi Borig Bras. Glac. ber	73 348 50 430	. 72 420	Géralor Gr. Fist, Conste. Grás Maul. Corbeil	52 147 50 104	160 S0 101	Sofia financiare Sofia Soficotal	30n l	306	Sperry Read Steel Cy of Can Stationtain	315 189 133	312,50	Laftime-Florid Laftime-Tologo Latest portalizatio	189 24 180 66 831 75 803 10 398 63 380 55
Par achais en Bourse, la Financière e Suez a porté sa participation dans	Texaso 33 1/4 22 678 15 AL lac 33 5/6 33 3/4 Union Carbide 58 1/2 58	Cambodge CAME Campanen Bern	157 98 170	157	Gds Moel. Peris Groupe Victoire	240 320 20	240 321 20	S.O.F.L.P. (Mg) Godragi Sogepal	621 216 50	9) 50 645 230 50 d	Sud Allgonettes Tenneco Thorn SMI	214 290 59		Mondiel Investina Monacic Muhi Obligations ResisAssoc	258 29 256 12 e 57 158 20 57 158 20 383 58 375 73 20385 10 20354 38
capital de la Parizienne de Rées- omple à 33,3 %.	U.S. Saed 22 1/2 Westinghouse 46 44 5/8 Xerbx Corp. 41 1/4 41 1/8	Carbone-Lorraine	191 47 50	200 49	G. Traesp. Ind Hisard-U.C.F. Hisard-insur	118 43 10 21	117 90	Souckere Autog	89 190	118	Thysanes. 1 000 Turny indust, inc Visite Montagos	272 13 70 680	13.75 670	Mario Epergra Natio Frances Natio Placements	12126 93 12006 86 798 49 762 28 10178 91110178 91
LA VIE DES	SOCIÉTÉS	Caronad S.A Caron Requebra C.E.G.Frig	60 612 130 20		Hydroc St-Danis kraniado S.A	71 50 68 180 50	••••	S.P.I. Spie Betignolies Stami	156 230	152 40 150	Wagons-Lits West Rand	344 83 50	326 69	Natio-Valenti Objects Pacifique St-Henste	403 86 385 55 140 33 133 97 323 78 309 10
PARISIENNE DE RÉESCOMPTE. La Compagnie financière de Suez	NOVOTEL-BOREL - Le groupe amonce pour 1982 un bénéfice net (part	Centen. Blarmy Centeest (Ny) Cerabeti	106 71	810 106 71	Imminust Immobell Immobenger	106 90 216 389	105 B0 218 364 B0	Synthelabn	190 456 50 58 70	181 470	SECOND	MAR	CHÉ	Partos Epurgos Partos Gastion Phaso Placestents Fiere Investins	10514 02 10571 73 449 68 429 29 211 32 210 27 356 50 340 33
étjent désormais la minorité de blocage : ans le capital de la compagnie, la plus	du groupe) de 43 millions de francs (+ 56 %) pour un chiffre d'affaires de	C.F.P. Femilies C.F.B. C.G.UB.	820	114 20	irprocis. Messalle imposice imposica	1250 268 3 50	1252 284	Tjamen et Musin. Tiestrétai Tour Estei	50 70 28 300	48 70 28 312	AGP-RD	716	720	Province lovestine. Bandens, St-Hound Sécar, Mobilière	243 04 232 02 11300 35 11244 17 355 56 339 44 o
aportante en France dans son domaine activité, le réescompte, mais ausai pour a transactions opérées sur le marché de	2.99 militards de francs (+ 20 %). ESSULOR. – Le résultat net consolidé pour 1982 (part de groupe) s'établit à	C.G.Maritime C.G.V. Chambon (M.)	12	11 50 o 90 306	industrielle Cie Interheil (set.) Janger	630 296 50 67	865 296 40 69 80	Trailor S.A Uliner S.M.D Ugimo	200 106	200 107 147 40	For East Hotels Medio Immobilier Médallurg, Minline	1630 148	1 40 1630 144 50	Silicount terms Silico Mobil Dis. Silicoto Gendera	12064 44 11974 63 e 269 09 256 36 164 73 157 26
or. L'opération s'est faite par rachets en lourse. En mars dernier, la Suez avait acheté 8,7 % du capital de la C.P.R. à la	121,68 millions de france (+ 69 %). Le chiffre d'affaires s'élève à 1,95 milliard de	Charabourry (M.) Charapez (My) Chica, Gde Perolene	1398 115 61 30	1310 o 115 59 o	Kinto S.A Lastine Soil Lastinet Frien	215 38	840 220	United United	415 83 585	415 85 568	MLM.B Novotel SLE.H. Sentiment N.V.	263 50 865 271	267 50 998 275 1800	Sillet, Vol. Franç S.F.L. tr. et étz. Sicon 5000	161 731 154 40 354 24 338 18 407 86 388 16 163 14 156 74
carries Schlemberger-Mallet. CARREFOUR. ~ La pert du granpe	france (+ 25,9 %). Les dirigeants d'Essi- lor n'attendent pas pour 1983 une progres- sion aussi vive des résultats, mais comp-	C.I. Maritime Ginecis Vicit Cirram (8)	306 225	315	Lumpas La Brosse-Dupont Labon Cia	158 85 50 377	142 60	Union Brassaries Union Habit Un. Igam. France	37 40 188 205	37 50 189 206 80	Sodenico	1800 217 412		SI Eq Sikalmasa	783 95 748 44 274 51 262 06 250 80 239 43
ans le bénéfice comolidé pour 1982 traint 408,2 millions de france contre 50,2 millions.	tent hénélicier de l'effet total des efforts exercés pour amélierer la productivité et de l'essor des technologies récemment	Clause CL MA Fr-Beil CMA Her Medag	300 330 15	305	Life-Bornaires	265 405	256 400	tis. led. Crédit Linipal Viscey Bourget (Ny)	325 10 65	325	Hors			Sharete	187 55 179 14 284 17 271 28 643 75 612 56
INDICES QUOTIDENS (INSEX, base 100 : 21 dic. 1942)	mises au point, sinsi que de la distribution des monures Cartier récomment lancées.	Cochery	56 50 405 181 50	413. 181	Loca-Expension Locationnoim	145 163 323	324	Virak Waterman S.A Brans. de Marce	45 180	42 20 165	Alter Colluinus da Pin Copperss	177 10 11 85 308	13 75d 300	S.N.L. Subineet Sogenere Sogener	983.93 843.95 373.83 366.88 302.21 288.51 895.87 695.27
alente françaises	COMPAGNIE FRANÇAISE DE CRÉDIT ET DE BANQUE — Émission à 150 F de 172910 actions de 100 F,	Cogill	299 150 10	300 150 10	Lorder (Ny) Lorder Lorder S.A	106 20 273 100	275 101	Brane, Doest Air.	28 20 ¹	****	F.B.M. ILB lans industries 1.a Nare	70 13 61		Societar Sciel invetige U.A. ¹ . invesine	994 91 854 33 177 90 380 48 270 58 258 31
C" DES AGENTS DE CHANGE (Biese 160 : 31 die. 1961)	jonissance 1" janvier 1983, portant le capital de 34 582 000 F à 51 873 000 F (1 pour 2).	Congo, Lygn-Alem. Concorde (La) C.M.P.	151 10 253 6	149 50 251	Magnett S.A Magnett S.A Maitimes Part	61 50 49 95 20		AEG			Océanic Petroligitz Protoptie Ratier Forest & S.P.	9 \$0 379 137		Uniteres (Initerier Uniperior	202.54 193.74 578.09 551.87 517.51 484.04 o
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE	CLC Les banques du groupe procè- dent à l'émission d'un emprunt de	Crede S.A. (Li) Crede (C.F.R.) Cred. Gilo. Incl		257 350	Memorina Co Mayyallo Colei Mical Diployi	25 10 290	300	Alcan Alum Alcan Alum Algemeine Benk	289 1105	175 269 20 1125	Romato N.V Satt. Moniton Conv S.K.F.(Apolic mic.) .	585 120		Universe Universe Universe Valories	772 30 737 28 1868 05 1613 20 11794 57 11794 57
CURS DU DOLLAR A TOKYO		Crédit Univers Crédital C. Sabl. Saine	405 107 50 115	••••	Mic Mic Mors	62 224 300	230 304 50	Am. Petrolina Arbed Anturiense Mines	480 190 50		E.F.R. Total C.F.M. Ufines	92 89 30 235 50		Money Investor.	807 86 890 41
ieller (en year) 237,26 237,25	4 989 F.	Decision S.A	101 50	••••	Market			Boo Pop Espanol	78	90	VONESA			• : prix précéde	PLE

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier le cote complète dans nos demières éditions, nous pourrions être contraints parfols à na pas donner les dumières cours. Dans ce cas caux-el figureraient le landameir dans le première délaion.										Marché à terme							L4 Chambre syndicale e décidé de prolonger, après la ciôture, le cotation des valeurs ayant été auceptionnalisment l'objet de transactions antre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'expectitude des demiers cours de l'après-midi.												
	VALEURS	Cours printi	Premier 20es	Demier	Course. Premier cours	Companismon	VALEURS	Down priodd.	Premier cours	Densier -coess .	Compt. Premier couts	Compan-	VALEURS	Cours précéd.	Processor cours	Oemier cours	Compt. Promier count	Compan- strict	VALEURS	Cours précéd.	Promise COSTS	Demitr count	Compt. Premier cours	Compan- sessor	VALEURS	Cours précéd.	Promier Cours	Denier tous	Com Presi
236 140	4.6 % 1973 CNE 3 %	1880	1915. 2130	1925	1890 2990	550 640	Europa nº 1	655 605	656 612	660 612	649 601	94 370	Pecheibrena	94 60 410	94 50 412	94 50 412	94 60 412	85 1170	Valigures V. Clicquot-P	94 90 1250	95 \$0 1245	95 60 1250	94 40 1250	53 113	imp. Chemical Inco. Limited	52.96 110 10		51 45 c	501
0	Agence Hires	520	528	528	523	750	Ficher-bauche	780	780	760	790	448	Pernod-Ricard	464	487	469 80	458 50	620	Viniprix	528	617	617	605	BB0	EM	917	911	110 20 908	909
0	Air Ligarde	299 299	484 299 50	446 200 60	475 10 299 50	154 170	Fixed-Life	157	169 172	159 90 172	158 173	188	Péstoles (Fsu)	157	164 80	186 186 50	182 186	200	Arrex Inc.	931 205	202 20	941 203 50	222 201 10	40 320	Ito-Yokatio	39 90 325 80		39 70 314 20 a	31
8	ALSPL	87 70	88 40	68 40	87 05	- 18	Fondarie (Gin.)	16	15.80		15 90 82	37	- (cartific.)	36 55 97 70		28 \$5 99 30	37 75 99 30	500	Amer. Express .	549 580	548 578	548	553) 571 e	50	Metsuchitz	48 40		48 80	4
2	Alathom Ad Amop	168.50 870	167	168	167	310	Francisco	306	82 296	298	299 90	100 178	Pergect S.A	197	198	198	198	165	Amer. Telepis Anglo Amer. C	159 10	163	578 c	162 50	755	Merck	740 897	747 687	747 c	73 65
0	Applic get	249.80 180	253 50		178 10	137	Gal. Lutayacca Gán. Gáophya	136 50 832	143	905	144 10	330 126	- (abl.)	331	330 115	330 112	325 113	950	B. Ottomana	976 989	1020	1043 950	1020 950	225	Mobil Corp	243	248 60	245	24
e j	Aux Entrant.	940	.952	960	940	365	GTRI-Entraces	375	379	384 90	371 50	97	Poctain	92	20 10	90 10	83 30	495	BASF (Akt)	508	508	509	617	16790	Norsk Hydro	18700 368 80	17000	17000 371	37
9	Av. Dest. Br. Sail Emiliant	203	450 204	465 204	441 202	318. 780	Girpente Corc.	328 856	315	317 B08	320 844	340 97	Polist	359 96	360 106	355 106	352 90 108	475	Barrer	494 418	494 90	464 90	495 458	820	Petrolina	849	259	871	86
5	Bail Investigs Ge Bercare	458 316	448 320	448 324 90	448 312 50	335 ·	Hánia (La)	340 50 50 50		341 51 80	339 90 50 45	240 940	P.M. Labinal	230 50 1080	225 1060	228 1059	228 1041	29	Charter	29 80	29 80	29 BO	30	130	Philip Monis	562 139 80	569 139 80	139	57
	Bezar HV.	108 30	108 30	108 30	110	200	low, Plaine M.	200	200	202	197	635	Présideil Sic	884	696	886	682	446 200	Chese Mank Cie Pétr. Imp	465 204	459 90 204	458 90 206 c	459 90 202 c	335	Pres. Brand	373	396	406	35
8	B.C.T. Midd B Biothin Say	156 60 246	156 250 -	158 258	163 246	250 · 806	inst. Misieux	252 10 704	255 710	267 710	267 710	240 116	Priesternes	244 90 116 40	244 50 118	244 90	244	1100	De Beers Deutsche Benis	67 50 1165		70 40 1176	59 80 1150	365 1200	Président Stays Outenie	364 1240	1156	438 1195	120
5	Bic	488	468	470	466	950	intertacheigen .	951	950	951	946	910	Promodés	996	1000 (1020	1000	129	Dome Mines	138 50	144 50	149 50	142 50	1070	Reactionnin	1120	1210	1220	122
	BLS	129 50 800	198 695	188 595 1385	189 50 599	142	J. Boret let	142		149	139 20 152	385 127	Radiotachn Ratin. (Fee)	369 50 116 50		365 118 80	115 10	250 345	Driefontain Ctri . Du Porry-Hern	267 355	280 80 364	288 · 364	282 20 384	330 66	Royal Dutch Rito Tinto Zinc	342 65 40	357 65 10	361 66 60	3
	Bongrain S.A.	1355	1365	1365	1340	157 255	Lab. Bellon	157 50 306	155 10 300	155 10 300	152 294	850 525	Redoute (Let	850 540	955 536	856 540	850 528	750	Eastman Kodak .	743	729	728 c	730 0	325	St Holena Co	327	347	347	3
1	RSN-GD.	1812	1831	1829	1815	205	Laterce Coppie	250 20	254	254	254	290	Roussel-Uclef	309	310	310	528 304	150 455	East Rand	145	157 467	164 10 468	154	335 56	Schlemberger Shell traces	372 80	369 70 61 75	374 81 75	3
	- (obl.)	1875	1676	1675	1875	310 1790	- (obl.)	295 90 1871	298 90 1887	296 90°	292.50 (887	836 10	Rue Impériste	830	842 11 80	1180	830 11 <i>8</i> 0	260 350	Ford Motors	266 50 360	267 50 354	267 50 354	284 354	1140	Semens A.G	1175	1178	1175	11
	- (att)	280 60	296	285	280 980	880	Locationes	926	870	894	886 230	128 1200	Sade	130	130	130	128	340	Free State	348 90	369	377	359	134	T.D.K.	133.80 167.90	131 168 20	131	1
2	Cedis	980 572	598 570	572	580	230 490	Locindos	230 510	230 510	230 510	500	152	Stepem	182 90	161	161	159 50	220 265	Gencor Sán. Belgique	217	230 272	230 10 275	226 288	700	Uniterer	700	700	700]."
	CEM	28 30 253		28 80 256	28 55 255	450	Lycon, Enex Machines Bull	458 39 90	460	485 41	458 90 39 20	350 470	Senofi	357 466	361 50 478	365 476	360 472	920	Gén. Blectr	940	325	930	927	585 830	Unit. Techn Vani Reest	803 860	594 930	596 945	5
	CFAO	447	458	468	450	415	Mais, Phonix	459	460	461	455	320	SAT	313	319	320	315 10	635 82	Gen. Motors Goldfields	530 62	514 54 50	518 64.75	524 63 20	420	West Deep	439	470	483	14
	CF.D.E	. 970	60 9 50	60 9 50	935	.785 216	Majoratar (Ly)	751	751 235 50	751 235 50	750 230 80	29	Seulines	14 40 28 20	29 20	14 50 29 20	14 20 29 20	160 29	Haznony	172 50	183	188	183 50	400 350	West Hold	407 370	425 383 50	430 363 50 a	3
. 1	Charg. Récrit	214	213 50	213 50	210 10	63 825	Mar. Wendel	52 578	- 53 898	53 695	53 596	.122 25	Schneider	118 24 90	116	117 24 90	114 30 24 40		Hoechst Air.	25 50 485	29 05 509	29 05 c 506	29 20 c		Zambia Corp	2 72			1
	Chiera Châril	13 85	. 13 75 205	13 75 .	13 50 205	655	(obl.)	667	675	676	675	111	SCHEE	129	129 50	129 50	129 50	l	•	6:6	outone d	átechá : *	: riroit di	itarbë - c	s o e offert till til				•
	CLT. Alexand	965	970	988 658	570 644	685 1250	Metrin Gerin	762 1305	760 755 746 130 — (cbl.) 135 135 135 135 c : coupon déteché ; * : drait défeché ; 1305 1340 1305 275 Seb 275 271 280 265 80																				
i . K	Cici) Méditer	105 90	857 107	107	107 20	Michaeler	184 Salirang 188 90	190	190	188 862	COTE DES CHANGES				XIRS DES!		MARCHÉ LIBRE DE L'			10									
1 н	Colinia	150	154 206	154 -	153 · 206	700	- (obl.)	801 784	800 20 758	600 20 762	600 20 768	126	S.G.ES.B	128	135	138	132 40				_	_	AUX GUIC	HEIS					_
	Colles	126	126	126 10	125 80	108	Mines Keli (Sel) . M.M. Penerrova	114 50 43 80	113 90 43	113 90 43 10	11250	850 315	Sign. Ent. St	571 309 90	579 309 90	679 308 90	\$80 309	MARK	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	5/	URS A	Achat 1	Vente	MONNAIES	ET DEVIS		DURS préc.	ထ္
	Compt. Mod	280 451	281	281 454	284.90 450	41 930	Most Hermany	960	980	980	965	210	Sinco	209 50	212	212	210	Frate 18	± 6 1)	72	20	7 285	7.050	7 450	Or for Italia on ba		9	7900	
- 10	Crédit F. Imm	213	217	220	213	1130	- (cbl.) Mot. Letoy-S	1170 590	1175	1176 570	1176 561	106 790	Signor	105 50 249	106 50 860	106 50 850	105		ne (100 DM)	298 8	50 29	9 950 2	90	310	Or fin (en lingot)		97	7500	99
	Crista Net	375 53 20	351 90 53	53 50	376 53	550 78	Modifier	81 50	80 80	81.59	· 80	266	Sogerap	270	266	287	286		(100 fl	15 00 266 1			14 200 57	15 300 277	Prèce française (Prèce française (685	
ŀ	Commercial	153	183	182	179 40	320 145	Marin	311	311 50 143	320 50 143	315 50 143	210 250	Source Perries	235 275	248 277 80	246 278	243 30 277 80		rk (100 krd)	84 5			BO 1	88	Prince suitese (20)	#		665	•
	C.S. Serpicon	248 678	239 676	239 676	238 680	11	Nabel Bazel	11'80	11 30	11 30	11 10	150	Tales Luzzenec	283 50		283 50	282		(100 H	101 10				104	Pieco latine (20)			660	
. [Detty	592	693	696	707	50	Nord-Est	49 40 245	80 70 245 50		49 70 245 50	1030	TA Flect	1100 137 50		100 137 50	1085		Bretagne (£ 1) DO drachmes)	1D 71		0 907 8 680	10 150 8 250	11 250	Souverain Prèce de 20 dob	FF		788 3905	3
	Docis France	538 40 to	543 39 80	545 40 90	542 39 05	245	Nouvelles Gal.	68 10	70	70	68 80	187	Thomson C.S.F.	198	202	205	199 90	italie (1	000 lines)	5 00	7	5 D43	4 850	5 400	Pièce de 10 dois	es		1860	1
	Domez	718	730	733	725	486	Oppident (6/m.)	510 170 20	513 169	518 17050	503 165 80	225 1510	- (abl.)	239 1580	239 1570	239 1580	235 1540		100 f.)	349 27				361	Pièca de 5 dollar Pièca de 50 pass			1015	4
	Mark (Gén.)	287 129 50	290.50 135	290 50	288 10 132 30	166 730	Office Caby Ones F. Paris	760	780	784	780	186	U.F.B	175	190	180	190		(100 seh)	96 76 42 64			83 42	100 44	Frèce de 10 flori			700	
Į	fotetific.)	125	132	132	129 50	115	Opti-Parities	117	117	117	115 1462	435 166	ULS	449 188 50	452 187	462 187	449 50 167	Sepagne	(100 pes.)	53	19	5 348	5 200	5 800			- 1	1	
	Silv	905 210	905 218	909 217 50	905 220	1400 50	Panet, Gascogne	1490 50	49 80	49 80	49 80	1 52	Usingr	1 54	1 55	154	1 55	Portugal	(100 esc.)	743		7 490	5 700	8 200 6 050	}		}	}	
		396	385 10	386 10	385 10	114.	Paris France	127 540	125 510	125 508	122 50 499		U.T.A	217		215 268 50	219 263		(Scan 1) 100 years)	5 90 3 04		5 685 3 049	5 750 2 930	3 080	}		- 1	- 1	
		800	820	820	836	525	Character Company of the Company of	- 640	-5101 (36M (483	200	1 TOOLS	447			-		T- (,		- 6				•		-		

ice :3

LE

tu et les i. Faut-d igne de versea France, 0507165 a france entre-ೆ ತಿಂದರ id mil-45. and the - ಅಜ್ಞ 42 (45-10 **स** rr-- e.

2 -- 2 2 -- 2

C::c-\$2.5 B : 465 FL. TES : 4:45 4.7 2 ಆರ ರಿವ - المثالية STUNE 5 6,0,denx 504.00 3 21 72.72. Felig-ist is PE 40 meet 8 48 107 P. Ast. المونية 22 2 تأو geur ze de au'il 'hui nbie

IDÉES

2. LE PLAN DE RIGUEUR : « Un barrisme dur ? », par Olivier Klein; « Mémorandum », par Eric Boissonnas; « La seringue », par Lionel Stoléru : « Des veaux ou des mules ? », par Pierre Drouin.

ÉTRANGER 3-4. L'EXPULSION DE FRANCE DE

- QUARANTE-SEPT FONCTIONNAIRES SOVIÉTIQUES. 5. ASIE
- #NDE : la tension au Pendjab. 6-8. PROCHE-ORIENT
- La vague d' « empoisonnements » en
- La rencontre entre le roi Hussein et M. Yasser Arafat.
- M. Mitterrand reçoit M. Boutros-
- 8. AMÉRIQUES 8. EUROPE

POLITIQUE

10-11. L'auverture de la session parle-

12. Des cadres et anciens cadres du P.C.F. estiment que l'action de la gauche comporte de nombreux

« La gauche à l'épreuve » (III), par Jean-Marie Colombani,

SPECTACLES 13. Le cinéma se souvient des années 50 : Coup de foudre, de Diane

ARTS ET

Kurys ; Reviens Jimmy Dean, reviens, de Robert Altman. 14. PATRIMOINE : Sauver Venise ; fres ques médiévales coptes.

Musée des arts décoratifs.

Galeries parisiennes, une sélection.
 EXPOSITIONS.

SOCIÉTÉ

22. JUSTICE : à l'hôpital des prisons de Fresnes, un leune détenu meurt après une intervention chirurgicale.

- ÉDUCATION : carrières universientre les syndicats d'enseignants et le ministère.

ÉCONOMIE

28. SOCIAL. - Point de vue : € Peut-on être licencié en raison de sa race ? ». par Jean-Jacques Dupeyroux. AFFAIRES : les limites de la franchise.

29. TRANSPORTS : la situation financière de la S.N.C.F. ne cesse de se dégra-

TOURISME : comment réduire les effets pervers du contrôle des

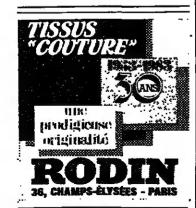
30. ÉTRANGER : pour la première fois depuis dix ans, la dette des pays de l'Est a diminué en 1982.

RADIO-TÉLÉVISION (21) INFORMATIONS « SERVICES » (23): La maison; Météorologie

Mots croisés. Annonces classées (24 à 26) ; Carnet (27); Programme des spectacles (19 et 20); Marchés

financiers (31).

Le numéro du « Mosde » daté 6 avril 1983 a été tiré à 490 331 exemplaires



CHARTERS Vol A.R. + séjeur hôtel 1/2 pension Martinique 6.295 F Guadeloupe 6.095 F

AIRCOM SET! 25, rue La Boétie 75008 PARIS Tel.: 268-15-70

ABCDEFG

LES DIFFICULTÉS DE LA MISSION CHALLENGER

Une mauvaise mise en orbite du satellite T.D.R.S.-1 risque de retarder le lancement du laboratoire spatial européen

Perdu mardi 5 avril, puis retrouvé et placé à nouveau sous contrôle, le satellite de télécommunications spatiales T.D.R.S. (Tracking and Data Relay Satellite), dont les astronautes Story Musgrave et Donald Peterson avaient assuré le lancement depuis la navette spatiale Challenger, aura soulevé quelque émotion et prouvé une nouvelle fois qu'en ma-tière spatiale rien n'est jamais ac-

L'échec partiel du transfert du satellite de son orbite provisoire - à environ 300 kilomètres d'altitude à son orbite définitive située à quelque 36 000 kilomètres de la Terre, (nos dernières éditions) aura-t-il des conséquences sur le bon fonctionnement de certains satellites ou le déroulement des missions accomplies à partir d'une navette ?

On peut le craindre, si la NASA ne parvient pas à remédier à la situa-

circulariser l'orbite du satellite se ferait sans difficulté.

La navette n'a, en effet, dans cette affaire, qu'un rôle de camion de transport, la livraison définitive du - colis - sur son orbite définitive incombait à deux moteurs composant une sorte de l'usée à deux étages connue sous le nom d'I.U.S. (Inertial Upper Stage).

Ce système, une fois le satellite extrait de la soute de la navette permet, en deux fois, de placer le T.D.R.S. sur la bonne trajectoire. Or, lors de la seconde mise à feu, le propulseur n'a fonctionné que pendant soixante-dix secondes au lieu des cent quatre secondes prévues. Cet incident s'est aussitôt traduit par une « mauvaise orbite » : elle est elliptique (21 790 kilomètres de périgée ; 34 038 kilomètres d'apogée) au lieu d'être parfaitement circu-laire et inclinée de 2,4 degrés sur

nées allant de 100 bits à

300 millions de bits (information

Des six satellites commandés

par la NASA, deux seulement

sont nécessaires pour réaliser un

réseau de télécommunications

opérationnel permettant un

contact permanent pour la pour-

suite et le contrôle des vaisseaux

spatiaux lancés par la NASA. Les

élémentaire) par seconde.

Un programme de 2,2 milliards de dollars

cains T.R.W. (1) aux termes d'un contrat de développement de 2,2 millards de dollars, les satellites T.D.R.S. sont les plus importants satellites de télécommunications spatiales jamais lancés. Par leur taille, tout d'abord, puisqu'ils atteignent, une fois déployés dans l'espace, une envergure d'environ 17 mètres. Par leur poids aussi, car ils pesent un peu plus de 2 200 ki-

Par le rôle enfin qu'ils ont à jouer : ils auront la charge non pas d'acheminer un trafic téléphonique, national ou international, analogue à celui qui est assuré par des satellites de télécommunications comme les intelsat ou le futur satellite français Telecom-1, mais de relayer les transmissions de signaux et de données entre les utilisateurs ou non - et le soi.

il est prévu que les T.D.R.S. dont chaque unité vaut 100 millions de dollars - assurent simultanément le contect avec vingt-six satellites et offrent, selon les besoins, des débits de retransmission de don-

affrontée. Même si ses responsables

font preuve d'un certain optimisme

sur leur chance de récupérer le satel-

lite T.D.R.S., les Européens suivent,

avec une certaine inquiétude, le dé-

roulement des opérations : du bon

fonctionnement de ce premier

T.D.R.S. dépend l'avenir de la mis-

sion Spacelab que la navette Colum-

bia doit emporter à la fin du mois de

C'est peu après 12 h 45 (heure

française) que la NASA a rencontré

quelques difficultés dans le contrôle du satellite T.D.R.S., lancé avec

succès quelques heures plus tôt par

ia navette spatiale Challenger. Cette

opération terminée, on pensait, peut-

être un peu trop, que la suite ne se-

rait que routine et que la mise à feu

des deux petits moteurs destinés à

septembre.

typa de service sur une période de dix ans. Singuliers, ces nouveaux satellites le sont donc techniquement, mais aussi par leur histoire : ils donnèrent lieu en 1978 à un conflit entre les différentes

agences gouvernementales amé ricaines. Certaines d'entre elles avaient, en effet, négligé d'indiquer que, du fait des fréquences radio choisies pour les satellites. les communications risquaient fort d'être perturbées par des is terférences avec certains faisceaux radars soviétiques.

(1) La firme Thomson a fourni, pour ces six satellites, soixante récepteurs à hautes performances fonctionnant dans le bande de fréquence des 14 gige-hertz.

tion à laquelle elle est actuellement l'équateur. De plus, il semble qu'après la fin de combustion du deuxième moteur la NASA ait éprouvé quelques difficultés à séparer le dernier étage de l'I.U.S. du sa-

Fermeture des stations terrestres

Dans ces conditions, sauf modification de la trajectoire actuelle suivie par le T.D.R.S., la NASA n'est pas en mesure d'assurer les services qu'elle était censée fournir. Les satellites T.D.R.S., les plus gros jamais lancés dans l'espace, ont pour fonction de remplacer, à terme, le réseau terrestre de stations de télécommunications que la NASA uti-

A CAUSE D'UN LITIGE AVEC UNE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE

Un Boeing d'Air Algérie est placé sous scellés à Orly

Depuis vendredi 1= avril, un Boeing-727 d'Air Algérie, le Monts-de-Tlemcen, est immobilisé sur un parking de l'aéroport d'Orly. Il n'est pas en panne, mais placé sous scellés en application d'un jugement en référé du tribunal de Paris de février dernier : une compagnie de charters américaine, Evergreen International Airways, réclame à Air Algérie le paiement d'une dette de

300 000 dollars. Affaire commerciale compliquée, rendue plus complexe encore par l'intervention de juridictions à la fois algériennes et françaises. Il y a deux ans, Evergreen avait loué un DC-8 à Air Algérie pour faire face au sucroît de trafic occasionné par le pèlerinage de La Mecque. Le loueur dit qu'Air Algérie n'a jamais versé la caution initiale de 250 000 dollars, prévue au contrat. Air Algérie rétorque qu'Evergreen, de son côté, n'avait pas déposé la caution contractuelle de garantie de bonne fin, et que l'avion, tombé en panne, n'a pu remplir sa mission, ce qui l'a contrainte à louer en catastrophe et au prix fort un autre appareil.

Le contrat fut dénonce. Mais Evergreen devait aussitôt réclamer le paiement d'une facture de 600 000 dollars, montant de la loca-tion. Les termes du contrat prévoyaient que, en cas de litige, le tribunal d'Alger serait compétent.

Cependant, Evergreen affirme n'avoir pas eu confiance dans la sérénité de la justice algérienne, si bien que, plutôt que d'attaquer au fond à Alger, elle a préféré une action sur la forme à Paris.

En janvier 1982, elle obtient une saisic-arrêt de 300 000 dollars sur la billetterie d'Air France, qui exploite les lignes entre l'Algérie et la France en pool avec la compagnie algé-rienne. Une nouvelle saisie-arrêt, décidée quelques mois plus tard, ne put être exécutée, Air France déclarant que le compte d'Air Algérie était débiteur. Evergreen a introduit alors une instance en référé, qui déboucha sur la saisie-arrêt d'un Boeing-727, vendredi dernier à Orly, saisie dont Air Algérie a demandé la mainlevée au tribunal d'instance d'Ivry, qui doit se prononcer mer-credi 6 avril.

Pour Me Mourad Oussedik, défer seur d'Air Algérie. - la stratégie d'Evergreen s'apparente à de la piraterie judiciaire ., puisqu'elle vise à amener des tribunaux français à trancher au plan formel un litige relevant sur le fond des tribunaus algériens. Air Algérie a engagé, de son côté, une procédure devant le tribunal d'Alger pour réclamer un million de dollars de dommagesintérêts à la compagnie américaine. L'affaire doit venir en audience,

fermer six de ces stations - Ascension (Atlantique sud), Guam (Paci-fique), Hawai (Pacifique), Santiago-du-Chili, Gaborone (Botswana) et Dakar (Sénégal) - lorsque les T.D.R.S. seront pleinement opérationnels. Or, ce réseau terrestre ne permet pas actuellement l'étament d'une liaison permanente avec, par exemple, la navette spa-Un tel handicap n'est pas admissi-

seaux spatiaux. Il est déjà prévu de

ble au moment où se multiplient les flots de données que fournissent les satellites civils, comme les satellites d'observation de la Terre Landsat, et les expériences scientifiques dont les astronautes de la navette Columbia auront la charge, en sepatembre prochain, à bord du laboratoire spatial européen Spacelab. Aussi, la perte, même partielle, des fonctions du premier T.D.R.S. serait-elle particulièrement génante, à six mois à peine du lancement du Spacelab. qui exige, pour une couverture to-tale de sa mission, la mise en œuvre de deux satellites T.D.R.S.

Les spécialistes de la NASA s'emploient à évaluer leurs chances de placer encore le satellite T.D.R.S. sur une orbite correcte. Ils ont annoncé - optimisme excessif? - que l'avenir du satellite était loin d'être compromis. Ils envisagent d'utiliser une partie du combustible, présent à bord du satellite, pour assurer son contrôle d'attitude et son maintien au-dessus de l'Atlantique. afin de corriger sa trajectoire actuelle en mettant à feu les seize petits moteurs dont il est équipé. Une telle opération, si elle réussit, se ferait, bien sûr, au détriment de la durée de vie de l'engin. Elle pourrait être suffisante, si elle est faite dans des délais raisonnables, pour assurer le succès de la mission Spacelab.

Normalement, la mise en œuvre et les essais du satellite nécessitent quelque quatre-vingt-dix jours de travail. La NASA affirme cependant qu'elle peut réduire ce délai à soixante jours seulement. Dans ces conditions, si la NASA réussit son opération de sauvetage, les Européens pourraient disposer à temps du premier T.D.R.S. pour Spacelab Toutefois, celui-ci, même en fonctionnant de manière parfaite, ne peut assurer, à lui seul, que la retransmission de 55 % des données brutes. Une réunion sur cette question entre la NASA et l'Europe devrait, vers la fin du mois d'avril, permettre de préciser les choses.

Il est clair que l'Europe et avec elle l'Agence spatiale européenne responsable du programme Space-lab, ne peuvent se permettre de le lancer Spacelab avec un unique satellite qui, de surcroît, n'assurerait qu'une partie des services qu'il était consé couvrir. Il paraît difficile, en cas d'échec de T.D.R.S.-1, de pouvoir compter sur le second exemplaire du satellite, qui doit être lancé le 3 août prochain.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

REPLI DU DOLLAR

Le dollar s'est replié mercredi 6 avril sur les principales places européemes.
Il se négocisit à 7,2250 F en fin de ma-tinée à Paris alors qu'il s'était inscrit à 7,2660 F in veille sur le marché officiel. De sou côté, le deutschemark reste fixé à sou point d'intervention (2,9985 F), contre 2,9995 F mardi à midi.

A Francfort, le dollar se traitait aux alentours de 2,41 marks (coutre 2,42 marks mardi après-midi).

LES GRÈVES D'ÉTUDIANTS ET DE MÉDECINS HOSPITALIERS

Impasse et durcissement Au terme de la séance de négociation organisée, le 5 avril, en présence de MM. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, et Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, le comité de grève des étudiants en médecine a décidé de suspendre les discussions avec les

pouvoirs publics et de poursuivre le mouvement. Selon ce comité, les étudiants n'ont pas obtenu satisfaction sur les trois points essentiels évoqués depuis la début de la grève : l'examen « classant-validant » en fin de sixième année ; l'accès unique à trois fillères (santé publique, recharche, spécialités) et l'existence même de ces trois fillères.

Le mouvement de grève des internes et des chefs de clinique des centres hospitaliers universitaires (C.H.U.) semble « se durcir » et pourrait s'étendre à d'autres catégories de médecins des hôpitaux universitaires et des hôpitaux généraux. Les deux intersyndicales des médecins hospitaliers se réuniront les 6 et 7 avril. Aucune date n'avait été fixée ce 6 avril dans la matinée concernant une nouvelle séance de négociations avec les pouvoirs publics.

Selon les représentants des médecins grévistes (internes et chefs de clinique), la rencontre - d'une durée de huit heures - du 31 mars, organisée en présence de M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, et en l'absence de M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité, a été « un échec ». Les négociations butent notamment sur les perspectives de carrière offertes, dans les structures bospitalo-universitaires. aux futurs médecins titulaires. Les grévistes refusent en particulier la création dans les disciplines cliniques d'un « corps de médecins de rang B tisulaires ».

Contradiction

Pour le ministère de l'éducation nationale, il s'agit-là « d'appliquer à la médecine la même structure de corps A et B que dans les autres disciplines universitaires ». Selon le ministère, « le corps de rang B est avant tout conçu comme un corps intermédiaire avant l'accès au rang A., et · l'institution de ce corps de rang B permettra de titulariser chaque année un certain nom-bre de médecins qui n'auraiem pas d'autres débouches. Le corps de cliniciens de rang A ne sera en rien,

 Lyon : inquiétudes de la C.G.T. Une délégation composée de res-possables C.G.T. de divers établissements hospitaliers du C.H.U. de Lyon s'est rendue, mercredi matin 6 avril, au siège des Hospices civils de Lyon, pour faite part de son in-quiétude à propos des « consé-quences de la grève du corps médical sur le budget des hôpitaux ». Ce syndicat estime que - les lits va-cants, les hospitalisations, les examens et soins non réalisés, entrainent des pertes en prix de journée qui vont se chiffrer pour les hôpi-taux lyonnais à plusieurs militards de centimes . . Pourquoi. demande-t-il, des lors que les négociations sont ouvertes, les médecins n'arrêtent-ils pas leur grève? ..

• «La santé pour tous en l'an 2000 » est le thème choisi par l'Organisation mondiale de la santé pour la Journée mondiale de la santé qu'elle organise, comme chaque an-née, le 7 avril. Rappelant que l'ob-jectif d'assurer à tout être humain, d'ici à la fin du siècle, un niveau décent de prise en charge sanitaire a été adopté par l'O.M.S., le docteur Halfdan Mahler, directeur général de l'institution, souligne que les efforts à mener en ce sens sont urgents et qu'ils doivent être accomplis par l'ensemble des nations.

LA SITUATION A « FRANCE-SOIR »

L'arrivée de M. Robert Hersant rue Réaumur provoque des réactions syndicales

Comme il l'avait annoncé. M. Robert Hersant, propriétaire du Figaro, s'est installé mercredi 6 avril rue Réaumur, au siège de France-Soir, pour décider du sort de ce journal. Cette arrivée a provoqué plusieurs réactions syndicales.

Le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. - alerte les pouvoirs publics - et déclare que - Francesoir est, une fois de plus, en dan-ger», invoquant le précédent de l'Aurore. Le comité inter appelle - l'ensemble des ouvriers de la presse parisienne à se tenir prêts pour répondre à toute attaque et. tout particulièrement, les travailleurs relevant du groupe Hersant, afin de défendre l'emploi et la liberté d'expression ».

La section C.F.D.T. de France-Sair s'inquiète des projets de vente des locaux de la rue Réaumur qui, selon ses responsables syndicaux. huit étages, plus 10 000 m2 de bureaux, sans compter les parkings

Scion diverses sources, la totalité des locanx qui pourraient être ainsi offerts scraient évalués à 172 millions de francs. A la direction du groupe, on se borne à indiquer que de telles dispositions ne constituent qu'une « hypothèse de travail » et qu'aucune décision ne peut encore

Enfin, l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T.), dans un commu-niqué publié mercredi 6 avril, démonte l'argumentation selon laquelle l'ordonnance du 26 août sociétés, personnes morales. « Après le coup de France-Soir, la démonstration est faite : la Socpresse et Robert Hersant sont une seule et même personne. déclare l'U.N.S.J., rappelant que, depuis mars 1977, les plaintes déposées par les syndicats de journalistes ont abouti à dix-huit inculpations. L'affaire n'a que trop duré, affirme l'U.N.S.J., elle doit être

promet-on, diminué par la création du corps de rang B. .

« Aucune assurance ne nous a été donnée, expliquent d'autre part les représentants des internes et des chefs de clinique, en ce qui concerne la transformation en postes hospitalo-universitaires des postes vacants de médecins dans les hôpitaux généraux - (le Monde du 31 mars).

Au terme de cette réunion. M. Hervé 2 - réaffirmé sa volonte de concertation et d'information en proposant un véritable contrat de concertation dans lequel une chronologie sera déterminée et les thèmes et les textes à discuter indiqués ». En ce qui concerne les internes, plusieurs points positifs om été confirmés (réexamen de la converture sociale pour maladie on accident imputables au service, équivalence avec les certificats d'études spéciales).

Pour les représentants des médecins grévistes, les propositions du ministère de l'éducation nationale, si elles peuvent être justifiées par la prochaine loi sur les enseign supérieurs, que doit discuter le Parlement, sont incompatibles avec les projets du ministère de la santé concernant par exemple la départementalisation des services, le statut unique et la dissociation du grade et de la fonction. « Nous refusons, expliquent-ils en substance, le maintien des disparités de statut et celui d'une hiérarchie médicale dans les établissements hospitalo-universitaires -. - Par peur du changement, ajoutent plusieurs tème actuel. Du même coup, il préserve et accentue le pouvoir des médecins de rang A. »

UN VIRUS POURRAIT ETRE A L'ORIGINE D'UNE FORME RARE DE LEUCÉMIE HUMAINE

Une équipe scientifique américaine du Centre de recherche sur le cancer de l'aniversité de Dake (Caroline du Funiversité de Duke (Caroline du Nord), vient d'amnoucer qu'elle est par-rence à isoler au virus supposé être en cause dans l'apparition d'une forme de leucémie banasine. Cette information vient à l'appui des résultats déjà obtems dans ce domaine par le docteur Robert Gallo de l'institut mational du cancer (Washington).

- Dans la communanté scientifique, il faut une confirmation indépendante pour valider une découverte et nous sommes heureux de confirmer la décou-verte par le docteur Gallo d'un virus du cancer humain », a déclaré le docteur Dani Bolognesi, directeur adjoint du centre de recherche. Le virus concerné — un virus à A.R.N. — est sapposé être à l'origine d'une forme de leucémie tru-chant une catégorie de globules blancs (les lymphocytes T).

Cette affection cancèreuse est relati-vement rare. Elle est dépistée acinelle-ment au Japon, dans les lles Caraïbes et le sud des États-Unis. L'isolement de ce virus pourrait, à terme, permetire le mise au point d'un vaccin. Le docteur Gallo avait estimé, il y a quelques se-mames, que les banques de sang de-vraitent commencer à examiner les donneurs pour éviter la diffusion du virus.

 L'auteur polonais Aleksander Varsovie. Il était âgé de cinquante-cinq ans. Essentiellement connu en Europe pour avoir signé le scénario de l'Homme de marbre et de l'Homme de fer, films d'Andrzej Wajda, il était également romancier, dramaturge et réalisateur.

Pour latter efficacement



jugée sans attendre. »

gives one

Carlotte Commence

ALBORA - COM

egine with the second

The second

65 275.00

.-..

1.48 4.5 240

5 3 1 4 4 5 7

March St. Commercial C

Walter Committee of the Committee of the

 $\mathbf{x}^{(i)} \in \{x_i, x_i \in \mathcal{X}_{i+1}, x_i \in \mathcal{X}_{i+1}\}$

March Comment

 $|\mathcal{L}_{\mathcal{A}}^{2}(\mathcal{A})| \leq 2\alpha^{2} \left(\frac{1}{4} + \left(\frac{1}{2} \mathcal{A}^{2}\right)^{2} + \frac{1}{2} \mathcal{A}^{2}\right)^{2} \right).$

Contraction of the second

Harris Barrell

 $\frac{m_{\alpha,\alpha}}{n_{\alpha,\alpha,\alpha}} = a^{\frac{\alpha}{\alpha}} \left(-\frac{n_{\alpha,\alpha}}{n_{\alpha,\alpha}} \right) = a(q_{\alpha,\alpha,\alpha})$

the strategic pro-

A William Co. Co.

The first the second

The Barrier State of State of a

MENT OF THE PERSON

The formation on the con-

 $\int_{a_{i}}^{a_{i}} f^{n} d\theta = \rho_{n_{i}, \dots, n_{i-1}, i}$

The state of the s

The state of the state of

Then Millery to the same to

14 to 14 to 14 to 14.

S day was the sire

AND REPORT OF STREET

The same of the sa

Carried Barrier

The late of the same of the sa

to water to the

The state of the s

Section of the second

The state of the s

A Land Mary and

the last of the same and the State of feeting and the same of the same

All Transferred to the second

The state of the s

A STATE OF THE STA

be by

And the state of t

to the state of th

The same of the sa Sel at Xe

The state of the s

A special to the

The English states The Part of Sec.

To the late of the

A Street Miles

Francisco Salario

She to the second

W. Herrican

The second of

Carl Congress

7.4

47 71 7

7 10 - 11 - 1 - 1

Transfer

in the again. A second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second secon the long town house

The second second -Total Paragraphic S

TO THE METALONIES A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Control Street Street Street

Water Company of the second of the second a are surface to the second Carrier Continue of the State The second section of the second - The House

THE WAY WE SHARE The Marie Statement Statement in 医子性病療 建金属

Contractor of the section of the section

Nion

Calikra

delie